

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

---

## *Treaty Series*

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 98

---

## *Recueil des Traités*

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

VOLUME 98

1951

I. Nos. 1355-1366  
II. Nos. 274-275

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements  
registered from 10 August 1951 to 21 August 1951*

	<i>Page</i>
<b>No. 1355. United States of America and France :</b>	
Agreement (with annex and related letter) relating to air service facilities at Tan-Son-Nhut Airport in Indo-China. Signed at Saigon, on 19 October 1948 . . . . .	3
<b>No. 1356. Turkey and France :</b>	
Agreement concerning the exchange of student employees. Signed at Paris, on 22 December 1950 . . . . .	11
<b>No. 1357. Netherlands and Italy :</b>	
Note by which the Government of the Netherlands, in pursuance of article 44 of the Treaty of Peace with Italy, signed at Paris on 10 February 1947, notified the Italian Government of those pre-war bilateral treaties between the two countries which the Netherlands desires to keep in force or revive. Rome, 16 August 1949 . . . . .	21
<b>No. 1358. Australia, Austria, Canada, Ceylon, Chile, etc. :</b>	
International Convention for the Suppression of the White Slave Traffic, signed at Paris on 4 May 1910, and as amended by the Protocol signed at Lake Success, New York, 4 May 1949 . . . . .	101
<b>No. 1359. United Nations and India :</b>	
Agreement for the provision of technical assistance to the Government of India. Signed at New York, on 14 August 1951 . . . . .	115
<b>No. 1360. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Agreement (with annex) supplementary to the Anglo-French Financial Agreement of 27 March 1945. Signed at London, on 29 April 1946	
Exchange of notes constituting an agreement modifying the provisions of the Supplementary Agreement of 29 April 1946. London, 11 April 1947	
Exchange of notes constituting an agreement deleting Lebanon from the list of French Franc Area Territories contained in the annex to the Anglo-French Financial Agreement of 27 March 1945. London, 29 July 1949 and 4 September 1950 . . . . .	123

*Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 98

1951

I. Nos 1355-1366  
II. Nos 274-275

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 10 août 1951 au 21 août 1951*

	<i>Pages</i>
<b>N° 1355. États-Unis d'Amérique et France :</b>	
Accord (avec annexe et lettre s'y rapportant) relative aux facilités de trafic aérien à l'aéroport de Tan-Son-Nhut en Indochine. Signé à Saïgon, le 19 octobre 1948 . . . . .	3
<b>N° 1356. Turquie et France :</b>	
Accord relatif à l'admission des stagiaires en Turquie et en France. Signé à Paris, le 22 décembre 1950 . . . . .	11
<b>N° 1357. Pays-Bas et Italie :</b>	
Note par laquelle le Gouvernement des Pays-Bas a notifié au Gouvernement italien, conformément à l'article 44 du Traité de paix avec l'Italie, signé à Paris le 10 février 1947, les traités bilatéraux conclus antérieurement à la guerre entre les deux pays et dont les Pays-Bas désirent le maintien ou la remise en vigueur. Rome, 16 août 1949 . . . . .	21
<b>N° 1358. Australie, Autriche, Canada, Ceylan, Chili, etc. :</b>	
Convention internationale relative à la répression de la traite des blanches, signée à Paris, le 4 mai 1910 et amendée par le Protocole signé à Lake Success, (New-York) le 4 mai 1949 . . . . .	101
<b>N° 1359. Organisation des Nations Unies et Inde :</b>	
Accord relatif à la fourniture d'une assistance technique au Gouvernement de l'Inde. Signé à New-York, le 14 août 1951 . . . . .	115
<b>N° 1360. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :</b>	
Avenant à l'Accord financier franco-britannique du 27 mars 1945 (avec annexe). Signé à Londres, le 29 avril 1946	
Échange de notes constituant un accord modifiant les dispositions de l'Avenant du 29 avril 1946. Londres, 11 avril 1947	
Échange de notes constituant un accord supprimant le Liban de la liste des territoires constituant la zone franc énumérés dans l'annexe à l'accord financier franco-britannique du 27 mars 1945. Londres, 29 juillet 1949 et 4 septembre 1950 . . . . .	123

	<i>Page</i>
<b>No. 1361. United States of America and Turkey :</b>	
Agreement (with exchange of notes) for the use of funds made available in accordance with the Agreement signed in Cairo on 27 February 1946 by and between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey. Signed at Ankara, on 27 December 1949 . . . . .	141
<b>No. 1362. United States of America and Indonesia :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the exchange of official publications. Djakarta, 17 May and 7 June 1950 . . . . .	167
<b>No. 1363. United States of America and Spain :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the exchange of official publications. Madrid, 8 May 1950 . . . . .	175
<b>No. 1364. United States of America and Mexico :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the establishment of the United States-Mexican Commission on Cultural Cooperation. Mexico, 28 December 1948 and 30 August 1949 . . . . .	183
<b>No. 1365. United States of America and Yugoslavia :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to an understanding with respect to the issuance by the Yugoslav Government of entry and exit visas for American citizens visiting Yugoslavia. Belgrade, 23 and 25 March 1950 . . . . .	195
<b>No. 1366. United States of America and Mexico :</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to passport visa fees. Mexico, 3 May 1950 . . . . .	201

## II

*Treaties and international agreements  
filed and recorded from 10 August 1951 to 21 August 1951*

<b>No. 274. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Financial Agreement (with annex). Signed at Paris, on 27 March 1945 . . . . .	227
<b>No. 275. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Agreement for the re-establishment of the international administration of Tangier. Signed at Paris, on 31 August 1945 . . . . .	249
<b>ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</b>	
<b>No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Signed at London, on 16 November 1945 :</b>	
Signatures and acceptances by Japan, Cambodia, Viet-Nam, Laos, Federal Republic of Germany . . . . .	264

	<i>Pages</i>
<b>N° 1361. États-Unis d'Amérique et Turquie :</b>	
Accord (avec échange de notes) relatif à l'utilisation des fonds fournis en application de l'Accord conclu entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Turquie et signé par eux au Caire le 27 février 1946. Signé à Ankara, le 27 décembre 1949	141
<b>N° 1362. États-Unis d'Amérique et Indonésie :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange de publications officielles. Djakarta, 17 mai et 7 juin 1950 . . . . .	167
<b>N° 1363. États-Unis d'Amérique et Espagne :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange de publications officielles. Madrid, 8 mai 1950 . . . . .	175
<b>N° 1364. États-Unis d'Amérique et Mexique :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à la création de la Commission mixte des États-Unis et du Mexique pour la coopération culturelle. Mexico, 28 décembre 1948 et 30 août 1949 . . . . .	183
<b>N° 1365. États-Unis d'Amérique et Yougoslavie :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à un arrangement concernant l'octroi par le Gouvernement yougoslave de visas d'entrée et de sortie aux citoyens des États-Unis se rendant en Yougoslavie. Belgrade, 23 et 25 mars 1950 . . . . .	195
<b>N° 1366. États-Unis d'Amérique et Mexique :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif au tarif des visas de passeport. Mexico, 3 mai 1950 . . . . .	201

## II

### *Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire du 10 août 1951 au 21 août 1951*

<b>N° 274. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :</b>	
Accord financier (avec annexe). Signé à Paris, le 27 mars 1945 . . . . .	227
<b>N° 275. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :</b>	
Accord en vue du rétablissement à Tanger de l'Administration internationale. Signé à Paris, le 31 août 1945 . . . . .	249
<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 52. Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres, le 16 novembre 1945 :</b>	
Signatures et acceptations par le Japon, le Cambodge, le Viet-Nam, le Laos et la République fédérale d'Allemagne . . . . .	265

	<i>Page</i>
<b>No. 71. Monetary Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Portuguese Government. Signed at London, on 16 April 1946:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement modifying the above-mentioned Agreement. London, 7 and 22 February 1950 . . . . .	266
Exchange of notes constituting an agreement further prolonging the Monetary Agreement of 16 April 1946 as modified by the exchange of notes of 7 and 22 February 1950. Lisbon, 14 April 1950 . . . . .	268
Exchange of notes constituting an agreement further modifying the Monetary Agreement of 16 April 1946. London, 30 November and 11 December 1950 . . . . .	270
<b>No. 446. Protocol, signed at Lake Success, New York, on 4 May 1949, amending the International Agreement for the Suppression of the White Slave Traffic, signed at Paris on 18 May 1904, and the International Convention for the Suppression of the White Slave Traffic, signed at Paris on 4 May 1910:</b>	
Acceptance by the Union of South Africa . . . . .	279
<b>No. 969. Additional Protocol to the Trade Agreement and to the Payments Agreement between the Kingdom of Denmark and the Austrian Republic, both signed at Copenhagen on 29 November 1948. Signed at Vienna, on 23 February 1950:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the validity of certain terms of payment in the above-mentioned Protocol. Copenhagen, 17 April 1951 . . . . .	280
Additional Protocol to the Trade Agreement and to the Payments Agreement, both signed at Copenhagen on 29 November 1948. Signed at Copenhagen, on 17 April 1951 . . . . .	286
<b>No. 1257. International Agreement for the Suppression of the White Slave Traffic. Signed at Paris on 18 May 1904 and as amended by the Protocol signed at Lake Success, New York, 4 May 1949:</b>	
Effective for the Union of South Africa . . . . .	292
<b>No. 1274. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Portugal relating to the waiver of certain visa requirements. Lisbon, 22 and 24 February 1950:</b>	
Exchange of notes constituting a supplementary agreement extending to the Island of Madeira the provisions of the above-mentioned agreement. Lisbon, 24 July and 4 August 1950 . . . . .	293
<b>ANNEX C. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</b>	
<b>No. 3470. Additional Treaty to the Extradition Treaty of 14 January 1893, between the United States of America and Sweden. Signed at Washington, on 17 May 1934:</b>	
Termination by Sweden . . . . .	300

	<i>Pages</i>
<b>N° 71. Accord monétaire entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement portugais. Signé à Londres, le 16 avril 1946 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Lisbonne, 7 et 22 février 1950 . . . . .	273
Échange de notes constituant un accord prorogeant à nouveau l'Accord monétaire du 16 avril 1946, sous sa forme modifiée par l'échange de notes des 7 et 22 février 1950. Lisbonne, 14 avril 1950 . . . . .	275
Échange de notes constituant un accord modifiant à nouveau l'Accord monétaire du 16 avril 1946. Londres, 30 novembre et 11 décembre 1950 . . . . .	277
<b>N° 446. Protocole, signé à Lake Success, New-York, le 4 mai 1949, amendant l'Arrangement international en vue d'assurer une protection efficace contre le trafic criminel connu sous le nom de traite des blanches, signé à Paris le 18 mai 1904, et la Convention internationale relative à la répression de la traite des blanches, signée à Paris le 4 mai 1910 :</b>	
Acceptation par l'Union Sud-Africaine . . . . .	279
<b>N° 969. Protocole additionnel à l'Accord concernant les échanges de marchandises et à l'Accord de paiements entre le Royaume de Danemark et la République d'Autriche, signés l'un et l'autre à Copenhague le 29 novembre 1948. Signé à Vienne, le 23 février 1950 :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à la validité de certaines modalités de paiement prévues dans le Protocole susmentionné. Copenhague, 17 avril 1951 . . . . .	280
Protocole additionnel à l'Accord concernant les échanges de marchandises et à l'Accord de paiements, signés l'un et l'autre à Copenhague le 29 novembre 1948. Signé à Copenhague, le 17 avril 1951 . . . . .	287
<b>N° 1257. Arrangement international en vue d'assurer une protection efficace contre le trafic criminel connu sous le nom de traite des blanches. Signé à Paris le 18 mai 1904 et amendé par le Protocole signé à Lake Success, New-York, le 4 mai 1949 :</b>	
Effectif pour l'Union Sud-Africaine . . . . .	292
<b>N° 1274. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Portugal relatif à l'exemption de certaines formalités de visa. Lisbonne, 22 et 24 février 1950 :</b>	
Échange de notes constituant un accord complémentaire étendant à l'île de Madère l'application des dispositions de l'accord susmentionné. Lisbonne, 24 juillet et 4 août 1950 . . . . .	296
<b>ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations</b>	
<b>N° 3470. Traité additionnel au traité d'extradition du 14 janvier 1893, entre les États-Unis d'Amérique et la Suède. Signé à Washington, le 17 mai 1934 :</b>	
Dénonciation par la Suède . . . . .	300

**NOTE**

*Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series, have been made by the Secretariat of the United Nations.*

---

**NOTE**

*Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.*



I

*Treaties and international agreements*

*registered*

*from 10 August 1951 to 21 August 1951*

*Nos. 1355 to 1366*



*Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 10 août 1951 au 21 août 1951*

*N<sup>os</sup> 1355 à 1366*



No. 1355

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
FRANCE**

**Agreement (with annex and related letter) relating to air  
service facilities at Tan-Son-Nhut Airport in Indo-  
China. Signed at Saigon, on 19 October 1948**

*Official texts: English and French.*

*Registered by the United States of America on 10 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
FRANCE**

**Accord (avec annexe et lettre s'y rapportant) relatif aux  
facilités de trafic aérien à l'aéroport de Tan-Son-Nhut  
en Indochine. Signé à Saïgon, le 19 octobre 1948**

*Textes officiels anglais et français.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 10 août 1951.*

No. 1355. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC RELATING TO AIR SERVICE FACILITIES AT TAN-SON-NHUT AIRPORT IN INDO-CHINA. SIGNED AT SAIGON, ON 19 OCTOBER 1948

---

The Government of the United States of America, represented by George M. ABBOTT, American Consul General, Saigon, and the Government of the French Republic, Ministry of Public Works, Transport and Tourism, Secretariat General of Civil and Commercial Aviation, represented by Colonel Charles LAFON, Director of Civil Aviation in Indochina, have on this 19th day of October 1948, entered into the following agreement regarding the radio equipment of American lend lease origin listed in the attached annex :

The Government of the United States of America approves the re-transfer to the Government of the French Republic of the equipment in question by the British Government and relinquishes all title to such equipment. The Government of the French Republic in turn agrees :

1<sup>o</sup>—To operate and maintain without interruption all the installations in a manner satisfactory for air traffic into and away from airdromes at which the facilities are located and along the international air routes converging on those airdromes.

2<sup>o</sup>—To provide the full service of all facilities to all aircraft on a non-discriminatory basis with charges, if any, only for non-operational messages, until an international agreement on charges has been promulgated by ICAO.

3<sup>o</sup>—To transmit weather reports in accordance with the international procedures in use at the time of the transfer of the facilities in a manner adequate to insure an integrated meteorological network for the international air routes unless changed by international agreement to which the Governments of the United States of America and French Republic are parties.

4<sup>o</sup>—To continue the operation of all types of facilities in their present locations or at new locations deemed preferable by the representatives of both Governments until (a) new facilities are installed in accordance with standards promulgated by ICAO or (b) it is determined by the Government of French

---

<sup>1</sup> Came into force on 19 October 1948, by signature.

N° 1355. ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF AUX FACILITÉS DE TRAFIC AÉRIEN A L'AÉROPORT DE TAN-SON-NHUT EN INDOCHINE. SIGNÉ A SAIGON, LE 19 OCTOBRE 1948

---

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique représenté par M. George M. ABBOTT, Consul Général Américain à SAIGON, et

le Gouvernement de la République Française, Ministère des Travaux Publics, Transports et Tourisme, Secrétariat Général à l'Aviation Civile et Commerciale, représenté par le Colonel Charles LAFON, Directeur de l'Aviation Civile et Commerciale en Indochine, ont en ce 19<sup>ème</sup> jour du Mois d'Octobre 1948, signé un accord concernant l'équipement radio d'origine prêt-bail américain détaillé dans l'annexe ci-jointe :

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique approuve la remise au Gouvernement de la République Française de l'équipement en question par le Gouvernement Britannique et abandonne tout titre de propriété au sujet de cet équipement. Le Gouvernement de la République Française de son côté s'engage :

1° — A exploiter et entretenir sans interruption toutes les installations de manière satisfaisante pour le trafic aérien au-dessus et au delà des aérodromes sur lesquels se trouvent les installations, et le long des routes aériennes internationales convergeant sur ces aérodromes.

2° — A assurer le plein service de toutes les facilités à tous les appareils sans discrimination avec frais, s'il y a lieu, seulement pour les messages hors service, jusqu'à ce qu'un accord international au sujet des frais ait été promulgué par l'O.A.C.I.

3° — A transmettre les rapports météorologiques, conformément aux procédures internationales en vigueur au moment du transfert des installations, d'une manière propre à assurer l'intégration d'un réseau météorologique aux routes aériennes internationales sauf changement suivant accord international dont les Gouvernements des États-Unis d'Amérique et de la République Française seront parties contractantes.

4° — A poursuivre l'exploitation de tous les types de facilités dans leurs positions actuelles ou à de nouveaux emplacements jugés préférables par les représentants des deux Gouvernements jusqu'à ce que (a) de nouvelles facilités soient installées conformément aux standards promulgués par l'O.A.C.I. ou

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur, par signature, le 19 octobre 1948.

Republic and the United States that there is no longer a need for the original facilities. It is understood that the aeronautical facilities will be devoted exclusively to aeronautical service and will not be diverted to the communication service.

5°—To provide English speaking operators at air to ground and Control Tower communication positions until regulations covering such voice transmissions are promulgated by the ICAO and further until such regulations are promulgated to grant permission to a representative of the U. S. air carriers authorized to serve an airdrome to enter its Control Tower and when in the opinion of the representative a case of necessity exists to talk to the pilot of any U.S aircraft flying in the vicinity of the airdrome.

6°—To utilize for air-ground and control tower communications the radio frequencies allotted for such purpose by ICAO on the basis of International Telecommunications regulations prescribing allocations of radio frequency bands.

7°—To authorize and facilitate day-to-day adjustments in the air communication service matters by direct communication between the Department of Civil Aviation and the service agency of the United States Government, United States air carriers, or a communication organization representing one or more of them.

8°—To authorize U. S. air carriers or the Civil Aeronautics Administration of the U. S. to designate a technical adviser to advise and assist the agency by the French Republic Government to operate the facilities so far as they relate to the safety and efficiency of U. S. airline operation, this designation is to continue as long as it is useful to U. S. air carriers.<sup>1</sup>

Attached is a copy of the letter from the American Consul General to the British Consul General approving this transfer.

For the Government of  
the French Republic :  
Ch. LAFON  
Director of Civil Aviation  
In Indochina  
[SEAL]

For the Government of  
the United States of America :  
George M. ABBOTT  
American Consul General  
[SEAL]

<sup>1</sup> The following information is provided by the Department of State of the United States of America (*Treaties and Other International Acts Series 2150*, page 2, footnote 1): "Repetition in the original. The French language text of this clause reads, in translation: 'this designation is to continue as long as it is useful to United States air carriers'."

(b) jusqu'à ce que le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique estiment que les facilités d'origine ne sont plus nécessaires. Il est entendu que les facilités aéronautiques seront consacrées uniquement au service aéronautique et ne seront pas utilisées au profit du service de communication.

5°/ — A pourvoir d'opérateurs parlant anglais des postes de communications Air/Sol et de la Tour de Contrôle jusqu'à ce qu'une réglementation concernant ces transmissions vocales soit promulguée par l'O.A.C.I., et de plus jusqu'à ce que des règlements soient promulgués autorisant un représentant des transporteurs aériens des États-Unis autorisés à desservir un aéroport, à pénétrer dans la Tour de Contrôle et lorsque, de l'avis du représentant, il s'avère nécessaire, à parler au pilote de tout appareil des États-Unis volant à proximité de l'aéroport.

6°/ — A utiliser pour les communications Air/Sol et Tour de Contrôle les fréquences radio attribuées dans ce but par l'O.A.C.I. sur la base des réglementations internationales des Télécommunications prescrivant les attributions de bandes de fréquences radio.

7°/ — A autoriser et faciliter les mises au point au jour le jour des questions concernant le service de communication aéronautique par contact direct entre la Direction de l'Aéronautique Civile en Indochine et l'Administration compétente du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, Transporteurs Aériens des États-Unis ou un organisme de communication représentant un ou plusieurs d'entre eux.

8°/ — A autoriser les transporteurs aériens des États-Unis ou la Direction de l'Aéronautique Civile des États-Unis à désigner un technicien pour conseiller et aider le service désigné par le Gouvernement de la République Française pour exploiter les facilités dans la mesure où elles concernent la sécurité et l'efficacité du fonctionnement des lignes aériennes des États-Unis, cette affectation se continuera aussi longtemps qu'elle s'avérera utile aux transporteurs aériens des États-Unis.

Ci-joint une copie de la lettre du Consul Général d'Amérique au Consul Général Britannique à SAÏGON, approuvant ce transfert.

Pour le Gouvernement de la  
République Française :  
Ch. LAFON  
Directeur de l'Aéronautique  
Civile en Indochine  
[SEAL]

Pour le Gouvernement des  
États-Unis d'Amérique :  
George M. ABBOTT  
Consul Général Américain  
[SEAL]

## INVENTORY OF RADIO EQUIPMENT

*Articles No*

- 1 Radio Receiver, BC-445-B
- 2 Transmitter, BC-458-A
- 3 Modulator Unit, BC-456-A
- 4 Control Box, BC-451-A
- 5 Transmitter, CKP 52245-A
- 6 Receiver, CKP 46152-A
- 7 Power Unit, CKP 21881-A
- 8 Loud Speaker, RCA
- 9 Transmitter, type BC-610-E
- 10 Transmitter, type ET-4336
- 11 Control Rack, MI-11619
- 12 Double Throw enclosed Safety Switches 4 pole, 60 amp 230 volts.
- 13 Multi Breaker Switches, type M
- 14 Frequency Meter, SRC-211
- 15 Triumph Multi Range Meter
- 16 Receivers Type AR 88
- 17 Receivers Type AR 88
- 18 Receivers Type AR 88
- 19 Receivers Type AR 88
- 20 Receivers Type BC-1066-B
- 21 Signal Generator, L-196-B
- 22 Eureka Beacon, AN/TPN/1

[Attachment]

AMERICAN CONSULATE GENERAL

Saigon, French Indochina, Sept. 1948

Frank S. Gibbs, Esquire  
H. B. M. Consul General  
Saigon

Sir and dear Colleague,

You are hereby authorized to transfer to the Government of the French Republic, represented by Colonel Charles LAFON, Director of Civil Aviation in Indochina, the American radio equipment left at TAN-SON-NHUT Airport by Royal Air Force Staging Post N° 2 at the time of its withdrawal.

This equipment includes items N° 1 to 23 on Form SPB 3-1 signed by Squadron Leader Edgar Jacques WICHT on May, 1948. An inventory of this material is attached to the agreement being entered into between the Government of the French Republic and my Government concerning future use of this equipment, a copy of which is enclosed for your information.

(Signed) George M. ABBOTT  
American Consul General



## INVENTAIRE DE L'ÉQUIPEMENT RADIO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Article N°*

- 1 Récepteur radio, BC-445-B
- 2 Émetteur, BC-458-A
- 3 Modulateur, BC-456-A
- 4 Boîte de contrôle, BC-451-A
- 5 Émetteur, CKP 52245-A
- 6 Récepteur, CKP 46152-A
- 7 Groupe électrogène, CKP 21881-A
- 8 Haut-parleur, RCA
- 9 Émetteur, type BC-610-E
- 10 Émetteur, type ET-4336
- 11 Dispositif de contrôle, MI-11619
- 12 Commutateurs quadripolaires à deux directions, protégés, 60 ampères, 230 volts
- 13 Disjoncteurs multiples, type M
- 14 Fréquencemètre, SRC-211
- 15 Appareil de mesure à plusieurs sensibilités Triumph
- 16 Récepteurs, type AR 88
- 17 Récepteurs, type AR 88
- 18 Récepteurs, type AR 88
- 19 Récepteurs, type AR 88
- 20 Récepteurs, type BC-1066-B
- 21 Émetteur de fréquence, L-196-B
- 22 Radiophare Eureka, AN/TNP/1

[Pièce jointe]

CONSULAT GÉNÉRAL AMÉRICAIN

Saïgon, Indochine Française, Sept. 1948

Monsieur Frank S. Gibbs

Consul Général de Sa Majesté Britannique

Saïgon.

Monsieur et Cher Collègue,

Vous êtes, par la présente, autorisé à transférer au Gouvernement de la République Française, représenté par le Colonel Charles LAFON, Directeur de l'Aéronautique Civile en Indochine, l'équipement radio que le Poste d'Escale N° 2 de la Royal Air Force a laissé au moment de son départ à l'Aéroport de TAN-SON-NHUT.

Cet équipement comprend les articles 1 à 23 figurant sur l'imprimé SPB 3-1 signé par le Squadron Leader Edgar Jacques WICHT le 11 Mai 1948. Un inventaire de ce matériel est joint à l'Accord convenu entre le Gouvernement de la République Française et mon Gouvernement concernant l'utilisation future de ce matériel dont je vous joins copie pour information.

(Signé) George M. ABBOTT  
Consul Général Américain

N° 1355



**No. 1356**

---

**TURKEY  
and  
FRANCE**

**Agreement concerning the exchange of student employees.  
Signed at Paris, on 22 December 1950**

*Official text: French.*

*Registered by Turkey on 11 August 1951.*

---

**TURQUIE  
et  
FRANCE**

**Accord relatif à l'admission des stagiaires en Turquie et  
en France. Signé à Paris, le 22 décembre 1950**

*Texte officiel français.*

*Enregistré par la Turquie le 11 août 1951.*

No. I356. ACCORD<sup>1</sup> RELATIF A L'ADMISSION DES STAGIAIRES EN TURQUIE ET EN FRANCE. SIGNÉ A PARIS, LE 22 DÉCEMBRE 1950

Le Gouvernement de la République Turque et le Gouvernement de la République Française, désireux de favoriser la formation de stagiaires français et turcs au point de vue professionnel, ont arrêté d'un commun accord les dispositions suivantes :

*Article 1er*

(a) Le présent accord s'applique aux stagiaires, c'est-à-dire aux ressortissants de l'une des Parties contractantes qui se rendent sur le territoire de l'autre Partie contractante afin de perfectionner leurs connaissances linguistiques et professionnelles tout en étant placé chez un employeur.

(b) Les stagiaires peuvent être de l'un ou de l'autre sexe et être employés à des activités manuelles ou intellectuelles. En principe, ils ne doivent pas avoir dépassé l'âge de 30 ans.

(c) Les stagiaires seront autorisés à occuper un emploi dans les conditions fixées par les articles ci-après, quelle que soit dans le pays d'accueil la situation du marché du travail dans leur profession, mais sous réserve des dispositions législatives ou administratives réglementant l'emploi des étrangers dans certaines professions.

*Article 2*

(a) L'autorisation de stage est accordée pour un an. Toutefois elle pourra dans certains cas et à titre de mesure individuelle être prolongée de six mois.

(b) A l'expiration de leur période de stage, et sauf autorisation expresse, les stagiaires ne doivent pas rester sur le territoire du pays d'accueil dans le dessein d'y occuper un emploi.

*Article 3*

(a) Le nombre des stagiaires à admettre sur le territoire de chacune des Parties contractantes est fixé à cinquante par an. Ce nombre peut toutefois être modifié par un accord entre les Parties contractantes qui devra intervenir au plus tard le 1er décembre de l'année précédant celle de son entrée en vigueur.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1er août 1951, date fixée d'un commun accord entre les deux Gouvernements, conformément à l'article 11.

## TRANSLATION — TRADUCTION

No. 1356. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN TURKEY AND FRANCE CONCERNING THE EXCHANGE OF STUDENT EMPLOYEES. SIGNED AT PARIS, ON 22 DECEMBER 1950

---

The Government of the Turkish Republic and the Government of the French Republic, desirous of furthering the vocational training of French and Turkish student employees, have agreed to the following provisions :

*Article 1*

(a) The present Agreement shall apply to student employees, that is to say, to nationals of one of the Contracting Parties who proceed to the territory of the other Contracting Party to perfect their linguistic and professional knowledge while at the same time holding employment therein.

(b) Student employees may be of either sex and may engage in manual or intellectual work. As a general rule they should not be over the age of 30 years.

(c) Student employees shall be authorized to hold employment on the conditions laid down in the articles below, irrespective of the state of the labour market in their particular occupation in the host country but subject to the provisions of the legislation or administrative regulations governing the employment of aliens in certain occupations.

*Article 2*

(a) Permits for student employees shall be granted for one year. However, the permit may be prolonged by six months in special cases.

(b) On the expiry of this period student employees shall not, unless expressly authorized, remain in the territory of the host country for the purpose of taking employment.

*Article 3*

(a) The number of student employees to be admitted into the territory of either of the Contracting Parties shall not exceed fifty *per annum*. However, this quota may be varied by an agreement between the Contracting Parties which shall be concluded not later than 1 December of the year preceding that of its entry into force.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 August 1951, that date having been fixed by common agreement between the two Governments, in accordance with article 11.

(b) L'année se compte du 1er janvier au 31 décembre. Exceptionnellement, la période comprise entre la date d'entrée en vigueur du présent accord et le 31 décembre de la même année sera comptée comme une année entière.

(c) Par dérogation aux stipulations qui précèdent, les ressortissants d'une des deux Parties contractantes ayant une résidence effective sur le territoire de l'autre peuvent être admis au titre de stagiaires en sus du contingent fixé par l'alinéa (a) du présent article.

(d) Pour le calcul du contingent annuel, ne sont pas comptés les stagiaires nommés au cours de l'année précédente et dont le stage n'est pas achevé.

(e) Au cas où l'une des Parties contractantes n'utiliserait pas la totalité du contingent fixé par le présent article elle ne pourrait prétendre limiter au même nombre de stagiaires le contingent que l'autre Partie contractante est en droit de lui envoyer pour la même période.

#### *Article 4*

(a) Les Parties contractantes s'engagent à ne pas délivrer d'autorisation d'emplois en faveur des stagiaires accueillis sur leur territoire sans s'être assurées que ceux-ci disposeront de ressources suffisantes pendant la période d'emploi.

(b) Les autorisations d'emploi en faveur des stagiaires sont accordées sur les bases suivantes :

- lorsque le stagiaire est autorisé à accomplir un travail équivalent à celui d'un travailleur ordinaire, il a droit au salaire courant et normal dans la profession et la région où il est employé;
- tous autres stagiaires doivent recevoir de leurs employeurs une indemnité de subsistance raisonnable dès leur arrivée.

#### *Article 5*

Les stagiaires jouissent de l'égalité de traitement avec les ressortissants du pays d'accueil pour tout ce qui concerne l'application des lois, règlements et usages régissant la sécurité, l'hygiène et les conditions de travail. Ils sont tenus, ainsi que leurs employeurs, de se conformer à la législation en vigueur en matière de sécurité sociale.

#### *Article 6*

Les stagiaires de chacune des Parties contractantes qui désirent bénéficier des dispositions du présent accord, doivent s'adresser à l'autorité chargée de centraliser ces demandes conformément aux dispositions de l'article 9. Ils

(b) The year shall begin on 1 January and end on 31 December. By way of exception, the period between the date of the entry into force of this agreement and 31 December of the same year shall be deemed to be a full year.

(c) Notwithstanding anything stipulated above, nationals of one of the Contracting Parties who are actually resident in the territory of the other Contracting Party shall be eligible to become student employees over and above the quota laid down in sub-paragraph (a) of this article.

(d) For the purpose of calculating the yearly quota, student employees who were selected during the preceding year but whose student employment has not been completed shall be disregarded.

(e) If one of the Contracting Parties should not use the entire quota fixed in this article, the said Party may not claim that the other Contracting Party should limit correspondingly the quota of student employees which it is entitled to send to the said Party for the same period.

#### *Article 4*

(a) The Contracting Parties undertake not to grant a permit of employment to any student employee admitted to their territories unless they have first satisfied themselves that the student in question will dispose of sufficient resources during the period of his employment.

(b) Permits of employment shall be granted to student employees on the following basis :

- (1) if a student employee is authorized to engage in an occupation equivalent to that of an ordinary worker, he shall be entitled to the remuneration which is current and normal for the occupation and in the district in which he is employed;
- (2) all other student employees shall receive from their employers a reasonable subsistence allowance immediately upon their arrival.

#### *Article 5*

The student employees shall be treated on the same terms as the nationals of the host country in all matters relating to the application of the laws, regulations and practices governing security, public health and conditions of employment. They and their employers shall comply with the social security legislation in force.

#### *Article 6*

Any student employee of either of the Contracting Parties who wishes to enjoy the benefit of the provisions of this agreement shall apply to the authority appointed under article 9 to centralize such applications. He shall supply

doivent donner dans leurs demandes toutes les précisions nécessaires et faire connaître l'établissement dans lequel ils désirent être employés. Il appartient à cette autorité d'examiner et, s'il y a lieu, de transmettre le dossier à l'autorité correspondante de l'autre Partie contractante.

#### *Article 7*

Afin d'aider dans la mesure du possible les candidats stagiaires qui n'auraient pu trouver par leurs propres moyens d'employeurs disposés à les utiliser comme stagiaires, les Parties contractantes s'engagent à faciliter l'échange des stagiaires, soit par l'établissement d'un bureau centralisateur chargé de veiller à l'application du présent accord, soit par tous autres moyens appropriés avec l'aide des organisations s'intéressant à l'échange de stagiaires.

#### *Article 8*

Les autorités compétentes des deux États feront tout leur possible pour assurer l'instruction des demandes dans les plus courts délais.

#### *Article 9*

Dans le mois qui suivra la mise en vigueur du présent accord, chacune des Parties contractantes fera connaître à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, l'autorité chargée de centraliser les demandes présentées par ses ressortissants et de donner suite à celles que lui fera parvenir l'autre Partie.

#### *Article 10*

(a) Aucune disposition du présent accord ne dispense les stagiaires et les employeurs de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans les territoires des Parties contractantes en ce qui concerne l'entrée, le séjour et la sortie des ressortissants étrangers.

(b) Les Parties contractantes feront tous leurs efforts pour que les décisions des autorités administratives concernant l'entrée et le séjour des stagiaires admis intervienne dans les délais les plus courts. Elles s'efforceront également d'aplanir avec la plus grande rapidité les difficultés qui pourraient surgir à propos de l'entrée et du séjour des stagiaires.

#### *Article 11*

(a) Le présent accord entrera en vigueur à une date qui sera fixée d'un commun accord entre les deux Gouvernements. Il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre de l'année de sa prise d'effets.



all the necessary particulars in his application and state the name and address of the establishment in which he wishes to be employed. The said authority shall examine and, if necessary, forward the documents to the corresponding authority of the other Contracting Party.

#### *Article 7*

In order to assist as far as possible candidates for student employment who have not succeeded through their own efforts in finding employers willing to engage them as student employees, the Contracting Parties undertake to facilitate the exchange of student employees either by establishing a central office responsible for supervising the application of this agreement, or by any other suitable means with the assistance of organizations concerned with the exchange of student employees.

#### *Article 8*

The competent authorities of the two countries shall make every effort to ensure that applications are dealt with as rapidly as possible.

#### *Article 9*

During the month following the entry into force of this Agreement, each of the Contracting Parties shall advise the other Contracting Party, through the diplomatic channel, what authority has been appointed to centralize applications made by its nationals and to deal with those received from the other Party.

#### *Article 10*

(a) Nothing herein contained shall exempt student employees or their employers from the duty to comply with the laws and regulations in force in the territories of the Contracting Parties with respect to the admission, sojourn and departure of foreign nationals.

(b) The Contracting Parties shall make every effort to see to it that the decisions of the administering authorities concerning the admission and sojourn of approved student employees shall be made with as little delay as possible. They shall also endeavour to overcome as expeditiously as possible any difficulties which may arise in connexion with the admission and sojourn of student employees.

#### *Article 11*

(a) This Agreement shall enter into force on a date to be agreed upon by the two Governments. It shall remain in force until 31 December of the year in which it becomes operative.

(b) Il sera prorogé ensuite par tacite reconduction et chaque fois pour une nouvelle année, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties contractantes avant le 1er juillet pour la fin de l'année.

(c) Toutefois, en cas de dénonciation, les autorisations accordées en vertu du présent accord restent valables.

FAIT à Paris, le 22 décembre 1950.

N. MENEMENCIOĞLU

SERRES

(b) It shall thereafter be renewed by tacit agreement from year to year unless denounced by one of the Contracting Parties before 1 July with effect as from the end of the year.

(c) Nevertheless, in the case of denunciation, permits granted by virtue of this agreement shall remain valid.

DONE in Paris, on 22 December 1950.

N. MENEMENCIOĞLU

SERRES



No. 1357

---

**NETHERLANDS**  
and  
**ITALY**

**Note by which the Government of the Netherlands, in pursuance of article 44 of the Treaty of Peace with Italy, signed at Paris on 10 February 1947, notified the Italian Government of those pre-war bilateral treaties between the two countries which the Netherlands desires to keep in force or revive. Rome, 16 August 1949**

*Official text: French.*

*Registered by the Netherlands on 13 August 1951.*

---

**PAYS-BAS**  
et  
**ITALIE**

**Note par laquelle le Gouvernement des Pays-Bas a notifié au Gouvernement italien, conformément à l'article 44 du Traité de paix avec l'Italie, signé à Paris le 10 février 1947, les traités bilatéraux conclus antérieurement à la guerre entre les deux pays et dont les Pays-Bas désirent le maintien ou la remise en vigueur. Rome, 16 août 1949**

*Texte officiel français.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 13 août 1951.*

N° 1357. NOTE<sup>1</sup> PAR LAQUELLE LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS A NOTIFIÉ AU GOUVERNEMENT ITALIEN, CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 44 DU TRAITÉ DE PAIX AVEC L'ITALIE<sup>2</sup>, SIGNÉ A PARIS LE 10 FÉVRIER 1947, LES TRAITÉS<sup>3</sup> BILATÉRAUX CONCLUS ANTÉRIEUREMENT A LA GUERRE ENTRE LES DEUX PAYS ET DONT LES PAYS-BAS DÉSIRENT LE MAINTIEN OU LA REMISE EN VIGUEUR. ROME, 16 AOÛT 1949

Rome, le 16 août 1949

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'attirer l'attention de Votre Excellence sur les dispositions de l'article 44 du Traité de Paix avec l'Italie, ratifié par les Pays-Bas le 17 février 1949, et de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté la Reine désire le maintien ou la remise en vigueur des traités bilatéraux suivants, conclus avec l'Italie antérieurement à la guerre :

1. 24 novembre 1863, Turin  
Traité<sup>4</sup> de commerce et de navigation.
2. 11 avril 1868, La Haye  
Convention<sup>5</sup> pour régler réciproquement la position des sociétés par actions (anonymes) et autres associations, avec protocole y annexé, et échange de notes explicatives du 12 janvier et du 2 février 1869.
3. 3 août 1875, La Haye  
Convention<sup>6</sup> consulaire.
4. 3 août 1875, La Haye  
Convention<sup>7</sup> réglant l'admission des consuls italiens dans les principaux ports des colonies néerlandaises.
5. 9 janvier 1884, La Haye  
Convention<sup>8</sup> pour régler l'admission des sujets indigents des deux pays

<sup>1</sup> Considérée comme ayant pris effet le 16 août 1949, date de la notification au Gouvernement italien.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 49 et 50.

<sup>3</sup> Les textes des traités et des accords qui sont maintenus en vigueur ou qui ont été remis en vigueur par la note ci-dessus sont publiés dans le présent volume, sauf dans le cas où ils ont été antérieurement enregistrés auprès de la Société des Nations. En ce qui concerne ces derniers traités, des notes de bas de page renvoient aux volumes correspondants du *Recueil des Traités* de la Société des Nations.

<sup>4</sup> Voir p. 24 de ce volume.

<sup>5</sup> Voir p. 27 de ce volume.

<sup>6</sup> Voir p. 30 de ce volume.

<sup>7</sup> Voir p. 36 de ce volume.

<sup>8</sup> Voir p. 41 de ce volume.

au bénéfice de l'assistance gratuite devant les tribunaux et les dispenser de fournir la caution *judicatum solvi*.

6. 28 mai 1897, La Haye  
Convention<sup>1</sup> pour l'extradition des malfaiteurs.
7. 9 juillet 1900/15 janvier 1901, Rome  
Échange de notes comportant un accord<sup>2</sup> pour la reconnaissance des certificats de jaugeage des navires.
8. 20 novembre 1909, Rome  
Traité<sup>3</sup> général d'arbitrage.
9. 28 juin 1927, Rome  
Échange de notes comportant un accord<sup>4</sup> relatif à la reconnaissance réciproque des lois réglant la navigation et des certificats y relatifs.
10. 17 décembre 1929, Rome  
Échange de notes concernant la réciprocité<sup>5</sup> dans l'exécution des commissions rogatoires par les agents diplomatiques et consulaires.
11. 11 mai/23 juin 1931, Rome  
Échange de notes<sup>6</sup> en vue de simplifier la procédure suivie jusqu'ici à l'occasion des visites de navires de guerre.
12. 26 octobre 1938, Rome  
Échange de notes<sup>7</sup> concernant la navigation aérienne.
13. 30 octobre 1939, Rome  
Arrangement<sup>8</sup> pour régler le commerce de produits médicaux.

Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine considère que la notification de la présente liste ne porte aucun préjudice au droit des deux Gouvernements de proposer la révision d'un des traités ou conventions mentionnés ci-dessus. Il est entendu d'autre part que toute disposition de ces traités ou conventions qui ne serait pas en conformité au Traité de Paix, sera toutefois supprimée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

R. B. DE LYNDEN  
Chargé d'Affaires a.i.

Son Excellence le Comte Carlo Sforza  
Ministre des Affaires Étrangères  
Rome

---

<sup>1</sup> Voir p. 43 de ce volume.

<sup>2</sup> Voir p. 50 de ce volume.

<sup>3</sup> Voir p. 53 de ce volume.

<sup>4</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXVIII, p. 203.

<sup>5</sup> Voir p. 56 de ce volume.

<sup>6</sup> Voir p. 58 de ce volume.

<sup>7</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCIV, p. 75.

<sup>8</sup> Voir p. 60 de ce volume.

1. TRAITÉ<sup>1</sup> DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE. SIGNÉ A TURIN, LE 24 NOVEMBRE 1863

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi d'Italie, également animés du désir d'affermir et d'étendre autant que possible les relations d'amitié, de commerce et de navigation qui existent si heureusement entre Leurs États respectifs, ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour Leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS le sieur Maurice Heldewier, Son Ministre-Résident près de Sa Majesté le Roi d'Italie, Chevalier de l'Ordre du Lion Néerlandais et de la Couronne de Chêne du Luxembourg, etc., etc.;

Et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE le sieur Giovanni Manna, Grand-Officier de Son Ordre des Saints Maurice et Lazare, Sénateur du Royaume, Ministre-Secrétaire d'État pour l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce;

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme sont convenus des Articles suivants :

*Article 1<sup>er</sup>*

Les sujets respectifs des deux Hautes Parties contractantes seront parfaitement assimilés aux nationaux pour tout ce qui regarde l'exercice du commerce, de l'industrie et des professions, le payement des impôts, l'exercice des cultes, le droit d'acquérir et de disposer de toute propriété mobilière et immobilière par achat, vente, donation, échange, testament et succession *ab intestato*.

Ils seront parfaitement assimilés aux sujets de la nation étrangère la plus favorisée en ce qui regarde leur position personnelle sous tous les autres rapports.

*Article 2*

Les produits du sol et de l'industrie du Royaume des Pays-Bas et de ses Colonies, de quelque part qu'ils viennent, et toutes marchandises sans distinction d'origine, venant du Royaume des Pays-Bas ou de ses Colonies, seront admis en Italie sur le même pied et sans être assujettis à d'autres ou à de plus forts droits de quelque dénomination que ce soit, que les produits similaires de la nation étrangère la plus favorisée en Italie.

Réciproquement les produits du sol et de l'industrie du Royaume d'Italie, de quelque part qu'ils viennent, et toutes les marchandises sans distinction d'origine, venant du Royaume d'Italie, seront admis dans les Pays-Bas et ses colonies sur le même pied et sans être assujettis à d'autres ou à des plus forts

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 novembre 1864, par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 7.



droits de quelque dénomination que ce soit, que les produits similaires de la nation étrangère la plus favorisée dans les Pays-Bas ou ses Colonies.

Les deux Hautes Parties contractantes se garantissent également le traitement de la nation étrangère la plus favorisée pour tout ce qui concerne le transit et l'exportation.

### *Article 3*

Le traitement réservé au pavillon national pour tout ce qui concerne les navires ou leur cargaison, sera réciproquement garanti en tous points et en toute circonstance aux navires des deux Hautes Parties contractantes, soit dans le Royaume des Pays-Bas et ses Colonies, soit dans le Royaume d'Italie.

### *Article 4*

Il est entendu que par suite de la législation exceptionnelle qui régit les Colonies néerlandaises les avantages stipulés dans l'article premier, dans les deux derniers alinéas de l'article second et dans l'article troisième, ne sont applicables dans ces Colonies aux sujets, aux produits, aux marchandises ou au pavillon du Royaume d'Italie que pour autant que ces avantages sont ou seront accordés par la suite dans les Colonies néerlandaises à quelque nation étrangère autre qu'Asiatique de l'Archipel Oriental.

### *Article 5*

Les Consuls et autres Agents Consulaires Néerlandais dans le Royaume d'Italie jouiront de tous les privilèges, exemptions ou immunités dont jouissent les Consuls et autres Agents de même qualité de la nation la plus favorisée. Il en sera de même dans les Pays-Bas pour les Consuls et autres Agents Consulaires du Royaume d'Italie.

### *Article 6*

Les Consuls et autres Agents Consulaires respectifs pourront faire arrêter et renvoyer, soit à bord, soit dans leurs pays, les matelots qui auraient déserté d'un bâtiment de leur nation dans un des ports de l'autre.

A cet effet ils s'adresseront par écrit aux Autorités locales compétentes et justifieront par l'exhibition en original ou en copie dûment certifiée des registres du bâtiment ou du rôle d'équipage ou par d'autres documents officiels que les individus qu'ils réclament faisaient partie du dit équipage.

Sur cette demande ainsi justifiée il leur sera donné toute aide pour la recherche et l'arrestation des dits déserteurs, qui seront même détenus et gardés dans les maisons d'arrêt du pays à la réquisition et aux frais des Consuls et autres Agents Consulaires jusqu'à ce que ces Consuls ou Agents Consulaires aient trouvé une occasion de les faire partir.

Si pourtant cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois à compter du jour de l'arrestation les déserteurs seraient mis en liberté et ne pourraient plus être arrêtés pour la même cause.

Il est entendu que les marins sujets de l'autre partie seront exceptés de la présente disposition, à moins qu'ils ne soient naturalisés citoyens de l'autre pays.

Si le déserteur a commis quelque délit, il ne sera mis à la disposition du Consul ou de l'Agent Consulaire qu'après que le Tribunal qui a droit d'en connaître, ait rendu son jugement et que celui-ci ait eu son effet.

#### Article 7

Le présent Traité restera en vigueur pendant dix années à partir du jour de l'échange des ratifications. Dans le cas où aucune des deux Hautes Parties contractantes n'aurait notifié douze mois avant la fin de la dite période son intention d'en faire cesser les effets, le Traité demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des deux Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Ce traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Turin dans le délai de six mois ou plus tôt si faire se peut.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé leurs cachets.

FAIT à Turin, en double expédition, le vingt-quatre novembre 1863.

[L. S.] M. HELDEWIER

[L. S.] G. MANNA

#### PROTOCOLE

Les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

1. La dénonciation du Traité de Commerce et de Navigation entre les Pays-Bas et l'Italie, faite par le Gouvernement Italien, est retirée et considérée comme non avenue.
2. Le Traité de Commerce et de Navigation entre les Pays-Bas et l'Italie, conclu le 24 Novembre 1863, continuera en conséquence à rester en pleine vigueur.

FAIT en double exemplaire à Rome, le 22 Mai 1876.

WESTENBERG

MELEGARI

2. CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE POUR RÉGLER RÉCIPROQUEMENT LA POSITION DES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS (ANONYMES) ET AUTRES ASSOCIATIONS. SIGNÉE A LA HAYE, LE 11 AVRIL 1868

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi d'Italie, désirant régler réciproquement dans Leurs États la position des sociétés par actions (anonymes) et autres associations commerciales, industrielles et financières, ont nommé à cet effet pour Leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS, le Sieur Jules Philippe Jacques Adrien Comte de Zuylen de Nyevelt, Chevalier Grand' Croix de l'Ordre du Lion Néerlandais, etc., etc., Son Ministre des Affaires Étrangères; et le Sieur Guillaume Wintgens, Son Ministre de la Justice;

et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, le Sieur Dominique Carutti de Cantogno, Grand Officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare et Chevalier de l'Ordre civil de Savoye, Commandeur de l'Ordre du Lion Néerlandais, etc., etc., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Pays-Bas;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article 1*

Les Hautes Parties contractantes déclarent reconnaître mutuellement aux sociétés par actions (anonymes) et autres associations, commerciales, industrielles et financières, constituées et autorisées suivant les lois particulières à l'un des deux pays, la faculté d'exercer tous leurs droits et d'ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour y défendre dans toute l'étendue des États de l'autre Puissance en Europe, sans autre condition que de se conformer aux lois et règlements qui sont ou seront en vigueur dans les dits États.

*Article 2*

Il est entendu que la disposition qui précède s'applique aussi bien aux sociétés par actions anonymes et associations constituées et autorisées antérieurement à la signature de la présente convention qu'à celles qui le seraient ultérieurement.

*Article 3*

La présente convention est faite sans limitation de durée. Toutefois, il sera loisible à l'une des deux Hautes Parties contractantes d'en faire cesser les

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 27 mai 1869, conformément à l'article 4.

effets en la dénonçant un an à l'avance. Les deux Hautes Parties contractantes se réservent d'ailleurs la faculté d'introduire d'un commun accord, dans cette convention les modifications dont l'utilité serait démontrée par l'expérience.

#### Article 4

La présente convention sera ratifiée par Sa Majesté le Roi des Pays-Bas aussitôt qu'elle aura été approuvée par les deux Chambres des États Généraux et publiée aussitôt après l'échange des ratifications.

Elle entrera en vigueur à partir du vingtième jour après sa promulgation dans les formes prescrites par les lois des deux pays.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

FAIT à La Haye, en double original, le onze avril, mil huit cent soixante-huit.

CARUTTI

DE ZUYLEN DE NYEVELT

WINTGENS

#### PROTOCOLE

En procédant à la signature de la Convention négociée entre les Gouvernements Néerlandais et Italien relativement aux sociétés commerciales, industrielles et financières des deux pays, les plénipotentiaires respectifs sont convenus, dans le but d'éviter la possibilité de tout malentendu, de consigner au présent protocole que les mots se trouvant à la fin de l'article premier « sans autre condition que de se conformer aux lois et règlements qui sont ou seront en vigueur dans les dits États » n'ont pas pour objet d'astreindre les dites sociétés légalement constituées dans l'un des deux pays à demander et à avoir obtenu dans l'autre l'autorisation royale obligatoire pour pouvoir jouir de la personnification civile dans le pays où elles se sont primitivement formées, mais uniquement de mettre hors de doute que les sociétés constituées dans l'un des deux pays, en exerçant leurs droits dans l'autre auront néanmoins à se soumettre aux lois de procédure et autres en vigueur dans ce dernier pays.

Quant aux Colonies néerlandaises, il demeure entendu que les sociétés italiennes doivent, comme par le passé, et de même que les sociétés néerlandaises avoir obtenu l'autorisation du Gouvernement de la Colonie pour pouvoir y exercer des droits quelconques et que les sociétés néerlandaises ayant le siège de leurs opérations dans ces mêmes colonies seront soumises à la même obligation en Italie.

CARUTTI

DE ZUYLEN DE NYEVELT

WINTGENS

## ÉCHANGE DE NOTES

## I

La Haye, le 12 janvier 1869

Monsieur le Ministre,

Dans son rapport sur le projet de loi approuvant la convention entre les Pays-Bas et l'Italie relative aux sociétés anonymes et autres, la 2<sup>e</sup> Chambre des États Généraux a émis des doutes sur la portée de l'expression « autorisées » dont on s'est servi à l'article 1 de cette convention en parlant des « sociétés ... constituées et autorisées ».

La 2<sup>e</sup> Chambre suppose que la Convention cesserait de plein droit de sortir ses effets si dans l'un des deux pays ou dans les deux l'autorisation royale qui doit, d'après les législations actuellement en vigueur dans les Pays-Bas et en Italie, avoir été obtenue pour qu'une société anonyme puisse légalement être constituée, venait, par suite de modifications dans ces législations, à n'être plus exigée.

Le Gouvernement du Roi pense que le mot « autorisées » n'a pas d'autre portée que de considérer l'autorisation comme nécessaire pour autant que les lois du pays où s'est constituée la société exigent cette autorisation. Il semble qu'il ne peut y avoir de doute à cet égard, car les mots « constituées et autorisées suivant les lois particulières à l'un des deux pays » s'appliquent non seulement aux sociétés anonymes qui actuellement doivent avoir obtenu l'autorisation royale, mais aussi aux autres associations commerciales, industrielles et financières, qui pour se constituer valablement n'ont pas besoin de cette autorisation. Il s'en suit que le mot « autorisées » ne peut s'appliquer qu'aux sociétés à l'égard desquelles les lois particulières de l'un des deux pays exigent l'autorisation préalable. Ce mot signifie donc d'après la manière de voir du gouvernement néerlandais, dans le cas où et pour autant que l'autorisation royale est exigée par les lois particulières de l'un des deux pays comme nécessaire pour la constitution d'une société soit anonyme soit autre, sans qu'il s'en suive que la convention cesserait de sortir ses effets si cette autorisation actuellement obligatoire pour les sociétés anonymes n'était plus exigée soit par les lois néerlandaises soit par les lois italiennes.

Bien que je ne doute pas que votre Gouvernement, Monsieur le Ministre, ne partage cette manière de voir, j'ai l'honneur de vous prier, pour constater qu'aucun doute n'existe à cet égard entre les Gouvernements contractants, de vouloir bien communiquer au Ministre des Affaires Étrangères de Sa Majesté le Roi d'Italie le contenu de la présente, et me faire connaître, s'il se peut sans trop de délai, l'opinion du Gouvernement italien.

Je saisis, etc.

(Signé) ROEST VAN LIMBURG

Envoyé d'Italie

## II

La Haye, le 2 Février 1869

M. le Ministre,

En réponse à la Note que Vous avez bien voulu m'adresser le 12 Janvier dernier, dans le but de constater la portée de l'expression « autorisées » qui se trouve dans l'article 1<sup>er</sup> de la Convention conclue entre l'Italie et les Pays-Bas relativement aux sociétés anonymes j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que je suis autorisé à Lui déclarer officiellement que le Gouvernement Italien interprète le mot « autorisées » de la même manière que le Gouvernement Néerlandais.

Ainsi les dispositions de la Convention devront s'appliquer non seulement aux Sociétés anonymes qui maintenant doivent avoir obtenu l'autorisation souveraine, mais aussi à celles qui par un changement dans la législation des deux pays, n'auraient plus besoin de cette autorisation.

Par les mots « autorisées » et « constituées » de l'article 1<sup>er</sup> de la Convention les deux Gouvernements exigent réciproquement la condition de l'existence légale des sociétés dans l'un ou dans l'autre état et il suffit en conséquence que ces sociétés soient constituées en conformité des lois en vigueur dans chacun des deux pays.

Je saisis, etc.

(Signé) CARUTTI

S. Exc. Mr. Roest van Limburg  
Ministre des Affaires Étrangères

### 3. CONVENTION<sup>1</sup> CONSULAIRE ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE. SIGNÉE A LA HAYE, LE 3 AOÛT 1875

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi d'Italie, également animés du désir de déterminer avec précision les droits, privilèges et immunités réciproques des agents consulaires respectifs, ainsi que leurs fonctions et les obligations auxquelles ils seront soumis dans les deux pays, ont résolu de conclure une convention consulaire, et ont nommé pour Leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS :

Monsieur Pierre Joseph Auguste Marie van der Does de Willebois, Commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, Grand-Officier de l'ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg, etc., etc., etc., Son Ministre des Affaires Étrangères, et le Baron Constant Théodore van Lynden van Sandenburg, Chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, etc., etc., Son Chambellan et Ministre de la Justice, et

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 18 juillet 1876, conformément à l'article XVI.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Monsieur le Chevalier Joseph Bertinatti, Grand-Officier des ordres des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, etc., etc., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Cour de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas,

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants.

#### *Article I*

Chacune des deux Hautes Parties Contractantes consent à admettre des consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires de l'autre dans tous ses ports, villes et places, excepté dans les localités où il y aurait inconvénient à admettre de tels agents.

Cette réserve, toutefois, ne sera pas appliquée à l'une des Hautes Parties contractantes, sans l'être également à toute autre Puissance.

#### *Article II*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, avant d'être admis à l'exercice de leurs fonctions et de jouir des immunités qui y sont attachées, devront produire une commission dans la forme adoptée dans leur pays. Le Gouvernement territorial de chacune des deux Hautes Parties contractantes leur délivrera, sans aucuns frais, l'exequatur nécessaire à l'exercice de leurs fonctions, et, sur l'exhibition de cette pièce, ils jouiront des droits, prérogatives et immunités accordés par la présente convention.

Le Gouvernement, qui accorde l'exequatur, aura la faculté de le retirer en indiquant les motifs pour lesquels il juge convenable de le faire.

#### *Article III*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes jouiront réciproquement dans les États de l'autre de tous les privilèges, exemptions et immunités, dont jouissent les agents de même qualité de la nation la plus favorisée.

Ils seront, lorsqu'ils sont citoyens de l'état qui les a nommés, exempts du logement militaire, de tout service, tant dans l'armée régulière de terre ou de mer, que dans la garde nationale ou civile, ou milice.

Ils seront, pourvu qu'ils n'exercent aucun commerce ni aucune industrie, de même exempts de l'impôt personnel et de toutes autres impositions publiques, perçues pour le compte de l'État, des provinces ou des communes, et ayant

un caractère direct ou personnel, sans que cette immunité puisse jamais s'étendre aux droits de douane, d'accise ou d'octroi, ou aux contributions indirectes.

Il est bien entendu que les contributions, auxquelles l'un de ces agents pourrait être sujet à raison des propriétés foncières qu'il posséderait dans le pays où il exerce ses fonctions, ne sont point comprises dans l'exemption ci-dessus mentionnée.

#### *Article IV*

Lorsque la justice de l'un des deux pays aura à entendre, comme témoin, un consul-général, un consul, vice-consul, ou agent consulaire de l'autre Haute Partie contractante, citoyen de l'État qui l'a nommé et n'exerçant aucun commerce ni aucune industrie, elle l'invitera par écrit à se présenter devant elle, et, en cas d'empêchement, elle pourra lui demander son témoignage par écrit, ou se transporter à sa demeure ou chancellerie pour obtenir sa déposition de vive voix.

Pour appeler un des dits agents en témoignage devant la justice du pays où il réside, la partie intéressée, s'il s'agit d'une affaire civile, ou l'accusé, s'il s'agit d'une affaire pénale, devra en conséquence s'adresser au juge saisi de l'affaire, lequel invitera l'agent, dans la forme déterminée au § 1 du présent article, à faire sa déposition.

Les dits agents devront satisfaire à cette invitation, sans toutefois pouvoir y être contraints par les moyens ordinaires.

#### *Article V*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires pourront placer au dessus de la porte extérieure de leur chancellerie ou de leur maison d'habitation un tableau aux armes de leur nation, avec une inscription portant ces mots : consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire d'Italie ou des Pays-Bas.

Ils pourront aussi y arborer le drapeau de leur pays.

#### *Article VI*

Les archives consulaires seront inviolables en tout temps, et les autorités locales ne pourront, sous aucun prétexte, visiter ou saisir les papiers qui en font partie.

#### *Article VII*

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès des consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, leurs chanceliers ou secrétaires, après que leur caractère officiel aura été notifié au Ministère des Affaires Étrangères à La Haye ou à Rome, seront de plein droit admis à gérer par intérim les affaires du consulat et jouiront pendant la durée de cette gestion temporaire,



pour autant que leur position comme étrangers non commerçants y donne lieu conformément à l'article 3, de tous les droits, privilèges et immunités accordés aux titulaires.

#### *Article VIII*

Les consuls-généraux et consuls pourront nommer, avec l'approbation des Gouvernements respectifs, des vice-consuls et agents consulaires dans les villes, ports et places compris dans leur arrondissement.

Ces agents pourront être choisis indistinctement parmi les Italiens, les Néerlandais ou les citoyens d'autres pays. Ils seront munis d'une commission régulière et jouiront des privilèges stipulés dans cette convention en faveur des agents du service consulaire, sauf les distinctions établies à l'article 3.

#### *Article IX*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires des deux Hautes Parties contractantes auront le droit de s'adresser aux autorités du pays, de la province ou de la commune, dans toute l'étendue de leur arrondissement consulaire, pour réclamer contre toute infraction aux traités ou conventions existant entre les Pays-Bas et l'Italie, et pour protéger les droits et les intérêts de leurs nationaux.

Si leurs réclamations n'étaient pas accueillies par ces autorités, ils pourraient avoir recours, à défaut d'un agent diplomatique de leur pays, au Gouvernement de l'État dans lequel ils résident.

#### *Article X*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auront le droit de recevoir dans leur chancellerie, dans leur demeure privée, dans celle des parties ou à bord des bâtiments, les déclarations des capitaines et équipages des navires de leur pays, des passagers qui se trouvent à bord, et de tout autre citoyen de leur nation.

Ils pourront traduire et légaliser toute espèce d'actes et de documents, émanés des autorités ou fonctionnaires de leur pays, et ces traductions dûment légalisées par les consuls-généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, et munies de leur cachet officiel, auront la même force et valeur que si elles eussent été faites par les interprètes jurés du pays.

#### *Article XI*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires respectifs seront, à la requête du capitaine ou de l'officier qui le remplace, exclusivement chargés de l'ordre intérieur à bord des navires de commerce de leur nation.

Ils connaîtront seuls de tous les différends qui se seront élevés en mer ou qui s'élèveront dans les ports entre le capitaine, les officiers et les hommes de l'équipage, y compris ceux qui concernent le règlement des salaires et l'exécution des engagements réciproquement consentis. Les tribunaux ou autres autorités du pays ne pourront à aucun titre s'immiscer dans ces différends, à moins que ceux-ci ne soient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public à terre ou dans le port, ou que des personnes étrangères à l'équipage ne s'y trouvent mêlées.

#### *Article XII*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires des deux pays pourront respectivement faire arrêter et renvoyer, soit à bord, soit dans leurs pays, les matelots qui auraient déserté d'un bâtiment de leur nation dans un des ports de l'autre.

A cet effet ils s'adresseront par écrit aux autorités locales compétentes, et justifieront par l'exhibition en original ou en copie dûment certifiée des registres du bâtiment, ou du rôle d'équipage, ou par d'autres documents officiels, que les individus, qu'ils réclament, faisaient partie du dit équipage.

Sur cette demande ainsi justifiée, il leur sera donné toute aide pour la recherche et l'arrestation des dits déserteurs, qui seront même détenus et gardés dans les maisons d'arrêt du pays à la réquisition et aux frais des consuls-généraux, consuls, vice-consuls et autres agents consulaires, jusqu'à ce que ces agents aient trouvé une occasion de faire partir les déserteurs.

Si pourtant cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois, à compter du jour de l'arrestation, les déserteurs seraient mis en liberté, et ne pourraient plus être arrêtés pour la même cause.

Il est entendu que les marins sujets de l'autre partie seront exceptés de la présente disposition.

Si le déserteur a commis quelque délit, il ne sera mis à la disposition du consul, qu'après que le tribunal, qui a droit d'en connaître, aura rendu son jugement et que celui-ci aura reçu son exécution.

#### *Article XIII*

A moins de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs et assureurs, toutes les avaries essuyées à la mer par les navires des deux pays, soit qu'ils abordent volontairement au port, soit qu'ils se trouvent en relâche forcée, seront réglées par les consuls-généraux, les consuls, les vice-consuls ou les agents consulaires des pays respectifs.

Si, cependant, des habitants du pays ou des sujets ou citoyens d'une tierce nation se trouvaient intéressés dans les dites avaries, et que les parties ne pussent s'entendre à l'amiable, le recours à l'autorité locale compétente serait de droit.

*Article XIV*

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires néerlandais naufragés sur les côtes d'Italie, seront dirigées par les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires des Pays-Bas, et réciproquement les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires italiens dirigeront les opérations relatives au sauvetage des navires de leur nation, naufragés ou échoués sur la côte des Pays-Bas.

L'intervention des autorités locales aura seulement lieu dans les deux pays pour maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs s'ils sont étrangers aux équipages naufragés, et assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées. En l'absence et jusqu'à l'arrivée des consuls-généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, les autorités locales devront d'ailleurs prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des effets naufragés.

Il est de plus convenu que les marchandises sauvées ne seront tenues à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure.

*Article XV*

En cas de décès d'un sujet de l'une des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, s'il n'y a sur les lieux aucun héritier connu, présent ou représenté, ou aucun exécuteur testamentaire institué par le défunt, ou, en cas de minorité des héritiers, aucun tuteur, les autorités compétentes devront immédiatement donner avis du décès au consul-général, consul, vice-consul ou agent consulaire le plus rapproché, afin qu'il puisse en être donné connaissance aux parties intéressées.

Les dits agents auront dans ces cas, jusqu'à ce que les héritiers ou les exécuteurs testamentaires institués par le défunt, ou les tuteurs soient présents ou dûment représentés, le droit de faire, pour la conservation et l'administration de la succession, tous les actes que la loi du pays où ils résident permet aux exécuteurs testamentaires d'exercer dans l'intérêt des héritiers ou des créanciers.

*Article XVI*

La présente convention, laquelle n'est pas applicable aux Colonies néerlandaises, ne sera exécutoire qu'à dater du vingtième jour après sa promulgation, dans les formes prescrites par les lois des deux pays.

Elle sera ratifiée aussitôt que possible et restera en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1878. Dans le cas où aucune des parties contractantes n'aurait notifié, douze mois avant l'expiration de la dite période, son intention d'en faire cesser les effets, elle continuera à rester en vigueur pendant encore une année, et ainsi de suite jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre l'aura dénoncée.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

FAIT en double expédition à La Haye, le troisième jour du mois d'août de l'an de grâce mil huit cent soixante-quinze.

P. D. DE WILLEBOIS

VAN LYNDEN VAN SANDENBURG

I. BERTINATTI

---

4. CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE POUR RÉGLER L'ADMISSION DES CONSULS ITALIENS DANS LES PRINCIPAUX PORTS DES COLONIES NÉERLANDAISES. SIGNÉE A LA HAYE, LE 3 AOUT 1875

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas voulant resserrer les liens d'amitié existant entre le Royaume des Pays-Bas et celui d'Italie, et assurer aux relations de commerce si heureusement établies entre les deux nations le développement le plus ample possible, a, pour atteindre ce but et pour satisfaire à un désir exprimé par le Gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Italie, consenti à admettre des consuls d'Italie dans les principaux ports des colonies néerlandaises, sous la réserve toutefois de faire de cette concession l'objet d'une convention spéciale, qui déterminât d'une manière claire et précise les droits, devoirs et immunités de ces consuls dans les dites colonies.

A cet effet

SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS

A nommé Monsieur Pierre Joseph Auguste Marie van der Does de Willebois, Commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, Grand-Officier de l'ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg, etc., etc., Son Ministre des Affaires Étrangères; et le Baron Guillaume von Goltstein, Chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, etc., etc., Son Chambellan et Ministre des Colonies, et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE

A nommé Monsieur le Chevalier Joseph Bertinatti, Grand-Officier des ordres des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, etc., etc., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Cour de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas;

Lesquels, après s'être communiqué réciproquement leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 3 décembre 1875, par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article XV.

*Article I*

Des consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires italiens sont admis dans tous les ports des possessions d'outre-mer ou colonies des Pays-Bas, qui sont ouverts aux navires de toutes nations.

*Article II*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires italiens sont considérés comme des agents commerciaux, protecteurs du commerce maritime de leurs nationaux dans les ports de la circonscription de leur arrondissement consulaire.

Ils seront sujets aux lois tant civiles que criminelles du pays où ils résident, sauf les exceptions que la présente convention établit en leur faveur.

*Article III*

Les consuls-généraux, consuls et vice-consuls, avant d'être admis à l'exercice de leurs fonctions et de jouir des immunités qui y sont attachées, doivent produire une commission en due forme au Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas.

Après avoir obtenu l'exequatur, qui sera aussi promptement que possible contresigné par le Gouvernement de la colonie, les dits fonctionnaires consulaires de tout grade auront droit à la protection du Gouvernement, et à l'assistance des autorités locales pour le libre exercice de leurs fonctions.

Le Gouvernement, en accordant l'exequatur, se réserve la faculté de le retirer ou de le faire retirer par le Gouverneur de la colonie, en indiquant les motifs de cette mesure.

*Article IV*

Les consuls-généraux, consuls et vice-consuls sont autorisés à placer au-dessus de la porte extérieure de leur maison un tableau aux armes de leur Gouvernement, avec l'inscription : Consulat ou Vice-Consulat d'Italie.

Il est bien entendu que cette marque extérieure ne pourra jamais être considérée comme donnant droit d'asile, ni comme pouvant soustraire la maison et ceux qui l'habitent aux poursuites de la justice territoriale.

*Article V*

Il est néanmoins entendu que les archives et documents relatifs aux affaires consulaires seront protégés contre toute recherche, et qu'aucune autorité ni aucun magistrat ne pourra d'une manière quelconque et sous aucun prétexte les visiter, les saisir ou s'en enquérir.

*Article VI*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires ne sont investis d'aucun caractère diplomatique.

Toute demande à adresser au Gouvernement néerlandais devra avoir lieu par l'entremise de l'agent diplomatique résidant à La Haye.

A défaut de celui-ci et en cas d'urgence, le consul-général, consul ou vice-consul peut faire lui-même la demande au Gouverneur de la colonie, prouvant l'urgence et exposant les motifs pour lesquels la demande ne pourrait être adressée aux autorités subalternes, ou en démontrant que les demandes antérieurement adressées à ces autorités seraient restées sans effet.

*Article VII*

Les consuls-généraux et les consuls ont la faculté de nommer des agents consulaires dans les ports mentionnés à l'article 1<sup>er</sup>.

Les agents consulaires pourront être indistinctement des sujets néerlandais, des Italiens ou des nationaux de tout autre pays, résidant ou pouvant, aux termes des lois locales, être admis à fixer leur résidence dans le port où l'agent consulaire sera nommé. Ces agents consulaires, dont la nomination sera soumise à l'approbation du Gouverneur de la colonie, seront munis d'un brevet délivré par le consul sous les ordres duquel ils exerceront leurs fonctions.

Le Gouverneur de la colonie peut en tout cas retirer aux agents consulaires, en communiquant au consul-général ou consul les motifs d'une telle mesure, l'approbation dont il vient d'être parlé.

*Article VIII*

Les passeports, délivrés ou visés par les fonctionnaires consulaires de tout grade, ne dispensent nullement de se munir de tous les actes requis par les lois locales pour voyager ou s'établir dans les colonies. Au Gouverneur de la colonie est réservé le droit de défendre le séjour dans la colonie, ou d'ordonner la sortie de l'individu, auquel serait délivré un passeport.

*Article IX*

Lorsqu'un navire italien viendra à échouer sur les côtes d'une des colonies néerlandaises, le consul-général, consul, vice-consul ou agent consulaire, présent sur le lieu même du naufrage ou du sauvetage, prendra, en l'absence ou du consentement du capitaine, toutes les mesures nécessaires et propres à sauver le navire, la cargaison et tout ce qui y appartient.

En l'absence du consul-général, consul, vice-consul ou agent consulaire, les autorités néerlandaises du lieu où le navire aura échoué prendront les mesures prescrites par les lois de la colonie.

*Article X*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires peuvent, pour autant que l'extradition des déserteurs des navires italiens, marchands ou de guerre, a été stipulée par traité, requérir l'assistance des autorités locales pour l'arrestation, la détention et l'emprisonnement des déserteurs de ces navires; ils s'adresseront à cet effet aux fonctionnaires compétents et réclameront les dits déserteurs par écrit, en prouvant par les registres du navire, les rôles d'équipage, ou par tout autre document authentique, que les individus réclamés faisaient partie des équipages. La réclamation étant appuyée de cette manière, l'extradition sera accordée.

Les autorités locales seront tenues à exercer toute l'autorité qu'elles possèdent, afin que l'arrestation des déserteurs ait lieu. Ces déserteurs arrêtés seront mis à la disposition des dits fonctionnaires consulaires, et pourront être écroués dans les prisons publiques, à la réquisition et aux frais de ceux qui les réclament, afin d'être dirigés sur les navires auxquels ils appartiennent, ou sur d'autres navires de la même nation. Mais si ces déserteurs ne sont pas renvoyés dans les trois mois à partir du jour de leur arrestation, ils seront mis en liberté et ne pourront plus être arrêtés pour la même cause.

Il est entendu toutefois, que si le déserteur se trouvait avoir commis quelque crime, délit ou contravention, il pourra être sursis à son extradition, jusqu'à ce que le tribunal saisi de l'affaire ait rendu sa sentence, et que celle-ci ait reçu son exécution.

*Article XI*

Lorsqu'un sujet italien vient à décéder sans laisser d'héritiers connus ou d'exécuteurs testamentaires, les autorités néerlandaises, chargées selon les lois de la colonie de l'administration de la succession, en donneront avis aux fonctionnaires consulaires, afin de transmettre aux intéressés les informations nécessaires.

*Article XII*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires d'Italie ont en cette qualité, pour autant que la législation italienne le permet, le droit d'être nommés arbitres dans les différends qui pourront s'élever entre les capitaines et les équipages des navires italiens, et ce sans l'intervention des autorités locales, à moins que la conduite du capitaine ou des équipages n'ait été de nature à troubler l'ordre et la tranquillité du pays; ou que les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires ne requièrent l'assistance des dites autorités pour mettre leurs décisions à exécution ou en maintenir l'autorité.

Il est toutefois entendu que ce jugement ou arbitrage spécial ne privera pas les parties en litige du droit d'en appeler, à leur retour, aux autorités judiciaires de leur propre pays, quand la législation de ce dernier leur reconnaît ce droit.

*Article XIII*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, qui ne sont point sujets des Pays-Bas, qui au moment de leur nomination ne sont point établis comme habitants dans le Royaume des Pays-Bas ou ses colonies, et qui n'exercent aucune fonction, profession ou commerce outre leurs fonctions consulaires, sont, pour autant qu'en Italie les mêmes faveurs seraient accordées aux consuls-généraux, consuls et vice-consuls des Pays-Bas, exempts du logement militaire, de l'impôt personnel et de plus de toutes les impositions publiques ou municipales, qui seraient considérées comme étant d'une nature personnelle.

Cette exemption ne peut jamais s'étendre aux droits de douane ou autres impôts indirects ou réels.

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, qui ne sont point indigènes ou sujets reconnus des Pays-Bas, mais qui exerceraient conjointement avec leurs fonctions consulaires une profession ou un commerce quelconque, sont tenus de supporter et de payer, comme les sujets néerlandais et autres habitants, les charges, impositions et contributions.

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, sujets des Pays-Bas, mais auxquels il a été accordé d'exercer des fonctions consulaires, conférées par le Gouvernement italien, sont obligés d'acquitter toutes les impositions ou contributions de quelque nature qu'elles puissent être.

*Article XIV*

Les consuls-généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires italiens jouiront de tous les autres privilèges, exemptions et immunités dans les colonies néerlandaises, qui pourraient par la suite être accordés aux agents de même rang de la nation la plus favorisée.

*Article XV*

La présente convention restera en vigueur pendant cinq ans à partir de l'échange des ratifications, lequel aura lieu dans le délai de quatre mois ou plus tôt si faire se peut.

Dans le cas où ni l'une, ni l'autre des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié douze mois avant l'expiration de la dite période de cinq années son intention d'en faire cesser les effets, la convention continuera à rester en vigueur pendant encore une année à partir du jour où l'une des deux Parties l'aura dénoncée.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé le sceau de leurs armes.

FAIT à La Haye, le troisième jour du mois d'août de l'an de grâce mil huit cent soixante-quinze.

G. VAN GOLTSTEIN  
P. D. WILLEBOIS  
C. Joseph BERTINATTI



5. CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE POUR RÉGLER L'ADMISSION DES SUJETS INDIGENTS DES DEUX PAYS AU BÉNÉFICE DE L'ASSISTANCE GRATUITE DEVANT LES TRIBUNAUX. SIGNÉE A LA HAYE, LE 9 JANVIER 1884

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi d'Italie, désirant, de commun accord, conclure une Convention pour régler l'admission des sujets indigents de chacune des deux Parties Contractantes au bénéfice de l'assistance gratuite devant les tribunaux de l'autre et les dispenser de fournir la caution *judicatum solvi*, ont nommé à cet effet pour Leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS :

le Jonkheer Pierre Joseph Auguste Marie van der Does de Willebois, Chevalier de première classe de l'Ordre Luxembourgeois du Lion d'Or de la maison de Nassau, Commandeur de l'Ordre du Lion Néerlandais, Grand-Officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg, Grand-Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Son Ministre des Affaires Étrangères, et le Baron Marc Guillaume du Tour de Bellinchave, Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg et de l'Ordre de Léopold de Belgique, Son Grand-Maître des cérémonies et Ministre de la Justice;

et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

le Comte Henri Della Croce di Dojola, Grand-Officier des Ordres des S.S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand-Croix de l'Ordre de la Couronne de Chêne de Luxembourg, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Pays-Bas,

lesquels, après s'être communiqué leur pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article 1*

Les Néerlandais en Italie et les Italiens dans les Pays-Bas jouiront réciproquement du bénéfice de l'assistance judiciaire comme les nationaux eux-mêmes, en se conformant à la loi du pays dans lequel l'assistance sera réclamée.

*Article 2*

Dans tous les cas le certificat d'indigence doit être délivré à l'étranger qui demande l'assistance, par les autorités de sa résidence habituelle.

Si l'étranger ne réside pas dans le pays où la demande est formée, le certificat d'indigence sera approuvé et légalisé gratuitement par l'agent diplomatique du pays où le certificat doit être produit.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 22 novembre 1884, par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 5.

Lorsque l'étranger réside dans le pays où la demande est formée, des renseignements pourront en outre être pris auprès des autorités de la nation à laquelle il appartient.

*Article 3*

Les Néerlandais admis en Italie et les Italiens admis dans les Pays-Bas au bénéfice de l'assistance judiciaire, seront dispensés de plein droit de toute caution ou dépôt, qui, sous quelque dénomination que ce soit, peut être exigé des étrangers plaidant contre les nationaux par la législation du pays où l'action sera introduite.

*Article 4*

Si quelque difficulté surgissait au sujet de l'interprétation de cette Convention, les deux Hautes Parties Contractantes s'engagent à s'en rapporter à une commission d'arbitres,

Cette commission sera composée d'un nombre égal d'arbitres, choisis par les Hautes Parties contractantes, et d'un arbitre choisi par la commission elle-même.

*Article 5*

La présente Convention est conclue pour cinq années à partir du jour de l'échange des ratifications.

Dans le cas où aucune des deux Hautes Parties contractantes n'aurait notifié une année avant l'expiration de ce terme son intention d'en faire cesser les effets, la Convention continuera d'être obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à compter du jour où l'une des Parties l'aura dénoncée.

La présente Convention sera ratifiée par Sa Majesté le Roi des Pays-Bas aussitôt qu'elle aura été approuvée par les deux Chambres des États Généraux, et par Sa Majesté le Roi d'Italie aussitôt que faire se pourra.

Les ratifications en seront échangées à La Haye.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé le cachet de leurs armes.

FAIT en double expédition à La Haye, le neuvième jour du mois de janvier de l'an de grâce mil huit cent quatre-vingt-quatre.

VAN DER DOES DE WILLEBOIS  
DU TOUR VAN BELLINCHAVE  
E. DELLA CROCE

6. CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE POUR L'EXTRADITION DES MALFAITEURS. SIGNÉE A LA HAYE, LE 28 MAI 1897

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et en Son Nom Sa Majesté la Reine-Régente du Royaume et Sa Majesté le Roi d'Italie,

ayant résolu, d'un commun accord, de conclure une nouvelle convention pour l'extradition des malfaiteurs, ont nommé à cet effet pour Leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LA REINE-RÉGENTE DU ROYAUME DES PAYS-BAS :

Messieurs le jonkheer Joan Röell, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, etc., etc., Ministre des Affaires Étrangères, Guillaume van der Kaay, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, etc. etc., Ministre de la Justice, et Jacques Henri Bergsma, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, etc. etc., Ministre des Colonies;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Monsieur le comte Alexandre Zannini, commandeur de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, grand-officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, etc. etc., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Cour des Pays-Bas;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article premier*

Le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouvernement d'Italie s'engagent à se livrer réciproquement, d'après les règles déterminées par les articles suivants, et pour autant que les lois des deux Pays en permettent l'extradition, les individus condamnés ou prévenus à raison d'un des faits ci-après énumérés, commis hors du territoire de l'État, auquel l'extradition est demandée :

1<sup>o</sup>. meurtre ou assassinat, que ces crimes soient commis contre le Souverain, l'Héritier du Trône, le Chef d'un État ami ou toute autre personne;

2<sup>o</sup>. menaces, faites par écrit et sous une condition déterminée;

3<sup>o</sup>. avortement, procuré par la femme enceinte ou par d'autres;

4<sup>o</sup>. voies de fait, ou faits nuisibles à la santé commis à dessein, ayant occasionné une grave lésion corporelle ou la mort, ou ayant été commis avec préméditation; sévices graves;

5<sup>o</sup>. viol; attentat à la pudeur commis avec violence ou menaces; le fait d'avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec une femme, ou tout

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 10 novembre 1897, conformément à l'article 18.

autre acte d'immoralité, lorsque le coupable sait que la personne avec laquelle il commet de tels actes, est évanouie ou sans connaissance, ou lorsque la circonstance de l'âge de cette personne suffit pour rendre le fait punissable;

6°. corruption de mineurs en les excitant à commettre ou à subir des actes d'immoralité, ou à avoir, en dehors du mariage, un commerce charnel avec un tiers; excitation de mineurs à la débauche et tout acte ayant pour objet de favoriser leur débauche;

7°. bigamie;

8°. enlèvement, recel, suppression, substitution ou supposition d'un enfant

9°. enlèvement de mineurs;

10°. contrefaçon ou altération de monnaies ou de papier-monnaie, entreprise dans le dessein d'émettre ou de faire émettre ces monnaies ou ce papier-monnaie comme non-contrefaits et non-altérés, ou mise en circulation de monnaies ou de papier-monnaie contrefaits ou altérés, lorsqu'elle a lieu à dessein;

11°. contrefaçon ou falsification de timbres et de marques de l'État ou de marques d'ouvrier exigées par la loi;

12°. faux en écriture et usage fait à dessein de l'écriture fautive ou falsifiée; la détention ou l'introduction de l'étranger de billets d'une banque de circulation fondée en vertu de dispositions légales, dans le dessein de les mettre en circulation comme n'étant ni faux ni falsifiés, lorsque l'auteur savait au moment où il les a reçus, qu'ils étaient faux ou falsifiés;

13°. faux serments;

14°. corruption de fonctionnaires publics; concussion; détournement commis par des fonctionnaires ou par ceux qui sont considérés comme tels;

15°. incendie allumé à dessein, lorsqu'il peut en résulter un danger commun pour des biens ou un danger de mort pour autrui; incendie allumé dans le dessein de se procurer ou de procurer à un tiers un profit illégal au détriment de l'assureur ou du porteur légal d'un contrat à la grosse;

16°. destruction illégale commise à dessein d'un édifice appartenant en tout ou en partie à un autre ou d'un édifice ou d'une construction, lorsqu'il peut en résulter un danger commun pour des biens ou un danger de mort pour autrui;

17°. actes de violence commis en public, à forces réunies, contre des personnes ou des biens;

18°. le fait illégal commis à dessein de faire couler à fond, de faire échouer, de détruire, de rendre impropre à l'usage ou de détériorer un navire, lorsqu'il peut en résulter un danger pour autrui;

19. émeute et insubordination des passagers à bord d'un navire contre le capitaine et des gens de l'équipage contre leurs supérieurs;

20°. le fait commis à dessein d'avoir mis en péril un convoi sur un chemin de fer;

21°. vol; escroquerie; abus de blanc-seing; détournement; abus de confiance;

22°. banqueroute frauduleuse.

Sont comprises dans les qualifications précédentes la tentative et la complicité, lorsqu'elles sont punissables d'après la législation du pays auquel l'extradition est demandée.

En aucun cas l'extradition n'aura lieu :

1°. pour les condamnés, lorsque la peine prononcée sera de moins de six mois d'emprisonnement;

2°. pour les prévenus et les accusés, lorsque le maximum de la peine applicable au fait incriminé sera, d'après la loi du pays réclamant, de moins de deux ans d'emprisonnement.

#### *Article 2*

L'extradition n'aura pas lieu :

1°. lorsque le fait a été commis dans un pays tiers et que le Gouvernement de ce pays requiert l'extradition;

2°. lorsque la demande en sera motivée par le même fait, pour lequel l'individu réclamé a été jugé dans le pays auquel l'extradition est demandée et du chef duquel il y a été condamné, absous ou acquitté;

3°. si, d'après les lois du pays auquel l'extradition est demandée, la prescription de l'action ou de la peine est acquise avant l'arrestation de l'individu réclamé, ou, l'arrestation n'ayant pas encore eu lieu, avant qu'il n'ait été cité devant le tribunal pour être entendu.

#### *Article 3*

L'extradition n'aura pas lieu aussi longtemps que l'individu réclamé est poursuivi pour le même fait dans le pays auquel l'extradition est demandée.

#### *Article 4*

Si l'individu réclamé est poursuivi ou subit une peine pour une autre infraction que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, son extradition ne sera accordée qu'après la fin de la poursuite dans le pays auquel l'extradition est demandée, et, en cas de condamnation, qu'après qu'il aura subi sa peine ou qu'il aura été gracié. Néanmoins, si d'après les lois du pays qui demande l'extradition, la prescription de la poursuite pouvait résulter de ce délai, son extradition sera accordée, si des considérations spéciales ne s'y opposent, et sous l'obligation de renvoyer l'extradé aussitôt que la poursuite dans ce pays sera finie.

*Article 5*

L'individu extradé ne pourra être ni poursuivi ni puni, dans le pays auquel l'extradition a été accordée, pour un fait punissable quelconque non prévu par la présente convention et antérieur à son extradition, ni extradé à un état tiers sans le consentement de celui qui a accordé l'extradition, à moins qu'il n'ait eu la liberté de quitter de nouveau le pays susdit pendant un mois après avoir été jugé, et, en cas de condamnation, après avoir subi sa peine ou après avoir été gracié.

Il ne pourra pas non plus être poursuivi ni puni du chef d'un fait prévu par la convention, antérieur à l'extradition, sans le consentement du gouvernement qui a livré l'extradé et qui pourra, s'il le juge convenable, exiger la production de l'un des documents mentionnés dans l'article 7 de la présente convention. Toutefois, ce consentement ne sera pas nécessaire lorsque l'inculpé aura demandé spontanément à être jugé ou à subir sa peine ou lorsqu'il n'aura pas quitté, dans le délai fixé plus haut, le territoire du pays auquel il a été livré.

*Article 6*

Les dispositions du présent traité ne sont point applicables aux délits politiques. La personne qui a été extradée à raison de l'un des faits de droit commun mentionnés à l'article 1, ne peut, par conséquent, en aucun cas, être poursuivie et punie dans l'état auquel l'extradition a été accordée, à raison d'un délit politique commis par elle avant l'extradition, ni à raison d'un fait connexe à un semblable délit politique, à moins qu'elle n'ait eu la liberté de quitter de nouveau le pays pendant un mois après avoir été jugée et, en cas de condamnation, après avoir subi sa peine ou après avoir été graciée.

L'extradition sera accordée, lors même que le coupable alléguerait un motif ou un but politique, si le fait pour lequel elle est demandée constitue essentiellement un délit commun.

*Article 7*

L'extradition sera demandée par la voie diplomatique et ne sera accordée que sur la production de l'original ou d'une expédition authentique, soit d'un jugement de condamnation, soit d'une ordonnance de mise en accusation ou de renvoi devant la justice répressive avec mandat d'arrêt, soit d'un mandat d'arrêt, délivré dans les formes prescrites par la législation de l'État qui fait la demande, et indiquant suffisamment le fait dont il s'agit pour mettre l'État requis à même de juger s'il constitue, d'après sa législation, un cas prévu par la présente convention, ainsi que la disposition pénale qui lui est applicable.

*Article 8*

Les objets saisis en la possession de l'individu réclamé seront livrés à l'état requérant, si l'autorité compétente de l'état requis en a ordonné la remise.

*Article 9*

En attendant la demande d'extradition par la voie diplomatique, l'arrestation provisoire de l'individu dont l'extradition peut être requise aux termes de la présente convention, pourra être demandée : du côté des Pays-Bas par tout officier de justice ou tout juge d'instruction (juge commissaire); du côté de l'Italie par tout procureur du Roi.

L'arrestation provisoire est soumise aux formes et aux règles prescrites par la législation du pays auquel la demande est faite.

*Article 10*

L'étranger arrêté provisoirement, aux termes de l'article précédent, sera, à moins que son arrestation ne doive être maintenue pour un autre motif, mis en liberté, si, dans le délai de vingt jours après la date du mandat d'arrestation provisoire, la demande d'extradition par la voie diplomatique, avec remise des documents prescrits par la présente convention, n'a pas été faite.

*Article 11*

Lorsque, dans la poursuite d'une affaire pénale, excepté le cas prévu par l'article 6, un des Gouvernements jugera nécessaire de faire procéder dans le territoire de l'autre État à une expertise, à l'interrogatoire d'inculpés ou à l'audition de témoins, une commission rogatoire sera envoyée à cet effet par la voie diplomatique, et il y sera donné suite, en observant les lois du pays où les experts, les inculpés ou les témoins seront invités à comparaître. Les frais occasionnés par les expertises resteront à la charge de l'État, qui en fait la demande. En cas d'urgence toutefois une commission rogatoire pourra être directement adressée par l'autorité judiciaire dans l'un des états à l'autorité judiciaire dans l'autre état.

Toute commission rogatoire, ayant pour but de demander une audition de témoins, devra être accompagnée d'une traduction française.

*Article 12*

Si dans une cause pénale non politique la comparution personnelle d'un témoin dans l'autre pays est nécessaire ou désirée, son gouvernement l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui sera faite, et, en cas de consentement, il lui sera accordé des frais de voyage et de séjour, d'après les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où l'audition devra avoir lieu, sauf le cas où le gouvernement requérant estimera devoir allouer au témoin une plus forte indemnité.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui, cité dans l'un des deux pays, comparaitra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des faits ou condamnations criminels antérieurs, ni sous prétexte de complicité dans les faits objets du procès où il figurera comme témoin.

*Article 13*

Lorsque, dans une cause pénale non politique, la confrontation de criminels, détenus dans l'autre état, ou bien la communication de pièces à conviction ou de documents, qui se trouveraient entre les mains des autorités de l'autre pays, sera jugée utile ou nécessaire, la demande en sera faite par la voie diplomatique, et l'on y donnera suite à moins de considérations spéciales qui s'y opposent, et sous l'obligation de renvoyer les criminels et les pièces.

*Article 14*

Le transit, à travers le territoire de l'un des États contractants, d'un individu livré par une tierce puissance à l'autre partie et n'appartenant pas au pays du transit, sera accordé sur la simple production, en original ou en expédition authentique, de l'un des actes de procédure mentionnés à l'article 7, pourvu que le fait servant de base à l'extradition soit compris dans la présente convention et ne rentre pas dans les prévisions des articles 2 et 6, et que le transport ait lieu, quant à l'escorte, avec le concours de fonctionnaires du pays qui a autorisé le transit sur son territoire.

Les frais du transit seront à la charge de l'état requérant.

*Article 15*

Les Gouvernements respectifs renoncent de part et d'autre à toute réclamation pour la restitution des frais d'entretien, de transport et autres, qui pourraient résulter, dans les limites de leurs territoires respectifs, de l'extradition des prévenus, accusés ou condamnés, ainsi que de ceux résultant de l'exécution des commissions rogatoires, du transport et du renvoi des criminels à confronter, et de l'envoi et de la restitution des pièces de conviction ou des documents.

Au cas où le transport par mer serait jugé préférable, l'individu à extraditer sera conduit au port que désignera l'agent diplomatique ou consulaire du Gouvernement requérant, aux frais duquel il sera embarqué.

*Article 16*

Les deux Gouvernements s'engagent à se communiquer réciproquement les arrêts de condamnation pour délits de toute espèce, qui auront été prononcés par les tribunaux de l'un des deux États contre les sujets de l'autre.

Cette communication sera effectuée moyennant l'envoi par voie diplomatique, et dans la forme qui sera établie, du jugement prononcé et devenu définitif au Gouvernement dont le condamné est sujet.

*Article 17*

Les stipulations de la présente convention seront applicables aux colonies et possessions étrangères des deux Hautes Parties contractantes, sauf à tenir compte des lois spéciales en vigueur dans lesdites colonies ou possessions.



La demande d'extradition du malfaiteur, qui s'est réfugié dans une colonie ou possession étrangère de l'autre Partie, pourra aussi être faite directement au gouverneur ou fonctionnaire principal de cette colonie ou possession par le gouverneur ou fonctionnaire principal de l'autre colonie ou possession, pour autant que les deux colonies ou possessions étrangères sont situées dans l'Asie ou l'Afrique Orientale.

Lesdits gouverneurs ou premiers fonctionnaires auront la faculté soit d'accorder l'extradition soit d'en référer à leur Gouvernement.

Le délai pour la mise en liberté, visé à l'article 10, sera de soixante jours.

### Article 18

La présente convention entrera en vigueur quatre mois après l'échange des ratifications.

A partir de sa mise à exécution les conventions du 20 novembre 1869 et du 26 juillet 1886<sup>1</sup> cesseront d'être en vigueur et seront remplacées par la présente convention, laquelle continuera à sortir ses effets jusqu'à six mois après déclaration contraire de la part de l'un des deux Gouvernements.

Elle sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se peut.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

FAIT, en double, à La Haye, le 28 Mai 1897.

[L. S.] J. ROELL  
[L. S.] VAN DER KAAJ  
[L. S.] BERGSMÀ

[L. S.] ZANNINI

---

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XIII, p. 704.

7. ÉCHANGE DE NOTES COMPORTANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE POUR LA RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS DE JAUGEAGE DES NAVIRES. ROME, 9 JUILLET 1900 ET 15 JANVIER 1901

I

*Le Ministre des affaires étrangères d'Italie au Ministre des Pays-Bas à Rome*

Rome, le 9 juillet 1900

Monsieur le Ministre,

En réponse à la note que Vous avez bien voulu m'adresser le 10 mai dernier, j'ai l'honneur de Vous faire savoir que le Département royal de la marine, ayant reconnu que le nouveau règlement néerlandais pour le jaugeage des navires est conforme aux règlements en vigueur en Angleterre et en Allemagne, n'a aucune difficulté à ce qu'un arrangement particulier soit conclu entre l'Italie et les Pays-Bas pour la reconnaissance réciproque des certificats de jaugeage, sur la base des arrangements analogues passés entre le Gouvernement du Roi et les deux États susmentionnés.

Le Département royal de la marine croit, néanmoins, qu'il suffirait qu'on se mît d'accord pour envoyer simultanément aux autorités compétentes des instructions identiques, afin de les informer de cette entente et les inviter à s'y conformer.

Ces instructions devraient être rédigées d'après le formulaire ci-joint.

Je Vous prie, monsieur le Ministre, de vouloir bien me faire savoir si le Gouvernement néerlandais partage cette manière de voir, et, le cas échéant, de m'informer sous quelle date il désirerait que cet accord entre en vigueur. Cette note et votre réponse suffiraient à témoigner de l'arrangement intervenu entre les deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Pour le Ministre,  
MALVANO

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 janvier 1901, par l'échange desdites notes.

TEXTE ITALIEN — ITALIAN TEXT

TRADUCTION — TRANSLATION

ANNESSO

ANNEXE

*ISTRUZIONI alle Capitanerie di porto pel nuovo accordo col Governo dei Paesi Bassi per il reciproco riconoscimento dei certificati di stazza delle navi mercantili.*

*INSTRUCTIONS adressées aux capitaines des ports à la suite du nouvel accord conclu avec le Gouvernement des Pays-Bas pour la reconnaissance réciproque des lettres de jauge des navires marchands*

Avendo il Governo dei Paesi Bassi, con decreto reale del 18 settembre 1899, entrato in vigore il 20 ottobre successivo, adottato nuove forme per la stazzatura delle navi mercantili, si è convenuto col Governo medesimo quanto segue :

L'accord ci-après a été conclu avec le Gouvernement des Pays-bas, à la suite de l'adoption par ce gouvernement de nouvelles règles en matière de jaugeage des navires marchands (décret royal néerlandais du 18 septembre 1899, entré en vigueur le 20 octobre suivant) :

I. — Nei porti italiani saranno riconosciuti senza ulteriori misurazioni e verifiche, i regolari certificati di stazza delle navi neerlandesi, rilasciati dopo il 20 ottobre 1899 : però, per gli effetti dell'applicazione delle tasse marittime, saranno aggiunti al tonnellaggio netto, in essi indicato, i seguenti spazi, da rilevarsi dai certificati di stazza suddetti, e, quando ciò non fosse possibile, da determinarsi mediante misurazioni :

I. — Dans les ports italiens, seront acceptées, sans autre mesure ou vérification, les lettres de jauge régulières des navires néerlandais, délivrées après le 20 octobre 1899; il conviendra, cependant, pour l'application des droits maritimes, d'ajouter au tonnage net indiqué sur les dites lettres de jauge, les volumes ci-après qui seront déterminés par les indications des lettres de jauge ou, lorsque cela ne sera pas possible, par cubage :

- a) L'alloggio del capitano;
- b) Gli alloggi dell'equipaggio, per quanto essi oltrepassano il 5 % della stazza lorda del bastimento;
- c) I locali pel maneggio del timone, dell'argano, per la manovra delle ancore, per la custodia delle carte, dei segnali, degli istrumenti di navigazione, e per i depositi del nostromo;
- d) Lo spazio occupato dal piccolo cavallo e dalla sua caldaia, quando questi apparecchi siano in comunicazione con le pompe principali della nave;
- e) Per i soli velieri, il locale destinato per deposito delle vele, fino ad un limite massimo del 2.50 % della stazza lorda del bastimento;

- a) Le logement du capitaine;
- b) Les postes d'équipage, pour la partie de leur volume qui excédera 5 pour 100 du tonnage de jauge brut du bâtiment;
- c) La timonerie, les emplacements affectés à la manœuvre du cabestan et des ancres, à la garde des cartes, des signaux, des instruments de navigation et ceux utilisés comme dépôts par le maître d'équipage;
- d) L'emplacement occupé par le petit cheval et par sa chaudière lorsque ces engins sont en communication avec les pompes principales du navire;
- e) En ce qui concerne les voiliers seulement, la voilerie, à concurrence d'un maximum de 2,50 pour 100 du tonnage de jauge brut du bâtiment;

f) Se il bastimento è munito di doppio fondo, formato da strutture sovrastanti alle lamiere-madieri, che, secondo il regolamento neerlandese, non è compreso nel tonnellaggio lordo, mentre lo è con le regole italiane, si dovrà aggiungere :

o il volume di tale spazio, determinato mediante misurazione;

o, nel caso che tale misurazione non possa effettuarsi o che essa non sia richiesta, il 5 % del tonnellaggio lordo totale, risultante dal certificato di stazza.

II. — Nei porti neerlandesi saranno riconosciuti, senza ulteriori misurazioni e verifiche, i regolari certificati di stazza delle navi italiane; però, agli effetti dell'applicazione delle tasse marittime, saranno dedotti dal tonnellaggio netto, risultante dai certificati stessi, gli spazi indicati al § I, dalla lettera a) alla lettera f).

Il volume di detti spazi sarà rilevato, se possibile, dal certificato di stazza italiano; in caso contrario, verrà determinato mediante misurazioni.

III. — Se le navi neerlandesi nei porti italiani e quelle italiane nei porti neerlandesi presenteranno un certificato speciale di stazza, rilasciato dal rispettivo Governo e compilato secondo le regole in vigore nell'altro Stato, tale certificato di stazza sarà riconosciuto dalle competenti autorità marittime per tutti gli effetti dell'applicazione delle tasse marittime e dei diritti portuali.

IV. — Quando, per effetto dei §§ I e II, dovrà procedersi a qualche misurazione parziale a bordo, questa sarà limitata allo stretto necessario, ed il compenso relativo verrà pagato pei soli spazi effettivamente misurati, secondo le norme in vigore nei due Stati.

f) Si le navire comporte un double fond, formé par le bâti qui recouvre les varangues, le volume de ce double fond n'est pas compris dans la jauge brute d'après les règlements néerlandais; étant donné que les règlements italiens prescrivent de compter ce volume, il conviendra d'ajouter :

soit le volume de cet emplacement, obtenu par cubage;

soit, lorsqu'il sera impossible d'effectuer le cubage ou lorsque cette opération ne sera pas requise, 5 pour 100 du tonnage brut total tel qu'il résulte des lettres de jauge.

II. — Dans les ports néerlandais, seront acceptées, sans autre mesurage ou vérification, les lettres de jauge régulières des navires italiens; il conviendra cependant, pour l'application des droits maritimes, de déduire du tonnage net indiqué sur lesdites lettres de jauge, les volumes énumérés au paragraphe I, dans les alinéas a à f inclus.

Ces volumes seront relevés, si possible, sur les lettres de jauge italiennes; sinon, ils seront déterminés par cubage.

III. — Lorsque les navires néerlandais relâchant dans des ports italiens ou les navires italiens relâchant dans des ports néerlandais présenteront des lettres de jauge spéciales, délivrées par leurs gouvernements respectifs et établies conformément aux règles en vigueur dans l'autre pays, ces certificats seront acceptés par les autorités maritimes, pour l'application des droits maritimes et des droits de port.

IV. — Lorsque, en application des paragraphes I et II, il devra être procédé à des mesurages partiels à bord, ces opérations seront limitées au strict nécessaire et le montant des frais correspondants ne sera perçu que pour les espaces effectivement mesurés, conformément aux règles en vigueur dans les deux pays.

V. — Le presenti istruzioni entreranno in vigore con la data del 1° febbraio 1901.

I signori Capitani di porto accuseranno ricevuta delle presenti istruzioni (a).

(a) Questa circolare fu diramata il 23 gennaio 1901.

V. — Les présentes instructions entreront en vigueur à la date du 1er février 1901.

Messieurs les capitaines de port accuseront réception des présentes instructions (a).

(a) Cette circulaire a été envoyée le 23 janvier 1901.

## II

*Le Ministre des Pays-Bas à Rome au Ministre des affaires étrangères d'Italie*  
Rome, le 15 janvier 1901

Monsieur le Marquis,

En réponse à la note de Votre Excellence, j'ai l'honneur de porter à sa connaissance que je viens d'être informé que mon Gouvernement approuve le projet du Ministère de la marine italien concernant le jaugeage des navires, qui était joint à sa note du 9 juillet dernier.

Son Excellence le Ministre des finances à La Haye soumettra donc, aussitôt que possible, à Sa Majesté la Reine un projet réglant cette matière pour ce qui concerne les Pays-Bas et se propose de faire entrer en vigueur ce règlement le premier février prochain.

Je suis chargé, en même temps, de prier le Gouvernement italien de faire de son côté entrer en vigueur les instructions à donner par lui également avant le premier février ou à ce jour même, en remarquant que le décret royal du 18 septembre 1899 (*Journal officiel*, n. 208) contenant l'introduction du nouveau système de jaugeage des navires de mer, n'est entré en vigueur aux Pays-Bas que le 20 octobre 1899 et que, par conséquence, cette date devra être mentionnée dans les instructions à donner en Italie.

Veuillez agréer, etc.

WESTENBERG

### 8. TRAITÉ<sup>1</sup> GÉNÉRAL D'ARBITRAGE ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE. SIGNÉ A ROME, LE 20 NOVEMBRE 1909

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi d'Italie, s'inspirant des principes de la Convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux conclue à La Haye le 29 juillet 1899<sup>2</sup>, et désirant consacrer notamment le principe de l'arbitrage obligatoire dans leurs rapports réciproques par un accord général de la nature visée à l'article 19 de la dite Convention, ont résolu

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 août 1910, par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 8.

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXVI, p. 920.

de conclure un Traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. le Jonkheer Henri de Weede, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près de Sa Majesté le Roi d'Italie,

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence M. Tommaso Tittoni, Sénateur du Royaume, Son Ministre Secrétaire d'État pour les affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Art. 1<sup>er</sup>.* — Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à soumettre à la Cour Permanente d'Arbitrage tous les différends, qui viendraient à s'élever entre Elles, et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique, et cela même dans le cas où ces différends auraient leur origine dans des faits antérieurs à la conclusion de la présente Convention.

*Art. 2.* — En chaque cas particulier les Hautes Parties Contractantes signent un compromis spécial déterminant nettement l'objet du litige, l'étendue des pouvoirs de l'arbitre ou du tribunal arbitral, le mode de sa désignation, son siège, la langue dont il fera usage et celles dont l'emploi sera autorisé devant lui, le montant de la somme, que chacune des Hautes Parties aura à déposer à titre d'avance pour les frais, ainsi que les règles à observer en ce qui concerne les formalités et les délais de la procédure et, généralement, toutes conditions dont Elles seront convenues.

*Art. 3.* — Si un accord à ce sujet aurait été vainement essayé, même une seule des Parties pourra adresser à la Cour Permanente d'Arbitrage la requête d'établir le compromis.

Dans ce cas le compromis sera établi par une commission composée de cinq membres, désignés de la manière prévue à l'article 24, alinéas 3, 4 et 5 de la Convention de La Haye pour le règlement pacifique des conflits internationaux du 29 juillet 1899 et des dispositions de l'article 45, alinéas 3, 4, 5 et 6 de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907<sup>1</sup> aussitôt qu'elle sera entrée en vigueur entre les Parties Contractantes.

Le cinquième membre est de droit Président de la commission.

Cette commission fonctionnera elle-même comme tribunal d'arbitrage.

*Art. 4.* — Si un accord ne pouvait s'établir aux effets de l'article précédent, alinéa 2, la désignation d'un arbitre unique ou d'un tribunal arbitral sera déferée, sur requête des deux Parties ou de l'une d'Elles, à Sa Majesté le Roi de Suède.

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, p. 360. Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LIV, p. 435, et vol. CXXXIV, p. 453.

Le choix des arbitres sera fait sur la liste des Membres de la Cour Permanente d'Arbitrage en dehors des Membres désignés par les Parties et n'étant des nationaux d'aucune d'Elles.

Le tribunal ou l'arbitre ne pourra siéger dans les territoires d'aucune des Parties; il jugera sur la base des prétentions qui lui auront été soumises.

*Art. 5.* — Une demande de révision de la sentence arbitrale sera admise conformément aux dispositions de l'article 55, alinéas 2 et 3 de la Convention de La Haye pour le règlement pacifique des conflits internationaux de 1899, reproduites à l'article 83, alinéas 2 et 3 de la même Convention du 18 octobre 1907, dans le délai qui sera fixé par le tribunal ou par l'arbitre.

*Art. 6.* — Dans les questions du ressort des autorités judiciaires nationales, selon les lois territoriales, les Parties Contractantes ont le droit de ne pas soumettre le différend au jugement arbitral, jusqu'à ce que la juridiction nationale compétente ne se soit prononcée définitivement, sauf le cas de déni de justice.

*Art. 7.* — Sauf les dispositions ci-dessus indiquées, la procédure arbitrale sera réglée par les dispositions établies par la Convention de La Haye pour le règlement pacifique des conflits internationaux du 29 juillet 1899 et de celle du 18 octobre 1907 aussitôt qu'elle sera entrée en vigueur entre les Parties Contractantes.

*Art. 8.* — Le présent Traité sera ratifié dans le plus bref délai possible et les actes de ratification seront échangés à Rome.

Il aura une durée de dix ans à partir de l'échange des ratifications.

S'il n'est dénoncé six mois avant son échéance, il sera censé être renouvelé pour une période de dix ans et ainsi de suite.

FAIT à Rome, en double exemplaire, le 20 novembre 1909.

(Signé) DE WEEDE

(Signé) TITTONI

---

9. ÉCHANGE DE NOTES COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES LOIS RÉGLANT LA NAVIGATION ET DES CERTIFICATS Y RELATIFS. ROME, 28 JUIN 1927<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXVIII, p. 203.

10. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE CONCERNANT LA RÉCIPROCITÉ DANS L'EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES PAR LES AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES. ROME, 17 DÉCEMBRE 1929

## I

## TEXTE ITALIEN — ITALIAN TEXT

*Il Ministero degli Affari Esteri italiano alla Legazione dei Paesi Bassi in Roma*  
N.262371-70

## NOTA VERBALE

Roma, 17 dicembre 1929

La Reale Legazione dei Paesi Bassi volle, a suo tempo, interpellare il R. Ministero per gli Affari Esteri allo scopo di conoscere se il R. Governo italiano avrebbe accettato di autorizzare il ricorso alla via diplomatica e consolare per l'esecuzione delle commissioni rogatorie, in dipendenza di quanto stabilisce l'articolo 15 della Convenzione sulla procedura civile, conclusa all'Aja il 17 giugno 1905.

Il R. Governo italiano si è mostrato disposto ad ammettere, a titolo di reciprocità, l'esecuzione nel suo territorio delle commissioni rogatorie da parte delle autorità diplomatiche e consolari neerlandesi, purchè peraltro tale esecuzione non fosse accompagnata da qualsiasi forma di coercizione.

Tale punto di vista è stato in massima accolto dal Governo di S. M. la Regina, il quale, a mezzo della Reale

## TRADUCTION — TRANSLATION

*Le Ministre des affaires étrangères d'Italie à la Légation des Pays-Bas à Rome*  
N° 262371-70

## NOTE VERBALE

Rome, le 17 décembre 1929

La légation royale des Pays-Bas a demandé, en son temps, au Ministère des affaires étrangères si le Gouvernement royal italien accepterait d'autoriser le recours à la voie diplomatique et consulaire pour l'exécution des commissions rogatoires, comme le prévoit l'article 15 de la Convention sur la procédure civile conclue à La Haye, le 17 juillet 1905<sup>2</sup>.

Le Gouvernement royal italien s'est montré disposé à admettre, à titre d'obligation réciproque, l'exécution, sur son territoire, des commissions rogatoires par les autorités diplomatiques et consulaires néerlandaises, à condition que cette exécution ne s'accompagne d'aucune forme de coercition.

Ce point de vue a été adopté en principe par le Gouvernement de Sa Majesté la Reine, lequel, par l'inter-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 décembre 1929, par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, p. 243. Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. L, p. 180; vol. LIV, p. 434; vol. XCII, p. 420, et vol. C, p. 265.



Legazione, si è dichiarato pronto ad accettare detta reciprocità, naturalmente entro i limiti delle riserve sopraindicate.

Nel riassumere come precede le intese già corse, il R. Ministero per gli Affari Esteri ha l'onore di manifestare alla Legazione Reale dei Paesi Bassi che il R. Governo italiano considererà l'accordo come raggiunto ed operante non appena la stessa Reale Legazione si sarà compiaciuta di fargli pervenire, a nome del proprio Governo, un cortese cenno di benessere.

médiaire de la Légation royale, s'est déclaré prêt à accepter cette obligation réciproque, dans les limites, bien entendu, des réserves susmentionnées.

Puisque aussi bien une entente est déjà intervenue sur les points mentionnés plus haut, le Ministère royal des affaires étrangères a l'honneur de porter à la connaissance de la Légation royale des Pays-Bas que le Gouvernement italien considérera l'accord comme conclu et entré en vigueur dès que la Légation royale aura bien voulu lui faire part de l'agrément de son Gouvernement.

## II

### *La Légation des Pays-Bas à Rome au Ministère des affaires étrangères d'Italie*

N. 2549

#### NOTE VERBALE

Rome, le 20 décembre 1929

Se référant à la note verbale du Ministère Royal des Affaires Étrangères du 17 décembre dernier, n. 262371-70, et comme suite à la note verbale du 22 octobre dernier, n. 2220, la Légation Royale des Pays-Bas a l'honneur, d'ordre de son Gouvernement, de porter à la connaissance du Ministère Royal des Affaires Étrangères que le Gouvernement de la Reine accepte la réciprocité proposée par le Gouvernement Italien dans l'exécution des commissions rogatoires par les Agents diplomatiques et consulaires.

11. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ITALIE EN VUE DE SIMPLIFIER LA PROCÉDURE SUIVIE JUSQU'ICI A L'OCCASION DES VISITES DE NAVIRES DE GUERRE. ROME, 11 MAI ET 23 JUIN 1931

## I

*Le Ministre des Pays-Bas à Rome  
au Ministre des affaires étrangères d'Italie*

Rome, le 11 mai 1931

N° 1143

Monsieur le Ministre,

D'ordre de mon Gouvernement j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

Il y a quelque temps le Gouvernement néerlandais a conclu un arrangement avec les Gouvernements de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Suède et de Turquie visant à limiter de part et d'autre les frais inhérents à la réception qui a lieu lors des visites de bâtiments de guerre aux ports réciproques.

Afin de pouvoir appliquer un traitement analogue à l'égard des bâtiments de guerre italiens, le Gouvernement des Pays-Bas aimerait se mettre d'accord avec le Gouvernement du Roi quant à la simplification du cérémonial lors des visites des bâtiments de guerre néerlandais aux ports italiens. Cette simplification pourrait être obtenue en faisant une distinction entre les visites officielles et les visites non officielles (*formal and informal*).

Dans le cas de visites non officielles le cérémonial restera limité aux coups de saluts et visites de courtoisie usuels, tandis qu'en cas de visites officielles une réception officielle et solennelle aura lieu.

Une visite sera seulement considérée comme « officielle », quand elle a lieu à la suite d'une invitation du Gouvernement du pays auquel appartient le port ou si elle revêt un caractère spécial. Les autres visites seront considérées comme « non officielles ».

Dans les demandes tendant à obtenir l'autorisation pour des visites aux ports réciproques, le caractère « officiel » ou « non officiel » en devrait être mentionné.

Il va sans dire que l'arrangement susvisé ne porterait aucune modification aux règles concernant l'admission de bâtiments de guerre étrangers.

En conséquence et également d'ordre de mon Gouvernement je me permets de prier Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si le Gouvernement

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 23 juin 1931, par l'échange desdites notes.

du Roi est disposé à conclure avec le Gouvernement de la Reine, par échange de notes, un arrangement comme celui que je viens d'exposer.

Je saisis l'occasion de présenter à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

(Signé) PATIJN

## II

### TEXTE ITALIEN — ITALIAN TEXT

*Il Ministro degli affari Esteri italiano  
al Ministro dei Paesi Bassi in Roma*

Roma, 23 giugno 1931-IX

N° 3112-8.

Signor Ministro,

Il R. Governo, nell'intento di semplificare la procedura sinora seguita nell'occasione di visite di navi da guerra, di buon grado accoglie del Governo dei Paesi Bassi a seguire di comune accordo per la procedura suddetta le norme che qui appresso specifico :

1° Le visite delle navi da guerra si dividono in due categorie, visite ufficiali e visite non ufficiali.

La visita sarà considerata ufficiale soltanto quando avrà luogo a seguito di un invito del Governo del Paese a cui appartiene il porto o quando rivestirà un carattere speciale.

Nella domanda di autorizzazione a visitare il porto si dovrà tuttavia sempre specificare se trattasi di visita ufficiale o non ufficiale.

2° Nel caso di visite non ufficiali il cerimoniale resterà limitato alle salve ed alle usuali visite di cortesia, nel caso di visite ufficiali avrà luogo un ricevimento solenne.

### TRADUCTION — TRANSLATION

*Le Ministre des affaires étrangères d'Italie  
au Ministre des Pays-Bas à Rome*

Rome, le 23 juin 1931-IX

N° 3112-8.

Monsieur le Ministre,

En vue de simplifier la procédure suivie jusqu'ici à l'occasion des visites de navires de guerre, le Gouvernement royal accepte volontiers d'appliquer, de commun accord avec le Gouvernement des Pays-Bas, les règles ci-après à la procédure susdite :

1. Les visites des navires de guerre se diviseront en deux catégories : les visites officielles et les visites non officielles.

Une visite ne sera considérée comme officielle que lorsqu'elle aura lieu à la suite d'une invitation du Gouvernement du pays auquel appartient le port ou lorsqu'elle revêtira un caractère spécial.

Dans les demandes tendant à obtenir l'autorisation de visiter un port, le caractère officiel ou non officiel de la visite devra toujours être précisé.

2. Dans le cas de visites non officielles, le cérémonial restera limité aux salves et aux visites usuelles de courtoisie, tandis que dans le cas de visites officielles, une réception solennelle aura lieu.

3° Quanto precede nulla modifica a quanto concerne l'ammissione delle visite di navi da guerra straniera.

Con questa nota, responsiva a quella di Vostra Eccellenza N° 1143 dell'11 maggio u.s., l'accordo tra il Governo dei Paesi Bassi ed il Governo di Sua Maestà nella materia trattata deve considerarsi perfetto.

Voglia gradire, Signor Ministro, gli atti della mia alta considerazione.

(Firmato) GRANDI

3. Les dispositions qui précèdent ne modifient en rien les règles concernant l'admission des bâtiments de guerre étrangers.

La présent note, répondant à celle envoyée par Votre Excellence le 11 mai de cette année, sous le numéro 1143, consacre l'accord intervenu entre le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouvernement de Sa Majesté sur les questions envisagées.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) GRANDI

---

12. ÉCHANGE DE NOTES CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE. ROME, 26 OCTOBRE 1938<sup>1</sup>

---

13. ARRANGEMENT<sup>2</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT D'ITALIE POUR RÉGLER LE COMMERCE DE PRODUITS MÉDICINAUX. SIGNÉ A ROME, LE 30 OCTOBRE 1939

Le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouvernement d'Italie, reconnaissant la nécessité d'établir des normes à appliquer, du point de vue de la protection sanitaire et en substitution des règles contenues dans les notes échangées entre les deux pays les 3 et 4 janvier 1910<sup>3</sup>, à l'importation de produits médicaux et particulièrement de spécialités pharmaceutiques des Pays-Bas en Italie et de l'Italie aux Pays-Bas, sont convenus de ce qui suit :

1° Le Gouvernement d'Italie consent à ce que les produits médicaux et les spécialités pharmaceutiques provenant et originaires des Pays-Bas soient

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCIV, p. 75.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 29 novembre 1939, conformément à l'article 8.

<sup>3</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VI, p. 874.

importés librement en Italie, sous réserve de l'observation des normes et des conditions établies par la législation italienne.

2° Le Gouvernement des Pays-Bas consent à la libre importation aux Pays-Bas de produits médicaux et de spécialités pharmaceutiques de provenance et d'origine italiennes, sous réserve de l'observation des normes et des conditions établies par la législation néerlandaise.

3° En général les produits médicaux, importés de l'un des deux pays dans l'autre, ne seront pas soumis à un traitement moins favorable que celui appliqué aux produits médicaux de production nationale.

4° Les sérums, les vaccins, les virus, les toxines, les produits biologiques et les produits semblables ainsi que les produits opothérapiques sont uniquement soumis aux dispositions légales qui sont ou seront de vigueur dans chacun des deux pays.

5° Chacune des deux Parties contractantes se réserve le droit d'interdire, dans des cas particuliers, lorsque la nécessité se présente de protéger l'hygiène publique, l'importation des produits formant l'objet de cet accord, à condition de donner, dans les cas dont il s'agit, avis immédiat de sa décision à l'autre Partie contractante.

6° Les spécialités pharmaceutiques peuvent, avec le consentement des plus hautes autorités sanitaires, être admises avant leur enregistrement, à une importation qui sera limitée aux hôpitaux; le consentement sera accordé avec la plus grande promptitude.

7° Les demandes d'enregistrement seront prises en considération et liquidées dans un délai n'excédant pas six mois; en cas de refus les raisons en seront communiquées au requérant.

8° Cet arrangement entrera en vigueur 30 jours après sa signature.

Un délai d'une année sera concédé aux maisons étrangères intéressées pour faire des demandes d'enregistrement de spécialités pharmaceutiques étrangères qui sont déjà dans le commerce dans le Royaume d'Italie et pour autant que ces spécialités ne sont pas encore enregistrées à la date d'entrée en vigueur de cet arrangement.

Tant qu'une décision concernant une demande d'enregistrement ne sera pas prise, la spécialité pharmaceutique ne sera soumise à aucune limitation.

9° Les dispositions sous 6, 7 et celles des deux derniers alinéas sous 8, entreront en vigueur pour l'importation aux Pays-Bas aussitôt que des dispositions

légalés auront été établies concernant l'enregistrement et par suite l'importation de spécialités pharmaceutiques aux Pays-Bas.

10° Cet arrangement pourra être dénoncé en tout temps, avec un délai de préavis de trois mois.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires respectifs ont signé cet arrangement.

FAIT à Rome, en double expédition, le 30 octobre 1939.

Pour le Gouvernement  
des Pays-Bas :  
J. B. HUBRECHT

Pour le Gouvernement  
d'Italie :  
G. CIANO

## TRANSLATION — TRADUCTION

No. 1357. NOTE<sup>1</sup> BY WHICH THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS, IN PURSUANCE OF ARTICLE 44 OF THE TREATY OF PEACE WITH ITALY,<sup>2</sup> SIGNED AT PARIS ON 10 FEBRUARY 1947, NOTIFIED THE ITALIAN GOVERNMENT OF THOSE PRE-WAR BILATERAL TREATIES<sup>3</sup> BETWEEN THE TWO COUNTRIES WHICH THE NETHERLANDS DESIRES TO KEEP IN FORCE OR REVIVE. ROME, 16 AUGUST 1949

Rome, 16 August 1949

Your Excellency,

I have the honour to draw your attention to the terms of article 44 of the Treaty of Peace with Italy, ratified by the Netherlands on 17 February 1949, and to inform you that Her Majesty's Government is desirous of continuing in force or revalidating the undermentioned bilateral treaties which were concluded with Italy before the war :

1. 24 November 1863, Turin  
Treaty<sup>4</sup> of commerce and navigation.
2. 11 April 1868, The Hague  
Convention<sup>5</sup> to regulate reciprocally the position of joint-stock (limited liability) companies and other associations, with protocol annexed, and exchange of explanatory notes dated 12 January and 2 February 1869.
3. 3 August 1875, The Hague  
Consular convention.<sup>6</sup>
4. 3 August 1875  
Convention<sup>7</sup> to regulate the admission of Italian consuls to the principal ports of the Netherlands colonies.
5. 9 January 1884, The Hague  
Convention<sup>8</sup> to regulate the eligibility of indigent subjects of both

<sup>1</sup> Deemed to be effective on 16 August 1949, date of the notification to the Italian Government.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vols. 49 and 50.

<sup>3</sup> The texts of treaties and agreements which have been kept in force or revived by the above note are published herein unless previously registered with the League of Nations. In respect of treaties so registered, references are made in footnotes to the relevant volumes of the League of Nations *Treaty Series*.

<sup>4</sup> See p. 65 of this volume.

<sup>5</sup> See p. 68 of this volume.

<sup>6</sup> See p. 71 of this volume.

<sup>7</sup> See p. 77 of this volume.

<sup>8</sup> See p. 82 of this volume.

countries for the benefit of free assistance before the courts and to exempt them from the requirement to deposit security for costs.

6. 28 May 1897, The Hague  
Convention<sup>1</sup> for the extradition of offenders.
7. 9 July 1900—15 January 1901, Rome  
Exchange of notes constituting an agreement<sup>2</sup> concerning the reciprocal recognition of tonnage measurement certificates of ships.
8. 20 November 1909, Rome  
General treaty<sup>3</sup> of arbitration.
9. 28 June 1927, Rome  
Exchange of notes constituting an agreement<sup>4</sup> relating to the mutual recognition of the laws regulating navigation and of the certificates relating thereto.
10. 17 December 1929, Rome  
Exchange of notes<sup>5</sup> concerning the reciprocity to be observed by diplomatic and consular agents in giving effect to letters rogatory.
11. 11 May-23 June 1931, Rome  
Exchange of notes<sup>6</sup> to simplify the formalities previously observed in connexion with visits by warships.
12. 26 October 1938, Rome  
Exchange of notes<sup>7</sup> to simplify the formalities for private air traffic.
13. 30 October 1939, Rome  
Arrangement<sup>8</sup> to regulate the trade in medicinal products.

Her Majesty's Government considers that the communication of this list in no way prejudices the right of both Governments to propose the revision of any of the treaties or conventions mentioned above. It is further understood that any provision of these treaties or conventions which is incompatible with the Treaty of Peace shall be without effect.

I have the honour to be, etc.

R. B. VAN LYNDEN  
Acting Chargé d'Affaires

His Excellency Count Carlo Sforza  
Minister of Foreign Affairs  
Rome

<sup>1</sup> See p. 84 of this volume.

<sup>2</sup> See p. 91 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 93 of this volume.

<sup>4</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LXVIII, p. 203.

<sup>5</sup> See p. 96 of this volume.

<sup>6</sup> See p. 97 of this volume.

<sup>7</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXCIV, p. 75.

<sup>8</sup> See p. 99 of this volume.



1. TREATY<sup>1</sup> OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY. SIGNED AT TURIN, ON 24 NOVEMBER 1863

His Majesty the King of the Netherlands and His Majesty the King of Italy, being equally desirous of strengthening and extending so far as possible the relations of friendship, commerce and navigation which so happily exist between their respective States, have resolved to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE NETHERLANDS : Mr. Maurice Heldewier, his Resident-Minister accredited to His Majesty the King of Italy, Chevalier of the Order of the Netherlands Lion and of the Oak Crown of Luxembourg, etc., etc.;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY : Mr. Giovanni Manna, Grand Officer of His Order of Saint Maurice and Saint Lazarus, Senator of the Kingdom, Minister-Secretary of State for Agriculture, Industry and Commerce;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

*Article 1*

The respective subjects of both High Contracting Parties shall be treated on exactly the same footing as nationals in all matters connected with the exercise of trade, industry or professions, the payment of taxes, public worship, the right to acquire and to dispose of movable and immovable property of any kind by purchase, sale, donation, exchange, testamentary disposition and succession *ab intestato*.

They shall in every other respect be treated as regards their personal status on exactly the same footing as the subjects of the most favoured nation.

*Article 2*

Products of the soil or manufactured goods of the Kingdom of the Netherlands and of its colonies, whatever their source, and all goods, whatever their origin, arriving from the Kingdom of the Netherlands and its colonies shall be admitted into Italy on the same terms as and without being subject to other or higher duties, howsoever described, than those applied in Italy to similar products of the most favoured nation.

Conversely, products of the soil or manufactured goods of the Kingdom of Italy, whatever their source, and all goods, whatever their origin, arriving from the Kingdom of Italy shall be admitted into the Netherlands and its

<sup>1</sup> Came into force on 12 November 1864, by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 7.

colonies on the same terms as and without being subject to other or higher duties, howsoever described, than those applied in the Netherlands and its colonies to similar products of the most favoured nation.

The two High Contracting Parties likewise undertake to grant each other most-favoured-nation treatment in all matters respecting transit and exportation

#### *Article 3*

It is reciprocally guaranteed that, in all matters respecting the craft or their cargo, the vessels of the two High Contracting Parties shall be treated, in every respect and in all circumstances, and whether in the Kingdom of the Netherlands and its colonies or in the Kingdom of Italy, on the same terms as vessels flying the national flag.

#### *Article 4*

It is understood that, in view of the exceptional legislation in force in the Netherlands colonies, the advantages stipulated in article 1, the last two paragraphs of article 2 and in article 3 shall not be applicable in the said colonies to the subjects, products, goods or the flag of the Kingdom of Italy except in so far as these advantages have been or hereafter may be extended in the Netherlands colonies to any non-Asiatic foreign nation of the Eastern Archipelago.

#### *Article 5*

The consuls and other consular agents of the Netherlands in the Kingdom of Italy, and the consuls and consular agents of the Kingdom of Italy in the Netherlands, shall enjoy the same privileges, exemptions and immunities as are enjoyed by the consuls and other agents of equal rank of the most favoured nation.

#### *Article 6*

If any seaman deserts from a vessel of one of the High Contracting Parties while in a port of the other High Contracting Party, the respective consuls and other consular agents may secure his arrest and his return either aboard ship or to his country.

For this purpose, they shall apply in writing to the competent local authorities and shall produce the original or a certified true copy of the ship's register or the muster-roll of the crew or other official documents, as evidence to show that the person claimed was a member of the crew in question. If the application is duly substantiated as aforesaid, they shall receive every assistance in the apprehension and arrest of the deserter, including his detention and custody in gaols of the country on the request and at the expense of the consuls or other consular agents until the latter find an opportunity for arranging his departure.

Should such arrangements not have been made within two months from the date of the arrest, then the deserter shall be released and may not be arrested again for the same offence.

It is understood that this provision shall not apply to any seaman who is a subject of the other Party unless he is a naturalized citizen of the other country.

If the deserter has committed an offence he shall not be placed at the disposal of the consul or consular agent until after the competent court has given judgment and the judgment has been carried out.

#### Article 7

The present Treaty shall remain in force for ten years from the date of the exchange of instruments of ratification. If neither of the High Contracting Parties notifies the other twelve months before the end of the said term of its intention to terminate the Treaty, it shall remain binding until the expiration of one year from the date on which either of the High Contracting Parties denounces it.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Turin within six months or sooner, if possible.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Treaty and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate, at Turin, on 24 November 1863.

[L. S.] M. HELDEWIER

[L. S.] G. MANNA

#### PROTOCOL

The undersigned, being thereunto duly authorized by their respective Governments, have agreed upon the following:

1. The denunciation by the Italian Government of the Treaty of Commerce and Navigation between the Netherlands and Italy is withdrawn and considered null and void.

2. Accordingly, the Treaty of Commerce and Navigation concluded between the Netherlands and Italy on 24 November 1863 will continue to be fully operative.

DONE in duplicate in Rome, on 22 May 1876.

WESTENBERG

MELEGARI

2. CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY TO REGULATE RECIPROCALLY THE POSITION OF JOINT-STOCK (LIMITED LIABILITY) COMPANIES AND OTHER ASSOCIATIONS. THE HAGUE, 11 APRIL 1868

His Majesty the King of the Netherlands and His Majesty the King of Italy, being desirous of regulating reciprocally in their States the position of joint-stock (limited liability) companies and of other commercial, industrial and financial associations, have appointed for this purpose as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE NETHERLANDS : Jules Philippe Jacques Adrien, Count de Zuylen de Nyevelt, Chevalier Grand Cross of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., His Minister for Foreign Affairs; and Mr. Guillaume Wintgens, His Minister of Justice;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY : Mr. Dominique Carutti de Cantogno, Grand Officer of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus and Chevalier of the Civil Order of Savoy, Commander of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to His Majesty the King of the Netherlands;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

*Article 1*

The High Contracting Parties hereby declare that they mutually recognize the joint-stock (limited liability) companies and other commercial, industrial and financial associations, constituted and authorized under the respective laws of one of the two countries, as being entitled to exercise their rights and to appear before the courts as plaintiffs or defendants throughout the European States of the other Power, the only condition being the observance of the laws and regulations which are or may henceforth be in force in the said States.

*Article 2*

It is understood that the foregoing provision shall apply to jointstock (limited liability) companies and associations whether constituted and authorized before or after the signing of the present Convention.

*Article 3*

The present Convention shall remain in force indefinitely. However, either High Contracting Party may cause it to become inoperative by denouncing

<sup>1</sup> Came into force on 27 May 1869, in accordance with article 4.

it one year in advance. The High Contracting Parties furthermore reserve the right to amend the present Convention by common consent in any way that may appear advisable in the light of experience.

*Article 4*

The present Convention shall be ratified by His Majesty the King of the Netherlands as soon as it has been approved by both Chambers of the States-General and shall be published immediately after the exchange of the instruments of ratification.

It shall enter into force on the twentieth day following its promulgation in the manner prescribed by the legislation of the two countries.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed it and have thereto affixed their seals.

DONE in duplicate, at The Hague, on 11 April 1868.

CARUTTI

DE ZUYLEN DE NYEVELT

WINTGENS

PROTOCOL

On signing the Convention negotiated between the Governments of the Netherlands and of Italy respecting commercial, industrial and financial companies of the two countries, the respective Plenipotentiaries have agreed, with a view to preventing any misunderstanding, to record in the present protocol that the word : “ the only condition being the observance of the laws and regulations which are or may henceforth be in force in the said States ”, which appear at the end of article 1 are not to be construed as requiring the said companies lawfully constituted in either of the two countries to apply for and obtain the prescribed royal authorization in the other country before they can enjoy the status of bodies corporate in the country in which they were originally established; they are designed merely to make it quite clear that companies constituted in either country are nevertheless required, in exercising their rights in the other country, to comply with the procedural and other legislation in force in the latter.

It remains understood, with regard to the Netherlands colonies, that Italian companies, like Netherlands companies, are required, as in the past, to obtain prior authorization from the Government of the colony before they can exercise any rights whatsoever in the colony, and that the same requirement will apply in Italy to Netherlands companies having their head offices in these colonies.

CARUTTI

DE ZUYLEN DE NYEVELT

WINTGENS

## EXCHANGE OF NOTES

## I

The Hague, 12 January 1869

Sir,

The Second Chamber of the States-General, in its report on the bill to approve the Convention between the Netherlands and Italy respecting limited liability and other companies, has expressed doubts concerning the scope of the expression "authorized" as used in article 1 of the Convention in the passage referring to "joint-stock (limited liability) companies ... constituted and authorized".

The Second Chamber assumes that the Convention would *ipso facto* cease to be applicable if, owing to amendments to the legislation of one country or of both, a limited liability company were no longer required to obtain the royal authorization which, under the legislation now in force in the Netherlands and in Italy, has to be obtained by any such company before it can be lawfully constituted.

His Majesty's Government takes the view that the word "authorized" is intended merely to make the authorization necessary in so far as the legislation of the country in which the company is constituted requires it. This view seems hardly open to doubt, for the words "constituted and authorized under the respective laws of one of the two countries" apply not only to limited liability companies, which at present require the royal authorization, but also to other commercial, industrial and financial associations which do not require it in order to be lawfully constituted. It follows that the word "authorized" can apply only to companies for which the respective legislation of one of the two countries requires prior authorization. Accordingly, in the view of the Netherlands Government, the word applies only to cases where and in so far as the royal authorization is required under the respective legislation of one of the two countries; it does not necessarily follow that the Convention would *ipso facto* cease to be applicable if this authorization, which is now mandatory for limited liability companies, ceased to be required either under Netherlands or under Italian legislation.

While I have no doubt, Sir, that your Government shares this view I have the honour to request you, in order to confirm that no doubt exists in the matter between the contracting Governments, to be so good as to communicate the contents of this letter to the Minister of Foreign Affairs of His Majesty the King of Italy and to advise me, without undue delay if possible, of the view of the Italian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) ROEST VAN LIMBURG

Envoy of Italy

## II

The Hague, 2 February 1869

Your Excellency,

In reply to the note which you were kind enough to address to me on 12 January last, the purpose of which was to determine the scope of the word "authorized" as used in article 1 of the Convention between Italy and the Netherlands relating to limited liability companies, I have the honour to inform you that I am authorized officially to advise you that the Italian Government agrees with the Netherlands Government's interpretation of the word "authorized".

Accordingly, the provisions of the Convention are to apply not only to limited liability companies which are now required to obtain the royal authorization but also to companies which, through a change in the legislation of the two countries, may no longer require this authorization.

By the words "authorized" and "constituted" as used in article I of the Convention the two Governments reciprocally stipulate that the companies must be lawfully in existence in the one or other State, and it is consequently sufficient that the companies are constituted in conformity with the legislation in force in each of the two countries.

I have the honour to be, etc.

(Signed) CARUTTI

His Excellency Mr. Roest van Limburg  
Minister of Foreign Affairs

### 3. CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY. SIGNED AT THE HAGUE, ON 3 AUGUST 1875

His Majesty the King of the Netherlands and His Majesty the King of Italy, being equally desirous of precisely determining the reciprocal rights; privileges and immunities of the respective consular agents, as well as their functions and the obligations to which they shall be subject in both countries, have resolved to conclude a consular convention and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NETHERLANDS :

Mr. Peter Joseph August Marie van der Does de Willebois, Commander of the Order of the Netherlands Lion, Grand Officer of the Order of the Oak Crown of Luxembourg, etc., etc., His Minister of Foreign Affairs, and Baron Constant Theodore van Lynden van Sandenburg, Chevalier of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., His Chamberlain and Minister of Justice; and

<sup>1</sup> Came into force on 18 July 1876, in accordance with article XVI.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Cavaliere Joseph Bertinatti, Grand Officer of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus and of the Crown of Italy, etc., etc., His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Court of His Majesty the King of the Netherlands;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following articles :

#### *Article I*

Each of the two High Contracting Parties agrees to admit consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of the other to all its ports, towns and places, except localities where it would be undesirable to admit such agents.

This reservation shall not, however, be applied to one of the High Contracting Parties unless it is similarly applied to every other Power.

#### *Article II*

The consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of either of the High Contracting Parties may not exercise their functions or enjoy the immunities attaching thereto until they have presented credentials in the form adopted in their country. The territorial Government of each of the High Contracting Parties shall deliver to them, free of charge, the exequatur necessary for the exercise of their functions and on production of this document they shall enjoy the rights, prerogatives and immunities conferred by the present Convention.

The Government granting the exequatur shall be entitled to withdraw it, in which case it shall state the reasons for which it sees fit to withdraw it.

#### *Article III*

The consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of each of the High Contracting Parties shall reciprocally enjoy, within the States of the other Party, all the privileges, exemptions and immunities enjoyed by the agents of equal rank of the most favoured nation.

If they are citizens of the State which appointed them, they shall be exempt from billeting and from any service both in the regular army or navy and in the national or civil guard or militia.

So long as they do not carry on any trade or industry they shall likewise be exempt from personal taxes and from all other public taxes of a direct or personal nature levied on behalf of the State, provinces or municipalities, though this immunity may in no case be extended to include Customs duties or excise or similar dues or indirect taxes.



It is understood that any taxes to which an agent might be liable by reason of the possession of real property in the country where he exercises his functions shall on no account be covered by the exemption mentioned above.

#### *Article IV*

If a consul-general, consul, vice-consul or consular agent of one of the two countries is to give evidence before a judicial body of the other High Contracting Party, then, if he is a citizen of the State which appointed him and does not carry on any trade or industry, the said body shall invite him in writing to appear before it, or, if he is prevented from doing so, may ask him for a written deposition, or may proceed to his private residence or chancellery to take evidence from him in person.

Consequently, for the purpose of citing any consular agent as witness before a judicial body of the country in which he resides, the interested party, in a civil case, or the defendant in a criminal case, shall be required to apply to the judge dealing with the case, who shall invite the agent in the manner described in the first paragraph of this article to make his deposition.

The said agent shall comply with this invitation, though he may not be compelled to do so by the ordinary procedure.

#### *Article V*

A consul-general, consul, vice-consul or consular agent shall be entitled to place above the outer door of his chancellery or residence the coat of arms of his country, with the inscription: "Consulate-General", "Consulate", "Vice-Consulate" or "Consular Agency", "of Italy" or "of the Netherlands", as the case may be.

He may also fly the flag of his country on the said buildings.

#### *Article VI*

The consular archives shall be inviolable at all times, and the local authorities may not on any pretext whatsoever examine or seize any papers forming part thereof.

#### *Article VII*

In the absence or upon the decease of a consul-general, consul, vice-consul or consular agent, or should he for any reason be unable to perform his duties, his assistant or secretary, whose official capacity shall have been previously communicated to the Ministry of Foreign Affairs at The Hague or in Rome, shall be authorized as of right to conduct the business of the consulate *ad interim* and shall enjoy, while acting in this temporary capacity, and in so far as he qualifies as an alien not carrying on any trade as stipulated in article III, all the rights, privileges and immunities granted the titular official.

*Article VIII*

A consul-general or a consul may, with the approval of his Government, appoint vice-consuls or consular agents in the towns, ports and places situated in his consular district.

Such agents may be selected without distinction from among nationals of Italy, the Netherlands or of other countries. They shall be provided with the usual credentials and shall enjoy the privileges stipulated in this Convention for agents in the consular service, subject to the exceptions provided for in article III.

*Article IX*

A consul-general, consul, vice-consul or consular agent of either of the High Contracting Parties shall be entitled to apply to the national, provincial or local authorities throughout his consular district in order to make claims for any breach of the treaties and conventions in force between the Netherlands and Italy, and to safeguard the rights and interests of the nationals of his country.

If the said authorities refuse to entertain such claims, he may apply, in the absence of a diplomatic agent of his country, to the Government of the State in which he resides.

*Article X*

A consul-general, consul, vice-consul or consular agent shall be entitled to receive, in his chancellery, or at his private residence, or at the private residence of any of the parties, or on board ship, statements from the master or members of the crew of any vessel of his country, or from passengers who are on board, or from any other citizen of his country.

He may translate and legalize any deed or document whatsoever issued by any authority or official of his country, and any such translation, when duly legalized by a consul-general, consul, vice-consul or consular agent and bearing his official seal, shall have the same force and value as if it had been prepared by a sworn interpreter of the country.

*Article XI*

The respective consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents shall, at the request of the master or substituting officer, be solely responsible for the maintenance of internal order on board merchant vessels of their country.

They shall, to the exclusion of all other authorities, deal with any dispute that may have arisen at sea or that may arise in port between the master, officers and members of the crew, including disputes relating to the settlement of wages and the performance of reciprocal undertakings. The courts or other authorities

of the country shall not be entitled to intervene in such disputes for any reason, unless the dispute is likely to cause a breach of the peace ashore or in the harbour, or unless persons not members of the crew are involved.

#### *Article XII*

If any seaman deserts from a vessel of one of the High Contracting Parties while in a port of the other High Contracting Party, the respective consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents may secure his arrest and his return either aboard ship or to his country.

For this purpose, they shall apply in writing to the competent local authorities and shall produce the original or a certified true copy of the ship's register or of the muster-roll of the crew or other official documents, as evidence to show that the person claimed was a member of the crew in question.

If the application is duly substantiated as aforesaid, they shall receive every assistance in the apprehension and arrest of the deserter, including his detention and custody in gaols of the country on the request and at the expense of consuls-general, consuls, vice-consuls or other consular agents, until the latter find an opportunity for arranging his departure.

Should such arrangements not have been made within two months from the date of the arrest, then the deserter shall be released and may not be arrested again for the same offence.

It is agreed that this provision shall not apply to any seaman who is a subject of the other Party.

If the deserter has committed some offence, he shall not be placed at the disposal of the consul until after the competent court has given judgment and the judgment has been carried out.

#### *Article XIII*

Save as otherwise agreed among shipowners, shippers, and insurers, any damage suffered at sea by vessels of the two countries, whether the said vessels put into port voluntarily or through stress of weather, shall be settled by the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents of the respective countries.

If, however, inhabitants of the country, or subjects or citizens of a third country should be affected by the said damage and if the parties should be unable to come to an amicable settlement, they shall be entitled to have recourse to the competent local authority.

#### *Article XIV*

All operations connected with the salvage of Netherlands vessels which suffer shipwreck on the coast of Italy shall be carried out under the direction of the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents of the Netherlands, and likewise the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents

of Italy shall direct operations connected with the salvage of their country's vessels which suffer shipwreck or run aground on the Netherlands coast.

The local authorities of the two countries shall not intervene except to keep order, to protect the interests of salvors if they are not members of the shipwrecked crews, and to ensure the observance of regulations concerning the inward and outward movement of salvaged goods. In the absence and until the arrival of consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the conservation of the property involved in the shipwreck.

It is further agreed that salvaged goods shall not be liable to any customs duty, unless they are admitted for consumption within the country.

#### *Article XV*

In the event of decease of a subject of one of the High Contracting Parties within the territory of the other, if no known heir is present or represented, or if no executor has been appointed by the deceased, or, the heirs being minors, if there is no guardian, the competent authorities shall immediately advise the nearest consul-general, consul, vice-consul or consular agent so that he may notify interested parties of the decease.

Until the heirs of the deceased or the executors appointed by him or the guardians are present or duly represented, the consular agent shall be entitled in such cases, for the protection and administration of the estate, to take whatever action the law of the country in which he resides authorizes executors of will to take in the interests of heirs or creditors.

#### *Article XVI*

The present Convention, which is not applicable to the Netherlands colonies, shall not come into force until the twentieth day after its promulgation in the form prescribed by the laws of the two countries.

It shall be ratified as soon as possible and shall remain in force until 1 January 1878. Unless either of the High Contracting Parties gives notice, twelve months before the expiry of this period, of its intention to terminate it, the Convention shall continue to remain in force for another year, and so on from year to year, until the expiry of one year from the date on which either Party denounces it.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed the Convention and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate, at The Hague, on 3 August 1875.

P. D. DE WILLEBOIS

VAN LYNDEN VAN SANDENBURG

J. BERTINATTI

4. CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY TO REGULATE THE ADMISSION OF ITALIAN CONSULS TO NETHERLANDS COLONIES. SIGNED AT THE HAGUE, ON 3 AUGUST 1875

His Majesty the King of the Netherlands, being desirous of strengthening the ties of friendship existing between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Italy and of ensuring the broadest possible development of the commercial relations so happily established between the two countries, has agreed, with a view to attaining this object and in deference to a desire expressed by the Government of His Majesty the King of Italy, to admit Italian consuls to the principal ports of the Netherlands colonies, subject to the reservation, however, that this concession shall form the subject of a special convention describing in clear and precise terms the rights, duties and immunities of such consuls in the said colonies.

For this purpose,

HIS MAJESTY THE KING OF THE NETHERLANDS

Has appointed Mr. Peter Joseph August Marie van der Does de Willebois, Commander of the Order of the Netherlands Lion, Grand Officer of the Order of the Oak Crown of Luxembourg, etc., etc., His Minister of Foreign Affairs, and Baron Willem von Goltstein, Chevalier of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., His Chamberlain and Minister of the Colonies: and

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY

Has appointed Cavaliere Joseph Bertinatti, Grand Officer of the Orders of Saint Maurice and Saint Lazarus and of the Crown of Italy, etc., etc., His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Court of His Majesty the King of the Netherlands;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following articles :

*Article I*

Italian consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall be admitted to all ports in the Netherlands overseas possessions or colonies which are open to the vessels of all nations.

*Article II*

Italian consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall be considered commercial agents, protectors of the sea-borne trade of their nationals in the ports situated within the area of their consular districts.

<sup>1</sup> Came into force on 3 December 1875, by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article XV.

They shall be subject to the civil and criminal law of the country in which they reside, save in so far as this convention grants them more favourable treatment.

### *Article III*

The consuls-general, consuls and vice-consuls may not exercise their functions or enjoy the immunities attaching thereto until they have presented credentials drawn up in due form to the Government of His Majesty the King of the Netherlands.

After having obtained the exequatur, which shall be countersigned by the Government of the colony as promptly as possible, the said consular officials of whatever rank shall be entitled to the protection of the Government and to the assistance of local authorities for the purpose of freely performing their functions.

In granting the exequatur, the Government reserved the right to withdraw it or to cause the Governor of the colony to withdraw it, in which case the reasons for the withdrawal shall be stated.

### *Article IV*

The consuls-general, consuls or vice-consuls shall be entitled to place above the outer door of their premises the coat of arms of their Government, with the inscription "Consulate" or "Vice-Consulate", "of Italy".

It is understood that the display of the emblem may on no account be regarded as giving the right of asylum or as capable of rendering the premises or the persons residing therein immune from judicial proceedings by the territorial authorities.

### *Article V*

It is understood, nevertheless, that the archives and documents relating to consular business shall enjoy immunity from search and that no judicial or other authority may in any way or on any pretext whatsoever examine, seize or ask for particulars concerning such documents.

### *Article VI*

The consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents shall not have diplomatic status.

Any request to the Netherlands Government shall be made through the diplomatic agent resident at The Hague.

In the absence of the latter and in case of urgency, the consul-general, consul or vice-consul may himself apply to the Governor of the colony, with evidence to show that the case is urgent and stating the reasons why the request

could not be made to the subordinate authorities, or else with evidence showing that requests previously addressed to these authorities have remained without effect.

#### *Article VII*

The consuls-general or consuls shall be entitled to appoint consular agents in the ports mentioned in article I.

Netherlands subjects or Italian nationals or nationals of any other country, without distinction, who are residents or who may be allowed under the local laws to establish residence in the port where a consular agent is to be appointed, may be appointed consular agents. The consular agents, whose appointment requires the approval of the Governor of the colony, shall be provided with letters of appointment by the consul under whose orders they are to perform their duties.

The Governor of the colony may in all cases withdraw the approval referred to above from consular agents, in which case the consul-general or the consul shall be notified of the reasons for the withdrawal.

#### *Article VIII*

A passport, delivered or visaed by a consular official of any rank, shall in no way exempt the bearer from the duty to be in possession of all the documents required under local laws for the purpose of travelling or settling in the colonies. The right to deny permission to reside in the colony to, or to order the departure from the colony of, a person to whom a passport has been delivered shall remain within the discretion of the Governor.

#### *Article IX*

If an Italian vessel should be wrecked along the coast of any Netherlands colony, the consul-general, consul, vice-consul or consular agent present at the scene of the wreck or salvage shall, in the absence of the master or with his consent, take all necessary and suitable measures to salvage the vessel, its cargo and everything pertaining thereto.

In the absence of the consul-general, consul, vice-consul or consular agent the Netherlands authorities shall adopt whatever measures are prescribed by the laws of the colony.

#### *Article X*

The consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may request the local authorities to assist them in capturing, arresting and imprisoning deserters from Italian merchant vessels or warships, in so far as the extradition of deserters from such vessels has been provided for by treaty; for this purpose they shall claim the said deserters by applying in writing to the proper local

authorities, proving from the ship's papers, the muster-roll of the crew or any other authentic documents that the persons claimed were members of the crew in question. Such evidence having been offered in support of claim, extradition shall be granted.

The local authorities shall be bound to employ all the means at their disposal to capture the deserters. The arrested deserters shall be placed at the disposal of the consular officials and may be confined in public prisons at the request and expense of the persons claiming them pending their return aboard their vessel or other vessels of the same country. If, however, such deserters should not be sent back within three months of their capture, they shall be released and shall not be liable to further arrest on the same charge.

It is understood, however, that if a deserter has committed any crime, offence or contravention his extradition may be postponed until the court dealing with the case has passed sentence and until such sentence has been carried out.

#### *Article XI*

If an Italian national should die without leaving known heirs or without appointing executors by will, the Netherlands authorities responsible under the laws of the colony for the administration of estates shall notify the consular officials of the death so that these may communicate the necessary particulars to interested parties.

#### *Article XII*

The consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of Italy shall have the right, in their official capacity and in so far as Italian law permits, to be appointed arbitrators in disputes which may arise between the masters and crews of Italian vessels, for which purpose the local authorities need not be consulted unless the conduct of the master or of the crew was likely to disturb public peace and security in the country, or unless the consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents request the assistance of said authorities to enforce their decisions or to uphold the authority thereof.

It is understood, however, that this special decision or arbitral award shall not deprive the parties to the dispute of the right to appeal, upon their return, to the judicial authorities in their own country, if such right of appeal is permitted under the legislation of that country.

#### *Article XIII*

In so far as consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents of the Netherlands in Italy enjoy the same privileges, the consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents, not being Netherlands subjects, who at the time of their appointment are not settled residents of the Kingdom of the



Netherlands or its colonies and who do not hold any office or carry on any profession or trade other than their consular functions, shall be exempt from compulsory billeting, from all personal taxes and, moreover, from all public or municipal taxes considered to be of a personal character.

This exemption may in no case extend to Customs duties or other indirect or property taxes.

Any consul-general, consul, vice-consul or consular agent who, even if not a native or recognized subject of the Netherlands, carries on, concurrently with his consular functions, any profession or trade, shall be required to defray and to pay the charges, taxes and duties, on the same terms as Netherlands subjects and other inhabitants.

Any consul-general, consul, vice-consul or consular agent who, being a Netherlands subject, has been authorized to exercise consular functions under an appointment by the Italian Government, shall be required to pay all taxes and duties howsoever described.

#### *Article XIV*

The consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of Italy shall enjoy in the Netherlands colonies all the other privileges, exemptions and immunities which may hereafter be granted to the officials of equal rank of the most-favoured nation.

#### *Article XV*

The present Convention shall remain in force for five years from the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place within four months or sooner if possible.

Unless either of the High Contracting Parties notifies the other twelve months before the expiration of the said five-year period of its intention to denounce it, the Convention shall remain in force for another year from the date on which it is denounced by either Party.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

DONE at The Hague, on 3 August 1875.

G. VON GOLTSTEIN  
P. D. WILLEBOIS  
C. Joseph BERTINATTI

5. CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY TO REGULATE THE ELIGIBILITY OF INDIGENT SUBJECTS OF BOTH COUNTRIES FOR THE BENEFIT OF FREE ASSISTANCE BEFORE THE COURTS. SIGNED AT THE HAGUE, ON 9 JANUARY 1884

His Majesty the King of the Netherlands and His Majesty the King of Italy, being equally desirous of concluding a Convention to regulate the eligibility of indigent subjects of each of the two Contracting Parties for the benefit of free assistance before the courts of the other and to exempt them from the requirement to deposit security for costs, have appointed for this purpose as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Peter Joseph August Marie van der Does de Willebois, Chevalier, first class, of the Luxembourg Order of the Gold Lion of the House of Nassau, Commander of the Order of the Netherlands Lion, Grand Officer of the Order of the Oak Crown of Luxembourg, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, His Minister of Foreign Affairs; and Baron Marc Guillaume du Tour de Bellinchave, Commander of the Order of the Oak Crown of Luxembourg and of the Order of Leopold of Belgium, His Grand Master of Ceremonies and Minister of Justice;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Count Henri della Croce de Dojola, Grand Officer of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of the Oak Crown of Luxembourg, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to His Majesty the King of the Netherlands,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article 1*

Netherlands nationals in Italy and Italian nationals in the Netherlands shall reciprocally enjoy the benefit of judicial assistance in the same manner as the nationals of these countries in accordance with the law of the country in which assistance is requested.

*Article 2*

In all cases the certificate of indigence shall be issued to the alien who requests assistance by the authorities of his habitual place of residence.

<sup>1</sup> Came into force on 22 November 1884, by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 5.

If the alien does not reside in the country in which the request is made, the certificate of indigence shall be approved and legalized free of charge by the diplomatic agent of the country in which the certificate is to be produced.

If the alien resides in the country in which the request is made, inquiries may also be addressed to the authorities of the country of which he is a national.

#### *Article 3*

Netherlands nationals in Italy and Italian nationals in the Netherlands who are eligible for the benefit of judicial assistance shall be exempted as of right from any security or deposit howsoever designated which may, under the legislation of the country in which proceedings are instituted, be required to be furnished by aliens who sue nationals.

#### *Article 4*

If any difficulty should arise in connexion with the interpretation of this Convention, the two High Contracting Parties undertake to refer the matter to a commission of arbitration.

This commission shall be composed of an equal number of arbitrators chosen by the High Contracting Parties and of one arbitrator chosen by the commission itself.

#### *Article 5*

The present Convention is concluded for five years from the date of the exchange of instruments of ratification.

If neither of the two High Contracting Parties gives notice one year before the expiry of the said term of its intention to terminate the operation of the Convention, the Convention shall remain in force until the expiry of one year from the date on which one of the Parties denounces it.

The present Convention shall be ratified by His Majesty the King of the Netherlands as soon as it has been approved by the two Chambers of the States-General, and by His Majesty the King of Italy as soon as possible.

The instruments of ratification shall be exchanged at The Hague.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

DONE in duplicate, at The Hague, this ninth day of January 1884.

VAN DER DOES DE WILLEBOIS  
DU TOUR DE BELLINCHAVE  
E. DELLA CROCE

6. CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY FOR THE EXTRADITION OF OFFENDERS. SIGNED AT THE HAGUE, ON 28 MAY 1897

Her Majesty the Queen of the Netherlands and in her name Her Majesty the Queen-Regent of the Kingdom and His Majesty the King of Italy having agreed to conclude a new convention for the extradition of offenders, have for this purpose appointed the following as their plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN-REGENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Joan Röell, Chevalier of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., Minister of Foreign Affairs; Mr. Guillaume van der Kaay, Chevalier of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., Minister of Justice, and Mr. Jacques Henri Bergsma, Commander of the Order of the Netherlands Lion, etc., etc., Minister of the Colonies;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Count Alexandre Zannini, Commander of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus, Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, etc., etc., His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Court of the Netherlands;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

*Article 1*

The Government of the Netherlands and the Government of Italy undertake to surrender to each other, in accordance with the rules laid down in the following articles and in so far as their extradition is permitted under the laws of the two countries, persons who have been convicted of, or who are charged with, any of the offences hereinafter enumerated, if committed outside the territory of the State from which extradition is requested :

1. Wilful homicide or murder, whether the crime was committed against the Sovereign, the Heir to the Throne, the Head of a friendly State or any other person;
2. Threats made in writing and laying down definite conditions;
3. Abortion, whether procured by the pregnant woman or by others;
4. Assault and battery, or wilful injury to health, if leading to grievous bodily harm or to death or if committed with malice aforethought; aggravated maltreatment;

<sup>1</sup> Came into force on 10 November 1897, in accordance with article 18.

5. Rape, indecent assault committed with violence or threats; extra-marital sexual relations with a woman, or any other sexual offence, committed by the offender knowing that the person with whom he commits the offence has fainted or is unconscious or where the age of that person by itself renders the act a punishable offence;

6. Corruption of minors by inciting them to commit or to submit to immoral acts or to have extra-marital sexual relations with another person; incitement of minors to commit immoral acts, and any act calculated to encourage the corruption of minors;

7. Bigamy;

8. Abduction, concealment, concealment of birth or substitution of a child or setting up a suppositious child;

9. Abduction of minors;

10. Counterfeiting or defacing coinage or paper currency committed with the intention of uttering or causing to be uttered such coinage or paper currency as authentic and undefaced, or wilful putting into circulation counterfeit or defaced coinage or paper currency;

11. Counterfeiting or forgery of stamps and State seals or of trademarks required by law;

12. Forgery of documents and the wilful use of forged or falsified documents; possession or introduction from abroad of notes of a lawfully constituted bank of issue with intent to place them in circulation as authentic and undefaced notes where the offender knew at the time of receiving them that they were forged or counterfeit;

13. Perjury;

14. Corruption of public officials; extortions; embezzlement committed by officials or by persons considered as such;

15. Arson which may endanger property or human life; arson with intent to procure for the offender or some other person an unlawful profit to the prejudice of the insurer or of the lawful holder of a bottomry bond;

16. Unlawful and malicious destruction of a building belonging wholly or partly to another person, or of a building or construction, when the said act may endanger property or human life;

17. Joint acts of violence committed in public against persons or property;

18. Any wilful unlawful act committed with the intention of sinking, stranding or destroying a vessel or rendering it unfit for use or damaging it, when the said act may endanger human life;

19. Mutiny of the passengers on board a vessel against, or refusal to obey, the captain and mutiny of the crew against, or refusal to obey, their officers;

20. Maliciously endangering a railway train;

21. Theft; swindling; misuse of a signed but incomplete document; embezzlement; breach of trust;

22. Fraudulent bankruptcy;

The foregoing provisions cover attempts to commit and complicity in the commission of any of these offences if punishable under the laws of the country from which extradition is requested.

In any case, extradition shall not take place :

1. In the case of convicted persons, if the sentence is less than six months' imprisonment;

2. In the case of persons charged with offences, if under the laws of the country requesting extradition the offence in question is punishable by not more than two years' imprisonment.

#### *Article 2*

Extradition shall not take place :

1. If the act was committed in a third country and the Government of that country requests extradition;

2. If the request relates to an act for which the person whose extradition is requested has been tried in the country from which extradition is requested, the proceedings having led to conviction, exoneration or acquittal;

3. If, under the laws of the country from which extradition is requested, immunity from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time before the arrest of the person claimed or, if the arrest has not yet taken place, before he has been summoned before the court for a hearing.

#### *Article 3*

Extradition shall not take place so long as the person applied for is being proceeded against for the same offence in the country from which extradition is requested.

#### *Article 4*

If the person claimed is being proceeded against or is serving a sentence for some offence other than that which gave rise to the request for extradition, his extradition shall not be granted until the conclusion of the proceedings in the country to which the request for extradition is made and, in the event of conviction, until the sentence has been served or he has been reprieved. Nevertheless, if under the laws of the country requesting the extradition this delay might cause prosecution to be barred by lapse of time, his extradition shall

be granted, unless special circumstances render such extradition inadvisable, on the condition that the person extradited shall be returned immediately after the conclusion of the proceedings in that country.

#### *Article 5*

The person extradited may not be proceeded against or punished in the country to which extradition has been granted for any punishable offence whatsoever unless the offence is covered by the present Convention and was committed previous to extradition, nor may he be extradited to a third State without the consent of the State which granted extradition unless he has had freedom to leave the aforesaid country again for a period of one month after the trial and, in case of conviction, after serving the sentence or after acquittal.

Nor may he be proceeded against or punished for an offence covered by the present convention, committed previous to extradition, without the consent of the Government which surrendered the person extradited and which may, if it deems fit, require production of one of the documents mentioned in article 7 of the present convention. Nevertheless, this consent shall not be required if the person under summons has volunteered to be tried or to serve his sentence or if he has not left the territory of the country to which he was surrendered, within the aforementioned time-limit.

#### *Article 6*

The provisions of the present treaty shall not apply to political offences. Accordingly, in the State to which extradition was granted a person extradited for any of the offences under ordinary law mentioned in article 1 may not in any case be proceeded against or punished for a political offence committed previous to extradition or for an act connected with such a political offence unless he has had freedom to leave the aforesaid country again for a period of one month after trial and, in case of conviction, after serving the sentence or after acquittal.

Extradition shall be granted in cases where the act for which it is requested essentially constitutes an offence under ordinary law even if the offender should plead a political motive or purpose.

#### *Article 7*

Extradition shall be requested through the diplomatic channel and shall only be granted upon production of the original or of a certified copy either of a judgement convicting the person in question, or of an order of committal for trial or directing the institution of criminal proceedings under a warrant for arrest, or of a warrant for arrest, issued in conformity with the legislation of the State requesting the extradition, setting forth sufficient particulars of the act

in question to enable the State to which the request is made to determine whether, under its legislation, it contributes a case covered by the present convention and also what penal provision is applicable thereto.

*Article 8*

Any articles seized on the person claimed shall be delivered to the State requesting the extradition if the competent authorities of the State to which the request is made order them to be surrendered.

*Article 9*

Pending the request for extradition through the diplomatic channel, the provisional arrest of a person whose extradition may be applied for pursuant to this convention may be requested: for the Netherlands, by judicial officer or examining magistrate (a judge sitting in bankruptcy cases); for Italy, by a Crown Prosecutor.

The provisional arrest shall respect the forms and rules prescribed by the legislation of the country to which the request is made.

*Article 10*

If an alien is provisionally arrested under the terms of the preceding article and if his continued arrest is not warranted for other reasons, he shall be released if the request for extradition is not transmitted through the diplomatic channel, together with the documents prescribed in the present Convention, within twenty days from the date of the warrant for provisional arrest.

*Article 11*

If, in the course of criminal proceedings for an offence other than an offence covered by article 6, one of the Governments deems it necessary to take evidence in the territory of the other country from an expert or from persons charged or from witnesses, letters rogatory shall for this purpose be sent through the diplomatic channel and shall be given effect in accordance with the laws of the country in which the experts, persons charged or witnesses are invited to appear. Any costs incurred through the taking of expert evidence shall be defrayed by the requesting State. In case of urgency, however, letters rogatory may be addressed directly by the judicial authorities of one State to those of the other.

Any letters rogatory to take evidence from witnesses shall be accompanied by a translation in French.

*Article 12*

If, in a criminal case of a non-political character, the appearance of a witness in the other country should be necessary or desirable, his Government shall



call upon him to comply with the request and, if he consents to appear, he shall receive travelling and subsistence expenses at the rates and according to the rules in force in the country in which the hearing is to take place, unless the Government making the request feels that it should grant the witness a higher rate of compensation.

No witness, whatever his nationality, who is summoned in either country and voluntarily attends in the courts of the other country, may be proceeded against or detained in the territory of the latter for previous offences or convictions or on the ground of complicity in the offence which is the subject of the case in which he is to appear as witness.

#### *Article 13*

If, in a criminal case of a non-political character, it should be considered necessary or desirable to obtain the personal attendance of offenders detained in the other State or the communication of evidence or documents in the hands of the authorities of the other country, a request to that effect shall be made through the diplomatic channel and, unless special circumstances render such a course undesirable, shall be complied with, subject to the duty to return the offenders and the evidence.

#### *Article 14*

The conveyance in transit through the territory of either Contracting State of a person who is surrendered by a third Power to the other Party and who is not a national of the country of transit shall be granted on the mere production of the original or of a certified true copy of one of the court or other orders mentioned in article 7, provided that the act which led to the extradition is covered by the present convention and does not come under the provisions of articles 2 and 6, and provided that, as regards escort, the person is conveyed with the assistance of officials of the country which authorized transit across its territory.

The cost of transit shall be defrayed by the State requesting the extradition.

#### *Article 15*

The two Governments undertake not to claim from each other the reimbursement of subsistence, transport and other costs incurred within their respective territories as a result of the extradition of persons charged, accused or convicted, or the cost of taking evidence under letters rogatory, or of conveying or returning criminals to be heard in person, or of forwarding or returning evidence and documents.

Where transport by sea is considered preferable, the person to be extradited shall be conveyed to the port designated by the diplomatic or consular agent of the Government making the request, the costs of the passage by sea to be defrayed by the said Government.

*Article 16*

Each of the two Governments undertakes to notify the other of any sentences, relating to any offences whatsoever, passed by the tribunals on nationals of the other State.

The manner in which it shall so notify the other shall be to transmit the final judgment through the diplomatic channel, in the form to be agreed upon, to the Government of the State of which the person convicted is a national.

*Article 17*

The stipulations of the present Convention shall apply to the colonies and overseas possessions of both High Contracting Parties, save in so far as otherwise provided by any special legislation in force in the said colonies or possessions.

If an offender takes refuge in a colony or overseas possession of the other Party, the request for his extradition may also be addressed directly to the governor or senior officer of the colony or possession by the governor or senior officer of the other colony or possession, if in either case the colonies or overseas possessions are situated in Asia or East Africa.

The said governors or senior officers shall have the option of either granting the extradition or of referring the request to their Government.

The time limit for the release of the offender as provided in article 10 shall be sixty days.

*Article 18*

The present Convention shall come into force four days after the exchange of instruments of ratification.

Upon its coming into force, the Conventions of 20 November 1869 and 26 July 1886<sup>1</sup> shall cease to be in effect and shall be superseded by the present Convention which shall continue in force until six months have elapsed after either Government has notified the other of its intention to terminate the Convention.

It shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed the present Convention and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate, at The Hague, on 28 May 1897.

[L. S.] J. RÖELL

[L. S.] VAN DER KAAY

[L. S.] BERGSMÄ

[L. S.] ZANNINI

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XIII, p. 704.

7. EXCHANGE OF NOTES<sup>1</sup> CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN ITALY AND THE NETHERLANDS CONCERNING THE RECIPROCAL RECOGNITION OF TONNAGE MEASUREMENT CERTIFICATES OF SHIPS. ROME, 9 JULY 1900 AND 15 JANUARY 1901

I

*The Minister of Foreign Affairs of Italy  
to the Netherlands Minister in Rome*

Rome, 9 July 1900

Your Excellency,

In reply to the note which you were good enough to send me on 10 May last, I have the honour to inform you that His Majesty's Department of Marine, recognizing that the new Netherlands regulations for the measurement of the tonnage of ships are in conformity with the regulations in force in Great Britain and Germany, has no objection to a special arrangement being concluded between Italy and the Netherlands for the reciprocal recognition of tonnage measurement certificates on the basis of the similar arrangements concluded between His Majesty's Government and those two States.

His Majesty's Department of Marine believes, however, that it would suffice if it were agreed to send, simultaneously, identical instructions to the competent authorities informing them of this arrangement and inviting them to comply with it.

These instructions should be drafted in accordance with the model enclosed.

I should appreciate it if you would be so good as to inform me whether the Netherlands Government shares this view and, if so, to advise me at what date it wishes this agreement to enter into force. This note and your reply would be sufficient evidence of the conclusion of the arrangement between our Governments.

I have the honour to be, etc.

MALVANO  
(for the Minister)

<sup>1</sup> Came into force on 15 January 1901, by the exchange of the said notes.

## ANNEX

*INSTRUCTIONS to Harbour Masters in connexion with the new agreement with the Government of the Netherlands for the reciprocal recognition of tonnage measurement certificates of merchant ships.*

The Government of the Netherlands having, by Royal Decree dated 18 September 1899, which entered into force on 20 October following, adopted new rules relating to the tonnage measurement of merchant ships, it has been agreed with the said Government as follows :

I. In Italian harbours, regular tonnage measurement certificates respecting Netherlands ships issued after 20 October 1899 shall be recognized without further measurement of verification; nevertheless, for the purpose of levying harbour dues there shall be added to the net tonnage as stated therein, the following areas to be calculated according to the particulars contained in the said tonnage measurement certificates, or, when that is not possible, to be determined by measurement :

(a) The master's quarters;

(b) The crew's quarters, in so far as they exceed 5 per cent of the vessel's gross tonnage;

(c) The areas used for handling the rudder, for the capstan, for manipulating the anchors, for keeping the charts, signals and navigating instruments and for the boatswain's stores;

(d) The space occupied by the donkey engine and its boiler, if these are connected with the main pumps;

(e) In sailing ships only, the places for storing the sails, to a maximum of 2.5 per cent of the vessel's gross tonnage;

(f) If the vessel has a double bottom made of structures superimposed on the plate timbers which, under the Netherlands regulations, is not included in the gross tonnage, whereas under the Italian regulations it is, the following should be added :

either the volume of the space as determined by measurement;

or, if such measurement cannot be made or is not requested,

5 per cent of the total gross tonnage as stated in the tonnage measurement certificate.

II. In Netherlands harbours the regular tonnage measurement certificates of Italian vessels shall be recognized without further measurement or verification; nevertheless, for the purpose of levying harbour dues, the spaces referred to in section I, paragraphs (a) to (f), shall be deducted from the net tonnage stated in the certificates.

The volume of these spaces shall be taken, if possible, from the Italian tonnage measurement certificate; failing that, it shall be determined by measurement.

III. If any Netherlands ship in Italian harbours or any Italian ship in Netherlands harbours presents a special tonnage measurement certificate issued by the respective Government and drawn up in accordance with the regulations in force in the other State, it shall be recognized by the competent maritime authority for all purposes of harbour fees and port dues.

IV. If for the purposes of sections I and II, it should be necessary to carry out any partial measurement on board ship, it shall be limited to what is strictly necessary,

and the relevant surcharge shall be paid only for the spaces actually measured, according to the rules in force in the two States.

V. These instructions shall enter into force on 1 February 1901.  
Harbour masters will acknowledge receipt of these instructions (a).

(a) These instructions were circulated on 23 January 1901.

## II

### *The Netherlands Minister in Rome to the Minister of Foreign Affairs of Italy*

Rome, 15 January 1901

Your Excellency,

In reply to your note, I have the honour to inform you that I have just been advised that my Government approves the proposal of the Italian Ministry of Marine regarding the tonnage measurement of ships which was appended to its note of 9 July.

Accordingly, His Excellency the Minister of Finance at The Hague will submit to Her Majesty as soon as possible a draft regulating this matter so far as the Netherlands are concerned and proposes to put the regulation into force on 1 February next.

I am directed at the same time to ask the Italian Government, for its part, to put into force the corresponding instructions to be given by it on or before 1 February, and to note that the Royal Decree of 18 September 1899 (*Journal officiel*, No. 208) containing the new system for the tonnage measurement of sea-going ships did not become operative in the Netherlands until 20 October 1899 and that, accordingly, that date should be mentioned in the instructions to be given in Italy.

I have the honour to be, etc.

WESTENBERG

## 8. GENERAL TREATY<sup>1</sup> OF ARBITRATION BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY. SIGNED AT ROME, ON 20 NOVEMBER 1909

Her Majesty the Queen of the Netherlands and His Majesty the King of Italy, being guided by the principles of the Convention for the Pacific Settlement of International Disputes concluded at The Hague on 29 July 1899<sup>2</sup> and

<sup>1</sup> Came into force on 26 August 1910, by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 8.

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXVI, p. 920.

being desirous of confirming in particular the principle of obligatory arbitration in their mutual relations by a general agreement of the nature described in article 19 of the said Convention, have resolved to conclude a Treaty for this purpose and have appointed as their plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Henri de Weede, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to His Majesty the King of Italy;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Mr. Tommaso Tittoni, Senator of the Kingdom, His Minister Secretary of State for Foreign Affairs,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Art. 1.*—The High Contracting Parties undertake to submit to the Permanent Court of Arbitration any dispute arising between them which cannot be settled through the diplomatic channel, even though the dispute should arise out of events which occurred before the conclusion of the present Convention.

*Art. 2.*—In each particular case the High Contracting Parties shall sign a special act (*compromis*) clearly defining the subject of the difference, the extent of the powers of the arbitrator or of the tribunal of arbitration, the manner of their appointment, the place of session, the language they shall use and the languages permitted to be employed before them, the amount of the sum to be deposited by each Contracting Party in advance in respect of costs, as well as the rules which are to govern the formalities and time limits to be observed in the proceedings and, generally, any other conditions which may be agreed between them.

*Art. 3.*—If attempts to reach agreement in the matter should be unsuccessful, one of the Parties alone may request the Permanent Court of Arbitration to draw up the *compromis*.

In that case the *compromis* shall be drawn up by a commission of five members, designated in the manner described in article 24, paragraphs 3, 4 and 5 of the Hague Convention for the Pacific Settlement of International Disputes of 29 July 1899 and in article 45, paragraphs 3, 4, 5 and 6 of the Hague Convention of 18 October 1907,<sup>1</sup> after the latter Convention has become operative between the Contracting Parties.

The fifth member shall be *ex officio* President of the commission.

This commission shall itself act as the tribunal of arbitration.

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, p. 360. League of Nations, *Treaty Series*. Vol. LIV, p. 435, and Vol. CXXXIV, p. 453.

*Art. 4.*—If it should prove impossible to reach agreement for the purposes of the second paragraph of the preceding article, the appointment of a single arbitrator or of a tribunal of arbitration shall, on the request of one or both of the Parties, be referred to His Majesty the King of Sweden.

The arbitrators shall be chosen from the list of Members of the Permanent Court of Arbitration, other than Members designated by the Parties and not being nationals of either of the Parties.

The tribunal or the arbitrator may not sit in the territory of either of the Parties; it or he shall adjudicate on the basis of the claims submitted to it or him.

*Art. 5.*—An application for the revision of the award shall be receivable in accordance with the provisions of article 55, paragraphs 2 and 3 of the Convention for the Pacific Settlement of International Disputes, 1899, as reproduced in article 83, paragraphs 2 and 3 of the Convention on the same subject of 18 October 1907, within the time limit to be prescribed by the tribunal or the arbitrator.

*Art. 6.*—In questions which are within the jurisdiction of the national judicial authorities under municipal law the Contracting Parties shall have the right not to submit the dispute to arbitration until the competent national judiciary has given a final judgment, except in cases of denial of justice.

*Art. 7.*—Save as provided above, the arbitration procedure shall be governed by the provisions of the Hague Convention for the Pacific Settlement of International Disputes of 29 July 1899 and of the Convention of 18 October 1907 after the latter Convention has become operative between the Contracting Parties.

*Art. 8.*—The present Treaty shall be ratified as soon as possible and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome.

It shall remain in force for ten years from the exchange of instruments of ratification.

If it is not denounced six months before its expiration, it shall be automatically renewed for a period of six years, and so on indefinitely.

DONE in Rome, in duplicate, on 20 November 1909.

(Signed) DE WEEDE

(Signed) TITTONI

---

9. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT RELATING TO THE MUTUAL RECOGNITION OF THE LAWS REGULATING NAVIGATION AND OF THE CERTIFICATES RELATING THERETO. ROME, 28 JUNE 1927<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LXVIII, p. 203.

10. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY CONCERNING THE RECIPROCITY TO BE OBSERVED BY DIPLOMATIC AND CONSULAR AGENTS IN GIVING EFFECT TO LETTERS ROGATORY. ROME, 17 DECEMBER 1929

## I

*The Minister of Foreign Affairs of Italy  
to the Netherlands Legation in Rome*

No. 262371-70

## NOTE VERBALE

Rome, 17 December 1929

The Legation of Her Majesty the Queen of the Netherlands was good enough to apply some time ago to His Majesty's Minister of Foreign Affairs for the purpose of enquiring whether the Italian Government was prepared to authorize the use of the diplomatic and consular channel for the purpose of giving effect to letters rogatory pursuant to the provisions of article 15 of the Convention relating to civil proceedings concluded at The Hague on 17 July 1905.<sup>2</sup>

The Italian Government indicated that it was prepared, subject to reciprocity, to permit Netherlands diplomatic and consular agents to give effect to letters rogatory on its territory, provided, however, that they gave effect thereto without any form of coercion.

This view was accepted in principle by Her Majesty's Government which, through Her Majesty's Legation, declared itself ready to agree to this reciprocity, subject, of course, to the limitations of the above proviso.

In summarizing in these terms the understandings already reached, His Majesty's Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform Her Majesty's Legation that the Italian Government will regard the agreement as final and valid as soon as Her Majesty's Legation is so good as to transmit an intimation of the Netherlands Government's assent.

<sup>1</sup> Came into force on 20 December 1929, by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, p. 243. Société des Nations, *Recueil des Traités*, Vol. L, p. 180; Vol. LIV, p. 434; Vol. XCII, p. 420, et Vol. C, p. 265.



## II

*The Netherlands Legation in Rome  
to the Ministry of Foreign Affairs of Italy*

No. 2549

## NOTE VERBALE

Rome, 20 December 1929

With reference to the *note verbale* No. 262371-70 of His Majesty's Ministry of Foreign Affairs dated 17 December last, and pursuant to the *note verbale* No. 2220 dated 22 October last, the Legation of Her Majesty the Queen of the Netherlands has the honour, on instructions from its Government, to inform His Majesty's Ministry of Foreign Affairs that Her Majesty's Government accepts the reciprocity proposed by the Italian Government to be observed by diplomatic and consular agents in giving effect to letters rogatory.

- 
11. EXCHANGE OF NOTES<sup>1</sup> BETWEEN THE NETHERLANDS AND ITALY TO SIMPLIFY THE FORMALITIES PREVIOUSLY OBSERVED IN CONNEXION WITH VISITS BY WARSHIPS. ROME, 11 MAY AND 23 JUNE 1931

## I

*The Netherlands Minister in Rome  
to the Minister of Foreign Affairs of Italy*

Rome, 11 May 1931

No. 1143

Your Excellency,

On instructions from my Government, I have the honour to bring the following matter to your attention :

Some time ago, the Netherlands Government entered into arrangements with the Governments of Great Britain, Germany, Sweden and Turkey with the object of limiting, on either side, the expenses connected with the receptions which take place on the occasion of visits by warships to each other's ports.

---

<sup>1</sup> Came into force on 23 June 1931, by the exchange of the said notes.

In order to be able to extend a similar treatment to Italian warships, the Netherlands Government would be glad to come to an agreement with His Majesty's Government with regard to simplifying formalities on the occasion of visits by Netherlands warships to Italian ports. Simplification might be achieved by distinguishing between "formal" and "informal" visits.

In the case of "informal" visits, the formalities would be restricted to the usual salutes and courtesy calls, whereas in the case of "formal" visits an official reception with full ceremonial would take place.

A visit would only be regarded as "formal" if paid by invitation of the Government of the country to which the port belonged or on some special occasion. All other visits would be regarded as "informal".

The requests for permission to visit the ports of either country should state whether the visit is to be "formal" or "informal".

Naturally the arrangement described above would not in any manner alter the rules governing the admission of foreign warships.

Accordingly, and likewise on my Government's instructions, I have the honour to request you to be so good as to inform me whether His Majesty's Government is prepared to conclude with Her Majesty's Government, by exchange of notes, an arrangement such as I have outlined.

I have the honour to be, etc.

PATIJN

## II

*The Minister of Foreign Affairs of Italy  
to the Netherlands Minister in Rome*

Rome, 23 June 1931-IX

No. 3112-8.

Your Excellency,

His Majesty's Government, desirous of simplifying the formalities previously observed on the occasion of visits by warships, welcomes the Netherlands Government's suggestion to observe by common agreement, on these occasions, the rules which I specify below :

1. The visits of warships shall be divided into two categories, formal and informal.

Visits shall only be regarded as formal if paid by invitation of the Government of the country to which the port belongs or on some special occasion.

The request for permission to visit the port shall, however, always state whether the visit is to be formal or informal.

2. The formalities for informal visits shall be restricted to the usual salutes and courtesy calls; in the case of formal visits, there will be a reception with full ceremonial.

No. 1357

3. The foregoing shall not in any manner alter the rules governing the admission of foreign warships.

With this note, which is the reply to your note No. 1143 dated 11 May last, the agreement between the Government of the Netherlands and His Majesty's Government in this subject shall be deemed to be concluded.

I have the honour to be, etc.

(Signed) GRANDI

---

12. EXCHANGE OF NOTES TO SIMPLIFY THE FORMALITIES FOR PRIVATE AIR TRAFFIC. ROME, 26 OCTOBER 1938<sup>1</sup>

---

13. ARRANGEMENT<sup>2</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF ITALY TO REGULATE THE TRADE IN MEDICINAL PRODUCTS. SIGNED IN ROME, ON 30 OCTOBER 1939

The Government of the Netherlands and the Government of Italy, recognizing that for the purpose of protecting public health it is necessary to lay down regulations, to supersede the rules contained in the notes exchanged between the two countries on 3 and 4 January 1910,<sup>3</sup> governing the importation of medicinal products and, in particular, of proprietary medicines from the Netherlands into Italy and from Italy into the Netherlands, have agreed upon the following articles :

1. The Government of Italy consents to the free import into Italy of medicinal products and proprietary medicines originating in and consigned from the Netherlands, subject to the observance of the rules and conditions prescribed by Italian legislation.

2. The Government of the Netherlands consents to the free import into the Netherlands of medicinal products and proprietary medicines originating in and consigned from Italy, subject to the observance of the rules and conditions prescribed by Netherlands legislation.

3. Generally, medicinal products imported from one of the two countries into the other shall not receive less favourable treatment than that accorded to domestically produced medicinal products.

---

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXCIV, p. 75.

<sup>2</sup> Came into force on 29 November 1939, in accordance with article 8.

<sup>3</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VI, p. 874.

4. Serums, vaccines, viruses, biological and similar products and organo-therapeutic products shall be subject only to the statutory provisions which are or which are to be in force in each country.

5. Each of the two Contracting Parties reserves the right, in particular cases where the protection of the public health so requires, to prohibit the import of products within the scope of this Arrangement, provided that in any such case it immediately notifies the other Contracting Party of its decision.

6. With the consent of the highest public health authorities, proprietary medicines may be imported for the sole use of hospitals before they have been registered; such consent shall be given promptly.

7. Applications for registration shall be considered and acted upon within a period not exceeding six months; in case of refusal, the applicant shall be informed of the reasons.

8. This Arrangement shall come into force thirty days after signature. The foreign firms concerned shall be allowed a time limit of one year in which to apply for the registration of foreign proprietary medicines already on the market in the Kingdom of Italy, in so far as the said medicines are not already registered at the time when this Arrangement comes into force. So long as no ruling has been given with respect to an application for registration, the proprietary medicine shall not be subject to any restriction.

9. The provisions contained in sections 6 and 7 and those contained in the last two paragraphs of section 8 shall come into force in respect of imports into the Netherlands as soon as statutory provisions have been enacted concerning the registration and subsequent import of proprietary medicines into the Netherlands.

10. This Arrangement may be denounced at any time, subject to three months notice in advance.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Arrangement.

DONE in duplicate, in Rome, on 30 October 1939.

For the Government  
of the Netherlands :  
J. B. HUBRECHT

For the Government  
of Italy :  
G. CIANO

No. 1358

---

**AUSTRALIA, AUSTRIA, CANADA, CEYLON, CHILE, etc.**

**International Convention for the Suppression of the White  
Slave Traffic, signed at Paris on 4 May 1910, and as  
amended by the Protocol signed at Lake Success, New  
York, 4 May 1949**

*Official text: French.*

*Registered ex officio on 14 August 1951.*

---

**AUSTRALIE, AUTRICHE, CANADA, CEYLAN, CHILI, etc.**

**Convention internationale relative à la répression de la  
traite des blanches, signée à Paris le 4 mai 1910, et  
amendée par le Protocole signé à Lake Success (New-  
York, le 4 mai 1949**

*Texte officiel français.*

*Enregistré d'office le 14 août 1951.*

No. 1358. CONVENTION<sup>1</sup> INTERNATIONALE RELATIVE A LA RÉPRESSION DE LA TRAITE DES BLANCHES, SIGNÉE A PARIS LE 4 MAI 1910<sup>2</sup>, ET AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE SIGNÉ A LAKE SUCCESS (NEW-YORK), LE 4 MAI 1949<sup>3</sup>

*Article premier*

Doit être puni quiconque, pour satisfaire les passions d'autrui, a embauché, entraîné ou détourné, même avec son consentement, une femme ou fille mineure, en vue de la débauche, alors même que les divers actes qui sont les éléments constitutifs de l'infraction auraient été accomplis dans des pays différents.

*Article 2*

Doit être aussi puni quiconque, pour satisfaire les passions d'autrui, a, par fraude ou à l'aide de violences, menaces, abus d'autorité, ou tout autre moyen de contrainte, embauché, entraîné ou détourné une femme ou fille majeure en vue de la débauche, alors même que les divers actes qui sont les éléments constitutifs de l'infraction auraient été accomplis dans des pays différents.

*Article 3*

Les Parties contractantes dont la législation ne serait pas dès à présent suffisante pour réprimer les infractions prévues par les deux articles précédents,

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 14 août 1951, date à laquelle les modifications à la Convention, énoncées dans l'annexe au Protocole du 4 mai 1949, sont entrées en vigueur, conformément à l'article 5 dudit Protocole.

*États Parties à la Convention amendée par ledit Protocole:*

Australie	Inde
Autriche	Irak
Canada	Norvège
Ceylan	Pays-Bas
Chili	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Chine	Suisse
Danemark	Tchécoslovaquie
Égypte	Turquie
Finlande	Union Sud-Africaine
France	Yougoslavie

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VII, p. 252. Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. III, p. 278; vol. XI, p. 428; vol. XXIV, p. 206; vol. XXXV, p. 334; vol. CIV, p. 545; vol. CVII, p. 556; vol. CXI, p. 419; vol. CXVII, p. 334; vol. CLX, p. 453; vol. CLXIV, p. 445; vol. CLXXII, p. 437, et vol. CXCVII, p. 426.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 30, p. 23 et 367; vol. 31, p. 488; vol. 32, p. 400; vol. 42, p. 367; vol. 43, p. 341; vol. 44, p. 342; vol. 45, p. 331; vol. 47, p. 363; vol. 65, p. 317; vol. 70, p. 273; vol. 71, p. 311; vol. 87, p. 388, et vol. 92, p. 399.

## TRANSLATION — TRADUCTION

No. 1358. INTERNATIONAL CONVENTION<sup>1</sup> FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC, SIGNED AT PARIS ON 4 MAY 1910,<sup>2</sup> AND AS AMENDED BY THE PROTOCOL SIGNED AT LAKE SUCCESS, NEW YORK, 4 MAY 1949<sup>3</sup>

*Article 1*

Any person who, to gratify the passions of others, has hired, abducted or enticed, even with her consent, a woman or a girl who is a minor, for immoral purposes, even when the various acts which together constitute the offence were committed in different countries, shall be punished.

*Article 2*

Any person who, to gratify the passions of others, has by fraud or by the use of violence, threats, abuse of authority, or any other means of constraint, hired, abducted or enticed a woman or a girl of full age for immoral purposes, even when the various acts which together constitute the offence were committed in different countries, shall also be punished.

*Article 3*

The Contracting Parties undertake, if their legislation is not at present adequate to punish the offences mentioned in the two preceding articles, to

<sup>1</sup> Came into force on 14 August 1951, the date on which the amendments to the Convention, as set forth in the annex to the Protocol of 4 May 1949, entered into force in accordance with article 5 of the said Protocol.

*States Parties to the Convention as amended by the said Protocol:*

Australia	France
Austria	India
Canada	Iraq
Ceylon	Netherlands
Chile	Norway
China	Switzerland
Czechoslovakia	Turkey
Denmark	Union of South Africa
Egypt	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Finland	Yugoslavia

<sup>2</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VII, p. 252. League of Nations, *Treaty Series*, Vol. III, p. 278; Vol. XI, p. 429; Vol. XXIV, p. 207; Vol. XXXV, p. 335; Vol. CIV, p. 545; Vol. CVII, p. 556; Vol. CXI, p. 419; Vol. CXVII, p. 334; Vol. CLX, p. 453; Vol. CLXIV, p. 445; Vol. CLXXII, p. 437, and Vol. CXCVII, p. 426.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 30, pp. 23 and 367; Vol. 31, p. 488; Vol. 32, p. 400; Vol. 42, p. 367; Vol. 43, p. 341; Vol. 44, p. 342; Vol. 45, p. 331; Vol. 47, p. 363; Vol. 65, p. 317; Vol. 70, p. 273; Vol. 71, p. 331; Vol. 87, p. 388, and Vol. 92, p. 399.

s'engagent à prendre ou à proposer à leurs législatures respectives les mesures nécessaires pour que ces infractions soient punies suivant leur gravité.

#### *Article 4*

Les Parties contractantes se communiqueront, par l'entremise du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, les lois qui auraient déjà été rendues, ou qui viendraient à l'être, dans leurs États relativement à l'objet de la présente Convention.

#### *Article 5*

Les infractions prévues par les articles 1 et 2 seront, à partir du jour de l'entrée en vigueur de la présente Convention, réputées être inscrites de plein droit au nombre des infractions donnant lieu à extradition d'après les Conventions déjà existantes entre les Parties contractantes.

Dans le cas où la stipulation qui précède ne pourrait recevoir effet sans modifier la législation existante, les Parties contractantes s'engagent à prendre ou à proposer à leurs législatures respectives les mesures nécessaires.

#### *Article 6*

La transmission des commissions rogatoires relatives aux infractions visées par la présente Convention s'opérera :

1<sup>o</sup> Soit par communication directe entre les autorités judiciaires;

2<sup>o</sup> Soit par l'entremise de l'agent diplomatique ou consulaire du pays requérant dans le pays requis; cet agent enverra directement la commission rogatoire à l'autorité judiciaire compétente et recevra directement de cette autorité les pièces constatant l'exécution de la commission rogatoire;

(Dans ces deux cas, copie de la commission rogatoire sera toujours adressée en même temps à l'autorité supérieure de l'État requis);

3<sup>o</sup> Soit par la voie diplomatique.

Chaque Partie contractante fera connaître, par une communication adressée à chacune des autres Parties contractantes, celui ou ceux des modes de transmission susvisés qu'elle admet pour les commissions rogatoires venant de cet État.

Toutes les difficultés qui s'élèveraient à l'occasion des transmissions opérées dans les cas des 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> du présent article seront réglées par la voie diplomatique.

Sauf entente contraire, la commission rogatoire doit être rédigée soit dans la langue de l'autorité requise, soit dans la langue convenue entre les deux États intéressés, ou bien elle doit être accompagnée d'une traduction faite dans



take or to propose to their respective legislatures, the necessary measures to punish such offences in accordance with their gravity.

#### Article 4

The Contracting Parties shall communicate to each other, through the Secretary-General of the United Nations, such laws as have already been, or may in the future be, promulgated in their countries relating to the subject of the present Convention.

#### Article 5

The offences mentioned in articles 1 and 2 shall, as from the day on which the present Convention comes into force, be deemed *ipso facto* to be included among the offences giving cause for extradition according to already existing Conventions between the Contracting Parties.

In cases where effect cannot be given to the above stipulation without changing existing legislation, the Contracting Parties agree to take, or to propose to their respective legislatures, the necessary measures.

#### Article 6

The transmission of rogatory commissions relating to the offences covered by the present Convention shall take place :

1. Either by direct communication between the judicial authorities;

2. Or through the diplomatic or consular agent of the country making the application in the country to which application is made; that agent shall send the rogatory commission direct to the competent judicial authority and shall receive direct from that authority the documents showing that the rogatory commission has been carried out;

(In both the above cases, a copy of the rogatory commission shall always be sent at the same time to the superior authority of the State to which application is made);

3. Or through the diplomatic channel.

Each Contracting Party shall state, by means of a communication sent to each of the other Contracting Parties, which of the above-mentioned methods of transmission it accepts for rogatory commissions coming from that State.

All difficulties which may arise in connection with transmissions affected under (1) and (2) of the present article shall be settled through the diplomatic channel.

Unless there is agreement to the contrary, the rogatory commission must be drawn up either in the language of the authority to which application is made, or in the language agreed upon between the two States concerned, or

une de ces deux langues et certifiée conforme par un agent diplomatique ou consulaire de l'État requérant ou par un traducteur juré de l'État requis.

L'exécution des commissions rogatoires ne pourra donner lieu au remboursement de taxes ou frais de quelque nature que ce soit.

#### Article 7

Les Parties Contractantes s'engagent à se communiquer les bulletins de condamnation, lorsqu'il s'agit d'infractions visées par la présente Convention et dont les éléments constitutifs ont été accomplis dans des pays différents.

Ces documents seront transmis directement, par les autorités désignées conformément à l'article 1er de l'Arrangement conclu à Paris le 18 mai 1904<sup>1</sup>, aux autorités similaires des autres États contractants.

#### Article 8

Les États non signataires sont admis à adhérer à la présente Convention. A cet effet, ils notifieront leur intention par un acte qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en enverra copie certifiée conforme à chacun des États contractants et à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et les avisera en même temps de la date du dépôt. Il sera donné aussi, dans ledit acte de notification, communication des lois rendues dans l'État adhérent relativement à l'objet de la présente Convention.

Six mois après la date du dépôt de l'acte de notification, la Convention entrera en vigueur dans l'ensemble du territoire de l'État adhérent, qui deviendra ainsi État contractant.

L'adhésion à la Convention entraînera, de plein droit et sans notification spéciale, adhésion concomitante et entière à l'arrangement du 18 mai 1904<sup>1</sup>, qui entrera en vigueur, à la même date que la Convention elle-même, dans l'ensemble du territoire de l'État adhérent.

Il n'est toutefois pas dérogé, par la disposition précédente, à l'article 7 de l'Arrangement précité du 18 mai 1904 qui demeure applicable au cas où un État préférerait faire acte d'adhésion seulement à cet Arrangement.

#### Article 9

La présente Convention, complétée par un Protocole de clôture qui en fait partie intégrante, sera ratifiée, et les ratifications en seront déposées à Paris<sup>2</sup>, dès que six des États contractants seront en mesure de le faire.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. I, p. 83; vol. III, p. 254; vol. XI, p. 354; vol. CVII, p. 456; vol. CXI, p. 402; vol. CXVII, p. 42; vol. CLXXII, p. 388; vol. CXCVII, p. 282; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 31, p. 493, et vol. 92, p. 399.

<sup>2</sup> *Note du Secrétariat*. — Il est rappelé que les fonctions dont le Gouvernement français était investi en vertu de la Convention de 1904 ont été transférées à l'Organisation des Nations Unies par le Protocole du 4 mai 1949. Voir : Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 30, p. 23.

it must be accompanied by a translation in one of those two languages, certified as authentic by a diplomatic or consular agent of the State making the application, or by a sworn translator of the State to which application is made.

No charges or expenses of any kind shall be refunded in respect of the execution of rogatory commission.

#### Article 7

The Contracting Parties undertake to communicate to each other notification of sentence in the case of offences covered by the present Convention the constituent acts of which have been committed in different countries. These documents shall be transmitted direct by the authorities appointed in accordance with article 1 of the Agreement concluded in Paris on 18 May 1904,<sup>1</sup> to the similar authorities of the other Contracting States.

#### Article 8

Non-signatory States may accede to the present Convention. For this purpose, they shall notify their intention by an instrument which shall be deposited in the archives of the United Nations. The Secretary-General of the United Nations shall send a certified copy to each of the Contracting States and to all the Members of the United Nations, and shall at the same time inform them of the date of deposit. The said instrument of notification shall also transmit any laws promulgated by the acceding State relating to the subject of the present Convention.

Six months after the date of deposit of the instrument of notification, the Convention shall come into force in the whole territory of the acceding State, which shall thus become a Contracting State.

Accession to the Convention shall entail *ipso facto*, and without special notification, simultaneous and complete accession to the Agreement of 18 May 1904, which shall come into force, on the same date as the Convention itself, in the whole territory of the acceding State.

The above provision shall, however, be without prejudice to article 7 of the aforesaid Agreement of 18 May 1904, which remains applicable in cases where a State may prefer to accede to that Agreement only.

#### Article 9

The present Convention, supplemented by a Final Protocol which forms an integral part thereof, shall be ratified and the ratifications shall be deposited at Paris,<sup>2</sup> as soon as six of the Contracting States are in a position to do so.

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. I, p. 84; Vol. III, p. 254; Vol. XI, p. 354; Vol. CVII, p. 456; Vol. CXI, p. 402; Vol. CXVII, p. 42; Vol. CLXXII, p. 388; Vol. CXC VII, p. 282; and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 31, p. 493, and Vol. 92, p. 399.

<sup>2</sup> *Note by the Secretariat.*—It will be recalled that the functions exercised by the French Government, under the terms of the Convention of 1910, have now been transferred to the United Nations by the Protocol of 4 May 1949. See: United Nations, *Treaty Series*, Vol. 30, p. 23.

Il sera dressé de tout dépôt de ratification un procès-verbal, dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des États contractants.

La présente Convention entrera en vigueur six mois après la date du dépôt des ratifications.

#### *Article 10*

Dans le cas où l'un des États contractants dénoncerait la Convention, cette dénonciation n'aurait d'effet qu'à l'égard de cet État.

La dénonciation sera notifiée par un acte qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en enverra copie certifiée conforme à chacun des États contractants et à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et les avisera en même temps de la date du dépôt.

Douze mois après cette date, la Convention cessera d'être en vigueur dans l'ensemble du territoire de l'État qui l'aura dénoncée.

La dénonciation de la Convention n'entraînera pas de plein droit dénonciation concomitante de l'Arrangement du 18 mai 1904, à moins qu'il n'en soit fait mention expresse dans l'acte de notification; sinon, l'État contractant devra, pour dénoncer ledit Arrangement, procéder conformément à l'article 8 de ce dernier accord.

#### *Article 11*

Si un État contractant désire la mise en vigueur de la présente Convention dans une ou plusieurs de ses colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires, il notifiera son intention à cet effet par un acte qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en enverra copie certifiée conforme à chacun des États contractants et à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et les avisera en même temps de la date du dépôt.

Il sera donné, dans ledit acte de notification, pour ces colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires, communication des lois qui y ont été rendues relativement à l'objet de la présente Convention. Les lois qui, par la suite, viendraient à y être rendues, donneront lieu également à des communications aux États contractants, conformément à l'article 4.

Six mois après la date du dépôt de l'acte de notification, la Convention entrera en vigueur dans les colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires visées dans l'acte de notification.

L'État requérant fera connaître, par une communication adressée à chacun des autres États contractants, celui ou ceux des modes de transmission qu'il admet pour les commissions rogatoires à destination des colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires qui auront fait l'objet de la notification visée au premier alinéa du présent article.

There shall be established for every deposit of ratification a Protocol, of which a certified true copy shall be transmitted through the diplomatic channel to each of the Contracting States.

The present Convention shall come into force six months after the date of deposit of the ratifications.

#### Article 10

Should one of the Contracting States denounce the Convention, such denunciation shall take effect only in respect of such State.

The denunciation shall be notified by an instrument which shall be deposited in the archives of the United Nations. The Secretary-General of the United Nations shall send a certified copy to each of the Contracting States and to all the Members of the United Nations, and shall at the same time inform them of the date of deposit.

Twelve months after that date, the Convention shall cease to be in force in the whole territory of the State which has denounced it.

The denunciation of the Convention shall not *ipso facto* entail simultaneous denunciation of the Agreement of 18 May 1904, unless that is expressly mentioned in the instrument of notification; otherwise, the Contracting State must, in order to denounce the said Agreement, proceed in accordance with article 8 of that Agreement.

#### Article 11

Should a Contracting State desire the present Convention to come into force in one or more of its colonies, possessions or areas under consular jurisdiction, it shall for this purpose notify its intention by an instrument which shall be deposited in the archives of the United Nations. The Secretary-General of the United Nations shall send a certified copy to each of the Contracting States and to all the Members of the United Nations, and shall at the same time inform them of the date of deposit.

The said instrument of notification, for such colonies, possessions or areas under consular jurisdiction, shall also transmit any laws promulgated relating to the subject of the present Convention. Such laws as may subsequently be promulgated shall similarly be notified to the Contracting States, in accordance with article 4.

Six months after the date of deposit of the instrument of notification, the Convention shall come into force in the colonies, possessions or areas under consular jurisdiction to which the instrument of notification refers.

The State making application shall signify, by means of a communication sent to each of the other Contracting States, which of the above-mentioned methods of transmission it accepts for rogatory commissions to the colonies, possessions or areas under consular jurisdiction covered by the notification mentioned in the first paragraph of the present article.

La dénonciation de la Convention par un des États contractants pour une ou plusieurs de ses colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires, s'effectuera dans les formes et conditions déterminées au premier alinéa du présent article. Elle portera effet douze mois après la date du dépôt de l'acte de dénonciation dans les archives de l'Organisation des Nations Unies.

L'adhésion à la Convention par un État contractant pour une ou plusieurs de ses colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires entraînera, de plein droit et sans notification spéciale, adhésion concomitante et entière à l'Arrangement du 18 mai 1904. Ledit Arrangement y entrera en vigueur à la même date que la Convention elle-même. Toutefois, la dénonciation de la Convention par un État contractant pour une ou plusieurs de ses colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires n'y entraînera pas de plein droit, à moins de mention expresse dans l'acte de notification, dénonciation concomitante de l'Arrangement du 18 mai 1904; d'ailleurs, sont maintenues les déclarations que les Puissances signataires de l'Arrangement du 18 mai 1904 ont pu faire touchant l'accession de leurs colonies audit Arrangement.

Néanmoins, à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, les adhésions ou dénonciations s'appliquant à cet Arrangement et relatives aux colonies, possessions ou circonscriptions consulaires judiciaires des États contractants, s'effectueront conformément aux dispositions du présent article.

#### *Article 12*

La présente Convention, qui portera la date du 4 mai 1910, pourra être signée à Paris jusqu'au 31 juillet suivant, par les Plénipotentiaires des Puissances représentées à la deuxième Conférence relative à la répression de la Traite des Blanches.

FAIT à Paris, le quatre mai mil neuf cent dix, en un seul exemplaire dont une copie certifiée conforme sera délivrée à chacune des Puissances signataires.

#### A N N E X E

#### PROTOCOLE DE CLÔTURE

Au moment de procéder à la signature de la Convention de ce jour, les Plénipotentiaires soussignés jugent utile d'indiquer l'esprit dans lequel il faut entendre les articles 1, 2 et 3 de cette Convention et suivant lequel il est désirable que, dans l'exercice de leur souveraineté législative, les États contractants pourvoient à l'exécution des stipulations arrêtées ou à leur complément.

The denunciation of the Convention by one of the Contracting States, for one or more of such colonies, possessions or areas under consular jurisdiction shall take place in accordance with the forms and conditions laid down in the first paragraph of the present article. It shall take effect twelve months after the date of deposit of the instrument of denunciation in the archives of the United Nations.

Accession to the Convention by a Contracting State in respect of one or more of its colonies, possessions, or areas under consular jurisdiction shall entail, *ipso facto*, and without special notification simultaneous and complete accession to the Agreement of 18 May 1904. The said Agreement shall come into force there on the same date as the Convention itself. However, the denunciation of the Convention by a Contracting State in respect of one or more of its colonies, possessions or areas under consular jurisdiction shall not, *ipso facto*, entail, unless expressly mentioned in the instrument of notification, simultaneous denunciation of the Agreement of 18 May 1904. Further, such declarations as the Powers signatory to the Agreement of 18 May 1904 may have made with regard to the accession of their colonies to the said Agreement remain valid.

Nevertheless, as from the date of the entry into force of the present Convention, accessions or denunciations in respect of this Agreement relating to the colonies, possessions or areas under consular jurisdiction of the Contracting States, shall be effected in accordance with the provisions of the present article.

### Article 12

The present Convention, which shall bear the date of 4 May 1910, may be signed in Paris up to 31 July next by the Plenipotentiaries of the Powers represented at the Second Conference on the Suppression of the White Slave Traffic.

DONE in Paris on the fourth day of May, one thousand nine hundred and ten, in a single text, of which a certified true copy shall be delivered to each of the signatory Powers.

## A N N E X

### FINAL PROTOCOL

At the moment of proceeding to the signature of the Convention of today's date, the undersigned Plenipotentiaries deem it useful to indicate the spirit in which articles 1, 2 and 3 of this Convention are to be understood and in accordance with which it is desirable that, in the exercise of their legislative sovereignty, the Contracting States should provide for the implementation of the stipulations which have been agreed to or for their completion.

A. Les dispositions des articles 1 et 2 doivent être considérées comme un *minimum* en ce sens qu'il va de soi que les Gouvernements contractants demeurent absolument libres de punir d'autres infractions analogues, telles, par exemple, que l'embauchage des majeures alors qu'il n'y aurait ni fraude ni contrainte.

B. Pour la répression des infractions prévues dans les articles 1 et 2, il est bien entendu que les mots « femme ou fille mineure, femme ou fille majeure » désignent les femmes ou les filles mineures ou majeures de vingt ans accomplis. Une loi peut, toutefois, fixer un âge de protection plus élevé à la condition qu'il soit le même pour les femmes ou les filles de toute nationalité.

C. Pour la répression des mêmes infractions, la loi devrait édicter, dans tous les cas, une peine privative de liberté, sans préjudice de toutes autres peines principales ou accessoires; elle devrait aussi tenir compte, indépendamment de l'âge de la victime, des circonstances aggravantes diverses qui peuvent se rencontrer dans l'espèce, comme celles qui sont visées par l'article 2 ou le fait que la victime aurait été effectivement livrée à la débauche.

D. Le cas de rétention, contre son gré, d'une femme ou fille dans une maison de débauche n'a pu, malgré sa gravité, figurer dans la présente Convention, parce qu'il relève exclusivement de la législation intérieure.

Le présent Protocole de clôture sera considéré comme faisant partie intégrante de la Convention de ce jour et aura même force, valeur et durée.

FAIT et SIGNÉ en un seul exemplaire, à Paris, le 4 mai 1910.



A. The provisions of article 1 and 2 must be regarded as a minimum in the sense that the Contracting Governments naturally remain absolutely free to punish other similar offences such as the hiring of persons of full age even where there is no deceit or constraint.

B. For the punishment of the offences mentioned in articles 1 and 2, it is agreed that the words “ a woman or a girl who is a minor, a woman or a girl of full age ” mean women or girls, who are either above or below twenty years of age. A law may, however, establish a higher age for protection on condition that it is the same for women and girls of every nationality.

C. For the punishment of the same offences, the law must provide, in all cases, for a sentence of imprisonment, without prejudice to any other main or accessory penalties; it must also take into account, independently of the age of the victim, the various aggravating circumstances which may have a bearing on the particular case, such as those mentioned in article 2 or the fact that the victim had in fact been given over to immoral practices.

D. The case of the retention, against her will, of a woman or girl in a house of prostitution could not, in spite of its gravity, be included in the present Convention, because it is exclusively a question of internal legislation.

The present Final Protocol shall be considered as forming an integral part of the Convention of today's date and shall have the same force, value and duration.

DONE and SIGNED in a single text, in Paris, on 4 May 1910.



**No. 1359**

---

**UNITED NATIONS  
and  
INDIA**

**Agreement for the provision of technical assistance to the  
Government of India. Signed at New York, on  
14 August 1951**

*Official text: English.*

*Registered ex officio on 14 August 1951.*

---

**ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES  
et  
INDE**

**Accord relatif à la fourniture d'une assistance technique  
au Gouvernement de l'Inde. Signé à New-York, le  
14 août 1951**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré d'office le 14 août 1951.*

No. 1359. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF INDIA FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ASSISTANCE TO THE GOVERNMENT OF INDIA. SIGNED AT NEW YORK, ON 14 AUGUST 1951

---

The United Nations (hereinafter referred to as “ the Organization ”) and the Government of India (hereinafter referred to as “ the Government ”),  
Considering the provisions of General Assembly resolution No. 200 (III),<sup>2</sup>

Have agreed as follows :

*Article I*

1. In accordance with the request of the Government, the Organization will provide the services of a Director and three expert lecturers for a period of three months, and the services of an executive secretary for a period of four months, for the purpose of organizing training in India in the techniques of Statistical Quality Control. The training will be conducted at such locations in India, and for such duration during a total period of three months beginning in 1951, as may be mutually agreed upon. The Government will arrange for the attendance of 25-30 suitable students at each such training centre organized during the period. The experts will also be available for consultation concerning training in, and development of Statistical Quality Control in India.

*Article II*

1. The Organization will, in respect of the technical assistance being provided as above, defray those costs which are payable outside the country, as follows :

- (a) The salaries of the Director, the three Lecturers, and the Executive Secretary, provided as in Article I (hereinafter referred to as “ the U. N. personnel ”);

---

<sup>1</sup> Came into force on 14 August 1951, as from the date of signature, in accordance with article IV.

<sup>2</sup> United Nations, document A/810.

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1359. ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE RELATIF A LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE AU GOUVERNEMENT DE L'INDE, SIGNÉ A NEW-YORK, LE 14 AOÛT 1951

---

L'Organisation des Nations Unies (ci-après dénommée « l'Organisation ») et le Gouvernement de l'Inde (ci-après dénommé « le Gouvernement »),

Considérant les dispositions de la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

1. Conformément à la demande du Gouvernement, l'Organisation fournira les services d'un directeur et de trois experts chargés de faire des conférences, pour une période de trois mois, et les services d'un secrétaire pour une période de quatre mois, en vue d'organiser dans l'Inde un programme de formation dans les techniques du contrôle statistique de la qualité. Les cours de formation commenceront en 1951 dans telles localités de l'Inde et pour telles durées, pendant une période globale de trois mois, dont il sera convenu d'un commun accord. Le Gouvernement prendra les dispositions nécessaires pour assurer la présence de vingt-cinq à trente étudiants qualifiés dans chaque centre de formation organisé au cours de cette période. Les experts seront également à la disposition du Gouvernement pour donner des avis consultatifs concernant la formation en matière de contrôle statistique de la qualité et les méthodes propres à développer ce contrôle dans l'Inde.

*Article II*

L'Organisation prendra à sa charge, au titre de la fourniture de l'assistance technique prévue ci-dessus, les dépenses payables hors du pays, savoir :

- a) Les traitements du directeur, des trois conférenciers et du secrétaire mentionnés à l'article premier (ci-après désignés sous le titre de « personnel de l'Organisation des Nations Unies »);

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur, dès la signature, le 14 août 1951, conformément à l'article IV.

<sup>2</sup> Nations Unies, document A/810.

- (b) Subsistence and travel of the U. N. personnel from their place of recruitment to the place of entry into the country, as well as displacement allowance where applicable;
  - (c) Any other necessary travel expenses of the U. N. personnel outside the country;
  - (d) Insurance of the U. N. personnel;
  - (e) Any other expenses incurred outside the country and necessary for the provision of this technical assistance.
2. The Government will assume responsibility for such part of the costs of the technical assistance to be provided as can be paid in local currency as follows :
- (a) Subsistence expenses of the U. N. personnel being provided at the rate of 55 rupees per diem approved by the Technical Assistance Board, or actual expenses of board and lodging of equivalent standard, which may be provided for;
  - (b) Medical care and hospitalization for the U. N. personnel;
  - (c) Transportation of the U. N. personnel and of equipment and supplies within the country in connection with the furnishing of technical assistance and all official telephone, telegraph, postal and other communication expenses;
  - (d) Any taxes or other duties or levies collected by the Government not covered by the privileges and immunities under Article III.
3. In addition to other payments under this Article, the Government shall provide to the U. N. personnel, at its own expense, after consultation with the Director :
- (a) Adequate office facilities, office supplies and equipment, as well as suitable facilities for the holding of lectures, discussions, etc.;
  - (b) The necessary local secretarial and related assistance;
  - (c) Any other facilities mutually agreed upon.
- The Government will assume all administrative and financial responsibilities related to the provision of the facilities specified in this paragraph.

- b) Les indemnités de subsistance et les frais de transport des membres du personnel de l'Organisation des Nations Unies du lieu de recrutement au point d'entrée dans le pays ainsi que l'indemnité de déplacement, s'il y a lieu;
- c) Tous autres frais de voyage nécessaires qu'entraînent les déplacements effectués hors du pays par les membres du personnel de l'Organisation des Nations Unies;
- d) L'assurance des membres du personnel de l'Organisation des Nations Unies;
- e) Tous autres frais encourus hors du pays que nécessite la fourniture de l'assistance technique prévue.

2. Le Gouvernement prendra à sa charge la partie des dépenses occasionnées par la fourniture de l'assistance technique qui pourra être réglée en monnaie locale, savoir :

- a) Les indemnités de subsistance du personnel de l'Organisation des Nations Unies approuvées par le Bureau de l'Assistance technique, à raison de 55 roupies par jour ou, le cas échéant, les frais de nourriture et de logement réellement encourus et correspondant environ à cette somme;
- b) Les soins médicaux et hospitaliers fournis au personnel de l'Organisation des Nations Unies;
- c) Le transport, à l'intérieur du pays, du personnel de l'Organisation des Nations Unies, du matériel et de l'équipement fournis au titre de l'assistance technique, ainsi que tous frais de communications de service, téléphoniques, télégraphiques, postales ou autres;
- d) Les impôts, droits et taxes de toute nature perçus par le Gouvernement auxquels ne s'appliquent pas les privilèges et immunités prévus à l'article III.

3. Outre les paiements prévus par le présent article, le Gouvernement fournira, à ses frais, au personnel de l'Organisation des Nations Unies, et après avoir consulté le Directeur :

- a) Des bureaux convenables comprenant le matériel et les fournitures nécessaires ainsi que des locaux appropriés pour les conférences, débats, etc.;
- b) Le personnel local de secrétariat et les auxiliaires nécessaires;
- c) Toutes autres facilités dont il sera convenu d'un commun accord.

Le Gouvernement prendra à sa charge toutes les obligations administratives et financières relatives à la fourniture des facilités énumérées dans le présent paragraphe.

4. For the purpose of meeting its obligations under paragraph 2 above, the Government shall establish, maintain and place at the disposal of the Organization a local currency fund in the amount of Rs. 50,000, of which Rs. 35,000 would be available to cover expenses incurred under sub-paragraph (a) of paragraph 2 of this Article, and the remaining Rs. 15,000 to cover miscellaneous expenses under sub-paragraphs (b), (c) and (d) of paragraph 2 of this Article. Any unused balance shall be returned to the Government, after due rendering of accounts.

5. In lieu of making payment in accordance with paragraph 2 above, the Government may give supplies and services in kind, to the extent that may be mutually agreed upon.

### Article III

The Government shall, in conformity with the Convention on the privileges and Immunities of the United Nations<sup>1</sup> (to which it has acceded), issue any necessary administrative instructions according to the Organization, its personnel, property and assets in the country, all the privileges and immunities which are normally accorded under the provision of that convention.

### Article IV

1. This Agreement shall come into force upon signature.
2. This Agreement may be modified by agreement between the Organization and the Government, each of which shall give full and sympathetic consideration to any request by the other for such modification.
3. This Agreement may be terminated by either party upon written notice to the other, and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organization and the Government respectively have, on behalf of the Parties, signed this Agreement at New York this 14th day of August, 1951, in the English language in two copies.

For the United Nations :  
(Signed) Arthur GOLDSCHMIDT  
Acting Director-General  
Technical Assistance Administration

For the Government of India :  
(Signed) B. N. RAU  
Ambassador, Permanent  
Representative of India  
to the United Nations

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; Vol. 4, p. 461; Vol. 5, p. 413; Vol. 6, p. 433; Vol. 7, p. 353; Vol. 9, p. 398; Vol. 11, p. 406; Vol. 12, p. 416; Vol. 14, p. 490; Vol. 15, p. 442; Vol. 18, p. 382; Vol. 26, p. 396; Vol. 42, p. 354; Vol. 43, p. 335; Vol. 45, p. 318; Vol. 66, p. 346, and Vol. 70, p. 266.



4. En vue de faire face aux obligations contractées par lui en vertu du paragraphe 2 ci-dessus, le Gouvernement constituera, entretiendra et mettra à la disposition de l'Organisation un fonds en monnaie locale s'élevant à 50.000 roupies, dont 35.000 seront réservées pour les frais encourus en application de l'alinéa *a* du paragraphe 2 du présent article et 15.000 seront destinées à couvrir les dépenses diverses encourues au titre des alinéas *b*, *c* et *d* du paragraphe 2 du présent article. Tout solde non utilisé sera restitué au Gouvernement après reddition régulière des comptes.

5. Au lieu d'effectuer les paiements de la manière prévue au paragraphe 2 ci-dessus, le Gouvernement pourra fournir des approvisionnements et services en nature dans la mesure qui pourra être convenue d'un commun accord.

### Article III

Conformément à la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies<sup>1</sup>, à laquelle il a adhéré, le Gouvernement prendra les dispositions administratives nécessaires pour accorder à l'Organisation, aux membres de son personnel, à ses biens et avoirs dans le pays, tous les privilèges et immunités normalement reconnus au titre de ladite Convention.

### Article IV

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès la signature.

2. Le présent Accord pourra être modifié par voie d'accord entre l'Organisation et le Gouvernement; chacune des Parties examinera avec soin et bienveillance toute demande de modification présentée par l'autre.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par chacune des Parties moyennant notification écrite adressée à l'autre et il cessera de produire ses effets soixante jours après réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment nommés par l'Organisation, d'une part, et le Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord à New-York, le 14 août 1951, en deux exemplaires établies en langue anglaise.

Pour l'Organisation des Nations Unies :  
(Signé) Arthur GOLDSCHMIDT  
Directeur général  
de l'Administration de l'assistance  
technique par intérim

Pour le Gouvernement de l'Inde :  
(Signé) B. N. RAU  
Ambassadeur, Représentant  
permanent de l'Inde auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; vol. 4, p. 461; vol. 5, p. 413; vol. 6, p. 433; vol. 7, p. 353; vol. 9, p. 398; vol. 11, p. 406; vol. 12, p. 416; vol. 14, p. 490; vol. 15, p. 442; vol. 18, p. 382; vol. 26, p. 396; vol. 42, p. 354; vol. 43, p. 335; vol. 45, p. 318; vol. 66, p. 346; et vol. 70, p. 267.



No. 1360

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND**

**and  
FRANCE**

**Agreement (with annex) supplementary to the Anglo-French  
Financial Agreement of 27 March 1945. Signed at  
London, on 29 April 1946**

**Exchange of notes constituting an agreement modifying  
the provisions of the Supplementary Agreement of  
29 April 1946. London, 11 April 1947**

**Exchange of notes constituting an agreement deleting  
Lebanon from the list of French Franc Area Territories  
contained in the annex to the Anglo-French Financial  
Agreement of 27 March 1945. London, 29 July 1949  
and 4 September 1950**

*Official texts: English and French.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on  
15 August 1951.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD**

**et  
FRANCE**

**Avenant à l'Accord financier franco-britannique du  
27 mars 1945 (avec annexe). Signé à Londres, le 29 avril  
1946**

**Échange de notes constituant un accord modifiant les dis-  
positions de l'Avenant du 29 avril 1946. Londres,  
11 avril 1947**

**Échange de notes constituant un accord supprimant le  
Liban de la liste des territoires constituant la zone  
franc énumérés dans l'annexe à l'Accord financier  
franco-britannique du 27 mars 1945. Londres, 29 juillet  
1949 et 4 septembre 1950**

*Textes officiels anglais et français.*

*Enregistrés par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le  
15 août 1951.*

No. 1360. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND FRANCE SUPPLEMENTARY TO THE ANGLO-FRENCH FINANCIAL AGREEMENT OF 27 MARCH 1945.<sup>2</sup> SIGNED AT LONDON, ON 29 APRIL 1946

---

In pursuance of the provisions of Article 8 of the Anglo-French Financial Agreement of the 27th March, 1945<sup>2</sup> (hereafter called the Financial Agreement), the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereafter called the Government of the United Kingdom) and the Government of the French Republic (hereafter called the French Government) have agreed as follows :—

*Article 1*

The provisions of Section 1 of the Financial Agreement and the Annex attached thereto shall, subject to the stipulations in the following Articles, be prolonged for a period of ten months terminating on the 31st December, 1946.

*Article 2*

In pursuance of Article 2 (1) (c) of the Financial Agreement, the balance in sterling due by the French Government to the Government of the United Kingdom on the 28th February, 1946, less the amounts repaid in gold under the provisions of Article 2 (1) (a) of the Financial Agreement, shall be settled as follows :—

- (1) The French Government shall take all necessary steps to reduce the said balance by the 31st March, 1947, to £55 millions.
- (2) The remaining balance shall be reduced by the French Government to a sum not exceeding £30 millions before the 1st April, 1948, and shall be wholly reimbursed before the 1st April, 1949.

*Article 3*

(1) To the extent that French sterling receipts do not maintain the account of the Bank of France at the Bank of England in funds, the French Government shall in the period as from the 1st March, 1946, to the 31st December, 1946, have recourse to the following measures :—

- (a) The French Government will refund part of the dollars referred to in Article 5 (2) (iv) of the Financial Agreement by selling United

<sup>1</sup> Came into force on 29 April 1946, by signature.

<sup>2</sup> See p. 227 of this volume.

N° 1360. AVENANT<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA FRANCE A L'ACCORD FINANCIER FRANCO-BRITANNIQUE DU 27 MARS 1945<sup>2</sup>. SIGNÉ A LONDRES, LE 29 AVRIL 1946

---

En application des dispositions de l'Article 8 de l'Accord Financier Franco-Britannique du 27 mars 1945<sup>2</sup> (intitulé ci-après l'Accord Financier) le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-dessous désigné le Gouvernement du Royaume-Uni) et le Gouvernement de la République Française (ci-dessous désigné le Gouvernement français) sont convenus de ce qui suit :

*Article 1<sup>er</sup>*

Les dispositions du Titre 1 de l'Accord Financier et de son Annexe sont, sous réserve des stipulations des articles ci-après, prorogées pour une période de dix mois se terminant le 31 décembre 1946.

*Article 2*

En application de l'Article 2 (1) (c) de l'Accord Financier, le solde débiteur en sterling à la date du 28 février 1946 du Gouvernement français envers le Gouvernement du Royaume-Uni, déduction faite des sommes remboursées en or conformément aux dispositions de l'Article 2 (1) (a) de l'Accord Financier, sera réglé dans les conditions suivantes :

- (1) Le Gouvernement français prendra toutes les mesures nécessaires pour réduire ce solde à £55 millions le 31 mars 1947 au plus tard.
- (2) Le reliquat sera réduit par le Gouvernement français à un montant ne dépassant pas £30 millions avant le 1<sup>er</sup> avril 1948, et sera intégralement remboursé avant le 1<sup>er</sup> avril 1949.

*Article 3*

(1) Si les recettes françaises en sterling n'assurent pas un approvisionnement suffisant du compte de la Banque de France chez la Banque d'Angleterre, le Gouvernement français, pendant la période du 1<sup>er</sup> mars 1946 au 31 décembre 1946, aura recours aux mesures suivantes :

- (a) Le Gouvernement français restituera une partie des dollars visés à l'Article 5 (2) (iv) de l'Accord Financier en vendant au Gouvernement

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur, par signature, le 29 avril 1946.

<sup>2</sup> Voir p. 227 de ce volume.

States dollars to the Government of the United Kingdom, up to the equivalent £10 millions, at the rate of \$4.03 to £1. The programme of supplies referred to in Article 5 (2) (iii) of the Financial Agreement will be correspondingly reduced.

- (b) The French Government will utilise sterling balances requisitioned by them.

(2) If the measures referred to in paragraph (1) of this Article are insufficient during the said period to maintain the account of the Bank of France at the Bank of England continuously in funds, the French Government will purchase sterling for this purpose from the Government of the United Kingdom against gold or against the transfer of such securities as the Government of the United Kingdom may agree to accept.

#### Article 4

If the total deliveries of gold made by the French Government during the period the 1st March, 1946, to the 31st December, 1946, in accordance with the provisions of Article 3 (2) of the present Supplementary Agreement, are less than one-third of the gross total of the payments in franc or sterling currencies made during the ten months ending the 31st December, 1946, from the franc area to the sterling area (in accordance with the basis laid down in Article 2 (1) (a) of the Financial Agreement), the French Government shall before the 1st April, 1947, sell gold to the Government of the United Kingdom against sterling to the extent of the deficiency. If, on the other hand, the total deliveries of gold during the said period exceed one-third of the said gross total of the payments in franc or sterling currencies, the French Government shall have the right before the 1st April, 1947, to repurchase gold against sterling from the Government of the United Kingdom for the amount of the excess.

IN FAITH WHEREOF, the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE in London, in duplicate, the 29th day of April, 1946.

[L. S.] O. G. SARGENT

[L. S.] J. PARIS

du Royaume-Uni des dollars U.S.A., jusqu'à concurrence de la contre-valeur de £10 millions, au cours de \$4.03 pour £1. Le programme de fournitures prévu à l'Article 5 (2) (iii) de l'Accord Financier sera réduit en conséquence.

(b) Le Gouvernement français utilisera les avoirs liquides en sterling réquisitionnés par lui.

(2) Si les mesures prévues au paragraphe (1) du présent article ne sont pas suffisantes pendant ladite période pour assurer l'approvisionnement continu du compte de la Banque de France chez la Banque d'Angleterre, le Gouvernement français, à cet effet, achètera du sterling au Gouvernement du Royaume-Uni contre or ou contre telles valeurs mobilières que le Gouvernement du Royaume-Uni consentira à recevoir.

#### Article 4

Si le total des cessions d'or faites par le Gouvernement français pendant la période du 1<sup>er</sup> mars 1946 au 31 décembre 1946, conformément aux dispositions de l'Article 3 (2) du présent Avenant, est inférieur au tiers du montant total des paiements faits, en monnaies sterling ou franc, pendant les dix mois se terminant le 31 décembre 1946, de la zone franc à la zone sterling (suivant la base fixée à l'Article 2 (1) (a) de l'Accord Financier), le Gouvernement français, avant le 1<sup>er</sup> avril 1947, vendra de l'or au Gouvernement du Royaume-Uni contre sterling à concurrence de l'insuffisance. Si, au contraire, le total des cessions d'or pendant ladite période dépasse le tiers du montant total susvisé des paiements en monnaies sterling ou franc, le Gouvernement français aura le droit de racheter avant le 1<sup>er</sup> avril 1947 de l'or contre sterling au Gouvernement du Royaume-Uni dans la limite de l'excédent.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Avenant, et y ont apposé leurs cachets.

FAIT à Londres, en double exemplaire, le 29 avril 1946.

[L. S.] J. PARIS

[L. S.] O. G. SARGENT

## ANNEX TO THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT

WHEREAS in accordance with the provisions of Article 2 of the Supplementary Agreement of to-day's date, it has been agreed that the French Government shall reimburse to the Government of the United Kingdom not later than certain agreed dates the balance in sterling due to the latter on the 28th February, 1946, less the amounts repaid in gold under the provisions of Article 2 (1) (a) of the Financial Agreement, the two contracting Governments have further agreed as follows:—

(1) For the purpose of giving effect to their undertaking to reduce the said balance due to the Government of the United Kingdom to £55 millions by the 31st March, 1947, the French Government will requisition and transfer free of all costs to the Government of the United Kingdom during the year 1946 such securities as the Government of the United Kingdom may agree to accept, provided that if unforeseen difficulties arise in relation to the transfer of any of the said securities such transfer may be effected by the French Government subsequent to the 31st December, 1946, but in no case later than the 31st March, 1947.

(2) The French Government shall agree with the Government of the United Kingdom in advance and not later than the 31st July, 1946, the securities to be transferred to the latter. The Government of the United Kingdom shall not be required to accept securities until it has been ascertained that they are good delivery on the London Stock Exchange.

(3) The Government of the United Kingdom shall, for the purpose described in paragraph (1) above, purchase from the French Government the agreed securities at prices based on the middle prices quoted, at the date of publication by the French Government of the requisitioning order relating to the agreed securities, in—

(a) the Stock Exchange Daily List of Officially Quoted Securities, or

(b) the Stock Exchange Daily Supplementary List of Securities Not Officially Quoted.

In cases where agreed securities are not quoted in either of the lists mentioned at (a) and (b) above, the price shall be based on the market price as certified by the Official Stockbroker of the Government of the United Kingdom. All further details of the terms of transfer and delivery shall be settled by agreement between representatives of the French Government and the Government of the United Kingdom.

(4) Any balance as at the 31st December, 1946, in favour of the French Government in the Account B referred to in Article 4 of the Financial Agreement shall be utilised for reducing the said sterling balance due to the Government of the United Kingdom, within the limits laid down in Article 2 (1) of the Supplementary Agreement.

(5) For the purpose of facilitating the repayment of the remainder of the said sterling balance due to the Government of the United Kingdom, the latter are prepared, if the French Government so request, to acquire, in accordance with the principles laid



## ANNEXE A L'AVENANT

ATTENDU que, selon les dispositions de l'Article 2 de l'Avenant en date de ce jour, le Gouvernement français s'est engagé à rembourser au Gouvernement du Royaume-Uni à certaines dates limites son solde débiteur en sterling vis-à-vis de ce Gouvernement au 28 février 1946, déduction faite des sommes remboursées en or en application des dispositions de l'Article 2 (1) (a) de l'Accord Financier, les deux Parties Contractantes sont en outre convenues de ce qui suit :

(1) Afin de mettre à exécution son engagement de réduire son solde débiteur envers le Gouvernement du Royaume-Uni à £55 millions le 31 mars 1947 au plus tard, le Gouvernement français réquisitionnera et remettra, net de tous frais, au Gouvernement du Royaume-Uni pendant l'année 1946 telles valeurs mobilières que le Gouvernement du Royaume-Uni consentira à recevoir, étant entendu que si des difficultés imprévues surgissent pour la remise de tout ou partie de ces valeurs la remise pourra être faite par le Gouvernement français après le 31 décembre 1946, sans que, en aucun cas, la date du 31 mars 1947 puisse être dépassée.

(2) Le Gouvernement français arrêtera d'accord avec le Gouvernement du Royaume-Uni, à l'avance et en tout cas le 31 juillet 1946 au plus tard, la liste des valeurs mobilières à remettre à ce Gouvernement. Le Gouvernement du Royaume-Uni ne sera pas tenu d'accepter des valeurs tant que celles-ci n'auront pas été reconnues comme de bonne livraison sur le marché de Londres.

(3) Le Gouvernement du Royaume-Uni, afin d'atteindre le but fixé au paragraphe (1) ci-dessus, achètera au Gouvernement français les valeurs mobilières convenues à des prix fondés sur les cours moyens cotés, à la date de la publication par le Gouvernement français de l'ordre de réquisition concernant ces valeurs, dans

- (a) " The Stock Exchange Daily List of Officially Quoted Securities " (Liste quotidienne du Stock Exchange des Valeurs faisant l'objet d'une cotation officielle), ou
- (b) " The Stock Exchange Daily Supplementary List of Securities Not Officially Quoted " (Liste quotidienne supplémentaire du Stock Exchange des Valeurs ne faisant pas l'objet d'une cotation officielle).

Dans le cas où des titres convenus ne sont cotés sur aucune des listes mentionnées aux (a) et (b) ci-dessus, le prix sera fondé sur le cours du marché tel qu'il sera certifié par le Stockbroker Officiel du Gouvernement du Royaume-Uni. Tous autres détails au sujet des modalités du transfert et de la livraison des valeurs seront arrêtés d'accord entre les représentants du Gouvernement français et du Gouvernement du Royaume-Uni.

(4) Si le compte B visé à l'Article 4 de l'Accord Financier présente le 31 décembre 1946 un solde en faveur du Gouvernement français, ce dernier l'utilisera pour réduire son solde débiteur en sterling envers le Gouvernement du Royaume-Uni, dans les limites fixées à l'article 2 (1) de l'Avenant.

(5) Afin de faciliter le remboursement du reliquat dudit solde, le Gouvernement du Royaume-Uni est prêt, si le Gouvernement français le lui demande, à acquérir, suivant les conditions générales fixées dans les paragraphes (1), (2) et (3) de la présente

down in paragraphs (1), (2) and (3) of this Annex, such additional securities requisitioned by the French Government as the Government of the United Kingdom shall agree to accept.

(6) If any part of the said sterling balance due to the Government of the United Kingdom shall not have been repaid by the French Government, by the methods above described in this Annex or from other sterling funds at their disposal, within the several dates laid down in Article 2 of the Supplementary Agreement, then the French Government shall repay such part, or parts, of the said balance in gold by the due dates as laid down in the said Article 2 of the Supplementary Agreement.

DONE in London, in duplicate, the 29th day of April, 1946.

*(Signed)* O. G. SARGENT

*(Signed)* J. PARIS

Annexe, des quantités supplémentaires de valeurs mobilières réquisitionnées par le Gouvernement français et susceptibles d'être acceptées par le Gouvernement du Royaume-Uni.

(6) Si une partie du solde débiteur en sterling envers le Gouvernement du Royaume-Uni n'a pas été remboursée par le Gouvernement français, selon les méthodes décrites dans la présente Annexe, ou au moyen de tous autres fonds en sterling à sa disposition, aux différentes dates fixées à l'Article 2 de l'Avenant, le Gouvernement français remboursera cette ou ces parties dudit solde en or aux échéances fixées audit Article 2 de l'Avenant.

FAIT à Londres, en double exemplaire, le 29 avril 1946.

(Signé) J. PARIS

(Signé) O. G. SARGENT

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> MODIFYING THE PROVISIONS OF THE SUPPLEMENTARY AGREEMENT OF 29 APRIL 1946.<sup>2</sup> LONDON, 11 APRIL 1947

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>3</sup> MODIFIANT LES DISPOSITIONS DE L'AVENANT DU 29 AVRIL 1946.<sup>4</sup> LONDRES, 11 AVRIL 1947

## I

*Mr. C. R. Attlee to M. René Massigli*

FOREIGN OFFICE

11th April, 1947

Your Excellency,

Article 4 of the Agreement Supplementary to the Anglo-French Financial Agreement of 27th March, 1945,<sup>5</sup> concluded in London on 29th April, 1946,<sup>2</sup> provides that if the total deliveries of gold made by the French Government during the period 1st March, 1946, to 31st December, 1946, are less than one-third of the gross total of the payments in franc or sterling currencies made during the ten months ending 31st December, 1946, from the franc area to the sterling area, the French Government shall before 1st April, 1947, sell gold to the Government of the United Kingdom against sterling to the extent of the deficiency. As your Excellency is aware it has in fact emerged that there has been such a deficiency amounting to £15 million. I have now the honour to confirm to you the understanding reached between representatives of our two Governments that, notwithstanding the provisions of Article 4 referred to above, the sales of gold due to be made by the French Government to the Government of the United Kingdom against sterling, as a result of this deficiency, should be effected in instalments of £2,500,000 each on 31st March, 30th April, 31st May, 30th June, 31st July and 31st August, 1947.

2. I should be glad if you would likewise confirm the above understanding on behalf of the French Government.

I have, &c.

(Signed) C. R. ATTLEE

<sup>1</sup> Came into force on 11 April 1947, by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 124 of this volume.

<sup>3</sup> Entré en vigueur le 11 avril 1947, par l'échange desdites notes.

<sup>4</sup> Voir p. 125 de ce volume.

<sup>5</sup> See p. 227 of this volume.

## II

*M. René Massigli à M. C. R. Attlee*

AMBASSADE DE FRANCE EN GRANDE-BRETAGNE

Londres, le 11 avril 1947

M. le Premier Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de votre Excellence en date de ce jour, dont traduction suit :

« L'article 4 de l'Avenant à l'Accord Financier Franco-Britannique du 27 mars 1945<sup>1</sup>, signé à Londres le 29 avril 1946<sup>2</sup>, stipule que, si le total des cessions d'or faites par le Gouvernement français pendant la période du 1<sup>er</sup> mars 1946 au 31 décembre 1946 est inférieur au tiers du montant total des paiements faits en monnaies sterling ou franc, pendant les dix mois se terminant le 31 décembre 1946, de la zone franc à la zone sterling, le Gouvernement français devra, avant le 1<sup>er</sup> avril 1947, vendre de l'or au Gouvernement du Royaume-Uni contre sterling à concurrence de l'insuffisance. Comme votre Excellence le sait, il est apparu en fait qu'une insuffisance d'un montant de £15 millions s'était ainsi produite. J'ai l'honneur de confirmer à votre Excellence l'arrangement intervenu entre des représentants de nos deux Gouvernements, à savoir que, nonobstant les dispositions de l'article 4 ci-dessus visé, les ventes d'or contre sterling qui doivent être faites par le Gouvernement français au Gouvernement du Royaume-Uni, en raison de cette insuffisance, seront effectuées les 31 mars, 30 avril, 31 mai, 30 juin, 31 juillet et 31 août 1947, en versements représentant £2,500,000 chacun.

« Je serais reconnaissant à votre Excellence de vouloir bien, de même me confirmer cet arrangement au nom du Gouvernement français. »

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement français quant aux dispositions ci-dessus.

Je saisis, etc.

(Signé) R. MASSIGLI

<sup>1</sup> Voir p. 227 de ce volume.

<sup>2</sup> Voir p. 125 de ce volume.

TRADUCTION — TRANSLATION

I

*M. C. R. Attlee à M. René Massigli*

FOREIGN OFFICE

Le 11 avril 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

[*Voir note II*]

Veillez agréer, etc.

(*Signé*) C. R. ATTLEE

## II

*Mr. René Massigli to Mr. C. R. Attlee*

FRENCH EMBASSY

London, 11 April 1947

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, the text of which is as follows :

[*See note I*]

I have the honour to confirm that the French Government is in agreement with the above understanding.

I have, etc.

(*Signed*) R. MASSIGLI

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> DELETING LEBANON FROM THE LIST OF FRENCH FRANC AREA TERRITORIES CONTAINED IN THE ANNEX TO THE ANGLO-FRENCH FINANCIAL AGREEMENT OF 27 MARCH 1945.<sup>2</sup>  
LONDON, 29 JULY 1949 AND 4 SEPTEMBER 1950

## I

*Mr. Attlee to the French Ambassador*

FOREIGN OFFICE, S. W. 1

29th July, 1949

Your Excellency,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government in the United Kingdom have decided that for the purposes of the Exchange Control Act, 1947, it has become necessary to make new arrangements concerning the Lebanon. An Order, known as the Exchange Control (Payments) (Lebanon) Order, 1949, which has the effect of setting up separate Lebanese Sterling Accounts, was accordingly made on 11th May and came into force on 13th May.

2. The sterling accounts of residents in the Lebanon with banks in the United Kingdom are thus now known as Lebanese Accounts, and funds standing to the credit of these accounts are available for payments to residents in the Scheduled Territories and for transfer to other Lebanese Accounts. All sterling transfers from Lebanese Accounts to the accounts of countries outside the Scheduled Territories are now subject to administrative authorisation.

3. I should be grateful if you would inform the Government of the French Republic of the foregoing and request their consent to the deletion of the Lebanon from the list of territories comprising the French Franc Area given in paragraph IX (ii) of the Annex to the Anglo-French Financial Agreement of 27th March, 1945.

4. If the French Government are in agreement with the proposal made in paragraph 3 above, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply in that sense shall be held to constitute an agreement between our two Governments which shall be deemed to have taken effect as from 13th May, 1949.

I have, &c.

(Signed) C. R. ATTLEE

<sup>1</sup> Came into force on 4 September 1950, with retroactive effect as from 13 May 1949, by the exchange and according to the terms of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 227 of this volume.



ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> SUPPRIMANT LE LIBAN DE LA LISTE DES TERRITOIRES CONSTITUANT LA ZONE FRANC ÉNUMÉRÉS DANS L'ANNEXE A L'ACCORD FINANCIER FRANCO-BRITANNIQUE DU 27 MARS 1945<sup>2</sup>. LONDRES, 29 JUILLET 1949 ET 4 SEPTEMBRE 1950

## I

TRADUCTION — TRANSLATION

*Monsieur Attlee à l'Ambassadeur de France*

FOREIGN OFFICE, S. W. 1

Le 29 juillet 1949

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni a décidé qu'aux fins de l'application de la loi de 1947 sur le contrôle des changes, dite *Exchange Control Act, 1947*, il y avait lieu de prendre de nouvelles dispositions en ce qui concerne le Liban. En conséquence, une ordonnance intitulée *Exchange Control (Payments) (Lebanon) Order, 1949*, ayant pour effet d'instituer des comptes libanais séparés en sterling a été promulguée le 11 mai et est entrée en vigueur le 13 mai.

2. Les comptes en sterling ouverts au nom de résidents du Liban auprès de banques établies dans le Royaume-Uni sont donc maintenant dénommés « comptes libanais » et tous soldes créditeurs de ces comptes sont utilisables pour des paiements à des résidents des territoires énumérés (*Scheduled Territories*) ou pour des transferts à d'autres comptes libanais. Tous les transferts en sterling de comptes libanais à des comptes de pays autres que les territoires énumérés nécessitent désormais une autorisation administrative.

3. Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir porter les dispositions qui précèdent à la connaissance du Gouvernement de la République française et demander à celui-ci de consentir à ce que le Liban soit supprimé de la liste des territoires constituant la zone franc, qui figure au paragraphe IX, ii, de l'annexe à l'Accord financier franco-britannique du 27 mars 1945.

4. Si le Gouvernement français est disposé à donner son agrément à la proposition formulée au paragraphe 3 ci-dessus, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse confirmative de Votre Excellence constituent, entre nos deux Gouvernements, un accord qui sera considéré comme ayant pris effet le 13 mai 1949.

Veuillez agréer, etc.

*(Signé)* C. R. ATTLEE

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 septembre 1950 avec effet rétroactif au 13 mai 1949, par l'échange desdites notes et conformément à leurs dispositions.

<sup>2</sup> Voir p. 227 de ce volume.

## II

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

FRENCH EMBASSY

London, 4th September, 1950

Sir,

In reply to the letter which Mr. Attlee addressed to me on 29th July, 1949, I have the honour to inform your Excellency that the French Government has no objection to raise as regards the deletion of the Lebanon from the list of territories which constitute the French Franc Area, given in paragraph IX (ii) of the Annex to the Anglo-French Financial Agreement of 27th March, 1945.

The present reply to your above-mentioned letter constitutes an agreement between our two Governments which shall be considered to have taken effect from 13th May, 1949.

I avail, &amp;c.

*(Signed)* R. MASSIGLI

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

## II

*The French Ambassador to the Secretary of State for Foreign Affairs*

AMBASSADE DE FRANCE

Londres, le 4 septembre 1950

M. le Secrétaire d'État,

En réponse à la lettre qu'a bien voulu m'adresser Mr. Attlee le 29 juillet 1949, j'ai l'honneur de faire savoir à votre Excellence que le Gouvernement français n'a aucune objection à formuler en ce qui concerne la suppression du Liban sur la liste des territoires constituant la zone franc, qui figure au paragraphe 9 (2) de l'annexe à l'Accord financier franco-britannique du 27 mars 1945.

La présente réponse à la communication ci-dessus mentionnée constitue entre nos deux Gouvernements un accord qui sera considéré comme ayant pris effet le 13 mai 1949.

Je saisis, etc.

(Signé) R. MASSIGLI



**No. 1361**

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
TURKEY**

**Agreement (with exchange of notes) for the use of funds made available in accordance with the Agreement signed in Cairo on 27 February 1946 by and between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey. Signed at Ankara, on 27 December 1949**

*Official texts: English and Turkish.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
TURQUIE**

**Accord (avec échange de notes) relatif à l'utilisation des fonds fournis en application de l'Accord conclu entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Turquie et signé par eux au Caire le 27 février 1946. Signé à Ankara, le 27 décembre 1949**

*Textes officiels anglais et turc.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1361. AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY FOR THE USE OF FUNDS MADE AVAILABLE IN ACCORDANCE WITH THE AGREEMENT SIGNED IN CAIRO ON 27 FEBRUARY 1946<sup>2</sup> BY AND BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY. SIGNED AT ANKARA, ON 27 DECEMBER 1949

---

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey;

Desiring to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and the Republic of Turkey by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts;

Considering that Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended by Public Law No. 584, 79th Congress,<sup>3</sup> provides that the Secretary of State of the United States of America may enter into an agreement with any foreign government for the use of currencies or credits for currencies of such foreign government acquired as a result of surplus property disposals for certain educational activities; and

Considering that under the provisions of Section 1 of the Agreement signed at Cairo on February 27, 1946<sup>2</sup> by and between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey (hereinafter designated "the Credit Agreement") it is provided that the United States may at any time, or from time to time, in any year, call for the payment in Turkish liras at the official rate of exchange of any amount or amounts up to one-half ( $\frac{1}{2}$ ) of the then outstanding amount due under the credit granted by the terms of the Credit Agreement including the interest calculated to the date of payment; and that the amounts of Turkish liras so called for will be deposited in a special account in the Central Bank of the Republic of Turkey, and may be used, among other uses, for cultural, educational, and humanitarian purposes,

Have agreed as follows :

<sup>1</sup> Came into force on 21 March 1950, by notification given to the Government of the United States of America by the Government of Turkey of the ratification thereof by the Grand National Assembly of Turkey, in accordance with article 14.

<sup>2</sup> Not printed by the Department of State of the United States of America.

<sup>3</sup> United States of America : 60 Stat. 754.

## TURKISH TEXT — TEXTE TURC

No. 1361. AMERİKA BİRLEŞİK DEVLETLERİ HÜKÜMETİ İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA 27 ŞUBAT 1946 TARİHİNDE KAHİRE'DE İMZA EDİLEN ANLAŞMA GEREĞİNCE TEMİN EDİLEN PARALARIN KULLANILMASINA DAİR AMERİKA BİRLEŞİK DEVLETLERİ HÜKÜMETİ İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA ANLAŞMA

Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti ve Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti;

Eğitim sahasında yapılacak temaslara bilginin ve meslekî istidad sahiplerinin daha geniş mikyasta mübadelesi suretile Amerika Birleşik Devletleri ve Türkiye Cumhuriyeti milletleri arasında karşılıklı anlaşmayı daha ziyade inkişaf ettirmek arzusunda bulduklarından;

79-uncu Kongrece kabul edilen 584 sayılı Kanun ile muaddel 1944 tarihli Birleşik Devletler Emval Fazlasına Müteallik Kanununun 32 (b) faslının, Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanının emval fazlasının elden çıkarılmasından iktisap edilen herhangi bir ecnebi Hükûmet parası veya para kredilerinin bazı eğitim faaliyetleri için kullanılması zımında mezkûr Hükûmetle bir anlaşmaya girişebileceğini derpiş eylemekte olduğunu mütalâa ederek; ve

Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti ile Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti arasında 27 Şubat 1946 tarihinde Kahire'de imza olunan Anlaşmanın (ki aşağıda "Kredi Anlaşması" isniile anılmıştır) linci faslı ahkâmı gereğince Amerika Birleşik Devletlerinin herhangi bir sene zarfında, herhangi bir tarihte, veya zaman zaman, tediye tarihinde hesap edilen faiz de dahil olmak üzere, Kredi Anlaşmasının ahkâmınca verilen kredi gereğince o tarihte ödenmesi matlup bakiye yekûnun yarısına kadar herhangi bir meblâğın veya meblâğların resmî rayiç üzerinden Türk Lirası olarak tediyesini isteyebileceği, ve bu suretle talep olunan Türk Lirası meblâğlarının Türkiye Cumhuriyeti Merkez Bankasında hususî bir hesaba yatırılarak, diğer maksatlar nıeyanında kültür, eğitim ve insanî gayeler için kullanılabileceği tasrih edilmiş bulunduğunu nazarı itibara alarak,

Aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır :

*Article 1*

There shall be established a commission to be known as the United States Educational Commission in Turkey (hereinafter designated "the Commission") which shall be recognized by the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey as an organization created and established to facilitate the administration of the educational program to be financed by funds made available by the Government of the Republic of Turkey under the terms of this agreement. Except as provided in Article 3 hereof the Commission shall be exempt from the domestic and local laws of the United States of America as they relate to the use and expenditure of currencies and credits for currencies for the purposes set forth in the present agreement. The funds shall be regarded in the Republic of Turkey as the property of a foreign government. The funds made available under the present agreement by the Government of the Republic of Turkey, within the conditions and limitations hereinafter set forth, shall be placed at the disposal of the Commission or such other instrumentality as may agreed upon by the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey for the purpose, as set forth in Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, of

(1) financing studies, research, instruction, and other educational activities of or for citizens of the United States of America in schools and institutions of higher learning located in Turkey or of the citizens of Turkey in United States schools and institutions of higher learning located outside the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands, including payment for transportation, tuition, maintenance, and other expenses incident to scholastic activities, or

(2) furnishing transportation for citizens of Turkey who desire to attend United States schools and institutions of higher learning in the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands and whose attendance will not deprive citizens of the United States of America of an opportunity to attend such schools and institutions.

*Article 2*

In furtherance of the aforementioned purposes, the Commission may, subject to the provisions of Article 10 of the present agreement, exercise all powers necessary to the carrying out of the purpose of the present agreement, including the following :

(1) Authorize the Treasurer of the Commission or such other person as the Commission may designate to receive funds to be deposited in bank



### Madde 1

Türkiye’de Birleşik Devletler Eğitim Komisyonu (ki aşağıda “ Komisyon ” ismile anılmıştır) namı altında bir Komisyon teşkil olunacak ve bu Komisyon işbu Anlaşmanın hükümleri dairesinde Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti tarafından temin edilen paralarla finanse edilecek olan eğitim programının idaresini kolaylaştırmak için ihdas ve tesis edilmiş bir teşekkül olarak Amerika Birleşik Devletleri ve Türkiye Cumhuriyeti Hükümetleri tarafından tanınacaktır. Bu Anlaşmanın üçüncü maddesinde derpiş olunan hüküm müstesna olmak üzere, Komisyon, işbu Anlaşmada tesbit edilen gayeler için tahsis edilen paralar ve para kredilerinin istimal ve sarfına müteallik hususlarda Amerika Birleşik Devletlerinin dahilî ve mahallî Kanunlarından muaf bulunacaktır. Bu paralar Türkiye Cumhuriyeti dahilinde yabancı bir Hükümete ait emval olarak telâkki olunacaktır. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti tarafından işbu Anlaşma gereğince temin edilen paralar, muaddel 1944 tarihli Birleşik Devletler Emval Fazlasına Müteallik Kanununun 32 (b) faslında tasrih edildiği veçhile, aşağıda tesbit edilen şartlar ve hadler dairesinde, zirdeki maksadlar için, Komisyonun, veya Amerika Birleşik Devletleri ve Türkiye Cumhuriyeti Hükümetleri arasında takarrür edecek herhangi diğeri bir teşekkülün emrine âmade kılınacaktır :

(1) Türkiye’de kâin okul ve yüksek öğretim müesseselerinde Amerika Birleşik Devletleri vatandaşları tarafından veya bunlar namına yapılacak tahsil, araştırma, öğretim, ve sair eğitim faaliyetlerini veya nefsi Birleşik Devletler, Hawaii, Alaska (Aleutian Adaları dahil), Puerto Rico ve Virgin Adaları haricinde kâin Birleşik Devletler okul ve yüksek öğretim müesseselerinde Türkiye vatandaşlarının tahsil, araştırma, öğretim ve sair eğitim faaliyetlerini, nakliye, tahsil ücreti, maişet ve öğretimle ilgili diğeri masrafların tediyesi de dahil olmak üzere, finanse etmek, veya

(2) Nefsi Birleşik Devletler, Hawaii, Alaska (Aleutian Adaları dahil), Puerto Rico ve Virgin Adalarında kâin Birleşik Devletler okul ve yüksek öğretim müesseselerine devam etmek arzusunda bulunan Türkiye vatandaşlarının, bu müesseselere devamları Amerika Birleşik Devletleri vatandaşlarını bu kabil okul ve müesseselere devam imkânlarından mahrum kılmamak şartıyla, seyahat imkânlarını temin etmek.

### Madde 2

Komisyon, yukarıda zikredilen gayelerin temini için, işbu Anlaşmanın 10-uncu maddesindeki hükümler dairesinde, bu Anlaşma ile derpiş edilen gayenin tahakkuku zımında, aşağıda sayılanlar da dahil olmak üzere, lüzumlu bilcümle selâhiyetleri kullanabilir :

(1) Komisyon Veznedarını veya Komisyon tarafından tensip edilecek diğeri bir şahsı, mezkûr Veznedar veya diğeri şahıs namına açılacak Banka

accounts in the name of the Treasurer of the Commission or such other person as may be designated. The appointment of the Treasurer or such designee shall be approved by the Secretary of State of the United States of America and he shall deposit funds received in a depository or depositories designated by the Secretary of State of the United States of America.

(2) Subject to the conditions and limitations set forth herein, authorize the Treasurer of the Commission or such other person as the Commission may designate to disburse funds and to make grants and advances of funds for the authorized purposes of the present agreement.

(3) Plan, adopt, and carry out programs, in accordance with the purposes of Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, and the purposes of the present agreement.

(4) Recommend to the Board of Foreign Scholarships, provided for in the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, students, professors, research scholars, resident in Turkey, and institutions of Turkey qualified to participate in the program in accordance with the aforesaid Act.

(5) Recommend to the aforesaid Board of Foreign Scholarships such qualifications for the selection of participants in the programs as it may deem necessary for achieving the purpose and objectives of the Commission.

(6) Provide for periodic audits of the accounts of the Treasurer of the Commission as directed by auditors selected by the Secretary of State of the United States of America.

(7) Engage administrative and clerical staff and fix and authorize the payment of the salaries and wages thereof.

### *Article 3*

All expenditures authorized by the Commission shall be made pursuant to an annual budget to be approved by the Secretary of State of the United States of America pursuant to such regulations as he may prescribe.

### *Article 4*

The Treasurer of the Commission shall not enter into any commitments or create any obligation which shall bind the Commission in excess of the funds actually on hand, nor acquire, hold, or dispose of property except for the purposes authorized in the present agreement.

hesaplarına yatırılmak üzere, para tesellümüne mezun kılmak, Veznedarın veya bu suretle memur kılınan şahsın tayini Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı tarafından tasvip edilecek ve tesellüm edilen paralar Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı tarafından tesbit edilecek bir depoziter veya depoziterler nezdine yatırılacaktır.

(2) İşbu Anlaşmada tesbit edilen şart ve kayıtlar dahilinde, işbu Anlaşma ile kabul edilen gayelerin tahakkuku için, tediye yapılmasına, para ba girişlerinde bulunulmasına ve avans verilmesine Komisyon Veznedarını veya Komisyonca tensip edilecek diğer bir şahsı selâhiyetkar kılmak.

(3) Muaddel 1944 tarihli Amerika Birleşik Devletleri Emval Fazlasına Müteallik Kanununun 32 (b) faslında tasrih olunan gayeler ve işbu Anlaşma ile tayin edilen maksatlar dairesinde programlar tanzim etmek, bunları kabul ve tatbik etmek.

(4) Muaddel 1944 tarihli Amerika Birleşik Devletleri Emval Fazlasına Müteallik Kanunda tasrih olunan Ecnebilere Ait Burslar Heyetine yukarıda zikredilen Kanun gereğince programa iştirâk için ehliyetli Türkiye'de mukim talebe, profesör, araştırma bilginleri ve Türkiye müesseselerini tavsiye etmek.

(5) Komisyonun maksat ve gayelerine erişilmesi için programa iştirâk edeceklerin intihabında riayet edilmesini lüzumlu göreceği evsaf ve şerait hakkında yukarıda ismi geçen Ecnebilere Ait Burslar Heyetine tavsiyelerde bulunmak.

(6) Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı tarafından seçilecek murakıpların tayin edeceği şekilde Komisyon Veznedarının hesaplarının muayyen devrelerde kontrolünü temin etmek.

(7) İdare ve büro memurlarını tayin etmek, maaş ve ücretlerini tesbit ederek tesviyesine mezuniyet vermek.

### *Madde 3*

Komisyonca tasvip edilen bilûmum sarfiyat, Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanının kabul edeceği senelik bir bütçe ve tesbit edebileceği nizam-name mucibince ifa olunacaktır.

### *Madde 4*

Komisyon Veznedarı, fiilen mevcut paraların fevkinde olarak Komisyonu ilzam edecek hiçbir teahhüde girişemeyeceği veya bir mükellefiyet ihdas edemeyeceği gibi, işbu Anlaşma ile tasvip edilen maksatlara matuf olanlar müstesna olmak üzere diğer emval iştirâ ve tasarruf edemez, veya elden çıkaramaz.

*Article 5*

The Commission shall consist of eight members, four of whom shall be citizens of the United States of America and four of whom shall be citizens of Turkey. In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic Mission of the United States of America to Turkey (hereinafter designated "Chief of Mission") shall be Honorary Chairman of the Commission. He shall cast the deciding vote in the event of a tie vote by the Commission and shall appoint the Chairman of the Commission. The Chairman as a regular member of the Commission shall have the right to vote. The Chief of Mission shall have the power to appoint and remove the citizens of the United States of America on the Commission, at least two of whom shall be officers of the United States Foreign Service establishment in Turkey. The Government of Turkey shall have the power to appoint and remove the citizens of Turkey on the Commission.

The members shall serve from the time of their appointment until the following December 31 and shall be eligible for reappointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside Turkey, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the appointment procedure set forth in this article.

The members shall serve without compensation but the Commission is authorized to pay the necessary expenses of the members in attending the meetings of the Commission.

*Article 6*

The Commission shall adopt such by-laws and appoint such committees as it shall deem necessary for the conduct of the affairs of the Commission.

*Article 7*

Reports as directed by the Secretary of State of the United States of America shall be made annually on the activities of the Commission to the Secretary of State of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey.

*Article 8*

The principal office of the Commission shall be in the capital city of the Republic of Turkey, but meetings of the Commission and any of its committees may be held in such other places as the Commission may from time to time determine, and the activities of any of the Commission's officers or staff may be carried on at such places as may be approved by the Commission.

*Article 9*

The Commission may appoint an Executive Officer and determine his salary and term of service, provided, however, that in the event it is found

*Madde 5*

Komisyon, dördü Amerika Birleşik Devletleri vatandaşı ve dördü Türkiye Cumhuriyeti vatandaşı olmak üzere sekiz âzadan müteşekkil bulunacaktır. Bunlara ilâveten Amerika Birleşik Devletlerinin Türkiye'deki diplomatik heyetinin başı (ki aşağıda " Misyon Şefi " ismile anılacaktır) Komisyonun fahri Başkanı olacaktır. Misyon Şefi Komisyonda reylerin tesavisi halinde kat'î rey verecek ve Komisyon Başkanını tayin edecektir. Başkan, Komisyonun filî âzası sıfatile rey hakkını haiz bulunacaktır. Misyon Şefi, en az ikisi Amerika Birleşik Devletlerinin Türkiye'deki Hariciye teşkilâtının muvazzaf memurlarından olmak üzere, Komisyondaki Birleşik Devletler vatandaşlarını tayin ve tebdil etmek selâhiyetini haiz olacaktır. Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti Komisyondaki Türkiye vatandaşlarını tayin ve tebdil selâhiyetini haiz bulunacaktır.

Âzalar, tayin edildikleri tarihten itibaren müteakip 31 Aralık tarihine kadar ifayı vazife edecekler ve tekrar tayin edilebileceklerdir. İstifa, ikamet mahallinin Türkiye haricine nakli, vazife müddetinin hitama ermesi sebepleriyle veya sair suretle vukubulacak münhaller, bu madde ile tesbit edilen hükümler dairesinde doldurulacaktır.

Âzalar, ücretsiz olarak ifayı vazife edeceklerdir. Bununla beraber Komisyon, âzaların toplantılarda hazır bulunmalarına muktazi masrafları ödemeğe selâhiyettardır.

*Madde 6*

Komisyon, işlerinin tedviri için lüzum göreceği nizamnameleri kabul ve icap eden Komiteleri tayin edecektir.

*Madde 7*

Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı tarafından tayin edilecek şekilde Komisyonun faaliyeti hakkında her sene bir rapor tanzim edilerek Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanına ve Türkiye Cumhuriyeti Hükûmetine tevdi olunacaktır.

*Madde 8*

Komisyonun merkezi, Türkiye Cumhuriyetinin başkentinde bulunacaktır. Ancak Komisyonun veya Komitelerinden herhangi birinin toplantıları, Komisyonun icabı hale göre tesbit edeceği diğer mahallerde akdedilebileceği gibi Komisyon âmir ve memurlarından herhangi biri Komisyonca tensip edilecek mahallerde icrayı faaliyet edebilecektir.

*Madde 9*

Komisyon bir Müdür tayin ve onun maaş ve hizmet müddetini tesbit edebilir. Ancak Komisyonun, Başkanca kabule şayan bir Müdür tayin etmeği

to be impracticable for the Commission to secure an appointee acceptable to the Chairman, the Government of the United States of America may provide an Executive Officer and such assistants as may be deemed necessary to ensure the effective operation of the program. The Executive Officer shall be responsible for the direction and supervision of the Commission's programs and activities in accordance with the Commission's resolutions and directives. In his absence or disability, the Commission may appoint a substitute for such time as it deems necessary or desirable.

#### *Article 10*

The decisions of the Commission in all matters may, in the discretion of the Secretary of State of the United States of America, be subject to his review.

#### *Article 11*

The Government of the Republic of Turkey shall, as and when requested by the Government of the United States of America for purposes of this agreement, deposit in a special account of the Treasurer of the United States of America in the Central Bank of the Republic of Turkey, amounts of currency of the Government of the Republic of Turkey up to an aggregate amount equivalent to \$500,000 (United States currency), provided, however, that in no event shall a total amount of the currency of the Government of the Republic of Turkey, in excess of the equivalent of \$250,000 (United States currency) be deposited during any single calendar year. The rate of exchange between currency of the Government of the Republic of Turkey and United States currency to be used in determining the amount of currency of the Government of the Republic of Turkey to be so deposited shall be that specified in Article 1, section 3 of the Credit Agreement.

The Secretary of State of the United States of America will make available for expenditure as authorized by the Commission currency of the Government of the Republic of Turkey in such amounts as may be required for the purposes of this agreement but in no event in excess of the budgetary limitation established pursuant to Article 3 of the present agreement.

#### *Article 12*

Wherever, in the present agreement, the term "Secretary of State of the United States of America" is used, it shall be understood to mean the Secretary of State of the United States of America or any officer or employee of the Government of the United States of America designated by him to act in his behalf.

imkânsız bulduğu hallerde, Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti, programın elverişli bir şekilde tatbikini mümkün kılmak için, lüzumlu görülebilecek bir Müdür ile Muavinlerini temin edebilecektir. Müdür, Komisyon program ve faaliyetlerinin, Komisyonun kararlarıyla talimatı dairesinde, tedvir ve murakabesinden mesul olacaktır. Müdürün gayubeti veya mazereti halinde Komisyon münasip veya muvafık göreceği müddet için yerine bir vekil tayin edebilir.

#### *Madde 10*

Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı, tensip ettiği takdirde, Komisyonun her husustaki kararlarını gözden geçirebilir.

#### *Madde 11*

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti, işbu Anlaşmanın gayelerinin tahakkuku zımında, Amerika Birleşik Devletleri Hükûmetince talep vukubuldukça, umumî yekûnu azamî (Birleşik Devletler parası) 500.000 dolara tekabül edecek meblâğları Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti parası olarak Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası nezdinde Amerika Birleşik Devletleri Hazine Müdürü namına hususî bir hesaba yatıracaktır. Şu kadar ki, münferid bir takvim senesi zarfında yatırılacak Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti parasının yekûnu (Birleşik Devletler parası) 250.000 dolar mukabilini hiçbir suretle tecavüz etmiyecektir. Bu şekilde yatırılacak olan Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti parası miktarının tesbiti için tatbik olunacak olan Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti parası ile Birleşik Devletler parası arasındaki rayiç, Kredi Anlaşmasının 1-inci maddesinin 3-üncü faslında tasrih edilen rayiç olacaktır.

Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı bu Anlaşmanın gayelerini temin için iktiza edecek mebalîği Komisyonca tasvip edilen şekilde sarfedilmek üzere Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti parası ile temin edecektir. Bununla beraber bu mebalîğ, işbu Anlaşmanın 3-üncü maddesi mucibince tesbit olunan bütçe haddini hiçbir suretle aşmıyacaktır.

#### *Madde 12*

İşbu Anlaşmanın her neresinde zikredilmiş olursa olsun “ Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı ” tabirinden Amerika Birleşik Devletleri Dışişleri Bakanı veya kendisi tarafından namına hareket etmek üzere tayin edilmiş Amerika Birleşik Devletleri Hükûmetine mensup herhangi âmir veya menur olduğu anlaşılacaktır.

*Article 13*

The present agreement may be amended by the exchange of diplomatic notes between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey.

*Article 14*

This agreement shall be subject to ratification by the Grand National Assembly of Turkey. It shall become effective on the day on which notice of such ratification is given to the Government of the United States of America.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present agreement.

DONE at Ankara, in duplicate, in the English and Turkish languages, this 27th day of December, 1949.

For the Government of the  
United States of America :  
George WADSWORTH  
[SEAL]

For the Government of the  
Republic of Turkey  
Z. AKDUR  
[SEAL]



*Madde 13*

İşbu Anlaşma Türkiye Cumhuriyeti ve Amerika Birleşik Devletleri Hükümetleri arasında diplomatik notalar teatisile tâdil edilebilecektir.

*Madde 14*

İşbu Anlaşma Türkiye Büyük Millet Meclisinin tasdikine sunulacak ve tasdik edildiği Amerika Birleşik Devletleri Hükûmetine tebliğ olunduğu gün yürürlüğe girecektir.

İSBU HUSUSATI TASDİK ETMEK ÜZERE alâkadar Hükûmetler tarafından usulü dairesinde selâhiyettar kılınmış olan zirdeki imza sahipleri bu Anlaşmayı imza etmişlerdir.

Ankara'da 27 Aralık 1949 tarihinde ikişer nüsha olarak, Türkçe ve İngilizce lisanlarında tanzim kılınmıştır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti  
namına :  
Z. AKDUR

Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti  
namına :  
George WADSWORTH

## EXCHANGE OF NOTES

## I

*The American Ambassador to the Secretary General, Turkish Ministry of Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Ankara, December 27, 1949

No. 1866

Excellency,

I have the honor to refer to the agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey, signed at Ankara today, for the use of funds made available in accordance with the agreement signed in Cairo on February 27, 1946, between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Turkey, and to confirm that the funds placed at the disposal of the Treasurer of the Commission in accordance with the above-mentioned agreement will be used exclusively in Turkish Liras and that no requests will be made to the Turkish Ministry of Finance for the conversion into foreign exchange of any part of the said funds.

Please accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

George WADSWORTH

His Excellency Faik Zihni Akdur  
Secretary General  
Ministry of Foreign Affairs  
Ankara

## II

*The Secretary General, Turkish Ministry of Foreign Affairs, to the American Ambassador*

TURKISH TEXT — TEXTE TURC

TÜRKİYE CÜMHURİYETİ  
DIŞİŞLERİ BAKANLIĞI

Ankara, 27 Aralık 1949

No: 57231/212

Ekselâns,

Muhteviyatı aşağıda dercedilmiş olan bugünkü tarihli notanızı aldığımı Ekselânsınıza bildirmekle şeref kesbeylerim :

“ Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti ile Türkiye Cumhuriyeti arasında 27 Şubat 1946 tarihinde Kahire’de imza edilen Anlaşma gereğince temin edilen paraların kullanılmasına dair Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti ile Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti arasında bugün Ankara’da imza edilen Anlaşmaya atf ile şeref kesbeyler ve yularıda ismi geçen Anlaşma mucibince Komisyon Veznedarının emrine tahsis edilen paraların münhasıran Türk Lirası olarak kullanılacağını ve mezkûr paraların her hangi bir kısmının yabancı dövizde tahvili hususunda Türkiye Cumhuriyeti Maliye Bakanlığından her hangi bir talepte bulunulmıyacağını teyid ederim. ”

Mezkûr nota muhteviyatını kaydeder ve yüksek saygılarımın kabulünü rica eylerim, Ekselâns.

Z. AKDUR

Ekselâns George Wadsworth,  
Amerika Birleşik Devletleri  
Büyük Elçisi  
Ankara

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

REPUBLIC OF TURKEY  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Ankara, December 27, 1949

No. 57231/212

Excellency,

I have the honor to communicate to Your Excellency the receipt of your note of today's date, the text of which is inserted below :

[See note I]

I have taken cognizance of the contents of the aforementioned note and beg Your Excellency to accept my highest considerations.

Z. AKDUR

His Excellency George Wadsworth  
Ambassador of the United States of America  
Ankara

## III

*The Secretary General, Turkish Ministry of Foreign Affairs, to the American Ambassador*

TURKISH TEXT — TEXTE TURC

TÜRKİYE CÜMHURİYETİ  
DIŞİŞLERİ BAKANLIĞI

Ankara, 27 Aralık 1949

No: 57230/211

Ekselâns,

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti ile Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti arasında 27 Şubat 1946 tarihinde Kahire'de imza edilen Anlaşma gereğince temin edilen paraların kullanılmasına dair Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti ile Amerika Birleşik Devletleri Hükûmeti arasında bugün Ankara'da

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

REPUBLIC OF TURKEY  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Ankara, December 27, 1949

No. 57230/211

Excellency,

I have the honor to refer to the agreement between the Government of the Republic of Turkey, and the Government of the United States of America, signed in Ankara today, concerning the use of funds made available in accordance with the agreement signed in Cairo on February 27,

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

imza edilen Anlaşmaya atf ile şeref kesbeyler ve bugünkü tarihli Anlaşma gereğince kendilerine bağış yapılan kimselere vaki tediyelerin Türkiye'de elyevm mer'i veya ileride vazedilecek her nevi vergi mükellefiyetleri dolayısıyla kesintiye tabi tutulmaması zımında alâkadar Türkiye makamları tarafından icab eden tedabirin alınacağını ve bu suretle bağış yapılan kimselerin mevdu vazifelerinin ifası hususunda kendilerine tahsis edilen meblağlardan tam olarak istifade edeceklerini teyid ederim.

Yüksek saygılarımın kabulünü rica ederim, Ekselâns.

Z. AKDUR

Ekselâns George Wadsworth  
Amerika Birleşik Devletleri  
Büyük Elçisi  
Ankara

1946, between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the United States of America and to confirm that the necessary measures will be taken by the competent Turkish authorities to the end that payments made to grantees under the agreement of today's date will not be subject to deduction owing to tax obligations effective in Turkey at present or to be imposed in the future and that grantees will thus make full use of the funds allotted to them with respect to accomplishing their assigned tasks.

Z. AKDUR

His Excellency George Wadsworth  
Ambassador of the  
United States of America  
Ankara

#### IV

### *The American Ambassador to the Secretary General, Turkish Ministry of Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Ankara, December 27, 1949

No. 1867  
Excellency,

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date, which reads as follows :

[See note III]

I have taken due note of the contents of Your Excellency's communication. Please accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

George WADSWORTH

His Excellency Faik Zihni Akdur  
Secretary General  
Ministry of Foreign Affairs  
Ankara

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1361. ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE RELATIF A L'UTILISATION DES FONDS FOURNIS EN APPLICATION DE L'ACCORD CONCLU ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE ET SIGNÉ PAR EUX AU CAIRE LE 27 FÉVRIER 1946<sup>2</sup>. SIGNÉ A ANKARA, LE 27 DÉCEMBRE 1949

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque,

Désireux d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et de la République turque à se mieux comprendre en multipliant, dans le domaine de l'éducation, les échanges de connaissances générales et professionnelles;

Considérant que le paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée par la loi n<sup>o</sup> 584 (79<sup>e</sup> Congrès), dispose que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique peut conclure avec tout gouvernement étranger un accord prévoyant l'affectation à certaines activités relevant du domaine de l'éducation des sommes ou des crédits en monnaie dudit gouvernement étranger provenant de la cession de biens en surplus;

Considérant que, aux termes des dispositions de l'article premier de l'Accord conclu entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque et signé au Caire le 27 février 1946<sup>2</sup> (ci-après dénommé « l'Accord de crédit »), les États-Unis d'Amérique peuvent à tout moment ou de temps à autre, au cours d'une année quelconque, réclamer le paiement en livres turques, au cours officiel du change, de toute somme ou sommes, jusqu'à concurrence de la moitié du montant alors dû au titre des crédits accordés en application des dispositions de l'Accord de crédit, y compris les intérêts échus à la date du paiement; et que les montants en livres turques ainsi réclamés seront déposés dans un compte spécial ouvert à la Banque centrale de la République de Turquie et pourront être utilisés, entre autres, à des fins culturelles, éducatives et humanitaires;

Sont convenus des dispositions suivantes :

<sup>1</sup> Entré en vigueur conformément à l'article 14, le 21 mars 1950, date à laquelle le Gouvernement turc a notifié au Gouvernement des États-Unis d'Amérique la ratification de l'accord par la Grande Assemblée nationale turque.

<sup>2</sup> Non publié par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

*Article premier*

Il sera institué une commission appelée Commission des États-Unis en Turquie pour l'éducation (ci-après dénommée « la Commission »), qui sera reconnue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque comme une organisation créée et établie pour faciliter l'exécution du programme d'éducation qui doit être financé à l'aide des fonds fournis par le Gouvernement de la République turque, conformément aux dispositions du présent Accord. Sous réserve des dispositions de l'article 3 du présent Accord, la Commission ne sera pas soumise aux lois nationales et locales des États-Unis d'Amérique, pour autant qu'elles s'appliquent à l'utilisation et à l'affectation de sommes et de crédits en monnaie aux fins énoncées dans le présent Accord. Les fonds seront considérés, dans la République de Turquie, comme appartenant à un gouvernement étranger. Les fonds fournis par le Gouvernement de la République turque en application des dispositions du présent Accord seront, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après, mis à la disposition de la Commission ou de tel autre organisme dont pourront convenir le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque, aux fins définies au paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, c'est-à-dire :

1) A financer les études, les recherches, l'enseignement et d'autres activités de caractère éducatif auxquels se consacrent les citoyens des États-Unis d'Amérique ou qui sont organisés à leur intention dans des écoles ou institutions d'enseignement supérieur situées en Turquie, ou auxquels se consacrent des ressortissants turcs dans des écoles ou institutions d'enseignement supérieur des États-Unis situées hors du territoire continental des États-Unis, des îles Hawaii, de l'Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), de Porto-Rico et des îles Vierges, y compris les frais de transport, d'enseignement, d'entretien et autres dépenses relatives aux activités scolaires et universitaires; ou

2) A pourvoir au transport des ressortissants turcs qui désirent fréquenter des écoles ou institutions d'enseignement supérieur des États-Unis situées sur le territoire continental des États-Unis, aux îles Hawaii, en Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), à Porto-Rico et aux îles Vierges, et dont la présence dans lesdites écoles et institutions ne privera pas des citoyens des États-Unis d'Amérique de la possibilité de fréquenter lesdites écoles ou institutions.

*Article 2*

En vue de parvenir aux buts mentionnés ci-dessus, la Commission pourra, sous réserve des dispositions de l'article 10 du présent Accord, exercer tous les pouvoirs nécessaires pour réaliser les fins du présent Accord, notamment :

1) Autoriser le Trésorier de la Commission ou telle autre personne que la Commission pourra désigner, à recevoir des fonds qui devront être

déposés dans des comptes en banque ouverts au nom du Trésorier de la Commission ou de la personne qui sera désignée. Le Trésorier ou la personne désignée, dont la nomination sera soumise à l'approbation du Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, déposera les fonds reçus chez un ou plusieurs dépositaires que désignera le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.

2) Autoriser le Trésorier de la Commission ou telle autre personne que la Commission pourra désigner, à effectuer des dépenses, accorder des subventions et consentir des avances de fonds aux fins autorisées par le présent Accord, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après.

3) Élaborer, adopter et exécuter des programmes, conformément aux dispositions du paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, et aux fins du présent Accord.

4) Recommander, à la Commission des bourses d'études pour l'étranger, dont la création est prévue par la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, des étudiants, des professeurs, des chercheurs, résidant en Turquie, ainsi que des institutions en Turquie qui réunissent les conditions requises pour participer à l'exécution du programme conformément aux dispositions de la loi susvisée.

5) Recommander, à ladite Commission des bourses d'études pour l'étranger, les conditions relatives au choix des participants aux programmes qu'elle jugera nécessaires pour atteindre les buts et réaliser les fins de la Commission.

6) Assurer la vérification périodique des comptes du Trésorier de la Commission suivant les instructions de commissaires aux comptes choisis par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.

7) Engager du personnel administratif et du personnel de bureau, fixer leurs traitements et salaires et en ordonnancer le paiement.

### *Article 3*

Toutes les dépenses autorisées par la Commission seront imputables sur un budget annuel qui sera approuvé par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique conformément aux règlements qu'il pourra prescrire.

### *Article 4*

Le Trésorier de la Commission ne devra pas prendre d'engagements ni contracter d'obligations qui lieraient la Commission pour un montant supérieur aux sommes dont elle dispose effectivement ni acquérir, détenir ou céder des biens, si ce n'est aux fins autorisées par le présent Accord.



*Article 5*

La Commission sera composée de huit membres, dont quatre seront des citoyens des États-Unis d'Amérique et quatre des ressortissants turcs. Fera en outre partie de la Commission, en tant que Président d'honneur, le fonctionnaire chargé de diriger la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique en Turquie (ci-après dénommé « le chef de la mission »). Il émettra un vote prépondérant en cas de partage égal des voix au sein de la Commission et il en désignera le Président. Le Président, en sa qualité de membre ordinaire de la Commission, aura le droit de vote. Le chef de la mission aura le pouvoir de nommer et de révoquer les membres de la Commission de nationalité américaine dont deux au moins seront des fonctionnaires du service diplomatique des États-Unis en Turquie. Le Gouvernement turc aura le pouvoir de nommer et de révoquer les membres de la Commission de nationalité turque.

Les membres exerceront leurs fonctions depuis la date de leur nomination jusqu'au 31 décembre suivant. Ils pourront faire l'objet d'une nouvelle nomination. Les postes qui deviendront vacants par suite de la démission du titulaire, du transfert de sa résidence hors de Turquie, de l'expiration de ses fonctions, ou pour toute autre raison, seront pourvus suivant la procédure de nomination fixée dans le présent article.

Les membres exerceront leurs fonctions à titre gratuit. Toutefois, la Commission est autorisée à rembourser les dépenses que les membres auront à supporter de nécessité pour assister aux réunions de la Commission.

*Article 6*

La Commission adoptera les statuts et créera les comités qu'elle jugera nécessaires à la conduite de ses affaires.

*Article 7*

Des rapports sur l'activité de la Commission, établis suivant les instructions du Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, seront adressés annuellement au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique et au Gouvernement de la République turque.

*Article 8*

La Commission aura son siège dans la capitale de la République turque. Toutefois, les réunions de la Commission et de ses comités pourront se tenir dans tels autres lieux que la Commission pourra fixer à l'occasion, et tout fonctionnaire ou membre du personnel de la Commission pourra exercer son activité en tout lieu que la Commission aura approuvé.

*Article 9*

La Commission pourra nommer un chef des services administratifs et fixer ses appointements et la durée de ses fonctions, étant entendu, toutefois, que si la Commission ne parvenait pas à trouver un candidat susceptible d'être agréé par le Président, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourrait désigner un chef des services administratifs ainsi que les adjoints qui seraient jugés nécessaires pour assurer la bonne exécution du programme. Le chef des services administratifs sera chargé d'assurer la direction et le contrôle des travaux et des programmes arrêtés par la Commission, conformément aux résolutions et aux instructions de celle-ci. En cas d'absence ou d'empêchement du chef des services administratifs, la Commission pourra nommer un suppléant pour la période qu'elle jugera nécessaire ou souhaitable.

*Article 10*

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique pourra, s'il le juge opportun, réformer toutes décisions de la Commission, quel qu'en soit l'objet.

*Article 11*

Lorsque le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en fera la demande aux fins visées par le présent Accord, le Gouvernement de la République turque déposera dans un compte spécial ouvert au nom du Trésorier des États-Unis d'Amérique à la Banque centrale de la République de Turquie, des sommes en monnaie du Gouvernement de la République turque jusqu'à concurrence de 500.000 dollars (monnaie des États-Unis), étant entendu toutefois qu'en aucun cas il ne sera déposé, au cours d'une même année civile, une somme globale en monnaie du Gouvernement de la République turque supérieure à l'équivalent de 250.000 dollars (monnaie des États-Unis). Le taux de change entre la monnaie du Gouvernement de la République turque et la monnaie des États-Unis d'Amérique devant servir à calculer la somme en monnaie du Gouvernement de la République turque dont le dépôt devra être ainsi effectué, sera celui spécifié au paragraphe 3 de l'article premier de l'Accord de crédit.

Aux fins des dépenses autorisées par la Commission, le Secrétaire des États-Unis d'Amérique rendra disponibles les sommes en monnaie du Gouvernement de la République turque nécessaires pour réaliser les buts du présent Accord, sans toutefois dépasser en aucun cas les limites budgétaires fixées conformément à l'article 3 ci-dessus.

*Article 12*

Chaque fois que l'expression « Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique » figure dans le présent Accord, elle désigne le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique ou tout fonctionnaire ou employé du Gouvernement des États-Unis d'Amérique désigné par lui pour agir en son nom.

*Article 13*

Le présent Accord pourra être modifié par un échange de notes diplomatiques entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque.

*Article 14*

Le présent Accord devra être ratifié par la Grande Assemblée nationale turque. Il prendra effet à la date à laquelle ladite ratification aura été notifiée au Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara, en double exemplaire, en langue anglaise et en langue turque, le 27 décembre 1949.

Pour le Gouvernement  
des États-Unis d'Amérique :  
George WADSWORTH  
[SCEAU]

Pour le Gouvernement  
de la République turque :  
Z. AKDUR  
[SCEAU]

## ÉCHANGE DE NOTES

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire général du Ministère  
des affaires étrangères de Turquie*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ankara, le 27 décembre 1949

N° 1866

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque, signé ce jour à Ankara, relatif à l'utilisation des fonds fournis en application de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque signé au Caire, le 27 février 1946, et de confirmer à Votre Excellence que les fonds mis à la disposition du Trésorier de la Commission en application de l'Accord susmentionné seront utilisés exclusivement en livres turques et que le Ministère des finances de Turquie ne sera pas sollicité de convertir une partie quelconque desdits fonds en devises étrangères.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

George WADSWORTH

Son Excellence Monsieur Faik Zihni Akdur  
Secrétaire général  
du Ministère des affaires étrangères  
Ankara

## II

*Le Secrétaire général du Ministère des affaires étrangères de Turquie à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DE TURQUIE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Ankara, le 27 décembre 1949

N° 57231/212

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence, en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai pris connaissance du contenu de la note qui précède et prie Votre Excellence d'agréer les assurances de ma très haute considération.

Z. AKDUR

Son Excellence Monsieur George Wadsworth  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Ankara

## III

*Le Secrétaire général du Ministère des affaires étrangères de Turquie à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DE TURQUIE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Ankara, le 27 décembre 1949

N° 57230/211

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, signé ce jour, à Ankara, relatif à l'utilisation des fonds fournis en application de l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République turque, signé au Caire le 27 février 1946, et de confirmer à Votre Excellence que les autorités turques compétentes prendront les mesures nécessaires pour que les paiements effectués aux bénéficiaires, suivant les dispositions de l'Accord en date de ce jour, ne soient pas soumis à des prélèvements au titre

des obligations fiscales actuellement en vigueur en Turquie, ou qui seraient imposées à l'avenir, et que les bénéficiaires pourront ainsi profiter entièrement des fonds qui leur seront attribués en vue de l'accomplissement des tâches qui leur sont assignées.

Z. AKDUR

Son Excellence Monsieur George Wadsworth  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Ankara

IV

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire général du Ministère des affaires étrangères de Turquie*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ankara, le 27 décembre 1949

N° 1867

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence, en date de ce jour, dont la teneur suit :

[Voir note III]

J'ai pris bonne note du contenu de la communication de Votre Excellence.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

George WADSWORTH

Son Excellence Monsieur Faik Zihni Akdur  
Secrétaire général  
du Ministère des affaires étrangères  
Ankara

No. 1362

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
INDONESIA**

**Exchange of notes constitnting an agreement relating to  
the exchange of official publications. Djakarta, 17 May  
and 7 June 1950**

*Official texts: English and Indonesian.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
INDONÉSIE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange  
de publications officiellcs. Djakarta, 17 mai et 7 juin 1950**

*Textes officiels anglais et indonésien.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1362. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED STATES OF INDONESIA RELATING TO THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS. DJAKARTA, 17 MAY AND 7 JUNE 1950

---

I

*The American Ambassador to the Indonesian Acting Minister for Foreign Affairs*

AMERICAN EMBASSY

Djakarta, May 17, 1950

No. 51

Excellency :

I have the honor to refer to the conversations which have taken place between the representatives of the Government of the United States of America and representatives of the Government of the Republic of the United States of Indonesia in regard to the exchange of official publications, and to inform Your Excellency that the Government of the United States of America agrees that there shall be an exchange of official publications between the two Governments in accordance with the following provisions :

1. Each of the two Governments shall furnish regularly a copy of each of its official publications which is indicated in a selected list prepared by the other Government and communicated through diplomatic channels subsequent to the conclusion of the present agreement. The list of publications selected by each Government may be revised from time to time and may be extended, without the necessity of subsequent negotiations, to include any other official publication of the other Government not specified in the list, or publications of new offices which the other Government may establish in the future.

2. The official exchange office for the transmission of publications of the Government of the United States of America shall be the Smithsonian Institution. The official exchange office for the transmission of publications of the Government of the Republic of the United States of Indonesia shall be the Ministry for Foreign Affairs.

3. The publications shall be received on behalf of the United States of America by the Library of Congress and on behalf of the Republic of the United States of Indonesia by the Ministry for Foreign Affairs.

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 June 1950, by the exchange of the said notes.



4. The present agreement does not obligate either of the two Governments to furnish blank forms, circulars which are not of a public character, or confidential publications.

5. Each of the two Governments shall bear all charges, including postal, rail and shipping costs, arising under the present agreement in connection with the transportation within its own country of the publication of both Governments and the shipment of its own publications to a port or other appropriate place reasonably convenient to the exchange office of the other Government.

6. The present agreement shall not be considered as a modification of any existing exchange agreement between a department or agency of one of the Governments and a department or agency of the other Government.

Upon receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Republic of the United States of Indonesia, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

H. Merle COCHRAN  
American Ambassador

His Excellency Dr. Mohammad Hatta  
Acting Minister for Foreign Affairs  
Republic of the United States of Indonesia  
Djakarta

## II

### *The Indonesian Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador*

INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEEN

KEMENTERIAN LUAR NEGERI  
REPUBLIK INDONESIA SERIKAT

Djakarta, 7 Djuni 1950

rd.—  
No. 2864/C. 1. A./Ia

Jang Mulia,

Dengan menundjuk kepada surat Jang Mulia, tertanggal 17 Mei 1950, No. 51, dan menjambung pembitjaraan2 antara wakil2 Pemerintah Republik Indonesia Serikat dengan wakil2 Pemerintah Amerika Serikat, mengenai pertukaran pengumuman2 resmi, maka dengan hormat kami memberitahukan kepada Jang Mulia, bahwa Pemerintah Republik Indonesia Serikat menjetudjui diadakannya pertukaran pengumuman2 resmi, antara kedua Pemerintah tersebut diatas, menurut ketentuan2 jang berikut :

N° 1362

1. Kedua Pemerintah harus selalu memberikan satu exemplaar dari tiap2 pengumumannj2 jang resmi, jang disebut dalam suatu daftar-pilihan, jang disusun oleh Pemerintah jang lain, dan mengirimkannya melalui djalan2 diplomatik, sebagai akibat dari adanja perdjandjian ini. Daftar pengumuman2 jang disusun oleh masing2 Pemerintah setiap waktu dapat ditinjau kembali, diubah, dan dapat ditambah, dengan tidak perlu mengadakan permusjawaratan2 tentang hal itu terlebih dahulu, termasuk pula pengiriman setiap pengumuman resmi Pemerintah jang lain, jang tidak disebut dalam daftar itu, atau pengumuman2 kantor2 baru jang kelak mungkin dibuka oleh Pemerintah jang lain.

2. Kantor pertukaran jang resmi untuk mengirim pengumuman2 Pemerintah Republik Indonesia Serikat ialah Kementerian Luar Negeri. Kantor pertukaran resmi untuk mengirim pengumuman2 Pemerintah Amerika Serikat ialah Smithsonian Institution.

3. Pengumuman2 itu akan diterima oleh Kementerian Luar Negeri atas nama Pemerintah Republik Indonesia Serikat dan oleh The Library of Congress atas nama Pemerintah Amerika Serikat.

4. Persetujuan ini tidak mengharuskan salah satu dari dua Pemerintah itu, untuk memberi formulier2 kosong, surat2 edaran jang tidak bersifat umum, atau pengumuman rahasia.

5. Kedua Pemerintah harus memikul semua beaja2, termasuk beaja2 pos, kereta api dan kapal, jang timbul karena adanja persetujuan ini, berhubung dengan pengangkutan pengumuman2 kedua Pemerintah dalam daerahnja sendiri dan pengiriman pengumuman2-nja sendiri kesuatu pelabuhan atau ketempat lain, jang untuk Kantor Pertukaran Pemerintah jang lain dapat dianggap tjukup baik letaknja.

6. Persetujuan ini tidak akan dianggap sebagai suatu perobahan dari sesuatu persetujuan pertukaran, jang ada antara satu kementerian atau tjabang dari Pemerintah jang satu, dengan kementerian atau tjabang dari Pemerintah jang lain.

Pemerintah Republik Indonesia Serikat menganggap bahwa surat Jang Mulia tertanggal 17 Mei 1950, No. 51, dan balasan ini, menetakpan adanja satu persetujuan antara kedua Pemerintah dalam hal ini, dan persetujuan ini mulai berlaku pada tanggal surat ini.

Terimalah, Jang Mulia, hormat kami,

MENTERI LUAR NEGERI  
Untuk beliau  
Sekretaris Djenderal  
[SEAL] ICHSAN—  
Ichsan

Kepada Jang Mulia H. Merle Cochran  
Duta Besar Amerika Serikat  
di Djakarta

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
REPUBLIC OF THE UNITED STATES  
OF INDONESIA

Djakarta, June 7, 1950

rd.—  
No. 2864/C.1A./Ia.

Excellency :

I have the honor to refer to your Excellency's letter of May 17, 1950, No. 51 and to the conversations which have taken place between the representatives of the Government of the Republic of the United States of Indonesia and representatives of the Government of the United States of America in regard to the exchange of official publications, and to inform Your Excellency that the Government of the Republic of the United States of Indonesia agrees that there shall be an exchange of official publications between the two Governments in accordance with the following provisions :

[See note I]

The Government of the Republic of the United States of Indonesia will consider that Your Excellency's note of May 17, 1950, No. 51 and this reply constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of this reply.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS :

On his behalf :

The Secretary General :

[SEAL] ICHSAN—

Ichsan

To His Excellency H. Merle Cochran  
Ambassador of the United States of America  
Djakarta

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1362. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS D'INDONÉSIE RELATIF A L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES. DJAKARTA, 17 MAI ET 7 JUIN 1950

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des affaires étrangères d'Indonésie par intérim*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Djakarta, le 17 mai 1950

N<sup>o</sup> 51

Monsieur le Ministre,

Comme suite aux conversations qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les représentants du Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie au sujet de l'échange de publications officielles, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accepte qu'un échange de publications officielles entre les deux Gouvernements soit organisé conformément aux dispositions ci-après :

1. Chacun des deux Gouvernements enverra régulièrement à l'autre Gouvernement un exemplaire de chacune de ses publications officielles figurant sur une liste établie par cet autre Gouvernement et transmise par la voie diplomatique après la conclusion du présent accord. La liste des publications choisies par chaque Gouvernement pourra, de temps à autre, faire l'objet de révisions et pourra, sans qu'il soit nécessaire de procéder à de nouvelles négociations, être complétée de façon à inclure toute autre publication officielle de l'autre Gouvernement ne figurant pas sur la liste initiale, ou les publications d'organismes nouveaux que l'autre Gouvernement viendrait à créer dans l'avenir.

2. L'organe d'échange officiel chargé de l'envoi des publications du Gouvernement des États-Unis sera la Smithsonian Institution. L'organe d'échange officiel chargé de l'envoi des publications du Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie sera le Ministère des affaires étrangères.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juin 1950, par l'échange desdites notes.

3. Les publications seront reçues par la Bibliothèque du Congrès pour les États-Unis d'Amérique, et par le Ministère des affaires étrangères pour la République des États-Unis d'Indonésie.

4. Le présent accord n'entraîne pour aucun des deux Gouvernements l'obligation de communiquer des formules imprimées, des circulaires non destinées au public ou des publications confidentielles.

5. Chacun des deux Gouvernements assumera toutes les dépenses, notamment les frais de port par poste, chemin de fer ou bateau, résultant de l'application du présent accord, en ce qui concerne le transport des publications des deux Gouvernements à l'intérieur de son propre territoire et l'acheminement de ses propres publications vers un port ou tout autre lieu convenable suffisamment commode pour l'organe d'échange de l'autre Gouvernement.

6. Le présent accord ne sera pas considéré comme modifiant les accords en matière d'échange qui peuvent exister entre un service ou une institution de l'un des deux Gouvernements et un service ou une institution de l'autre Gouvernement.

Au reçu d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions énoncées ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et la réponse de Votre Excellence constituent entre les deux Gouvernements un accord en la matière, lequel entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

H. Merle COCHRAN  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

Son Excellence M. Mohammad Hatta  
Ministre des affaires étrangères par intérim  
République des États-Unis d'Indonésie  
Djakarta

## II

*Le Ministre des affaires étrangères d'Indonésie par intérim à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS D'INDONÉSIE

Djakarta, le 7 juin 1950

rd. —  
n° 2864/C.1.A./Ia.

Monsieur l'Ambassadeur,

Comme suite à la note n° 51 de Votre Excellence en date du 17 mai 1950 et aux conversations qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie et les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique au sujet de l'échange de publications officielles, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie accepte qu'un échange de publications officielles entre les deux Gouvernements soit organisé conformément aux dispositions ci-après :

[Voir note I]

Le Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie considère que la note n° 51 de Votre Excellence en date du 17 mai 1950 et la présente réponse constituent entre les deux Gouvernements un accord en la matière, lequel entre en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
Le Secrétaire général :  
[SCEAU] ICHSAN-Ichsan

Son Excellence M. H. Merle Cochran  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Djakarta

No. 1363

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
SPAIN**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to  
the exchange of official publications. Madrid, 8 May  
1950**

*Official texts: English and Spanish.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
ESPAGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange  
de publications officielles. Madrid, 8 mai 1950**

*Textes officiels anglais et espagnol.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1363. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND SPAIN RELATING TO THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS. MADRID, 8 MAY 1950

---

I

*The American Chargé d'Affaires ad intérim to the Spanish Minister for Foreign Affairs*

Excellency :

I have the honor to refer to the conversations which have taken place between representatives of the Government of the United States of America and representatives of the Government of Spain in regard to the exchange of official publications, and to inform Your Excellency that the Government of the United States of America agrees that there shall be an exchange of official publications between the two Governments in accordance with the following provisions :

1. Each of the two Governments shall furnish regularly a copy of each of its official publications which is indicated in a selected list prepared by the other Government and communicated through diplomatic channels subsequent to the conclusion of the present agreement. The list of publications selected by each Government may be revised from time to time and may be extended, without the necessity of subsequent negotiations, to include any other official publication of the other Government not specified in the list, or publications of new offices which the other Government may establish in the future.

2. The official exchange office for the transmission of publications of the Government of the United States of America shall be the Smithsonian Institution. The official exchange office for the transmission of publications of the Government of Spain shall be the Cultural Relations Department (Dirección General de Relaciones Culturales) of the Ministry of Foreign Affairs.

3. The publications shall be received on behalf of the United States of America by the Library of Congress and on behalf of the Government of Spain by the National Library (Biblioteca Nacional).

4. The present agreement does not obligate either of the two Governments to furnish blank forms, circulars which are not of a public character, or confidential publications.

---

<sup>1</sup> Came into force on 8 May 1950, by the exchange of the said notes.



5. Each of the two Governments shall bear all charges, including postal, rail and shipping costs, arising under the present agreement in connection with the transportation within its own country of the publications of both Governments and the shipment of its own publications to a port or other appropriate place reasonably convenient to the exchange office of the other Government.

6. The present agreement shall not be considered as a modification of any existing exchange agreement between a department or agency of one of the Governments and a department or agency of the other Government.

Upon the receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of Spain, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

Paul T. CULBERTSON  
Chargé d'Affaires a.i.

Madrid, May 8, 1950

His Excellency Alberto Martín Artajo  
Minister for Foreign Affairs  
Madrid

## II

*The Spanish Minister for Foreign Affairs to the American Chargé d'Affaires  
ad interim*

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 8 de Mayo de 1950

Num. 356

Muy señor mío :

Con referencia a la Nota de V. S. de fecha de hoy y a las conversaciones mantenidas en nombre de los Gobiernos de España y Estados Unidos de América respecto al intercambio de publicaciones oficiales, tengo la honra de comunicar a V. S. que el Gobierno de España está de acuerdo en establecer un cambio

de publicaciones oficiales entre ambos Gobiernos en conformidad con las siguientes cláusulas :

1. — Cada uno de los dos Gobiernos suministrará regularmente un ejemplar de aquellas de sus publicaciones oficiales indicadas en una lista seleccionada, preparada por el otro Gobierno y comunicada por vía diplomática, subsiguientemente a la conclusión del presente acuerdo. La lista de publicaciones seleccionadas por cada Gobierno podrá ser oportunamente revisada y ampliada, sin necesidad de ulteriores negociaciones, a fin de incluir cualquier otra publicación oficial del otro Gobierno, no especificada en la lista, o cualesquiera otras publicaciones de nuevos organismos que el otro Gobierno establezca en el futuro.

2. — El organismo oficial de intercambio para el envío de las publicaciones del Gobierno de los Estados Unidos de América será la « Smithsonian Institution ».

El organismo oficial de cambio para el envío de las publicaciones del Gobierno de España será la Dirección General de Relaciones Culturales del Ministerio de Asuntos Exteriores.

3. — Las publicaciones serán recibidas en nombre de los Estados Unidos de América por la Biblioteca del Congreso (« Library of Congress ») y en nombre del Gobierno de España por la Biblioteca Nacional de Madrid.

4. — El presente acuerdo no obliga a ninguno de los dos Gobiernos a suministrar formularios impresos, circulares que no tengan carácter público o publicaciones confidenciales.

5. — Cada uno de los dos Gobiernos se hará cargo de todos los gastos, incluyendo los costes de correos, ferrocarril y embarque que se produzcan como consecuencia del presente acuerdo, en relación con el transporte dentro de su propio país de las publicaciones de ambos Gobiernos y la expedición de sus propias publicaciones a un puerto u otro lugar adecuado razonablemente conveniente al organismo de intercambio del otro Gobierno.

6. — El presente acuerdo no será considerado como modificación de cualquier otro acuerdo de cambio existente entre un departamento u organismo de uno de los Gobiernos y un departamento u organismo del otro Gobierno.

El Gobierno de España considera que la Nota de V. S. y esta respuesta constituyen un acuerdo entre ambos Gobiernos sobre la cuestión, el cual entrará en vigor en la fecha de esta Nota.

Aprovecho gustoso esta oportunidad, para reiterar a V. S. las seguridades de mi distinguida consideración.

Alberto MARTÍN ARTAJO

Sr. Paul T. Culbertson  
Encargado de Negocios, a.i. de Estados Unidos de América  
etc., etc., etc.  
Madrid

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Madrid, May 8, 1950

No. 356

Sir :

With reference to Your Excellency's note dated today and to the conversations which have been held on behalf of the Governments of Spain and the United States of America in regard to the exchange of official publications, I have the honor to communicate to Your Excellency that the Government of Spain agrees to the establishment of an exchange of official publications between the two governments in accordance with the following articles :

[See note I]

The Government of Spain considers that Your Excellency's note and this reply constitute an agreement between the two Governments on the subject, which agreement shall enter into force on the date of this note.

I avail myself with pleasure of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my distinguished consideration.

Alberto MARTÍN ARTAJO

Mr. Paul T. Culbertson  
Chargé d'Affaires ad intérim of the United States of America  
etc., etc., etc.  
Madrid

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1363. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ESPAGNE RELATIF A L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES. MADRID, 8 MAI 1950

## I

*Le Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique par intérim au Ministre des affaires étrangères d'Espagne*

Madrid, le 8 mai 1950

Monsieur le Ministre,

Comme suite aux conversations qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les représentants du Gouvernement espagnol au sujet de l'échange de publications officielles, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accepte qu'un échange de publications officielles entre les deux Gouvernements soit organisé conformément aux dispositions ci-après :

1. Chacun des deux Gouvernements enverra régulièrement à l'autre Gouvernement un exemplaire de chacune de ses publications officielles figurant sur une liste établie par cet autre Gouvernement et transmise par la voie diplomatique après la conclusion du présent accord. La liste des publications choisies par chaque Gouvernement pourra, de temps à autre, faire l'objet de révisions et pourra, sans qu'il soit nécessaire de procéder à de nouvelles négociations, être complétée de façon à inclure toute autre publication officielle de l'autre Gouvernement ne figurant pas sur la liste initiale, ou les publications d'organismes nouveaux que l'autre Gouvernement viendrait à créer dans l'avenir.

2. L'organe d'échange officiel chargé de l'envoi des publications du Gouvernement des États-Unis sera la Smithsonian Institution. L'organe d'échange officiel chargé de l'envoi des publications du Gouvernement de l'Espagne sera la Direction générale des relations culturelles du Ministère des affaires étrangères.

3. Les publications seront reçues par la Bibliothèque du Congrès pour les États-Unis d'Amérique, et par la Bibliothèque nationale pour le Gouvernement de l'Espagne.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 mai 1950, par l'échange desdites notes.

4. Le présent accord n'entraîne pour aucun des deux Gouvernements l'obligation de communiquer des formules imprimées, des circulaires non destinées au public ou des publications confidentielles.

5. Chacun des deux Gouvernements assumera toutes les dépenses notamment les frais de port par poste, chemin de fer ou bateau, résultant de l'application du présent accord, en ce qui concerne le transport des publications de chacun des deux Gouvernements à l'intérieur de son propre territoire et l'acheminement de ses propres publications vers un port ou tout autre lieu convenable suffisamment commode pour l'organe d'échange de l'autre Gouvernement.

6. Le présent accord ne sera pas considéré comme modifiant les accords en matière d'échange qui peuvent exister entre un service ou une institution de l'un des deux Gouvernements et un service ou une institution de l'autre Gouvernement.

Au reçu d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions énoncées ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement espagnol, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et la réponse de Votre Excellence constituent entre les deux Gouvernements un accord en la matière, lequel entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Paul T. CULBERTSON

Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique par intérim

Son Excellence M. Alberto Martín Artajo  
Ministre des affaires étrangères  
Madrid

## II

*Le Ministre des affaires étrangères d'Espagne au Chargé d'affaires des États-Unis  
d'Amérique par intérim*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 8 mai 1950

N° 356

Monsieur le Chargé d'affaires,

Comme suite à la note de Votre Excellence en date de ce jour et aux conversations qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement espagnol et les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique au sujet de l'échange de publications officielles, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre

Excellence que le Gouvernement espagnol accepte qu'un échange de publications officielles entre les deux Gouvernements soit organisé conformément aux dispositions ci-après :

[*Voir note I*]

Le Gouvernement espagnol considère que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent entre les deux Gouvernements un accord en la matière, lequel entre en vigueur à la date de ladite note.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma considération distinguée.

Alberto MARTÍN ARTAJO

M. Paul T. Culbertson  
Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique par intérim  
Madrid

No. 1364

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
MEXICO**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to  
the establishment of the United States-Mexican Com-  
mission on Cultural Cooperation. Mexico, 28 December  
1948 and 30 August 1949**

*Official texts: English and Spanish.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
MEXIQUE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la création  
de la Commission mixte des États-Unis et du Mexique  
pour la coopération culturelle. Mexico, 28 décembre 1948  
et 30 août 1949**

*Textes officiels anglais et espagnol.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1364. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO RELATING TO THE ESTABLISHMENT OF THE UNITED STATES-MEXICAN COMMISSION ON CULTURAL COOPERATION. MEXICO, 28 DECEMBER 1948 AND 30 AUGUST 1949

---

I

*The American Ambassador to the Mexican Acting Minister for Foreign Relations*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D. F., December 28, 1948

No. 2787

Excellency :

I have the honor to refer to the conversations which have taken place between representatives of the Government of the United States of America and representatives of the Government of the United Mexican States regarding the desirability of promoting closer cultural cooperation between the two countries through cooperative efforts designed to integrate and expand the wide variety of cultural programs and activities of mutual interest which are carried on by the two Governments and by United States and Mexican educational and scientific institutions.

It is my understanding that these conversations have resulted in agreement upon the establishment of a mixed commission, to be called the United States-Mexican Commission on Cultural Cooperation, which shall undertake to promote the integration and expansion of those activities of cultural cooperation which the two countries may consider of mutual interest, in accordance with the following provisions :

1. The Commission shall be composed of three United States members and three Mexican members. The United States members, together with three alternate members, shall be appointed by the Ambassador of the United States of America to the United Mexican States, and the Mexican members, together with three alternates, shall be appointed by the Minister of Education. Members of the Commission shall be selected from persons resident in Mexico who are familiar with United States-Mexican activities in the field of cultural cooperation.

---

<sup>1</sup> Came into force on 30 August 1949, by the exchange of the said notes.



2. The Commission shall meet at least once every three months. The headquarters of the Commission shall be at Mexico, D. F., but meetings of the Commission may be held at appropriate places in either country.

3. The Commission shall have the following duties and functions :

(a) to study and appraise United States-Mexican programs and activities in the field of cultural cooperation of interest to the two countries which are carried on by agencies of the two Governments and by private educational and scientific organizations and institutions;

(b) to recommend to either or both Governments measures for coordinating and improving the operation of current programs and activities in the field of United States-Mexican cultural cooperation;

(c) to recommend to either or both Governments the study and adoption, when appropriate, of new projects for United States-Mexican cultural cooperation;

(d) to advise private educational and scientific organizations and institutions of both countries, when so requested, with respect to methods for improving and expanding their programs and activities in the field of United States-Mexican cultural exchange;

(e) to keep Government agencies and private organizations and institutions which are interested in the development of closer cultural relations between the two countries informed regarding the programs and activities of other agencies, organizations, and institutions having like interests;

(f) to survey the general field of relations pertaining to cultural cooperation between the two countries from time to time and prepare for consideration by the two Governments comprehensive plans for the future development and expansion of such relations.

4. The Commission shall be assisted in the performance of its duties by an Advisory Council. The Council shall be composed of persons who are familiar with matters in the field of cultural cooperation which may interest the two countries, and it shall to the greatest extent possible be representative of the various artistic, literary and scientific fields. The United States members of the Council shall be appointed by the Ambassador of the United States of America to the United Mexican States and the Mexican members by the Minister of Education.

5. As soon as possible after its establishment the Commission shall draw up detailed regulations defining the scope of its activities and providing for the conduct of its meetings and the performance of its duties and functions. These regulations shall become effective immediately upon approval by the two Governments.

6. The present agreement shall remain in effect for a period of three years from the date of its entry into force and shall continue in force thereafter until one of the Governments terminates it by giving to the other Government notice in writing six months in advance. Such notice may be given six months before the expiration of the initial three-year term or at any time thereafter.

It is understood that participation by either Government in the work of the Commission shall not of itself entail any change in existing procedures for the allocation and expenditure by the agencies of either Government of funds available for use in connection with various United States-Mexican programs of cultural cooperation which are of interest to the two countries.

Upon the receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the United Mexican States, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of Your Excellency's note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Walter THURSTON

His Excellency Señor Don Manuel Tello  
Acting Minister for Foreign Relations  
México, D. F.

## II

*The Mexican Acting Minister for Foreign Relations to the American Ambassador*

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES  
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS  
MÉXICO

México, D. F., a 30 de agosto de 1949

Nº.-512322.

Señor Embajador :

Tengo la honra de referirme a la atenta nota de Vuestra Excelencia número 2787, fechada el 28 de diciembre de 1948, así como a las conversaciones que se han celebrado entre representantes del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y representantes del Gobierno de los Estados Unidos de América, sobre la conveniencia de fomentar una cooperación cultural más estrecha entre

los dos países por medio de esfuerzos de cooperación tendientes a integrar y a ensanchar la gran variedad de programas y de labores culturales de interés mutuo que vienen desarrollando los dos Gobiernos y diversas instituciones docentes y científicas de México y los Estados Unidos.

Tengo entendido que en estas conversaciones se ha llegado al acuerdo de establecer una comisión mixta, que sería denominada « Comisión de Cooperación Cultural México-Estados Unidos » y que se encargará de fomentar la integración y la ampliación de los trabajos de cooperación cultural que los dos países consideren de mutuo interés, de acuerdo con las siguientes estipulaciones :

1. — La Comisión estará integrada por tres miembros mexicanos y tres miembros de Estados Unidos. Los segundos, al igual que tres miembros alternos, serán designados por el Embajador de los Estados Unidos de América en México, y los miembros mexicanos, al igual que tres miembros alternos, serán designados por el Secretario de Educación Pública. Los miembros de la Comisión serán seleccionados entre personas residentes en México que estén familiarizadas con las cuestiones de cooperación cultural México-Norteamericana.

2. — La Comisión se reunirá cuando menos una vez cada tres meses. Su sede estará en la ciudad de México, D. F., pero sus reuniones podrán celebrarse en lugares apropiados en cualquiera de los dos países.

3. — La Comisión tendrá los siguientes deberes y funciones :

a) Estudiar y ponderar los programas y los trabajos de cooperación cultural México-Norteamericana que interesen a los dos países y que se estén llevando a cabo por dependencias de uno u otro Gobierno y por organizaciones e instituciones privadas de carácter docente o científico.

b) Recomendar medidas a cualquiera de los dos Gobiernos, o a ambos, para coordinar y mejorar el desarrollo de sus programas y trabajos ordinarios en materia de cooperación cultural México-Norteamericana.

c) Recomendar a cualquiera de los dos Gobiernos, o a ambos, el estudio y la adopción, en su caso, de nuevos proyectos de cooperación cultural México-Norteamericana.

d) Sugerir métodos a organizaciones e instituciones docentes y científicas privadas de ambos países, cuando así lo soliciten, para mejorar y ampliar sus programas y actividades de intercambio cultural México-Norteamericano.

e) Mantener informadas a las dependencias gubernamentales y a las organizaciones e instituciones docentes y científicas privadas que se interesen en el desarrollo de relaciones culturales más estrechas entre ambos países, sobre los programas y las actividades de otras dependencias, organizaciones e instituciones que tengan intereses similares.

f) Examinar de vez en cuando el estado general de las relaciones de cooperación cultural entre ambos países y preparar, para someterlos a la consi-

deración de los dos Gobiernos, proyectos de gran alcance para el desarrollo y la ampliación futuros de dichas relaciones.

4. — La Comisión será auxiliada en el desempeño de sus obligaciones por un Consejo Consultivo. El Consejo lo constituirán personas familiarizadas con las cuestiones de cooperación cultural que interesen a los dos países y será representativo, en la medida más amplia posible, de las diversas ramas artísticas, literarias y científicas de importancia. Los miembros norteamericanos del Consejo serán designados por el Embajador de los Estados Unidos de América en México, y los miembros mexicanos por el Secretario de Educación Pública.

5. — Tan pronto como sea posible, una vez establecida la Comisión, ésta dictará reglamentos detallados que definan el campo de sus actividades y que normen la celebración de sus reuniones y el desempeño de sus deberes y funciones. Estos reglamentos entrarán en vigor inmediatamente después de que hayan sido aprobados por los dos Gobiernos.

6. — El presente Acuerdo surtirá efectos por un período de tres años, contado a partir de la fecha en que entre en vigor; al término de dicho plazo, continuará vigente hasta que uno de los dos Gobiernos lo dé por terminado mediante aviso por escrito al otro Gobierno con seis meses de anticipación. Este aviso podrá ser dado seis meses antes de la expiración del período inicial de tres años o en cualquier fecha posterior.

Queda entendido que la participación de cualquiera de los dos Gobiernos en el trabajo de la Comisión no entrañará, por sí sola, ningún cambio en los procedimientos existentes para que las dependencias de cualquiera de los dos Gobiernos asignen y utilicen los fondos de que pueden disponer en conexión con los diversos programas de cooperación cultural que interesan a los dos países.

Como se sirve Vuestra Excelencia decir en la nota a que hago referencia, queda convenido que al comunicarle en la presente que mi Gobierno acepta las medidas anteriores, el Gobierno de los Estados Unidos de América considerará que esta misma nota y la de Vuestra Excelencia constituyen un acuerdo entre los dos Gobiernos, sobre esta materia, que entrará en vigor a partir de la fecha de hoy.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

Manuel TELLO

Al Excelentísimo Señor Walter Thurston  
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los  
Estados Unidos de América  
Ciudad

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>  
MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS  
UNITED MEXICAN STATES  
MEXICO

Mexico, D. F., August 30, 1949

No. 512322.

Mr. Ambassador :

I have the honor to refer to Your Excellency's courteous note no. 2787, dated December 28, 1948, and to the conversations which have taken place between representatives of the Government of the United Mexican States and representatives of the United States of America regarding the desirability of promoting closer cultural cooperation between the two countries through cooperative efforts designed to integrate and expand the wide variety of cultural programs and activities of mutual interest which are being carried on by the two Governments and various educational and scientific institutions of Mexico and the United States.

It is my understanding that in these conversations an agreement has been reached to establish a mixed commission, which would be called the "Mexico-United States Commission on Cultural Cooperation," and which will be charged with promoting the integration and expansion of those activities of cultural cooperation which the two countries may consider of mutual interest, in accordance with the following stipulations :

[See note I]

It is understood that participation by either Government in the work of the Commission shall not of itself entail any change in existing procedures for the allocation and expenditure by the agencies of either Government of funds available for use in connection with the various programs of cultural cooperation which are of interest to the two countries.

As Your Excellency states in the note to which I refer, it is agreed that, upon my informing you in the present note that my Government accepts the foregoing provisions, the Government of the United States of America will consider that this note and that of Your Excellency constitute an agreement between the two Governments on this subject which will enter into force as of this date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Manuel TELLO

His Excellency Walter Thurston  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
of the United States of America  
City

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

## TRADUCTION — TRANSLATION

N° 1364. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE RELATIF A LA CRÉATION DE LA COMMISSION MIXTE DES ÉTATS-UNIS ET DU MEXIQUE POUR LA COOPÉRATION CULTURELLE. MEXICO, 28 DÉCEMBRE 1948 ET 30 AOÛT 1949

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire d'État aux relations extérieures du Mexique par intérim*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D. F.), le 28 décembre 1948

N° 2787

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et les représentants du Gouvernement des États-Unis du Mexique au sujet de l'opportunité de favoriser une coopération culturelle plus étroite entre nos deux pays, par une action commune destinée à intégrer et à élargir les programmes et activités culturels très variés présentant un intérêt commun, qui sont poursuivis par les deux Gouvernements et par des établissements d'enseignement et des institutions culturelles et scientifiques des États-Unis et du Mexique.

Il me paraît entendu que ces entretiens ont abouti à un accord relatif à la création d'une Commission mixte qui sera appelée « Commission mixte des États-Unis et du Mexique pour la coopération culturelle » et qui aura pour mission de favoriser l'intégration et l'élargissement des activités relevant du domaine de la coopération culturelle, que les deux pays estimeront présenter un intérêt commun, conformément aux dispositions suivantes :

1. La Commission sera composée de trois membres américains et de trois membres mexicains. Les membres américains, ainsi que trois membres suppléants, seront nommés par l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique aux États-Unis du Mexique, et les membres mexicains, ainsi que trois membres suppléants, seront nommés par le Secrétaire d'État à l'instruction publique. Les membres de la Commission seront choisis parmi des per-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 août 1949, par l'échange desdites notes.

sonnes, résidant au Mexique, qui sont au courant des activités poursuivies par les États-Unis et le Mexique, dans le domaine de la coopération culturelle.

2. La Commission se réunira au moins une fois tous les trois mois. Elle aura son siège à Mexico (D. F.), mais elle pourra tenir ses réunions dans des localités appropriées, dans l'un ou l'autre pays.

3. La Commission aura pour mandat :

a) D'étudier et d'évaluer les programmes et activités poursuivis par les États-Unis et le Mexique dans le domaine de la coopération culturelle, qui présentent un intérêt commun pour les deux pays et dont la réalisation incombe à des organismes des deux Gouvernements et à des organisations et institutions privées à buts scientifiques et culturels;

b) De recommander à l'un des Gouvernements, ou aux deux à la fois, des mesures propres à coordonner et à améliorer le fonctionnement des programmes et activités actuellement poursuivis par les États-Unis et le Mexique dans le domaine de la coopération culturelle;

c) De recommander à l'un des Gouvernements, ou aux deux à la fois, l'étude et, le cas échéant, l'adoption de nouveaux programmes de coopération culturelle entre les États-Unis et le Mexique;

d) De donner, sur demande, dans les deux pays, des avis aux organisations et institutions privées à buts scientifiques et culturels, au sujet des méthodes propres à améliorer et à élargir leurs programmes et activités dans le domaine des échanges culturels entre les États-Unis et le Mexique;

e) De tenir les organismes gouvernementaux et les organisations et institutions privées qui s'intéressent à l'établissement de relations culturelles plus étroites entre les deux pays au courant des programmes et activités d'autres organismes, organisations et institutions ayant des intérêts similaires;

f) D'examiner de temps à autre, l'ensemble des relations en matière de coopération culturelle entre les deux pays et d'élaborer, pour les soumettre aux deux Gouvernements, des programmes d'ensemble pour le développement et l'élargissement futurs de ces relations.

4. Dans l'accomplissement de ses fonctions, la Commission sera assistée d'un conseil consultatif. Le Conseil sera composé de personnes au courant des questions ayant trait à la coopération culturelle et présentant un intérêt pour les deux pays; dans toute la mesure du possible, les différents domaines artistique, littéraire et scientifique devront être représentés dans ce conseil. Les membres américains du conseil seront nommés par l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique aux États-Unis du Mexique et les membres mexicains par le Secrétaire d'État à l'instruction publique.

5. La Commission établira le plus tôt possible un règlement détaillé définissant son champ d'action et fixant la procédure à suivre dans la conduite de ses débats et les règles relatives à l'accomplissement de son mandat. Ce règlement entrera en application dès qu'il aura été approuvé par les deux Gouvernements.

6. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une période de trois ans à compter de la date à laquelle il prendra effet; il restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un des deux Gouvernements moyennant un préavis de six mois, donné par écrit. Ledit préavis pourra être donné six mois avant l'expiration de la période initiale de trois ans ou à un moment quelconque, par la suite.

Il est entendu que la participation de l'un ou l'autre Gouvernement aux travaux de la Commission ne saurait, à elle seule, entraîner de modifications dans les modalités actuellement applicables à l'affectation et à l'emploi, par les organes de l'un ou l'autre Gouvernement, des fonds dont ils peuvent disposer pour l'exécution de divers programmes de coopération culturelle entre les États-Unis et le Mexique présentant un intérêt pour les deux pays.

Au reçu d'une note de Votre Excellence indiquant que le Gouvernement des États-Unis du Mexique donne son agrément aux dispositions qui précèdent, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence comme constituant, entre les deux Gouvernements, un accord sur cette question, lequel prendra effet à la date de la réponse de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

Walter THURSTON

Son Excellence Monsieur Manuel Tello  
Secrétaire d'État aux relations extérieures par intérim  
Mexico (D. F.)

## II

*Le Secrétaire d'État aux relations extérieures du Mexique par intérim  
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT D'ÉTAT AUX RELATIONS EXTÉRIEURES  
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE  
MEXICO (D. F.)

Mexico (D. F.), le 30 août 1949

N° 512322

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence n° 2787, en date du 28 décembre 1948, et aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des États-Unis du Mexique et les représentants du Gouverne-



ment des États-Unis d'Amérique au sujet de l'opportunité de favoriser une coopération culturelle plus étroite entre les deux pays par une action commune destinée à intégrer et à élargir les programmes et activités culturels très variés présentant un intérêt commun qui sont poursuivis par les deux Gouvernements et par divers établissements d'enseignement et institutions culturelles et scientifiques du Mexique et des États-Unis.

Il me paraît entendu que ces entretiens ont abouti à un accord relatif à la création d'une commission mixte qui sera appelée « Commission mixte du Mexique et des États-Unis pour la coopération culturelle » et qui aura pour mission de favoriser l'intégration et l'élargissement des activités relevant du domaine de la coopération culturelle que les deux pays estimeront présenter un intérêt mutuel, conformément aux dispositions suivantes :

[Voir note I]

Il est entendu que la participation de l'un ou l'autre Gouvernement aux travaux de la Commission ne saurait, à elle seule, entraîner de modifications dans les modalités actuellement applicables à l'affectation et l'emploi, par les organes de l'un ou l'autre Gouvernement, des fonds dont ils peuvent disposer pour l'exécution des divers programmes de coopération culturelle présentant un intérêt pour les deux pays.

Comme Votre Excellence l'indique dans la note susmentionnée, il est entendu que, dès que Votre Excellence aura reçu la présente note, lui faisant part de l'acceptation de mon Gouvernement des dispositions qui précèdent, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et celle de Votre Excellence comme constituant, entre les deux Gouvernements, un accord sur cette question, lequel prendra effet à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma plus haute considération.

Manuel TELLO

Son Excellence Monsieur Walter Thurston  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
des États-Unis d'Amérique  
Mexico (D. F.)



No. 1365

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
YUGOSLAVIA**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to an understanding with respect to the issuance by the Yugoslav Government of entry and exit visas for American citizens visiting Yugoslavia. Belgrade, 23 and 25 March 1950**

*Official text: English.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
YUGOSLAVIE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à un arrangement concernant l'octroi par le Gouvernement yougoslave de visas d'entrée et de sortie aux citoyens des États-Unis se rendant en Yougoslavie. Belgrade, 23 et 25 mars 1950**

*Texte officiel anglais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1365. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND YUGOSLAVIA RELATING TO AN UNDERSTANDING WITH RESPECT TO THE ISSUANCE BY THE YUGOSLAV GOVERNMENT OF ENTRY AND EXIT VISAS FOR AMERICAN CITIZENS VISITING YUGOSLAVIA. BELGRADE, 23 AND 25 MARCH 1950

---

I

*The American Ambassador to the Yugoslav Minister of Foreign Affairs*

Belgrade, Yugoslavia, March 23, 1950

My Dear Mr. Minister :

With reference to the citizenship question which I had the honor to discuss with Marshal Tito during our conference January 26, and which Mr. Prica and I have discussed several times subsequently, I would appreciate your confirmation of my understanding of the position of the Yugoslav Government with regard to entry and exit visas for American citizens visiting Yugoslavia.

As of April 1, 1950, all American citizens, including American citizens of Yugoslav origin, who qualify for entry into Yugoslavia for temporary visits, will be granted Yugoslav entrance visas on their American passports, and all persons who enter Yugoslavia bearing American passports containing Yugoslav entrance visas will be granted exit permits. The phrase " American citizens of Yugoslav origin " is understood to include persons who are regarded by the American Government as American citizens by birth or naturalization in accordance with American law but who are at the same time regarded by the Yugoslav Government as Yugoslav citizens in accordance with Yugoslav law.

It is understood that the foregoing does not pertain to persons who apply for entry into Yugoslavia for permanent residence.

---

<sup>1</sup> Came into force on 25 March 1950, by the exchange of the said notes, and, according to their terms, became operative on 1 April 1950.

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1365. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT YUGOSLAVE RELATIF A UN ARRANGEMENT CONCERNANT L'OCTROI PAR LE GOUVERNEMENT YUGOSLAVE DE VISAS D'ENTRÉE ET DE SORTIE AUX CITOYENS DES ÉTATS-UNIS SE RENDANT EN YUGOSLAVIE. BELGRADE, 23 ET 25 MARS 1950

## I

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
au Ministre des affaires étrangères de Yougoslavie*

Belgrade (Yougoslavie), le 23 mars 1950

Monsieur le Ministre,

Me référant à la question de la nationalité dont j'ai eu l'honneur de m'entretenir avec le Maréchal Tito au cours de notre entrevue du 26 janvier, et qui a fait, par la suite, l'objet de plusieurs conversations entre M. Prica et moi-même, je saurais gré à Votre Excellence de bien vouloir me confirmer que j'interprète correctement la position du Gouvernement yougoslave en ce qui concerne l'octroi de visas d'entrée et de sortie aux citoyens des États-Unis qui se rendent en Yougoslavie.

A compter du 1er avril 1950, tous les citoyens des États-Unis, y compris les citoyens des États-Unis d'origine yougoslave, qui remplissent les conditions requises pour entrer en Yougoslavie aux fins de séjour temporaire, obtiendront un visa d'entrée pour la Yougoslavie, qui sera apposé sur leur passeport américain, et toute personne entrant en Yougoslavie munie d'un passeport américain revêtu d'un visa d'entrée pour la Yougoslavie obtiendra un permis de sortie. L'expression « citoyens des États-Unis d'origine yougoslave » est censée désigner les personnes qui, tout en étant considérées par le Gouvernement des États-Unis comme étant citoyens des États-Unis en raison de la naissance ou par naturalisation, conformément à la législation américaine, sont également considérées par le Gouvernement yougoslave comme étant ressortissants yougoslaves, conformément à la législation yougoslave.

Il est entendu que les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux personnes qui demandent à entrer en Yougoslavie aux fins de résidence permanente.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 mars 1950, par l'échange desdites notes, et entré en application le 1er avril 1950, conformément à leurs dispositions.

This clarification of the position of your Government will remove a misunderstanding which has created much difficulty in the past and will relieve my Government from the unwelcome necessity of marking American passports invalid for travel to Yugoslavia.

Sincerely yours,

George V. ALLEN

His Excellency Edvard Kardelj  
Minister of Foreign Affairs of the  
Federal People's Republic of Yugoslavia

## II

### *The Yugoslav Minister of Foreign Affairs to the American Ambassador*

POTPRETSEDNIK VLADE FNRJ

I

MINISTAR INOSTRANIH POSLOVA<sup>1</sup>

Beograd, March 25th, 1950

Excellency,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter dated March 23, 1950, which reads as follows :

[*See note I*]

I have the honor to inform you that I am in full agreement with your understanding of the matter treated in the above letter.

Sincerely yours,

KARDELJ

His Excellency Mr. George V. Allen  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
Embassy of the United States of America  
Beograd

---

<sup>1</sup> Vice President of the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia and Minister of Foreign Affairs.

Cette mise au point de la position du Gouvernement de Votre Excellence mettrait fin à un malentendu qui a été jusqu'ici la cause de grandes difficultés et éviterait à mon Gouvernement la fâcheuse nécessité de porter sur les passeports américains la mention qu'ils ne sont pas valables pour les voyages en Yougoslavie.

Veillez agréer, etc.

George V. ALLEN

Son Excellence Monsieur Edvard Kardelj  
Ministre des affaires étrangères de la  
République populaire fédérative de Yougoslavie

## II

*Le Ministre des affaires étrangères de Yougoslavie  
à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

VICE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE  
ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Belgrade, le 25 mars 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de sa lettre en date du 23 mars 1950 dont la teneur suit :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que je partage entièrement ses vues sur la question qui fait l'objet de la lettre ci-dessus.

Veillez agréer, etc.

KARDELJ

Son Excellence Monsieur George V. Allen  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
Ambassade des États-Unis d'Amérique  
Belgrade

---





No. 1366

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
MEXICO**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to  
passport visa fees. Mexico, 3 May 1950**

*Official texts: English and Spanish.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
MEXIQUE**

**Échange de notes constituant un accord relatif au tarif  
des visas de passeport. Mexico, 3 mai 1950**

*Textes officiels anglais et espagnol.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

No. 1366. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO RELATING TO PASSPORT VISA FEES. MEXICO, 3 MAY 1950

I

*The Mexican Acting Minister for Foreign Relations to the American Ambassador*

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES  
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS  
MÉXICO

México, D. F., a 3 de mayo de 1950

612060

Excelencia :

Como resultado de las conversaciones efectuadas recientemente en esta Capital entre funcionarios norteamericanos y mexicanos con el objeto de formular un arreglo para establecer recíprocamente los derechos que se cobrarán por la documentación de ciudadanos mexicanos que viajen a los Estados Unidos en forma temporal y de ciudadanos de los Estados Unidos que en forma similar viajen a México, me es grato manifestar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos está dispuesto, siempre que el Gobierno de Vuestra Excelencia esté de acuerdo, en que, a partir del día primero de junio próximo, se pongan en vigor las siguientes disposiciones, que substituirán a las establecidas mediante cambio de notas efectuado los días 6 y 7 de octubre de 1925 entre esa Embajada y esta Secretaría.

DERECHOS MEXICANOS

DERECHOS AMERICANOS

Todas las cantidades que se mencionan son en moneda del curso legal de los Estados Unidos de América.

1. — A los funcionarios acreditados del Gobierno de los Estados Unidos, sus familias, ayudantes, servidumbre y empleados, se expedirá VISA OFICIAL, de acuerdo con el Artículo 37 de la Ley General de Población, válida

1. — A los funcionarios acreditados del Gobierno de México, sus familias, ayudantes, servidumbre y empleados, se expedirá VISA OFICIAL, de acuerdo con la Sección 3 (1) de la Ley de Inmigración de 1924, válida por 12 me-

<sup>1</sup> Came into force on 3 May 1950, by the exchange of the said notes, and, according to their terms, became operative on 1 June 1950.

para internarse al país dentro de un plazo de 12 meses, contados a partir de la fecha de expedición, y con un número ilimitado de entradas.

Derechos : Gratis.

2. — A los ciudadanos americanos que se dirijan a México exclusivamente por motivos de recreo o en tránsito se expedirá *TARJETA DE TURISTA*, de acuerdo con el Artículo 50, Fracción I de la Ley General de Población, válida para internarse al país, por una sola vez, dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de la fecha de expedición.

Derechos : \$3.00

3. — A los ciudadanos americanos que se dirijan a México en viaje de negocios, se expedirá *TARJETA DE VISITANTE*, de acuerdo con el Artículo 50, Fracción III, de la misma Ley, válida para internarse al país, por una sola vez, dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de la fecha de su expedición.

Derechos : \$3.00

4. — A los ciudadanos americanos que se dirijan a México con el objeto de inspeccionar embarques de frutas, legumbres y carnes, destinados a los mercados de los Estados Unidos, se expedirá *TARJETA DE VISITANTE*, de acuerdo con el Artículo 50, Fracción III, de la misma Ley, válida para internarse al país dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de la fecha de expedición y con derecho a entrar y salir del mismo durante un período de 6 meses de la fecha de la primera entrada.

Derechos : \$3.00

5. — A los estudiantes americanos que se dirijan a México con el objeto de

ses y con un número ilimitado de solicitudes de entradas.

Derechos : Gratis.

2. — A los ciudadanos mexicanos que se dirijan a los Estados Unidos exclusivamente por motivo de recreo o en tránsito se expedirá *VISA DE NO INMIGRANTE*, de acuerdo con las Secciones 3 (2) y 3 (3), válida por 3 meses y con derecho a una sola solicitud de entrada.

Derechos : \$3.00

3. — A los ciudadanos mexicanos que se dirijan a los Estados Unidos en viaje de negocios, se expedirá *VISA DE NO INMIGRANTE*, de acuerdo con la Sección 3 (2) de la misma Ley, válida por 3 meses y con derecho a una sola solicitud de entrada.

Derechos : \$3.00

4. — A los ciudadanos mexicanos que se dirijan a los Estados Unidos con el objeto de inspeccionar embarques de frutas, legumbres y carnes, destinados a los mercados de México, se expedirá *VISA DE NO INMIGRANTE*, de acuerdo con la Sección 3 (2) de la misma Ley, válida por 6 meses y con derecho a un número ilimitado de solicitudes de admisión dentro del plazo de su validez.

Derechos : \$3.00

5. — A los estudiantes mexicanos que se dirijan a los Estados Unidos con

estudiar por un período no mayor de 6 meses, se expedirá TARJETA DE TURISTA, de acuerdo con el Artículo 50, Fracción I de la mencionada Ley, válida para internarse al país, por una sola vez, dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de la fecha de su expedición.

(Los estudiantes que se dirijan a México por más de 6 meses, no están incluidos en el presente Arreglo.)

Derechos : \$3.00

6. — A los ciudadanos americanos que sean miembros de la tripulación de una aeronave perteneciente a cualquier compañía autorizada para dedicarse a transportes comerciales en México, se expedirá TARJETA DE VISITANTE, de acuerdo con el Artículo 50, Fracción III, de la Ley mencionada, válida para internarse al país dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de la fecha de su expedición y con derecho a entrar y salir del mismo durante un período de 6 meses de la fecha de la primera entrada.

Derechos : \$3.00

7. — Los marineros americanos que sean miembros de la tripulación de barcos que entren en puerto mexicano, no requieren visa, siempre que estén incluidos en la lista de tripulantes que, visada, se extienda al Capitán del barco.

(Los derechos por visa de listas de tripulación no están cubiertos por este Arreglo.)

8. — A los ciudadanos americanos que viajen como delegados, funcionarios o empleados de un Organismo Internacional del cual México y los Estados

el objeto de estudiar por un período no mayor de 6 meses, se expedirá VISA DE NO INMIGRANTE, de acuerdo con la Sección 3 (2) de la mencionada Ley, válida por 3 meses y con derecho a una sola solicitud de entrada.

(Los estudiantes que se dirijan a los Estados Unidos por más de 6 meses no están incluidos en el presente Arreglo.)

Derechos : \$3.00

6. — A los ciudadanos mexicanos que sean miembros de la tripulación de una aeronave perteneciente a cualquier compañía autorizada para dedicarse a transportes comerciales en los Estados Unidos, se expedirá VISA DE NO INMIGRANTE, de acuerdo con la Sección 3 (5), de la Ley mencionada, válida por 6 meses y con derecho un número ilimitado de solicitudes de admisión dentro del plazo de su validez.

Derechos : \$3.00

7. — Los marineros mexicanos que sean miembros de la tripulación de barcos que entren en puerto americano, no requieren visa, siempre que estén incluidos en la lista de tripulantes que se expida al Capitán del barco.

(Los derechos por visa de listas de tripulación no están cubiertos por este Arreglo.)

8. — A los ciudadanos mexicanos que viajen como delegados, funcionarios o empleados de un Organismo Internacional del cual los Estados Unidos y

Unidos de América sean miembros, sus familias, ayudantes, servidumbre y empleados, se otorgará VISA OFICIAL, de acuerdo con el Artículo 37 de la Ley General de Población, visa que será válida para internarse al país dentro de un plazo de 12 meses contados a partir de la fecha de expedición, y con un número ilimitado de entradas.

Derechos : Gratis.

9. — Los ciudadanos americanos que residan cerca de la frontera de ambos países, que deseen cruzarla periódica o habitualmente en viaje de recreo, por 72 horas o menos, con destino a lugares comprendidos dentro del área fronteriza mexicana, no requieren documentación migratoria.

(El Gobierno Mexicano se reserva el derecho de implantar el requisito de tarjetas especiales para el cruce de fronteras, las que serán expedidas sobre una base de reciprocidad, sin cobro alguno de derechos cuando sean implantados.)

10. — No quedan incluidos en el presente Arreglo, los ciudadanos americanos artistas o deportistas profesionales, los profesores de instituciones docentes, los funcionarios o empleados de empresas agrícolas, industriales, comerciales, mineras, etc., que se dirijan a México para desempeñar cualquier empleo o trabajo remunerado hasta por 6 meses. A estas personas se otorgará TARJETA DE VISITANTE, previa autorización de la Secretaría de Gobernación, de acuerdo con el artículo 50, Fracción III de la Ley General de Población, válida para internarse al país, por una sola vez, dentro de un plazo de 3 meses contados a partir de

México sean miembros, sus familias, ayudantes, servidumbre y empleados, se otorgará VISA DE NO INMIGRANTE, de acuerdo con la Sección 3 (7) de la Ley de Inmigración, visa que será válida por 12 meses y con un número ilimitado de solicitudes de entrada.

Derechos : Gratis.

9. — A los ciudadanos mexicanos que residan cerca de la frontera de ambos países, que deseen cruzarla periódica o habitualmente en viaje de recreo, por 72 horas o menos, con destino a la frontera o lugares cercanos, se expedirá TARJETA DE IDENTIFICACION para cruce de frontera, en lugar de pasaporte o visa, sin el pago de ningún derecho.

10. — No quedan incluidos en el presente Arreglo los ciudadanos mexicanos artistas o deportistas profesionales que se dirijan a los Estados Unidos para presentarse en público bajo contrato remunerado. A estas personas se otorgará VISA DE NO INMIGRANTE, de acuerdo con la Sección 3 (2) de la Ley de Inmigración de 1924, visa que será válida por 12 meses, con derecho a un número ilimitado de solicitudes de entrada o VISA DE INMIGRACION de acuerdo con la Sección 4 de la misma Ley.

Derechos : \$10.00 sujetos a cambio sin previo aviso.

No quedan incluidos en el presente

la fecha de expedición, pudiendo ser revalidada a juicio de la Secretaría de Gobernación por un período de seis meses más a contar de la fecha de vencimiento de la respectiva documentación migratoria.

Derechos : \$41.50

Arreglo, los ciudadanos Mexicanos que sean profesores de instituciones docentes o funcionarios o empleados de empresas agrícolas, industriales, comerciales o mineras, etc. que se dirijan a los Estados Unidos para desempeñar cualquier empleo o trabajo remunerado y que serán considerados como inmigrantes.

Derechos : \$10.00 sujetos a cambio sin previo aviso.

Las anteriores disposiciones pueden ser modificadas por acuerdo mutuo que se realice por canje de notas y permanecerán en vigor hasta que sean denunciadas por cualesquiera de las Partes mediante notificación escrita que será enviada a la otra Parte con 90 días de anticipación.

Reitero a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Manuel TELLO

Excelentísimo Señor Walter Thurston  
Embajador de los Estados Unidos de América  
Ciudad

## II

### *The American Ambassador to the Mexican Acting Minister for Foreign Relations*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D. F., May 3, 1950

No. 4398

Excellency :

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date concerning the establishment on a reciprocal basis of fees for the documentation of citizens of Mexico traveling to the United States for temporary periods and of citizens of the United States traveling similarly to Mexico, and reading as follows :

As a result of conversations recently held in this Capital between American and Mexican officials with the object of arriving at an agreement for the establishment on a reciprocal basis of fees for the documentation of citizens of Mexico traveling to the United States for temporary periods and citizens of the United States traveling similarly to Mexico, I have

the honor to advise Your Excellency that the Government of the United Mexican States is disposed, subject to the agreement of Your Excellency's Government, to establish the following schedule of fees on June 1, 1950, to replace the one provided for in the exchange of notes between the Embassy and the Ministry, dated October 6 and 7, 1925 :<sup>1</sup>

## MEXICAN FEES

## AMERICAN FEES

(All amounts quoted in U. S. dollars.)

1. Accredited official of the United States Government, his family, attendants, servants, and employees. Official passport visa under Article 37 of the *Ley General de Población* valid for presentation within a period of 12 months and for an unlimited number of entries.

Fee : Gratis

2. American citizen entering Mexico solely for pleasure or in transit. Tourist card under Article 50, Section I, valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single entry.

Fee : \$3.00

3. American citizen entering Mexico on business. *Visitante* card under Article 50, Section III, valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single entry.

Fee : \$3.00

4. American citizen entering Mexico for the purpose of inspecting shipments of fruits, vegetables, and meats destined for the United States market. *Visitante* card under Article 50, Sec-

1. Accredited official of the Mexican Government, his family, attendants, servants, and employees. Official passport visa under Section 3 (1) of the Immigration Act of 1924,<sup>2</sup> valid for 12 months, unlimited number of applications for entry.

Fee : Gratis

2. Mexican citizen proceeding to the United States solely for pleasure or in transit. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (2) or 3 (3), valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single application for entry.

Fee : \$3.00

3. Mexican citizen proceeding to the United States on business. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (2), valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single application for entry.

Fee : \$3.00

4. Mexican citizen proceeding to the United States for the purpose of inspecting shipments of fruits, vegetables, and meats destined for Mexican markets. Nonimmigrant passport visa

<sup>1</sup> Not printed by the Department of State of the United States of America.

<sup>2</sup> United States : 43 Stat. 154.

tion III, valid for presentation within a period of three months from date of issue and for an unlimited number of entries and departures within a period of six months, counting from the date of first entry.

Fee : \$3.00

5. American citizen who is entering Mexico for the purpose of study for a period of not more than six months. Tourist card under Article 50, Section I, valid for presentation within a period of three months from date of issue and for a single entry. (Students entering for more than 6 months are not covered by this Agreement.)

Fee : \$3.00

6. American citizen who is a member of the crew of an aircraft belonging to a company authorized as a commercial carrier in Mexico. *Visitante* card under Article 50, Section III, valid for presentation within a period of three months from date of issue and for an unlimited number of entries and departures within a period of six months, counting from the date of first entry.

Fee : \$3.00

7. American seaman who is a member of the crew of a vessel entering a Mexican port. No visa required provided seaman is included in crew-list visa issued to the Master of the vessel.

(Fee for crew-list visa not covered by this Agreement.)

8. American citizen who is a representative in or to, or an official or employee of an international organization of which the United States and

under Section 3 (2), valid for presentation within six months from the date of issue and an unlimited number of applications for entry within that period.

Fee : \$3.00

5. Mexican citizen proceeding to the United States for the purpose of study for a period of not more than six months. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (2), valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single application for entry. (Students entering for more than 6 months are not covered by this Agreement.)

Fee : \$3.00

6. Mexican citizen who is a member of the crew of an aircraft belonging to a company authorized as a commercial carrier in the United States. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (5), valid for presentation within six months from the date of issue and an unlimited number of applications for entry within that period.

Fee : \$3.00

7. Mexican seaman who is a member of the crew of a vessel entering an American port. No visa required provided seaman is included in crew-list visa issued to the Master of the vessel.

(Fee for crew-list visa not covered by this Agreement.)

8. Mexican citizen who is a representative in or to, or an official or employee of an international organization of which the United States and



Mexico are members, his family, attendants, servants, and employees. Official visa under Article 37, valid for presentation within a period of 12 months and for an unlimited number of entries.

Fee : Gratis

9. American citizen who lives near the International Border and who desires to cross the Border periodically or habitually for pleasure for 72 hours or less, destined to points within the Mexican " Border area ". No immigration documentation required. (The Mexican Government reserves the right to institute the requirement of Border crossing cards which will be issued on a reciprocal basis without fee if and when instituted.)

10. Not covered in this Agreement will be an American citizen who is a professional artist or sportsman, a professor in an institution of learning or an official or employee of an agricultural, industrial, commercial, or mining institution, et cetera, who is coming to Mexico to do work for compensation or accept remunerative employment up to six months. *Visitante* card under Article 50, Section III, subject to the prior approval of the Ministry of *Gobernación*, valid for presentation within a period of three months from the date of issue and for a single entry, subject to revalidation at the discretion of the Ministry of *Gobernación* for a single period of six months, counting from the date of expiration of the immigration document involved.

Fee : \$41.50

Mexico are members, his family, attendants, servants, and employees. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (7), valid for 12 months, unlimited number of applications for entry.

Fee : Gratis

9. Mexican citizen who lives near the International Border and who crosses the Border periodically or habitually for pleasure, destined to Border or nearby points for periods of 72 hours or less. Border crossing identification card will be issued in lieu of passport visa without the payment of any fee.

10. Not covered in this Agreement will be a Mexican citizen who is a professional artist or sportsman who is proceeding to the United States for remunerative appearances under contract. Nonimmigrant passport visa under Section 3 (2), valid for 12 months, unlimited number of applications for entry, or immigration visa under Section 4.

Fee : \$10.00, subject to change without notice.

Not covered in this Agreement will be a Mexican citizen who is a professor in an institution of learning or an official or employee of an agricultural, industrial, commercial, or mining institution, et cetera, who is proceeding to the United States to accept employment and who will be considered to be an immigrant.

Fee : \$10.00, subject to change without notice.

This schedule may be amended by mutual agreement through exchange of notes and will remain in force until terminated unilaterally by written notice given ninety days in advance.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest and most distinguished consideration.

As proposed in Your Excellency's note, the Government of the United States will put this schedule into effect on June 1, 1950.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest and most distinguished consideration.

Walter THURSTON

His Excellency Señor Don Manuel Tello  
Acting Minister for Foreign Relations  
Mexico, D. F.

### III

#### *The American Ambassador to the Mexican Acting Minister for Foreign Relations*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Mexico, D. F., May 3, 1950

No. 4399

Excellency :

I have the honor to refer to the exchange of notes of today's date between the Ministry for Foreign Relations and the Embassy for the establishment of fees on a reciprocal basis for the documentation of citizens of Mexico traveling to the United States for temporary periods and citizens of the United States traveling similarly to Mexico.

The Government of the United States is desirous of recording the following additional understandings :

In accordance with Your Excellency's suggestion, I understand that the Government of Mexico may wish at some future date to discontinue the issuance of passports to its citizens who will travel to the United States but that it will continue its present practice of issuing passports until such time as it may deem opportune to make a change. If the Government of Mexico should decide to discontinue the issuance of passports, the Government of the United States would interpose no objection on the understanding that the Government of Mexico will inform the Government of the United States sixty days in advance, indicating at the same time the document or documents with which Mexican citizens will be provided to prove nationality and identity so that they may be readmitted upon returning to Mexico.

Each Government will permit the nationals of the other who enter their respective territories as tourists, transients, or visitors (*visitantes*) to take their

automobiles with them temporarily when they so desire in accordance with the Customs regulations of the respective countries.

It is understood that the persons coming within the provisions of Section 3 of the Agreement arrived at by the exchange of notes of today's date shall include all nationals of the one country proceeding to the territory of the other for the transaction of business of whatever kind, provided it is lawful and temporary in character. Persons documented under Section 3 will therefore include traveling salesmen; officials of agricultural, industrial, commercial, mining or other institutions who are nationals of the one country visiting in the territory of the other to negotiate business contracts or to confer with business associates; nationals of the one country traveling to the territory of the other to promote or conclude business transactions; and persons traveling in similar circumstances. The applications of other persons who seek to enter to do work for compensation or accept remunerative employment will be treated in accordance with the provisions of Section 10 and such cases will be handled in accordance with the laws of our respective Governments and be given the most expeditious treatment possible.

It is understood that, in accordance with Section 2 of the Agreement, a transient will be documented with a tourist card under Article 50, Section 1, of the *Ley General de Población* in the case of an American citizen passing through Mexico, and with a nonimmigrant passport visa under Section 3 (2) or 3 (3) of the Immigration Act of 1924 in the case of a Mexican citizen passing through the United States.

The procedure for granting visas under Sections 6 and 10 of the Agreement is outside the scope of the Agreement. The Government of the United States reserves the right to require that all applications for visas contemplated in Section 6 be referred to the Department of State before issuance. Diplomatic and consular representatives of our respective Governments will be authorized to document on their own responsibility applicants who are comprehended under the provisions of any section of the Agreement excepting Sections 6 and 10.

In conclusion, I desire to invite Your Excellency's attention to the fact that the period of validity of an American visa relates only to the period within which it may be used in connection with an application for admission at a port of entry into the United States and its possessions, and not to the length of stay in the United States which may be permitted the bearer should he be admitted. The period of each stay would, as at present, continue to be determined by the immigration authorities.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Walter THURSTON

His Excellency Señor Don Manuel Tello  
Acting Minister for Foreign Relations  
Mexico, D. F.

## IV

*The Mexican Acting Minister for Foreign Relations to the American Ambassador*

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES  
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS  
MÉXICOMINISTRY OF FOREIGN RELATIONS  
UNITED MEXICAN STATES  
MEXICO

México, D.F., a 3 de mayo de 1950

Mexico, D. F., May 3, 1950

612059

612059

Excelencia :

Excellency :

Tengo el honor de hacer referencia a la atenta nota de esa Embajada número 4399 de esta fecha, suplementando el Arreglo sobre documentación de ciudadanos de México que se dirijan temporalmente a los Estados Unidos y de ciudadanos de los Estados Unidos que viajen en igual forma a México, que entrará en vigor el día primero de junio próximo.

I have the honor to refer to the Embassy's courteous note no. 4399 of this date, supplementing the Agreement on documentation of citizens of Mexico traveling to the United States for temporary periods and citizens of the United States traveling similarly to Mexico, which will come into force on June 1, 1950.

Sobre el primer punto de la comunicación de Vuestra Excelencia, me es grato registrar que el Gobierno de los Estados Unidos—en el caso de que el de México decida suprimir la expedición de pasaportes a los nacionales de la República que vayan a los Estados Unidos en viaje temporal—documentará a dichos nacionales siempre que vayan provistos de un documento que los identifique como tales para los efectos de su readmisión a México. En el caso de que se produzca esta eventualidad, el Gobierno de México la comunicará al de los Estados Unidos con sesenta días de anticipación.

On the first point of Your Excellency's communication, I am happy to note that, in case the Government of Mexico should decide to discontinue the issuance of passports to nationals of the Republic going to the United States on a temporary trip, the Government of the United States will document the said nationals, provided they have documents identifying them as such for purposes of their readmission to Mexico. If this contingency should arise, the Government of Mexico will inform the Government of the United States thereof sixty days in advance.

Tomo igualmente nota de que el Gobierno de los Estados Unidos, al

I also note that the Government of the United States, like that of Mexico,

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

igual que el de México, permitirá a los turistas, transmigrantes o visitantes que lleven temporalmente consigo sus automóviles, cuando así lo deseen, de acuerdo con las disposiciones aduanales de los respectivos países.

El Gobierno de México está conforme en que entre las personas comprendidas en las disposiciones del Artículo 3 del Arreglo concertado por medio del cambio de notas efectuado hoy, queden incluidos todos los nacionales de alguno de nuestros países que se dirijan al territorio del otro en viajes de negocios de cualquier naturaleza, siempre que éstos sean lícitos, honestos y de carácter temporal, por lo que las personas que se documenten al amparo del citado Artículo incluirán: a los agentes viajeros; a los funcionarios de empresas agrícolas, industriales, comerciales, mineras, etcétera, que sean nacionales de uno de los países y que vayan a visitar el territorio del otro para concertar contratos de negocios, o para conferenciar con sus asociados; a los nacionales de uno de los países, que viajen al territorio del otro, para promover o ultimar transacciones comerciales; y a otras personas que viajen en circunstancias parecidas. En cuanto a las solicitudes de otras personas que deseen internarse para desempeñar cualquier empleo o trabajo remunerado, serán atendidas de acuerdo con lo dispuesto en el Artículo 10 del Arreglo y de conformidad con las leyes de nuestros respectivos Gobiernos, dándoseles la tramitación más rápida posible.

De conformidad con el Artículo 2 del Arreglo, queda entendido que los transmigrantes, ciudadanos america-

will permit tourists, transients or visitors to take their automobiles with them temporarily, when they so desire, in accordance with the Customs regulations of the respective countries.

The Government of Mexico agrees that the persons coming within the provisions of Section 3 of the Agreement arrived at by the exchange of notes effected today, shall include all nationals of either of our countries proceeding to the territory of the other for the transaction of business of whatever kind, provided it is lawful, honest and temporary in character; therefore persons documented under the aforementioned Section will include: traveling salesmen; officials of agricultural, industrial, commercial, mining or other institutions who are nationals of the one country visiting in the territory of the other to negotiate business contracts or to confer with their associates; nationals of the one country traveling to the territory of the other to promote or conclude business transactions; and other persons traveling in similar circumstances. The applications of other persons who seek to enter to do work for compensation or accept remunerative employment will be treated in accordance with the provisions of Section 10 of the Agreement and in accordance with the laws of our respective Governments, giving them the most expeditious treatment possible.

In accordance with Article 2 of the Agreement, it is understood that transients who are American citizens

nos, que deseen pasar a través de territorio mexicano, serán documentados con tarjeta de turista, de conformidad con el Artículo 50, Fracción I de la Ley General de Población, y que a los transmigrantes, ciudadanos mexicanos que deseen pasar a través de territorio de los Estados Unidos, se les concederá visa en sus pasaportes, como no inmigrantes, de conformidad con la Sección 3 (2) o 3 (3) de la Ley de inmigración de 1924.

Los representantes Diplomáticos y Consulares de nuestros respectivos Gobiernos, estarán autorizados para documentar, bajo su propia responsabilidad, a los solicitantes que lo hagan al amparo de todos los Artículos del Arreglo, exceptuando los Artículos 6 y 10.

En virtud de que el procedimiento para conceder las visas, de acuerdo con los Artículos 6 y 10 a que antes se hace mención, no se encuentra considerado dentro del Arreglo, el Gobierno de México queda enterado que el Gobierno de los Estados Unidos se reserva el derecho de exigir que todas las solicitudes de visas, basadas en el Artículo 6 sean turnadas al Departamento de Estado antes de ser concedidas.

Me permito manifestar a Vuestra Excelencia haber quedado debidamente enterado de que el período de validez de una visa americana, abarca sólo el período dentro del cual puede ser usada en relación con una solicitud de admisión en un Puerto de entrada a los Estados Unidos y sus posesiones, y no al lapso de permanencia en los Estados Unidos que se autorice al portador, en caso de ser admitido. El período de cada estancia continuará

and who desire to pass through Mexican territory, will be documented with a tourist card under Article 50, Section I, of the Ley General de Población, and that transients who are Mexican citizens and who desire to pass through territory of the United States, will be granted a nonimmigrant passport visa under Section 3 (2) or 3 (3) of the Immigration Act of 1924.

Diplomatic and Consular representatives of our respective Governments will be authorized to document on their own responsibility applicants who are included under any Article of the Agreement excepting Articles 6 and 10.

By virtue of the fact that the procedure for granting visas under Articles 6 and 10 referred to above has not been considered in the Agreement, the Government of Mexico understands that the Government of the United States reserves the right to require that all applications for visas based on Article 6 shall be referred to the Department of State before issuance.

I take the liberty of informing Your Excellency that I have duly noted that the period of validity of an American visa relates only to the period within which it may be used in connection with an application for admission at a port of entry into the United States and its possessions, and not to the length of stay in the United States which may be permitted the bearer should he be admitted. The period of each stay will, as at present,

siendo, como hasta el presente, determinado por las autoridades norteamericanas de Inmigración.

Por su parte, el Gobierno de México desea dejar establecido que, por lo que respecta a las tarjetas que se expidan a turistas y visitantes de nacionalidad norteamericana, las mismas tendrán una validez de 90 días para presentarlas en los Puertos de entrada a México y que el plazo de permanencia que se conceda a los portadores, en caso de ser admitidos continuará siendo determinado, como hasta el presente, por las autoridades mexicanas de Migración.

Deseo aprovechar esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Manuel TELLO

Excelentísimo Señor Walter Thurston  
Embajador de los Estados Unidos de  
América  
Ciudad

continue to be determined by the American immigration authorities.

For its part, the Government of Mexico desires to have it established that, in so far as concerns the cards issued to tourists and visitors of American nationality, such cards will be valid for 90 days for presentation at ports of entry into Mexico and that the period of stay granted to the bearers thereof should they be admitted will, as heretofore, continue to be determined by the Mexican immigration authorities.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Manuel TELLO

His Excellency Walter Thurston  
Ambassador of the United States of  
America  
City

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1366. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE RELATIF AU TARIF DES VISAS DE PASSEPORT. MEXICO, 3 MAI 1950

## I

*Le Secrétaire aux relations extérieures du Mexique par intérim à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT AUX RELATIONS EXTÉRIEURES  
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE  
MEXICO

Mexico (D. F.), le 3 mai 1950

612060

Monsieur l'Ambassadeur,

Comme suite aux entretiens qui ont eu lieu récemment à Mexico entre des fonctionnaires américains et mexicains en vue de parvenir à un accord pour fixer, sur une base de réciprocité, les droits à percevoir sur les visas et autres titres d'admission des ressortissants mexicains se rendant aux États-Unis d'Amérique pour des séjours temporaires et des ressortissants des États-Unis se rendant au Mexique dans les mêmes conditions, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis du Mexique est disposé, sous réserve de l'accord du Gouvernement de Votre Excellence, à ce que les dispositions ci-après soient appliquées à partir du 1er juin 1950, en remplacement de celles qui sont en vigueur depuis l'échange de notes des 6 et 7 octobre 1925 entre l'Ambassade des États-Unis et le Secrétariat aux Relations extérieures.

## DROITS MEXICAINS

## DROITS AMÉRICAINS

(Toutes les sommes indiquées sont données en dollars des États-Unis d'Amérique.)

1. — Aux fonctionnaires du Gouvernement des États-Unis dûment accrédités, à leur famille, leurs assistants, domestiques et employés, il sera délivré un VISA OFFICIEL, conformément

1. — Aux fonctionnaires du Gouvernement du Mexique dûment accrédités, à leur famille, leurs assistants, domestiques et employés, il sera délivré un VISA OFFICIEL, conformément au para-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 mai 1950 par l'échange desdites notes, et entré en application le 1er juin 1950, conformément à leurs dispositions.



à l'article 37 de la loi générale sur la population (*Ley General de Población*), valable pour une période de douze mois à compter de la date de délivrance et pour un nombre illimité d'entrées.

Droits : néant.

2. — Aux ressortissants américains se rendant au Mexique en voyage d'agrément ou en transit exclusivement, il sera délivré une CARTE DE TOURISTE, conformément à la section I de l'article 50 de la loi générale sur la population, valable pour une seule entrée, dans un délai de trois mois à compter de la date de délivrance.

Droits : 3 dollars.

3. — Aux ressortissants américains se rendant au Mexique en voyage d'affaires, il sera délivré une CARTE DE SÉJOUR TEMPORAIRE (*tarjeta de visitante*), conformément à la section III de l'article 50 de la loi susmentionnée, valable pour une seule entrée, dans un délai de trois mois à partir de la date de délivrance.

Droit : 3 dollars.

4. — Aux ressortissants américains se rendant au Mexique en vue de surveiller l'expédition de fruits, légumes et viandes à destination des marchés des États-Unis, il sera délivré une CARTE DE SÉJOUR TEMPORAIRE, conformément à la section III de l'article 50 de la loi susmentionnée, valable pour entrer au Mexique dans un délai de trois mois à compter de la date de délivrance et pour un nombre illimité d'entrées et de sorties pendant une période de six mois à compter de la date de la première entrée.

Droits : 3 dollars.

graphe 1 de l'article 3 de la loi de 1924 sur l'immigration (*Immigration Act*), valable pour douze mois et pour un nombre illimité de demandes d'admission.

Droits : néant.

2. — Aux ressortissants mexicains se rendant aux États-Unis d'Amérique en voyage d'agrément ou en transit exclusivement, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 3 de la loi susmentionnée, valable pour une période de trois mois et pour une seule demande d'admission.

Droits : 3 dollars.

3. — Aux ressortissants mexicains se rendant aux États-Unis en voyage d'affaires, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de la loi susmentionnée, valable pour une période de trois mois et pour une seule demande d'admission.

Droits : 3 dollars.

4. — Aux ressortissants mexicains se rendant aux États-Unis d'Amérique en vue de surveiller l'expédition de fruits, légumes et viandes à destination des marchés du Mexique, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de la loi susmentionnée, valable pour une période de six mois et pour un nombre illimité de demandes d'admission pendant ladite période.

Droits : 3 dollars.

5. — Aux étudiants américains se rendant au Mexique pour y faire des études pendant une période ne dépassant pas six mois, il sera délivré une CARTE DE TOURISTE, conformément à la section I de l'article 50 de la loi susmentionnée, valable pour une seule entrée dans un délai de trois mois à compter de la date de délivrance.

(Le présent Accord n'est pas applicable aux étudiants qui se rendent au Mexique pour plus de six mois.)

Droits : 3 dollars.

6. — Aux ressortissants américains qui sont membres de l'équipage d'un aéronef appartenant à une compagnie autorisée à effectuer des transports commerciaux au Mexique, il sera délivré une CARTE DE SÉJOUR TEMPORAIRE, conformément à la section III de l'article 50 de la loi susmentionnée, valable pour entrer au Mexique dans un délai de trois mois à compter de la date de délivrance et pour un nombre illimité d'entrées et de sorties pendant une période de six mois à compter de la date de la première entrée.

Droits : 3 dollars.

7. — Les marins américains qui sont membres de l'équipage de navires entrant dans un port mexicain sont dispensés du visa à condition que leur nom figure sur le rôle d'équipage qui, après avoir été visé, est remis au capitaine du navire.

(Les droits de visa des rôles d'équipage ne sont pas prévus dans le présent Accord.)

8. — Aux ressortissants américains qui appartiennent, à titre de délégués, fonctionnaires ou employés, à un Organisme international dont le Mexique et les États-Unis sont membres, et qui

5. — Aux étudiants mexicains se rendant aux États-Unis pour y faire des études pendant une période ne dépassant pas six mois, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de la loi susmentionnée, valable pour trois mois et pour une seule demande d'admission.

(Le présent Accord n'est pas applicable aux étudiants qui se rendent aux États-Unis pour plus de six mois.)

Droits : 3 dollars.

6. — Aux ressortissants mexicains qui sont membres de l'équipage d'un aéronef appartenant à une compagnie autorisée à effectuer des transports commerciaux aux États-Unis, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément au paragraphe 5 de l'article 3 de la loi susmentionnée, valable pour une période de six mois et pour un nombre illimité de demandes d'admission pendant ladite période.

Droits : 3 dollars.

7. — Les marins mexicains qui sont membres de l'équipage de navires entrant dans un port des États-Unis sont dispensés du visa à condition que leur nom figure sur le rôle d'équipage revêtu d'un visa qui est remis au capitaine du navire.

(Les droits de visa des rôles d'équipage ne sont pas prévus dans le présent Accord.)

8. — Aux ressortissants mexicains qui appartiennent, à titre de délégués, fonctionnaires ou employés, à un Organisme international dont le Mexique et les États-Unis sont membres, et qui

voyagent en cette qualité, ainsi qu'à leur famille, leurs assistants, domestiques et employés, il sera délivré un VISA OFFICIEL, conformément à l'article 37 de la loi générale sur la population, valable pour entrer au Mexique dans un délai de douze mois à compter de la date de délivrance et pour un nombre illimité d'entrées.

Droits : néant.

9. — Les ressortissants américains qui résident à proximité de la frontière entre les deux pays et qui désirent la franchir de temps à autre ou régulièrement pour des voyages d'agrément ne dépassant pas soixante-douze heures, à destination de lieux situés dans la zone frontalière mexicaine, ne sont pas tenus d'être munis de titres d'immigration.

(Le Gouvernement du Mexique se réserve le droit d'exiger, éventuellement, pour le passage de la frontière, des cartes spéciales délivrées sur une base de réciprocité, sans qu'il soit perçu aucun droit.)

10. — Le présent Accord n'est pas applicable aux ressortissants américains qui sont artistes ou sportifs professionnels, professeurs dans des établissements d'enseignement, représentants ou employés d'entreprises agricoles, industrielles, commerciales, minières, etc., et qui se rendent au Mexique pour un séjour de moins de six mois, afin d'y occuper un emploi ou d'y effectuer un travail contre rémunération; ces personnes recevront une CARTE DE SÉJOUR TEMPORAIRE, après autorisation du Secrétariat à l'intérieur, conformément à la section III de l'article 50 de la loi générale sur la population, valable pour entrer au

voyagent en cette qualité, ainsi qu'à leur famille, leurs assistants domestiques et employés, il sera délivré un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément au paragraphe 7 de l'article 3 de la loi sur l'immigration, valable pendant douze mois et pour un nombre illimité de demandes d'admission.

Droits : néant.

9. — Aux ressortissants mexicains qui résident à proximité de la frontière entre les deux pays et qui désirent la franchir de temps à autre ou régulièrement pour des voyages d'agrément ne dépassant pas soixante-douze heures, à destination de la frontière ou de lieux situés à proximité, il sera délivré une CARTE D'IDENTITÉ permettant de franchir la frontière et tenant lieu de passeport ou de visa, sans qu'il soit perçu aucun droit.

10. — Le présent Accord n'est pas applicable aux ressortissants mexicains qui sont artistes ou sportifs professionnels et se rendent aux États-Unis pour se produire en public sous contrat comportant une rémunération. Ces personnes recevront un VISA DE NON-IMMIGRANT, conformément au paragraphe 2 de l'article 3 de la loi de 1924 sur l'immigration, valable pour douze mois et pour un nombre illimité de demandes d'admission, ou un VISA D'IMMIGRATION conformément à l'article 4 de ladite loi.

Droits : 10 dollars, sous réserve de modification sans avis préalable.  
Le présent Accord n'est pas applicable

Mexique une seule fois, dans un délai de trois mois à compter de la délivrance, et pouvant être renouvelée par décision du Secrétariat à l'intérieur, pour une nouvelle période de six mois à compter de sa date d'expiration.

Droits : 41,50 dollars

aux ressortissants mexicains qui sont professeurs dans des établissements d'enseignement, représentants ou employés d'entreprises agricoles, industrielles, commerciales ou minières, etc., qui se rendent aux États-Unis pour occuper un emploi ou effectuer un travail contre rémunération et qui seront considérés comme immigrants.

Droits : 10 dollars, sous réserve de modification sans avis préalable.

Les dispositions qui précèdent pourront être modifiées par accord mutuel conclu par échange de notes et resteront en vigueur jusqu'à ce qu'elles soient dénoncées par l'une des Parties au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie quatre-vingt-dix jours à l'avance.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute et distinguée considération.

Manuel TELLO

Son Excellence Monsieur Walter Thurston  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Mexico

## II

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire aux Relations extérieures  
du Mexique par intérim*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D. F.), le 3 mai 1950

N° 4398

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, relative à la fixation, sur une base de réciprocité, des droits afférents aux titres d'admission des ressortissants du Mexique se rendant aux États-Unis pour des séjours temporaires et des ressortissants des États-Unis se rendant au Mexique dans les mêmes conditions, note dont la teneur suit :

[Voir note I]

Conformément à la proposition contenue dans la note de Votre Excellence, le Gouvernement des États-Unis mettra ces dispositions en application à partir du 1er juin 1950.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances renouvelées de ma très haute et distinguée considération.

Walter THURSTON

Son Excellence Monsieur Manuel Tello  
Secrétaire aux relations extérieures par intérim  
Mexico (D. F.)

### III

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Secrétaire aux relations extérieures  
du Mexique par intérim*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mexico (D. F.), le 3 mai 1950

N° 4399

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de me référer à l'échange de notes en date de ce jour, entre le Secrétaire aux relations extérieures et l'Ambassade, relatif à la fixation, sur une base de réciprocité, des droits afférents aux titres d'admission des ressortissants du Mexique se rendant aux États-Unis pour des séjours temporaires, et des ressortissants des États-Unis se rendant au Mexique dans les mêmes conditions.

Le Gouvernement des États-Unis est désireux de consigner les dispositions supplémentaires suivantes :

Je prends note de l'indication donnée par Votre Excellence, selon laquelle le Gouvernement du Mexique désirera peut-être, à une date ultérieure, cesser de délivrer des passeports à ses ressortissants qui se rendent aux États-Unis mais continuera à en délivrer jusqu'au moment où il jugera opportun de modifier sa procédure actuelle. Si le Gouvernement du Mexique décidait de cesser la délivrance de passeports, le Gouvernement des États-Unis n'élèverait aucune objection, étant entendu que le Gouvernement du Mexique le préviendrait soixante jours à l'avance, en indiquant en même temps la ou les pièces dont les ressortissants du Mexique seraient porteurs pour prouver leur nationalité et leur identité, afin de pouvoir être admis au Mexique à leur retour.

Chacun des deux Gouvernements autorisera les ressortissants de l'autre Partie qui pénètrent sur son territoire en qualité de touristes ou pour un séjour temporaire, ou qui transitent par ce territoire, à amener leur automobile pour la durée de leur séjour, en se conformant aux règlements douaniers de chaque pays.

Il est entendu que les dispositions de l'article 3 de l'Accord conclu par l'échange de notes en date de ce jour seront applicables à tous les ressortissants de l'un des pays se rendant sur le territoire de l'autre pour s'y occuper d'affaires de toute nature, à condition qu'elles soient licites et d'un caractère temporaire. En conséquence, les titres d'admission prévus à l'article 3 seront délivrés aux voyageurs de commerce, aux personnes se déplaçant pour le compte d'organismes agricoles, industriels, commerciaux, miniers ou autres, qui sont ressortissants de l'un des pays et qui se rendent sur le territoire de l'autre pour y négocier des contrats commerciaux ou pour conférer avec des personnes intéressées dans les mêmes affaires, ainsi qu'aux ressortissants de l'un des pays se rendant sur le territoire de l'autre pour préparer ou conclure des transactions commerciales, et à toute personne voyageant dans des conditions analogues. Les dispositions de l'article 10 s'appliqueront aux demandes des autres personnes qui désirent être admises pour effectuer un travail ou exercer un emploi contre rémunération; il sera donné suite à ces demandes conformément à la législation de nos Gouvernements respectifs et aussi rapidement que possible.

Aux termes de l'article 2 de l'Accord, il est entendu qu'une personne voyageant en transit recevra une carte de touriste conformément à la section I de l'article 50 de la loi générale sur la population, s'il s'agit d'un ressortissant américain transitant par le Mexique, et un visa de non-immigrant, conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 3 de la loi de 1924 sur l'immigration, s'il s'agit d'un ressortissant mexicain transitant par les États-Unis.

Les visas prévus aux articles 6 et 10 de l'Accord seront délivrés selon une procédure qui n'entre pas dans le cadre dudit Accord. Le Gouvernement des États-Unis se réserve le droit d'exiger que toutes les demandes de visa prévues à l'article 6 soient communiquées au Département d'État avant délivrance du visa. Les représentants diplomatiques et consulaires de nos Gouvernements respectifs seront autorisés à délivrer les titres d'admission, sous leur propre responsabilité, dans tous les cas prévus par les dispositions d'un article quelconque de l'Accord, à l'exception des articles 6 et 10.

Je voudrais, en conclusion, appeler l'attention de Votre Excellence sur le fait que la durée de validité d'un visa américain s'entend uniquement de la période pendant laquelle il peut être utilisé en vue d'une demande d'admission à un point d'entrée des États-Unis ou de leurs possessions, et non de la période pendant laquelle le titulaire peut être autorisé à séjourner aux États-Unis s'il y est admis. La durée de chaque séjour continuera, comme à l'heure actuelle, d'être fixée par les autorités d'immigration.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute et distinguée considération.

Walter THURSTON

Son Excellence Monsieur Manuel Tello  
Secrétaire aux relations extérieures par intérim  
Mexico (D. F.)

## IV

*Le Secrétaire aux relations extérieures du Mexique par intérim à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

SECRETARIAT AUX RELATIONS EXTÉRIEURES  
ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE  
MEXICO

Mexico (D. F.), le 3 mai 1950

N° 612059

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 4399 de l'Ambassade, en date de ce jour, complétant l'Accord relatif aux titres d'admission des ressortissants du Mexique se rendant aux États-Unis pour des séjours temporaires, et des ressortissants des États-Unis se rendant au Mexique dans les mêmes conditions, Accord qui entrera en application le 1er juin 1950.

En ce qui concerne le premier point de la communication de Votre Excellence, je suis heureux de noter que le Gouvernement des États-Unis, dans le cas où le Gouvernement du Mexique déciderait de ne plus délivrer de passeports à ses ressortissants qui se rendent aux États-Unis à titre temporaire, autorisera l'entrée desdits ressortissants à condition qu'ils soient porteurs d'une pièce d'identité leur permettant d'être admis à nouveau au Mexique. Au cas où une telle éventualité se produirait, le Gouvernement du Mexique avvertirait le Gouvernement des États-Unis soixante jours à l'avance.

Je prends note également du fait que le Gouvernement des États-Unis, comme celui du Mexique, autorisera les touristes et les personnes entrant dans le pays pour un séjour temporaire ou en transit, à amener leur automobile pour la durée de leur séjour, en se conformant aux règlements douaniers de chaque pays.

Le Gouvernement du Mexique considère lui aussi que les dispositions de l'article 3 de l'Accord conclu par l'échange de notes effectué ce jour sont applicables à tous les ressortissants de l'un des deux pays qui se rendent sur le territoire de l'autre en voyage d'affaires, de quelque nature que ce soit, à condition que les affaires en question soient licites, honnêtes et de caractère temporaire. En conséquence, les titres d'admission prévus à l'article 3 seront délivrés aux voyageurs de commerce, aux personnes voyageant pour le compte d'organismes agricoles, industriels, commerciaux, miniers ou autres, qui sont ressortissants de l'un des deux pays et se rendent sur le territoire de l'autre pour y négocier des contrats commerciaux ou pour conférer avec des personnes intéressées dans les mêmes affaires, ainsi qu'aux ressortissants de l'un des deux pays qui se rendent sur le territoire de l'autre pour préparer ou conclure des transactions commerciales et aux personnes voyageant dans des conditions analogues. Les

dispositions de l'article 10 de l'Accord s'appliqueront aux demandes des autres personnes qui désirent être admises pour effectuer un travail ou exercer un emploi contre rémunération; il sera donné suite à ces demandes conformément à la législation de nos Gouvernements respectifs et aussi rapidement que possible.

Aux termes de l'article 2 de l'Accord, il est entendu qu'une personne voyageant en transit recevra une carte de touriste conformément à la section I de l'article 50 de la loi générale sur la population, s'il s'agit d'un ressortissant américain transitant par le Mexique, et un visa de non-immigrant conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 3 de la loi de 1924 sur l'immigration, s'il s'agit d'un ressortissant mexicain transitant par les États-Unis.

Les représentants diplomatiques et consulaires de nos Gouvernements respectifs seront autorisés à délivrer les titres d'admission, sous leur propre responsabilité, dans tous les cas prévus par les dispositions d'un article quelconque de l'Accord, à l'exception des articles 6 et 10.

Étant donné que la procédure relative à la délivrance de visas aux termes des articles 6 et 10 susmentionnés n'entre pas dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement du Mexique prend note du fait que le Gouvernement des États-Unis se réserve le droit d'exiger que les demandes de visa formulées en vertu de l'article 6 soient communiquées au Département d'État avant délivrance du visa. J'ai dûment noté que la durée de validité d'un visa américain s'entend uniquement de la période pendant laquelle il peut être utilisé en vue d'une demande d'admission à un point d'entrée des États-Unis ou de leurs possessions et non de la période pendant laquelle le titulaire peut être autorisé à séjourner aux États-Unis s'il y est admis. La durée de chaque séjour continuera, comme à l'heure actuelle, d'être fixée par les autorités d'immigration.

Pour sa part, le Gouvernement du Mexique tient à préciser que les cartes de touristes et de séjour temporaire délivrées à des ressortissants américains seront valables pendant quatre-vingt-dix jours pour présentation aux points d'entrée du Mexique et que la durée pendant laquelle les titulaires pourront séjourner au Mexique continuera, comme à l'heure actuelle, d'être fixée par les autorités d'immigration du Mexique.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute et distinguée considération.

Manuel TELLO

Son Excellence Monsieur Walter Thurston  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
Mexico



## II

### *Treaties and international agreements*

*filed and recorded*

*from 10 August 1951 to 21 August 1951*

*Nos. 274 and 275*

---

### *Traités et accords internationaux*

*classés et inscrits au répertoire*

*du 10 août 1951 au 21 août 1951*

*N<sup>os</sup> 274 et 275*



No. 274

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
and  
FRANCE**

**Financial Agreement (with annex). Signed at Paris, on  
27 March 1945**

*Official texts: English and French.*

*Filed and recorded at the request of the United Kingdom of Great Britain and  
Northern Ireland on 15 August 1951.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD  
et  
FRANCE**

**Accord financier (avec annexe). Signé à Paris, le 27 mars 1945**

*Textes officiels anglais et français.*

*Classé et inscrit au répertoire à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

No. 274. FINANCIAL AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE PROVISIONAL GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC. SIGNED AT PARIS, ON 27 MARCH 1945

---

The Provisional Government of the French Republic (hereafter called the French Government) and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereafter called the Government of the United Kingdom) :

Desirous of developing to the maximum commercial exchanges between the franc area and the sterling area, and of facilitating current settlements, especially commercial payments, between the two areas : and, further,

Desirous of reaching a final settlement of the various financial claims which have arisen between the two Governments since the beginning of the war,

Have agreed as follows :—

SECTION 1

*Article 1*

1.—(a) The Government of the United Kingdom shall make available to the French Government a non-interest bearing credit up to £100 millions, to be available up to the 28th February, 1946. The Bank of England shall open in the name of the French Government an account to be called Account A, to which instalments of this credit shall be paid at the request of the Bank of France (acting as the agent of the French Government). This Account A will be utilised by the French Government in order to provide funds, so far as this is necessary, for the account of the Bank of France at the Bank of England.

(b) The French Government shall make available to the Government of the United Kingdom a non-interest bearing credit up to Francs 20 milliards, to be available up to the 28th February, 1946. The Bank of France shall open in the name of the Government of the United Kingdom an account to be called Account A, to which instalments of this credit shall be paid at the request of the Bank of England (acting as the agent of the Government of the United Kingdom). This Account A will be utilised by the Government of the United Kingdom to provide funds, so far as this is necessary, for the account of the Bank of England at the Bank of France.

---

<sup>1</sup> Deemed to have entered into force on 1 March 1945, in accordance with article 8. See Supplementary Agreement and exchange of notes, p. 123 of this volume.

N<sup>o</sup> 274. ACCORD<sup>1</sup> FINANCIER ENTRE LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD. SIGNÉ A PARIS, LE 27 MARS 1945

Le Gouvernement Provisoire de la République Française, ci-dessous désigné « Le Gouvernement Français », d'une part;  
et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ci-dessous désigné « Le Gouvernement du Royaume-Uni »,  
désireux de développer au maximum les échanges commerciaux entre la zone franc et la zone sterling et de faciliter les règlements courants entre les deux zones, et notamment les paiements commerciaux;  
désireux en outre d'assurer une liquidation définitive de l'ensemble des créances nées entre les deux Gouvernements depuis le début de la guerre;

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I

*Article 1*

1. a) Le Gouvernement du Royaume-Uni met à la disposition du Gouvernement français un crédit sans intérêt de £100.000.000 utilisable jusqu'au 28 février 1946. La Banque d'Angleterre ouvre au nom du Gouvernement français un compte, dénommé « Compte A », auquel le montant de ce crédit est versé par acomptes à la demande de la Banque de France (agissant pour le compte du Gouvernement français). Le compte « A » est utilisé par le Gouvernement français pour approvisionner, dans la mesure des besoins, le compte de la Banque de France chez la Banque d'Angleterre.

b) Le Gouvernement français met à la disposition du Gouvernement du Royaume-Uni un crédit sans intérêt de francs vingt milliards, utilisable jusqu'au 28 Février 1946. La Banque de France ouvre au nom du Gouvernement du Royaume-Uni un compte, dénommé compte « A », auquel le montant de ce crédit est versé par acomptes à la demande de la Banque d'Angleterre (agissant pour le compte du Gouvernement du Royaume-Uni). Le compte « A » est utilisé par le Gouvernement du Royaume-Uni pour approvisionner, dans la mesure des besoins, le compte de la Banque d'Angleterre chez la Banque de France.

<sup>1</sup> Considéré comme étant entré en vigueur le 1er mars 1945, conformément à l'article 8. Voir Avenant et échange de notes relatifs à cet Accord, p. 123 de ce volume.

(c) If the figure of £100 millions mentioned in sub-paragraph (a) above, or the figure of Francs 20 milliards mentioned in sub-paragraph (b) above, should prove insufficient, the two Governments shall consult together with a view to increasing these figures as necessary in order that there shall always be sufficient funds in the account of the Bank of France at the Bank of England and in the account of the Bank of England at the Bank of France.

2. On the 28th February, 1946, a balance shall be struck by comparing the drawings to date of the Government of the United Kingdom and the French Government on their respective A Accounts. This balance shall be struck in the currency of the creditor Government. To this end the drawings made in the currency of the debtor Government shall be converted into the currency of the creditor Government on the basis of the official rate of exchange in force at the date of each drawing.

#### Article 2

1. If, on the 28th February, 1946, the calculation referred to in Article 1 (2) above results in a balance in sterling due from the French Government to the Government of the United Kingdom, this balance shall be settled as follows :—

(a) The French Government shall discharge the balance in gold up to the equivalent of one-third of the gross total of the payments in franc or sterling currencies made during the year ending the 28th February, 1946, from the franc area to the sterling area, excluding those payments made out of Account B referred to in Article 4 below. This total shall be determined by agreement between the Bank of France and the Bank of England.

(b) If Account B referred to in Article 4 below shows on the 28th February, 1946, a balance in sterling in favour of the French Government, the French Government shall utilise this balance, in so far as is necessary, to pay the remainder of the amount due by them after the payment in gold mentioned in sub-paragraph (a) above.

(c) If the payment mentioned in sub-paragraph (b) above shall not be sufficient to liquidate the remainder of the amount due by the French Government, the balance which shall not have been reimbursed on the 28th February, 1946, shall be carried forward on conditions to be agreed between the two Governments.

2. If, on the 28th February, 1946, the calculation referred to in Article 1 (2) above results in a balance in francs due from the Government of the United Kingdom to the French Government, this balance shall be settled as follows :—

(a) The Government of the United Kingdom shall discharge the balance in gold up to the equivalent of one-third of the total of the payments in sterling

c) Au cas où le chiffre de £100.000.000 visé à l'alinéa « a » ci-dessus ou le chiffre de frs. 20 milliards, visé à l'alinéa « b » ci-dessus, se révéleraient insuffisants, les deux Gouvernements se consulteraient afin de les augmenter dans la mesure nécessaire pour que le compte de la Banque de France chez la Banque d'Angleterre et le compte de la Banque d'Angleterre chez la Banque de France puissent toujours être suffisamment approvisionnés.

2. A la date du 28 février 1946, un solde sera établi par comparaison entre les prélèvements respectivement faits jusqu'à cette date sur leurs comptes « A » par le Gouvernement français et le Gouvernement du Royaume-Uni. Ce solde sera établi dans la monnaie du Gouvernement créancier. A cet effet, les prélèvements faits dans la monnaie du Gouvernement débiteur seront convertis dans la monnaie du Gouvernement créancier sur la base du taux de change officiel en vigueur à la date de chaque prélèvement.

### Article 2

1. Si, à la date du 28 Février 1946, la compensation prévue à l'article 1-2 fait apparaître un solde débiteur en sterling du Gouvernement français envers le Gouvernement du Royaume-Uni, ce solde débiteur sera réglé dans les conditions suivantes :

a) Le Gouvernement français réglera ce solde débiteur en or à concurrence d'une somme égale au tiers du montant total des paiements faits, en monnaies sterling ou franc, pendant l'année se terminant le 28 Février 1946, de la zone franc à la zone sterling, à l'exclusion de ceux qui sont faits par le débit du compte « B » visé à l'article 4 ci-dessous, et tel que ce montant sera déterminé d'accord entre la Banque de France et la Banque d'Angleterre.

b) Si le compte « B » prévu à l'article 4 ci-dessous présente le 28 Février 1946 un solde en sterling au profit du Gouvernement français, le Gouvernement français utilisera ce solde, à due concurrence, pour payer le reliquat qui subsistera éventuellement après le paiement en or prévu au paragraphe « a » précédent.

(c) Si le paiement prévu au paragraphe « b » ci-dessus ne permet pas d'éteindre intégralement le solde dû par le Gouvernement français, le montant non remboursé à la date du 28 février 1946 sera reporté dans des conditions à fixer entre les deux Gouvernements.

2. Si, à la date du 28 Février 1946, la compensation prévue à l'article 1-2 fait apparaître un solde débiteur en francs du Gouvernement du Royaume-Uni envers le Gouvernement français, ce solde débiteur sera réglé dans les conditions suivantes :

a) Le Gouvernement du Royaume-Uni réglera ce solde débiteur en or à concurrence d'une somme égale au tiers du montant total des paiements faits

or franc currencies made during the year ending the 28th February, 1946, from the sterling area to the franc area, excluding those payments which are made into Account B referred to in Article 4 below. This total shall be determined by agreement between the Bank of France and the Bank of England.

(b) If the payment mentioned in sub-paragraph (a) above shall not be sufficient to cover the total amount due by the Government of the United Kingdom, the balance which shall not have been reimbursed on the 28th February, 1946, shall be carried forward on conditions to be agreed between the two Governments.

### Article 3

As from the date of coming into force of this Agreement settlements between the franc area and the sterling area as well as the general monetary relations between the two areas shall be regulated by the technical provisions set out in the Annex to this Agreement.

## SECTION 2

### Article 4

1. The Bank of England (acting as agent for the Government of the United Kingdom) shall open a sterling account to be called Account B in the name of the French Government.

2. The following sums shall be credited to Account B :—

(a) As soon as possible after the signature of this Agreement the French Government shall pay into Account B, by drawing on Account A mentioned in Article 1 (1) (a) above, the sum of £40 millions, which shall be deemed by the two contracting Governments to be the equivalent of the excess of the sterling monies in the United Kingdom belonging at the date of this Agreement to persons resident in Continental France over the franc monies belonging at the same date in Continental France to persons resident in the United Kingdom.

(b) The Government of the United Kingdom shall pay into Account B the following sums :—

- (i) The balance in the Franco-British Liquidation Account established in July 1940.
- (ii) Sums due by the Government of the United Kingdom resulting from the use since June 1940 of French merchant ships and from the disposal of cargoes belonging to persons resident in the franc area.
- (iii) Sterling sums due by the Government of the United Kingdom to the French Government in connection with the expenditure of the British Armed Forces in the franc area during the period prior to the entry into force of the present Agreement.



en monnaies franc ou sterling, pendant l'année se terminant le 28 Février 1946, de la zone sterling à la zone francs, à l'exclusion de ceux qui sont faits par le crédit du compte « B » visé à l'article 4 ci-dessous, et tel que ce montant sera déterminé d'accord entre la Banque de France et la Banque d'Angleterre.

b) Si le paiement prévu au paragraphe « a » ci-dessus ne permet pas d'éteindre intégralement le solde dû par le Gouvernement du Royaume-Uni, le montant non remboursé à la date du 28 Février 1946 sera reporté dans des conditions à fixer entre les deux Gouvernements.

### Article 3

A compter de l'entrée en vigueur du présent accord, les règlements entre la zone franc et la zone sterling, ainsi que, d'une façon générale, les relations monétaires entre les deux zones seront régis par les dispositions techniques faisant l'objet de l'annexe au présent accord.

## TITRE II

### Article 4

1. La Banque d'Angleterre (agissant pour le compte du Gouvernement du Royaume-Uni) ouvre un compte en sterling, dénommé compte « B » au nom du Gouvernement français.

2. Le compte « B » sera crédité des sommes suivantes :

a) Aussitôt que possible après la signature du présent accord, le Gouvernement français versera au compte « B » par prélèvement sur le compte « A » visé à l'article 1-1-a ci-dessus, une somme de £40 millions considérée d'un commun accord comme équivalant à l'excédent des disponibilités en sterling possédées dans le Royaume-Uni à la date d'entrée en vigueur du présent accord par des personnes résidant en France continentale sur les disponibilités en francs possédées à la même date en France continentale par des personnes résidant dans le Royaume-Uni.

b) Le Gouvernement du Royaume-Uni versera au compte « B » les sommes ci-après :

- i. disponibilités figurant au compte de liquidation franco-britannique établi en Juillet 1940;
- ii. créances françaises sur le Gouvernement du Royaume-Uni résultant de l'utilisation par lui depuis Juin 1940, de navires français et de la liquidation de cargaisons appartenant à des personnes résidant dans la zone franc;
- iii. les sommes en sterling dues par le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement français au titre des dépenses des Forces armées britanniques dans les territoires de la zone franc pour la période antérieure à l'entrée en vigueur du présent accord.

3. The French Government shall pay out of Account B, as soon as funds are available, the following sums :—

(a) The sum due by the French Government to the Government of the United Kingdom as reimbursement of the advances made by the latter to the French National Committee in accordance with the terms of the Agreement of the 7th August, 1940,<sup>1</sup> between the British Prime Minister and General de Gaulle. This sum shall be determined by agreement between the two Governments.

(b) Sums due by the French Government to the Government of the United Kingdom for the period prior to the entry into force of the present Agreement in connection with supplies furnished for the civil population of Continental France by the Allied Armed Forces.

4. Any further sums may be paid into or out of Account B by agreement between the two Governments.

#### *Article 5*

1. The Anglo-French Financial Agreement of the 12th December, 1939, is hereby abrogated, and no claims shall be made by either contracting Government against the other in respect of its provisions.

2. The two Governments being desirous of waiving all further financial claims against one another arising out of the prosecution of the war have agreed as follows :—

(i) The French Government shall waive their claim to all payments by the Government of the United Kingdom for—

(a) The transfer to the Government of the United Kingdom on the 16th June, 1940, of the munition contracts in course of execution in the United States for the account of the French Government.

(b) The repayment of sums disbursed by the French Treasury in respect of debts contracted in France prior to June 1940 by the British Expeditionary Force.

(c) Repayment of the balance in favour of the French Government in the Reciprocal Advances Account set up in 1940.

(d) War material made available in 1940 by the French Government to the Finnish Government on behalf of the Government of the United Kingdom.

(ii) The Government of the United Kingdom shall waive their claim to all payments by the French Government for—

(a) War material furnished to the Turkish Government by the Government of the United Kingdom on behalf of the French Government.

<sup>1</sup> United Kingdom : " France No. 2 (1940)." Cmd. 6220.

3. Dès que le compte comportera des disponibilités suffisantes, le Gouvernement français paiera, par le débit du compte « B » les sommes suivantes :

a) Somme due par le Gouvernement français au Gouvernement du Royaume-Uni en remboursement des avances consenties par ce dernier au Comité national français en vertu de l'accord du 7 Août 1940 entre le Premier Ministre britannique et le Général de Gaulle, somme dont le montant sera arrêté d'accord entre les deux Gouvernements.

b) Sommes dues par le Gouvernement français au Gouvernement britannique pour la période antérieure à l'entrée en vigueur du présent accord au titre des fournitures faites pour les besoins civils en France continentale par les Forces Alliées.

4. Le compte « B » sera également crédité et débité de tous montants que les deux Gouvernements seront d'accord pour y imputer.

#### Article 5

1. L'accord financier franco-britannique du 12 décembre 1939 est abrogé et aucune réclamation ne sera formulée par l'un des deux Gouvernements contractants à l'égard de l'autre au titre des dispositions dudit accord.

2. Les deux Gouvernements, désireux d'annuler toutes autres revendications financières de l'un à l'égard de l'autre résultant de la poursuite de la guerre, sont convenus des dispositions suivantes :

i. — Le Gouvernement français renonce à tout paiement du Gouvernement du Royaume-Uni pour :

a) la cession faite au Gouvernement du Royaume-Uni le 16 juin 1940, des contrats de fabrication de matériel de guerre alors en cours d'exécution aux États-Unis pour le compte du Gouvernement français;

b) le remboursement des sommes avancées par le Trésor français en vue de régler les dettes d'origine antérieure à Juin 1940 contractées en France par les Forces expéditionnaires britanniques;

c) le remboursement du solde existant au profit du Gouvernement français dans le compte dit « d'Avances réciproques » créé en 1940;

d) le matériel de guerre qui a été fourni en 1940 par le Gouvernement français au Gouvernement finlandais pour le compte du Gouvernement du Royaume-Uni.

ii. — Le Gouvernement du Royaume-Uni renonce à tout paiement du Gouvernement français pour :

a) le matériel de guerre fourni au Gouvernement turc par le Gouvernement du Royaume-Uni, pour le compte du Gouvernement français;

(b) War material furnished prior to the 1st July, 1940, by the Government of the United Kingdom to the French Government.

(c) Expenditure of the Government of the United Kingdom on the maintenance of French troops in the United Kingdom in 1940, other than expenditure incurred under the provisions of the Agreement of the 7th August, 1940, between the British Prime Minister and General de Gaulle.

(iii) (a) The Government of the United Kingdom shall make available to the French Government, free of cost, in accordance with the Annex to this Article, supplies of goods and services of agreed categories which shall be estimated by common agreement to represent a total value of £45 millions.

(b) No part of the above supplies shall be sold by the French Government outside French territories.

(c) The two Governments shall co-operate to ensure that the total deliveries arranged under this paragraph shall reach the agreed amount.

(d) The two Governments shall also co-operate with a view to determining which supplies and services shall fall within the scope of this paragraph, and which shall fall within the scope of Mutual Aid.

(iv) In application of the provisions of paragraph 2 (i) (a) above, the French Government shall refund to the Government of the United Kingdom the sums which the latter has paid in dollars to an account at the Bank of Canada in connection with the transfer of the said munition contracts. This repayment shall be made by instalments *pari passu* with the implementation of the programme of deliveries referred to in paragraph 2 (iii) (a) above.

#### *Annex to Article 5*

(1) The two Governments will consult together from time to time to draw up the lists of supplies, materials, equipment and services referred to in Article 5, paragraph 2 (iii). They will draw up the first list as soon as possible.

(2) The supplies, materials and equipment referred to may include any new or second-hand article (apart from raw materials), which is, or which may become, the property of the Government of the United Kingdom, and has been produced or acquired for war purposes.

(3) The deliveries of the supplies, materials and equipment referred to in the preceding paragraph may be either for the use of the French Military, Naval and Air Forces, having regard to Article 5, paragraph 2 (iii) (d), or for the satisfaction of French civilian needs, and may include such categories as materials, equipment and installations for ports, railways, inland waterways,

b) les fournitures de matériel de guerre faites avant le 1er Juillet 1940 par le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement français;

c) les dépenses faites par le Gouvernement du Royaume-Uni pour l'entretien des troupes françaises dans le Royaume-Uni en 1940 autres que celles couvertes par l'accord du 7 Août 1940 entre le Premier Ministre britannique et le Général de Gaulle.

iii. — a) Le Gouvernement du Royaume-Uni fournira sans aucun paiement au Gouvernement français, conformément aux dispositions de l'annexe au présent article, du matériel, de l'équipement, et des services dont la nature sera fixée d'un commun accord et dont le montant sera déterminé également d'un commun accord de manière à correspondre à une valeur totale de livres sterling 45.000.000.

b) Aucune de ces fournitures ne sera vendue par le Gouvernement français hors des territoires français.

c) Les deux Gouvernements coopéreront pour faire en sorte que l'ensemble des livraisons faisant l'objet du présent paragraphe atteigne le montant convenu.

d) Les deux Gouvernements coopéreront également pour décider quels fournitures et services seront du domaine d'application du présent paragraphe et lesquels seront du domaine d'application de l'aide mutuelle.

iv. — En application des dispositions du paragraphe 2 i a ci-dessus, le Gouvernement français restituera au Gouvernement du Royaume-Uni les sommes que ce dernier a payées en dollars à un compte à la Banque du Canada au titre de la cession des contrats de fabrication de matériel de guerre. Cette restitution sera faite par acomptes périodiques proportionnés à l'exécution du programme de livraison visé au paragraphe 2 iii a ci-dessus.

#### *Annexe à l'Article 5*

1. — Les deux Gouvernements établiront périodiquement d'un commun accord les listes des fournitures, matériels, équipements et services prévus à l'article 5 paragraphe 2 iii. Ils établiront une première liste dans le plus bref délai.

2. — Les fournitures, matériels et équipements prévus pourront comprendre tous articles neufs ou usagés (autres que les matières premières) qui sont ou deviendront la propriété du Gouvernement du Royaume-Uni et qui auront été produits ou acquis pour les besoins de la guerre.

3. — Les fournitures, matériels et équipements mentionnés au paragraphe précédent pourront être destinés soit à l'équipement des Forces Armées Françaises de terre, de mer et de l'air, compte tenu des dispositions de l'Article 5 paragraphe 2 iii d, soit à la satisfaction des besoins civils français et pourront comprendre notamment des fournitures, matériels et équipements pour les

road, sea and air transport, public works, telecommunications, mines, public utilities, hospitals, housing, &c., as well as for manufacturing industries. This enumeration is purely indicative, and is only intended to show those classes of French civilian needs which are most pressing.

(4) The services may include in particular those required in connection with the shipment and delivery of supplies, to which reference has been made above, and to charges for hire of such goods.

(5) The two Governments will do all in their power to see that the programme is implemented with the least possible delay.

(6) The global value of the supplies, materials and equipment included in each list will be determined by common agreement, on the basis of original cost, after making suitable deduction for depreciation due to wear and tear.

### SECTION 3

#### *Article 6*

1. The Government of the United Kingdom shall make available to the French Government any information which, by virtue of the British regulations regarding trade with countries in enemy occupation it may possess concerning assets in the sterling area belonging to French nationals residing in the franc area.

2. The French Government shall make available to the Government of the United Kingdom on a reciprocal basis any information which it may have regarding assets in the franc area belonging to persons of British nationality residing in the sterling area.

### SECTION 4

#### *Article 7*

The Financial Agreement of the 8th February, 1944, between the French Committee of National Liberation and the Government of the United Kingdom shall be abrogated as from the date of the signature of this Agreement.

#### *Article 8*

1. The present Agreement shall be deemed to have entered into force on the 1st March, 1945.

2. The provisions of Section 1 of the present Agreement and the Annex attached thereto shall be valid for one year. At least three months before

ports, les chemins de fer, la navigation intérieure, les transports par route, les transports par mer, les transports par air, les travaux publics, les télécommunications, les mines, les services publics, les hôpitaux, le bâtiment, etc., ainsi que pour les industries de transformation. L'énumération ci-dessus est purement indicative et destinée uniquement à souligner quelques-uns des besoins civils français les plus urgents.

4. — Les services pourront consister en particulier dans les transports maritimes et les frais de livraison des fournitures, matériels et équipements visés ci-dessus ainsi que dans leur location.

5. — Les deux Gouvernements s'efforceront d'exécuter l'ensemble du programme dans le délai le plus bref possible.

6. — La valeur globale des fournitures, matériels et équipements compris dans chacune des listes sera fixée d'un commun accord entre les deux Gouvernements sur la base du prix de revient et compte tenu de la dépréciation résultant de l'usure.

### TITRE III

#### *Article 6*

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni fournira au Gouvernement français tous les renseignements qu'il détient en vertu de la réglementation britannique sur le commerce avec les pays occupés par l'ennemi, au sujet des avoirs possédés dans la zone sterling par des personnes de nationalité française, résidant dans la zone franc.

2. Le Gouvernement français fournira au Gouvernement du Royaume-Uni à titre de réciprocité tous les renseignements qu'il détient au sujet des avoirs possédés dans la zone franc par des personnes de nationalité britannique, résidant dans la zone sterling.

### TITRE IV

#### *Article 7*

L'accord financier du 8 Février 1944, entre le Comité français de la Libération Nationale et le Gouvernement du Royaume-Uni est abrogé à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

#### *Article 8*

1. Le présent accord sera considéré comme entré en vigueur à compter du 1er mars 1945.

2. Les dispositions du Titre I du présent accord et de son annexe sont valables pour un an. Trois mois au moins avant la fin de cette période (c'est-à-

the end of that period (that is to say before the 1st December, 1945), conversations shall take place with a view to examining the possibility of prolonging the provisions of Section 1 and the Annex for a further period of one year, account taken of any modifications which circumstances may render necessary.

IN FAITH WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorised thereto, by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE this 27th day of March, 1945, at Paris in duplicate, in English and French, both texts being equally authentic.

On behalf of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :	On behalf of the Provisional Govern- ment of the French Republic :
John ANDERSON	R. PLEVEN

#### ANNEX TO ANGLO-FRENCH FINANCIAL AGREEMENT

I.—(i) The Bank of England shall open an account No. 1 in the name of the Bank of France which shall be credited with :—

- (a) Sterling amounts drawn from the credit placed at the disposal of the French Government by the Government of the United Kingdom in accordance with Article 1 of the Financial Agreement;
- (b) Sterling amounts accruing to the Bank of France as a result of sterling settlements in accordance with the exchange regulations in force in the Sterling Area.

(ii) The Bank of France shall open an account No. 1 in the name of the Bank of England, which shall be credited with :—

- (a) Franc amounts drawn from the credit placed at the disposal of the Government of the United Kingdom by the French Government in accordance with Article 1 of the Financial Agreement;
- (b) Franc amounts accruing to the Bank of England as a result of franc settlements in accordance with the exchange regulations in force in the Franc Area.

(iii) Each of the two Banks is required at all times, on the request of the other, to re-purchase at the official rate the balance on No. 1 Account standing in the name of the other, even though such re-purchase would necessitate drawing on the credits referred to above.

II.—To the extent required for the execution of the Financial Agreement and of the present Annex the Bank of France and the Bank of England shall sell each other gold on a basis agreed upon between them.



dire avant le 1er décembre 1945) des pourparlers seront engagés en vue d'examiner la possibilité de proroger les dispositions du Titre I du présent accord et de son annexe pour une nouvelle période d'un an, sous réserve des adaptations que les circonstances rendront nécessaires.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT le 27 mars 1945, à Paris, en deux exemplaires, anglais et français, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement Provisoire  
de la République Française :

R. PLEVEN

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

John ANDERSON

ANNEXE A L'ACCORD FINANCIER ENTRE LE GOUVERNEMENT PRO-  
VISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU  
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

I. — i. La Banque d'Angleterre ouvre un compte N° I au nom de la Banque de France au crédit duquel sont portés :

- (a) les montants en sterling prélevés sur le crédit mis à la disposition du Gouvernement Français par le Gouvernement du Royaume-Uni, conformément à l'article I de l'accord financier;
- (b) les montants en sterling revenant à la Banque de France au titre de règlements en sterling conformes à la réglementation des changes en vigueur dans la zone sterling.

ii. La Banque de France ouvre un compte N° I au nom de la Banque d'Angleterre au crédit duquel sont portés :

- (a) les montants en francs prélevés sur le crédit mis à la disposition du Gouvernement du Royaume-Uni par le Gouvernement Français, conformément à l'article I de l'accord financier;
- (b) les montants en francs revenant à la Banque d'Angleterre au titre de règlements en francs conformes à la réglementation des changes en vigueur dans la zone franc.

iii. Chacune des deux banques est tenue en tout temps, si la demande lui en est faite par l'autre, de racheter au taux officiel le solde du compte N° I ouvert au nom de l'autre; même si ce rachat exige un prélèvement sur les crédits visés ci-dessus.

II. — Dans la mesure requise pour l'exécution de l'accord financier et de la présente annexe la Banque de France et la Banque d'Angleterre se vendent de l'or sur une base à convenir de commun accord.

III.—(i) The Government of the United Kingdom shall not restrict the free use of sterling which may be at the disposal of residents of the Franc Area for :—

- (a) All transfers to other residents of the Franc Area.
- (b) All payments to other residents of the Sterling Area.
- (c) Transfers to residents of countries not included in the Franc or Sterling Area to the extent that they may be sanctioned by the Government of the United Kingdom in application of the arrangements contemplated in paragraph VII (iii) (a) below.

(ii) The French Government shall not restrict the free use of francs which may be at the disposal of residents of the Sterling Area for :—

- (a) All transfers to other residents of the Sterling Area;
- (b) All payments to residents of the Franc Area;
- (c) Transfers to residents of countries not included in the Franc or Sterling Areas to the extent that they may be sanctioned by the French Government in application of the arrangements contemplated in paragraph VII (iii) (a) below.

IV.—(i) To the extent that the Bank of France requires currencies of territories of the Sterling Area (other than sterling) in order to make payments in such territories the Bank of France shall purchase such currencies through the Bank of England against payment in sterling.

(ii) To the extent that the Bank of England requires currencies of territories of the Franc Area (other than the French franc) in order to make payments in such territories the Bank of England shall purchase such currencies through the Bank of France against payment in francs.

V.—The Authorities responsible for Exchange Control shall mutually assist one another to keep capital movements between the two areas within the scope of their respective policies and in particular in order to prevent transfers which would not serve direct and useful economic or commercial purposes.

VI.—Any sterling held by the Bank of France may be held and invested only as may be agreed by the Bank of England and any francs held by the Bank of England may be held or invested only as may be agreed by the Bank of France.

VII.—(i) If during the period of application of the present Annex the two Governments become parties to a general international monetary agreement, they shall review the provisions of the present Annex with a view to making any amendments which may prove necessary.

(ii) So long as the present Annex remains in force the two Governments shall mutually assist one another to ensure its application with the necessary elasticity as circumstances shall require. The Bank of France and the Bank of England, acting for account of their respective Governments, shall maintain contact on all technical questions raised by the Agreement and shall collaborate closely on questions of exchange control affecting the two areas.

III. — i. Le Gouvernement du Royaume-Uni ne restreindra pas la libre utilisation du sterling se trouvant à la disposition des résidents de la zone franc, pour :

- (a) tous transferts à d'autres résidents de la zone franc;
- (b) tous paiements à des résidents de la zone sterling;
- (c) des transferts à des résidents de pays non compris dans les zones franc ou sterling, dans la mesure où ils pourront être autorisés par le Gouvernement du Royaume-Uni en application des arrangements envisagés au paragraphe VII-iii-a, ci-dessous.

ii. Le Gouvernement Français ne restreindra pas la libre utilisation des francs se trouvant à la disposition des résidents de la zone sterling, pour :

- (a) tous transferts à d'autres résidents de la zone franc;
- (b) tous paiements à des résidents de la zone franc;
- (c) les transferts à des résidents de pays non compris dans la zone franc ou sterling, dans la mesure où ils pourront être autorisés par le Gouvernement Français en application des arrangements envisagés au paragraphe VII-iii-a ci-dessous.

IV. — i. Dans la mesure où la Banque de France a besoin de monnaies de territoires de la zone sterling (autres que la livre sterling) pour faire des paiements dans ces territoires, la Banque de France achète ces monnaies par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre contre paiement en sterling.

ii. Dans la mesure où la Banque d'Angleterre a besoin de monnaies de territoires de la zone franc (autres que le franc français) pour faire des paiements dans ces territoires, la Banque d'Angleterre achète ces monnaies par l'intermédiaire de la Banque de France contre paiement en francs.

V. — Les autorités responsables du contrôle des changes se prêteront un mutuel concours pour contenir les mouvements de capitaux entre les deux zones dans des limites conformes à leurs politiques respectives, et en particulier pour prévenir les transferts qui ne répondraient pas à des fins économiques ou commerciales directes et utiles.

VI. — Tout sterling détenu par la Banque de France ne peut être détenu et placé que selon les modalités agréées par la Banque d'Angleterre et tous francs détenus par la Banque d'Angleterre ne peuvent être détenus ou placés que selon les modalités agréées par la Banque de France.

VII. — i. Si, pendant la période d'application de la présente annexe les deux Gouvernements adhèrent à un accord monétaire international général, ils reviseront les dispositions de la présente annexe en vue d'y apporter toutes modifications qui se révéleraient nécessaires.

ii. Tant que la présente annexe demeurera en vigueur, les deux Gouvernements se prêteront un mutuel concours pour l'appliquer avec la souplesse nécessaire conformément aux circonstances. La Banque de France et la Banque d'Angleterre, agissant pour le compte de leurs gouvernements respectifs, se tiendront en contact sur toutes questions techniques soulevées par l'accord et coopéreront étroitement sur les questions de contrôle des changes affectant les deux zones.

(iii) The French Government and the Government of the United Kingdom shall endeavour with the consent of the other interested parties—

(a) To make the francs which may be at the disposal of residents of the Sterling Area and sterling which may be at the disposal of residents in the Franc Area available for payments of a current nature to residents of countries not included in the Franc and Sterling Areas.

(b) To permit residents of countries not included in the Franc and Sterling Areas to use the sterling which may be at their disposal to effect payments of a current nature to residents of the Franc Area and francs which may be at their disposal to effect payments of a current nature to residents of the Sterling Area.

(iv) Notwithstanding that each of the two Governments shall be alone responsible for its monetary relations with third countries, they shall maintain contact wherever the monetary relations of the one affect the interests of the other.

VIII.—All sterling transactions in the Franc Area and all franc transactions in the Sterling Area shall be settled on the basis of the official rate of exchange.

The official rate (at present Frcs. 200=£1) may only be modified after mutual consultation.

IX.—For the purposes of the application of the Financial Agreement dated this day and of the present Annex—

(i) The expression “ Sterling Area ” shall have the meaning assigned to it from time to time by the Exchange Control Regulations in force in the United Kingdom.

(ii) The expression “ Franc Area ” shall comprise the following territories :—

Metropolitan France (which includes Corsica and Algeria).

French West Africa.

French Equatorial Africa.

Madagascar and its dependencies.

Réunion.

French Somali Coast.

French Guiana.

Guadeloupe.

Martinique.

St. Pierre and Miquelon.

French Establishments in India.

Indo-China.

New Caledonia.

French Establishments in Oceania.

The Condominium of the New Hebrides.

The Protectorates of Morocco and Tunisia.

The French Mandated Territories of Cameroon and Togo.

Syria and Lebanon.

(iii) Notwithstanding paragraph (ii) above, the provisions of the Financial Agreement dated this day and of the present Annex shall only apply to Indo-China when the whole of its territory has been liberated.

iii. Le Gouvernement Français et le Gouvernement du Royaume-Uni s'efforceront, avec le consentement des autres parties intéressées :

- (a) de rendre les francs se trouvant à la disposition de résidents de la zone sterling et le sterling se trouvant à la disposition de résidents de la zone franc utilisables pour les paiements de caractère courant au bénéfice de résidents de pays non compris dans les zones franc et sterling;
- (b) de permettre aux résidents de pays non compris dans les zones franc et sterling d'utiliser le sterling dont ils disposent pour effectuer des paiements de caractère courant à des résidents de la zone franc, et les francs dont ils disposent pour effectuer des paiements de caractère courant à des résidents de la zone sterling.

iv. Bien que chacun des deux Gouvernements soit seul responsable de ses relations monétaires avec les pays tiers, ils demeureront en contact dans la mesure où les relations monétaires de l'un affecteront les intérêts de l'autre.

VIII. — Tous les règlements en sterling dans la zone franc et tous les règlements en francs dans la zone sterling sont effectués sur la base du taux officiel de change.

Le taux officiel (actuellement frs : 200 = £ 1) ne peut être modifié qu'après consultation mutuelle.

IX. — Pour l'application de l'accord financier en date de ce jour et de la présente annexe :

i. L'expression « zone sterling » a le sens qui lui est donné périodiquement par la réglementation du contrôle des changes en vigueur dans le Royaume-Uni.

ii. L'expression « zone franc » comprend les territoires suivants :

- France métropolitaine (c'est-à-dire y compris la Corse et l'Algérie).
- Afrique Occidentale Française.
- Afrique Équatoriale Française.
- Madagascar et ses dépendances.
- Réunion.
- Côte française des Somalis.
- Guyane française.
- Guadeloupe.
- Martinique.
- Saint-Pierre-et-Miquelon.
- Établissements français de l'Inde.
- Indochine.
- Nouvelle-Calédonie.
- Établissements français de l'Océanie.
- Condominium des Nouvelles-Hébrides.
- Protectorats du Maroc et de Tunisie.
- Territoires sous mandat français du Cameroun et du Togo.
- Syrie et Liban.

iii. Par dérogation à l'alinéa précédent, les dispositions de l'accord financier en date de ce jour et de la présente annexe ne s'appliqueront à l'Indochine que lorsque la totalité de son territoire aura été libérée.

(iv) The foregoing provisions shall not modify the existing arrangements under which the Condominium of the New Hebrides and the French Establishments in India which form part of the Franc Area defined in paragraph (ii) shall be regarded for certain purposes of exchange control as forming part of the Sterling Area.

(v) Settlements effected by the Government of any territory included in one of the two areas defined above shall be regarded as settlements effected by a resident of the said area.

iv. Les dispositions précédentes ne modifient pas les arrangements existants, selon lesquels le Condominium des Nouvelles-Hébrides et les Établissements français de l'Inde, qui font partie de la zone franc définie à l'alinéa ii, sont considérés pour certaines fins de contrôle des changes comme faisant partie de la zone sterling.

v. Les règlements effectués par le Gouvernement de tout territoire compris dans l'une des deux zones ci-dessus définies seront considérés comme des règlements effectués par un résident de ladite zone.





No. 275

---

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND**

**and  
FRANCE**

**Agreement for the re-establishment of the International  
Administration of Tangier. Signed at Paris, on  
31 August 1945**

*Official texts: English and French.*

*Filed and recorded at the request of the United Kingdom of Great Britain and  
Northern Ireland on 15 August 1951.*

---

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD**

**et  
FRANCE**

**Accord en vue du rétablissement à Tanger de l'Administra-  
tion internationale. Signé à Paris, le 31 août 1945**

*Textes officiels anglais et français.*

*Classé et inscrit au répertoire à la demande du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

No. 275. ANGLO-FRENCH AGREEMENT<sup>1</sup> FOR THE RE-ESTABLISHMENT OF THE INTERNATIONAL ADMINISTRATION OF TANGIER. SIGNED AT PARIS, ON 31 AUGUST 1945

---

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Provisional Government of the French Republic :

Being desirous of re-establishing as soon as possible in the Tangier Zone of Morocco an international régime in accordance with the conclusions of the Conference held at Paris in August, 1945, between the Governments of the United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France and the Union of Soviet Socialist Republics<sup>2</sup> : and

Considering that it is desirable to establish in the said Zone a provisional régime based on the Convention signed at Paris on the 18th December, 1923,<sup>3</sup> to operate until a revised Tangier Statute has been agreed and can be put into force :

Have therefore decided to conclude an Agreement for this purpose and have appointed as their plenipotentiaries :

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

Mr. Charles Brinsley Pemberton Peake, His Britannic Majesty's Consul-General at Tangier;

The Provisional Government of the French Republic :

M. Jacques Meyrier, Minister Plenipotentiary, Director-General at the Ministry of Foreign Affairs :

Who, being furnished with full powers found in good and due form, have agreed as follows :—

*Article 1*

From the 11th October, 1945, until a convention drawn up at the Conference referred to in Article 2 below has come into force, the Tangier Zone of Morocco shall be provisionally administered in accordance with the Convention of the 18th December, 1923 (and the Agreement of the 25th July, 1928, amending the same<sup>4</sup>), as modified by the provisions of the present Agreement.

---

<sup>1</sup> Came into force on 31 August 1945, in accordance with article 9. The exchange of the instruments of ratification took place at Paris on 7 January 1946.

<sup>2</sup> United Kingdom : "Morocco No. 1 (1945)," Cmd. 6678.

<sup>3</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. XXVIII, p. 541, and Vol. XXXIX, p. 198.

<sup>4</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LXXXVII, p. 211.

No. 275. ACCORD<sup>1</sup> FRANCO-BRITANNIQUE EN VUE DU RÉTABLISSEMENT A TANGER DE L'ADMINISTRATION INTERNATIONALE. SIGNÉ A PARIS, LE 31 AOÛT 1945

Le Gouvernement provisoire de la République française et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

Désireux de rétablir le plus tôt possible dans la Zone de Tanger, au Maroc, un régime international conforme aux conclusions de la Conférence qui s'est tenue à Paris au mois d'août 1945 entre les Gouvernements des États-Unis d'Amérique, de la France, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques Soviétiques, et

Considérant qu'il est désirable d'établir dans ladite Zone un régime provisoire qui, basé sur la Convention signée à Paris, le 18 décembre 1923<sup>2</sup>, fonctionnera jusqu'à ce qu'un Statut de Tanger révisé ait été adopté et puisse entrer en vigueur, ont en conséquence décidé de conclure un accord à cet effet et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

Pour le Gouvernement provisoire de la République française :

Monsieur Jacques Meyrier, Ministre Plénipotentiaire, Directeur Général au Ministère des Affaires Étrangères;

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Monsieur Charles Brinsley Pemberton Peake, Consul Général de Sa Majesté Britannique à Tanger;

lesquels, munis de pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

A dater du 11 octobre 1945, et jusqu'à ce que la convention rédigée à la Conférence dont il est question à l'article 2 ci-dessous, soit entrée en vigueur, la Zone de Tanger, au Maroc, sera provisoirement administrée conformément à la Convention du 18 décembre 1923 et à l'Accord du 25 juillet 1928<sup>3</sup> qui la modifie, compte tenu des modifications apportées par les dispositions du présent accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 août 1945, conformément à l'article 9. L'échange des instruments de ratification a eu lieu à Paris le 7 janvier 1946.

<sup>2</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XXVIII, p. 541, et vol. XXXIX, p. 198.

<sup>3</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXXXVII, p. 211.

*Article 2*

(a) As soon as possible and not later than six months from the establishment of the provisional régime, the French Government will convoke a Conference at Paris of the following Powers parties to the Act of Algeciras: The United States of America, Belgium, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Spain, France, the Netherlands, Portugal, Sweden, the Union of Soviet Socialist Republics and, subject to Article 11 below, Italy.

(b) The preparatory work for the said Conference shall be undertaken by the Committee of Control at Tangier in accordance with Resolution No. 1 of the Conference at Paris referred to in the Preamble of this Agreement.

*Article 3*

(a) The Governments of the United States of America and the Union of Soviet Socialist Republics, although not parties to the Convention of the 18th December, 1923, are invited to collaborate in the provisional régime of the Tangier Zone in accordance with the provisions of this Agreement.

(b) The French Government will inform the Governments of the Powers referred to in Article 2 (a) above of the acceptance of this invitation.

*Article 4*

(a) Upon the 11th October, 1945, the Spanish Government will hand over to the Committee of Control the administration of the Zone and the archives of the administration, and to the International Cape Spartel Lighthouse Commission the administration of that lighthouse.

(b) The properties, offices and establishments belonging to the French and Sherifian Governments shall be handed over at the same time to the representatives of those Governments. Private property in the Zone which has been seized by the Spanish authorities shall be restored to the owners not later than the 11th October, 1945. The provisions of this paragraph do not prejudice the right of any Government concerned to claim compensation in respect of the seizure or detention of such property or of any other matter.

(c) The withdrawal from the Zone of all Spanish military, naval, air and police forces as well as all establishments and material of a military character shall be completed by the 11th October, 1945. All Spanish establishments and material of a military character which shall not have been withdrawn on this date shall become the property of the Administration of the Tangier Zone.

(d) The Spanish Government will be responsible for all financial liabilities of the Zone contracted between the 13th June, 1940, and the 11th October, 1945.

(e) The Committee of Control may meet before the 11th October, 1945, and make all necessary arrangements for the putting into force of the present Agreement.

*Article 2*

(a) Dès que possible et dans un délai qui n'excédera pas six mois à compter de l'établissement du régime provisoire, le Gouvernement français convoquera à Paris une Conférence des Puissances suivantes, parties à l'Acte d'Algésiras : États-Unis d'Amérique, Belgique, Espagne, France, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Pays-Bas, Portugal, Suède, Union des Républiques Socialistes Soviétiques et, sous réserve de l'article 11, Italie.

(b) Les travaux préparatoires de ladite Conférence seront entrepris par le Comité de Contrôle à Tanger, conformément à la Résolution No. 1 de la Conférence de Paris visée au préambule du présent accord.

*Article 3*

(a) Les Gouvernements des États-Unis et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, bien qu'ils ne soient pas parties à la Convention du 18 décembre 1923, sont invités à participer au régime provisoire de la Zone de Tanger conformément aux dispositions du présent accord.

(b) Le Gouvernement français informera les Gouvernements des Puissances visées à l'article 2 (a) ci-dessus de l'acceptation de cette invitation.

*Article 4*

(a) A la date du 11 octobre 1945, le Gouvernement espagnol remettra au Comité de Contrôle l'administration de la Zone et les archives de l'administration et, à la Commission internationale du Phare du Cap Spartel, l'administration de ce phare.

(b) Les biens, services et établissements appartenant aux Gouvernements français et chérifien seront remis en même temps aux représentants desdits Gouvernements. Les biens privés sis dans la Zone, qui ont été saisis par les autorités espagnoles, seront restitués à leurs propriétaires le 11 octobre 1945, au plus tard. Les dispositions du présent paragraphe ne portent pas atteinte au droit, pour les Gouvernements intéressés, de réclamer des dommages-intérêts pour la saisie ou la rétention desdits biens ou pour toute autre cause.

(c) Le retrait de la Zone de toutes les forces espagnoles terrestres, navales, aériennes et de police, ainsi que de toutes les installations et de tout le matériel de caractère militaire, devra être terminé le 11 octobre 1945. Toutes les installations et tout le matériel espagnol de caractère militaire qui n'auront pas été enlevés à ladite date, deviendront la propriété de l'administration de la Zone de Tanger.

(d) Le Gouvernement espagnol prendra à sa charge toutes les obligations financières contractées par la Zone entre le 13 juin 1940 et le 11 octobre 1945.

(e) Le Comité de Contrôle pourra se réunir avant la date du 11 octobre 1945 et prendra toutes les mesures nécessaires pour la mise en vigueur du présent accord.

*Article 5*

Any advances of funds which may be necessary for the functioning of the public services of the Zone until adequate financial measures have been taken by the provisional administration shall be furnished by the State Bank of Morocco under conditions agreed by the Committee of Control.

*Article 6*

(a) The Committee of Control, having obtained from the Administration the necessary report or reports, shall determine which of the decrees, laws and regulations enacted and concessions granted between the 13th June, 1940, and the 11th October, 1945, shall be repealed, amended or maintained and draw up the necessary legislation to give effect to these decisions. All laws, decrees and regulations which are contrary to particular provisions of the Statute of 1923 shall be included in the measures to be repealed.

(b) The Mendoub shall promulgate immediately the legislation referred to in paragraph (a) of this Article.

*Article 7*

During the period of the provisional administration of the Zone, the Convention of the 18th December, 1923 (as amended in 1928) shall operate, subject to the following modifications :—

(a) The Governments of the United States of America and the Union of Soviet Socialist Republics shall have the right to appoint their representatives in Tangier as members of the Committee of Control. The first member of the Committee of Control to fulfil the functions of President as from the 11th October, 1945, shall be the French representative and thereafter the presidency shall devolve by rotation in accordance with Article 30 of the Convention of 1923. In the absence of any stipulation to the contrary a decision of the Committee of Control will be taken by an affirmative vote of a majority of the members of the Committee. In case of an equal division the President shall have a casting vote.

(b) The International Legislative Assembly referred to in Article 34 of the Convention of the 18th December, 1923, shall be composed of—

- 4 members of French nationality,
- 4 members of Spanish nationality,
- 3 members of British nationality,
- 3 members of United States nationality,
- 3 members nationals of the Union of Soviet Socialist Republics,
- 1 member of Italian nationality,
- 1 member of Belgian nationality,
- 1 member of Netherlands nationality,
- 1 member of Portuguese nationality

nominated by their respective Consulates, and in addition—

*Article 5*

Tous les fonds qui seraient nécessaires au fonctionnement des services publics de la Zone, jusqu'à ce que des mesures financières adéquates aient été prises par l'administration provisoire, seront avancés par la Banque d'État du Maroc suivant les conditions déterminées par le Comité de Contrôle.

*Article 6*

(a) Lorsque le Comité de Contrôle aura obtenu de l'administration le ou les rapports nécessaires, il déterminera quels sont les décrets, lois et règlements pris et les concessions accordées entre le 13 juin 1940 et le 11 octobre 1945 qui devront être abrogés, modifiés ou maintenus et il rédigera les dispositions législatives nécessaires à la mise en vigueur desdites décisions. Tous les décrets, lois et règlements qui sont contraires à des dispositions particulières du Statut de 1923 seront inclus dans les dispositions à abroger.

(b) Le Mendoub promulguera immédiatement les dispositions législatives visées au paragraphe (a) du présent article.

*Article 7*

Tant que durera l'administration provisoire de la Zone, la Convention du 18 décembre 1923 (modifiée en 1928) sera appliquée sous réserve des modifications suivantes :

(a) Les Gouvernements des États-Unis et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques auront le droit de désigner leurs représentants à Tanger comme membres du Comité de Contrôle. Le premier membre du Comité de Contrôle appelé à remplir les fonctions de président à partir du 11 octobre 1945 sera le représentant français et, dans la suite, la présidence sera attribuée par roulement conformément à l'article 30 de la Convention de 1923. Sauf dispositions contraires, toute décision du Comité de Contrôle sera prise à la majorité des voix des membres du Comité. En cas de partage égal des votes, le président aura voix prépondérante.

(b) L'Assemblée législative internationale visée à l'article 34 de la Convention du 18 décembre 1923 comprend :

- 4 membres de nationalité française,
- 4 membres de nationalité espagnole,
- 3 membres de nationalité britannique,
- 3 membres de nationalité des États-Unis d'Amérique,
- 3 membres de nationalité soviétique,
- 1 membre de nationalité italienne,
- 1 membre de nationalité belge,
- 1 membre de nationalité néerlandaise,
- 1 membre de nationalité portugaise,

désignés par leurs consulats respectifs et en outre :

6 Mussulman subjects of His Majesty the Sultan nominated by the Mendoub and 3 Jewish subjects of His Majesty the Sultan nominated by the Mendoub and chosen from a list of nine names submitted by the Jewish community of Tangier.

Until the Legislative Assembly has been constituted the powers which are conferred upon it shall be exercised, in cases of urgency, by the Committee of Control.

Further, the Committee of Control shall have the power at any time to adopt, by regulation passed by a majority of two-thirds of its members and stating the reasons for this course, measures relating to any matter which under the Statute falls within the competence of the Legislative Assembly. All regulations so made shall be promulgated, published and put into force in the same manner as measures passed in corresponding cases by the Assembly.

(c) The Administrator of the Zone shall be a person of Belgian, Netherlands, Portuguese or Swedish nationality selected by the Committee of Control.

He shall be aided by an Assistant Administrator of French nationality selected by the French Government, who shall be adviser for Moroccan Affairs, and by an Assistant Administrator for Finance of Belgian, Netherlands, Portuguese or Swedish nationality selected by the Committee of Control.

The Administrator and Assistant Administrators shall be appointed by His Sherifian Majesty on the request of the Committee of Control.

(d) The provisions of Article 10 (paragraphs 3 *et seq.*) and of Article 47 of the Tangier Statute, relating to the gendarmerie, the police, the Mixed Intelligence Bureau and the Inspector-General of Security shall be abrogated and replaced by the following provisions :—

The policing of the Zone shall be maintained by a single police force to be organised as soon as possible and recruited so far as possible from inhabitants of the Zone. The Commandant, Deputy-Commandant, officers and technical advisers of this police force shall be appointed by Sherifian dahir upon the proposal of the Committee of Control and, except the Deputy-Commandant who shall be a French national, selected from persons of Belgian, Netherlands, Portuguese, or Swedish nationality. The cost of this police force shall be borne by the Administration of the Zone.

The authorities of the French and Spanish Zones shall have the right to appoint to the police administration of Tangier liaison officers to deal with police questions affecting their respective Zones. Every facility for the fulfilment of their duties shall be accorded to these officers. Until the police force referred to above has been constituted, the policing of the Tangier Zone shall be undertaken by a police force supplied by the French or Sherifian Governments.



6 sujets musulmans de Sa Majesté le Sultan désignés par le Mendoub, et 3 sujets israélites de Sa Majesté le Sultan choisis par le Mendoub sur une liste de 9 candidats présentés par la Communauté israélite de Tanger.

Jusqu'au moment où l'Assemblée législative aura été installée, les fonctions qui lui sont dévolues seront, en cas d'urgence, exercées par le Comité de Contrôle.

D'autre part, le Comité de Contrôle pourra, à tout moment, par ordonnance motivée prise à la majorité des deux tiers des membres du Comité, statuer sur les matières qui entrent aux termes du statut dans les attributions de l'Assemblée législative. Les ordonnances ainsi rendues seront promulguées, publiées et exécutées de la même manière que les actes correspondants de l'Assemblée.

(c) L'administrateur de la Zone est de nationalité belge, hollandaise, portugaise ou suédoise. Il sera choisi par le Comité de Contrôle.

Il est assisté :

d'un administrateur-adjoint conseiller pour les affaires marocaines, de nationalité française, désigné par le Gouvernement français,

et d'un administrateur-adjoint de nationalité belge, néerlandaise, portugaise ou suédoise (chargé des services financiers) choisi par le Comité de Contrôle.

L'administrateur et les administrateurs-adjoints sont nommés par Sa Majesté Chérifienne sur demande du Comité de Contrôle.

(d) Les dispositions de l'article 10 (paragraphe 3 et suivants) et de l'article 47 du Statut de Tanger relatives à la gendarmerie, à la police, au Bureau mixte d'Information et à l'Inspecteur général de la Sécurité, seront abrogées et remplacées par les dispositions suivantes : la sécurité de la Zone sera assurée par une force de police unique qui sera organisée le plus tôt possible et sera recrutée autant que possible parmi les habitants de la Zone. Le commandant, le commandant-adjoint, les officiers et les conseillers techniques de cette police seront nommés par dahir chérifien sur la proposition du Comité de Contrôle. Ils seront choisis parmi les personnes de nationalité belge, néerlandaise, portugaise ou suédoise, sauf le commandant-adjoint, qui sera de nationalité française. Les frais afférents à cette police seront supportés par l'administration de la Zone.

Les autorités des Zones française et espagnole auront le droit de déléguer auprès de l'administration de la police de Tanger des officiers de liaison qui traiteront des questions de police concernant leurs zones respectives. Toutes facilités seront accordées à ces officiers pour leur permettre d'exercer leurs fonctions. Jusqu'à ce que la force de police susvisée ait été constituée, la sécurité de la Zone de Tanger sera assurée par une force de police fournie par les Gouvernements français ou chérifien.

(e) Without prejudice to the provisions of Article 29 of the Statute of the Zone, the Committee of Control shall also have the power of deportation in the case of persons justiciable by the Mixed Court whose presence in the Zone constitutes a threat to public order. In any case where this power is exercised an affirmative vote of two-thirds of the members of the Committee shall be required after the case of the person whose deportation is proposed has been investigated by the police authorities of the Zone and heard by a member of the Committee selected for this purpose.

(f) Nothing in the Statute shall be deemed to prevent the Administration from taking, with the approval of the Committee of Control, in exceptional circumstances such measures as may be required in order to assure the arrival and distribution of supplies necessary for the maintenance of the life of the inhabitants.

#### *Article 8*

The Committee of Control may at any time while the present Agreement remains in force adopt by unanimous vote any amendments thereto which it considers desirable. Such modifications shall be recorded in protocols signed by the members of the Committee of Control, specifying the date as from which they shall operate. These modifications shall be immediately submitted to His Sherifian Majesty for his approval and for the enactment of the necessary dahir.

#### *Article 9*

(a) The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Paris as soon as possible. It will, however, be put into force immediately without awaiting the exchange of ratifications.

(b) The present Agreement shall be at once submitted to His Sherifian Majesty for his approval and for the enactment of the necessary dahir to give effect thereto.

#### *Article 10*

Certified copies of the present Agreement shall be immediately communicated by the French Government to the Governments of Belgium, Spain, the Netherlands, Portugal and Sweden. The Governments of the United Kingdom and France undertake to collaborate in inviting the accession of the above-mentioned Governments to the Agreement. In the case of those Governments whose constitutional law requires the fulfilment of a process equivalent to ratification prior to accession, accession may be notified in the first place subject to ratification.

(e) Sans préjudice de l'application des dispositions de l'article 29 du Statut de la Zone, le Comité de Contrôle pourra prononcer l'expulsion des individus justiciables du Tribunal mixte dont la présence dans la Zone constitue une menace contre l'ordre public.

Dans l'exercice de ce droit, le Comité de Contrôle statuera à la majorité des deux tiers des membres du Comité après enquête par les Services de sécurité de la Zone et audition par un des membres du Comité, délégué à cet effet, de l'individu dont l'expulsion est demandée.

(f) Aucune disposition du Statut ne sera considérée comme susceptible d'empêcher l'administration de prendre avec l'approbation du Comité de Contrôle, et dans des circonstances exceptionnelles, toutes mesures éventuellement nécessaires pour assurer l'arrivée et la répartition des approvisionnements essentiels à la vie de la population.

#### *Article 8*

Le Comité de Contrôle pourra à tout moment, tant que le présent accord restera en vigueur, adopter par un vote unanime tous les amendements audit accord qu'il jugera désirables. Ces modifications seront consignées dans des protocoles signés par les membres du Comité de Contrôle et précisant la date à partir de laquelle elles entreront en vigueur. Ces modifications seront immédiatement soumises à l'agrément de Sa Majesté Chérifienne en vue de la promulgation du dahir nécessaire.

#### *Article 9*

(a) Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification échangés à Paris, aussitôt que faire se pourra. Il sera toutefois mis en application immédiatement sans attendre l'échange des ratifications.

(b) Il sera soumis sans délai à l'agrément de Sa Majesté Chérifienne en vue de la promulgation du dahir nécessaire à sa mise à exécution.

#### *Article 10*

Des copies conformes de l'accord seront immédiatement communiquées par le Gouvernement français aux Gouvernements belge, espagnol, néerlandais, portugais et suédois. Les Gouvernements de la France et du Royaume-Uni s'engagent à collaborer en vue d'inviter les Gouvernements susvisés à adhérer au présent accord.

L'adhésion pourra être notifiée préalablement et sous réserve de ratification par ceux des Gouvernements dont la loi constitutionnelle exige une procédure analogue à la ratification avant adhésion définitive.

*Article 11*

(a) The provisions of the Agreement and dahirs of 1928, in so far as they altered the conditions in which the Italian Government is entitled to participate in the administration of the Zone, shall cease to operate.

(b) The Italian Government shall be invited to accede to the present Agreement at such time as the other Governments parties thereto shall agree and subject to any relevant provisions of the peace treaty with Italy.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned plenipotentiaries have signed the present Agreement and affixed thereto their seals.

DONE at Paris in duplicate this 31st day of August, 1945, in English and French, both texts being equally authentic.

[L. S.] Charles PEAKE  
[L. S.] MEYRIER

*Article 11*

(a) Les dispositions des Convention et dahirs de 1928, en tant qu'elles modifient les conditions de la participation de l'Italie à l'administration de la Zone, cesseront d'avoir effet.

(b) Le Gouvernement italien sera invité à adhérer au présent accord au moment dont conviendront les autres Gouvernements parties audit accord et sous réserve de toutes dispositions d'un traité de paix avec l'Italie qui pourraient s'y rapporter.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires susnommés ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris, en double exemplaire, le 31 août 1945 en anglais et en français, ces deux textes étant également authentiques.

[L. S.] MEYRIER  
[L. S.] Charles PEAKE



**ANNEX A**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

## ANNEX A

No. 52. CONSTITUTION<sup>1</sup> OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT LONDON, ON 16 NOVEMBER 1945

## SIGNATURES AND ACCEPTANCES

	<i>Date of signature</i>	<i>Date of deposit of the instrument of acceptance</i>
JAPAN . . . . .	2 July 1951	2 July 1951
CAMBODIA . . . . .	3 July 1951	3 July 1951
VIET-NAM . . . . .	6 July 1951	6 July 1951
LAOS . . . . .	9 July 1951	9 July 1951
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY . . . . .	11 July 1951	11 July 1951

*Certified statement relating to the above signatures and acceptances was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 15 August 1951.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 4, p. 275; Vol. 18, p. 383; Vol. 21, p. 336; Vol. 34, p. 382; Vol. 43, p. 336; Vol. 45, p. 319; Vol. 53, p. 407, and Vol. 68, p. 261.



---

**ANNEXE A**


---

**N° 52. CONVENTION<sup>1</sup> CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE A LONDRES, LE 16 NOVEMBRE 1945**

---

## SIGNATURES ET ACCEPTATIONS

	<i>Date de la signature</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument d'acceptation</i>
JAPON . . . . .	2 juillet 1951	2 juillet 1951
CAMBODGE . . . . .	3 juillet 1951	3 juillet 1951
VIET-NAM . . . . .	6 juillet 1951	6 juillet 1951
LAOS . . . . .	9 juillet 1951	9 juillet 1951
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE . . . . .	11 juillet 1951	11 juillet 1951

*La déclaration certifiée relative aux signatures et acceptations mentionnées ci-dessus a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275; vol. 18, p. 383; vol. 21, p. 336; vol. 34, p. 383; vol. 43, p. 337; vol. 45, p. 319; vol. 53, p. 407, et vol. 68, p. 261.

No. 71. MONETARY AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE PORTUGUESE GOVERNMENT. SIGNED AT LONDON, ON 16 APRIL 1946<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> MODIFYING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LONDON, 7 AND 22 FEBRUARY 1950

*Official texts: English and Portuguese.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 15 August 1951.*

I

*His Majesty's Ambassador at Lisbon to the Portuguese Minister  
for Foreign Affairs*

BRITISH EMBASSY

Lisbon, 7th February, 1950

Your Excellency,

In accordance with instructions received from His Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to propose that, consequent upon the change in the parity of the pound sterling, announced by His Majesty's Government on 18th September, 1949, and the action taken by the Portuguese Government on 21st September, 1949, establishing new parities between the escudo and the United States dollar and the escudo and sterling, and in pursuance of the recommendation made by representatives of our two Governments with regard to the maximum holdings of escudos and sterling by the Bank of England and the Bank of Portugal, the following modifications be introduced into the Monetary Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Portuguese Government, signed in London on 16th April, 1946, and continued in force by Notes exchanged between the two Governments on 14th April, 1948, and 14th April, 1949:—

In Article 1 (i) the expression "80.50 escudos=£1" shall be substituted for the expression "100 escudos=£1."

In Article 2 (i) (a) and (b) the expression "644 million escudos" shall be substituted for the expression "500 million escudos."

In Article 2 (ii) (a) and (b) the expression "£8 million" shall be substituted for the expression "£5 million."

If the Portuguese Government agree to this proposal, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply in that sense shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments.

I avail, &c.

(Signed) N. RONALD

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 6, p. 119; Vol. 11, p. 418; Vol. 66, p. 347; Vol. 71, p. 282, and Vol. 97, p. 310.

<sup>2</sup> Came into force on 22 February 1950, by the exchange of the said notes.

## II

*The Portuguese Minister for Foreign Affairs to His Majesty's Ambassador at Lisbon*

PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Lisboa, 22 de Fevereiro de 1950

Lisbon, 22nd February, 1950

Senhor Embaixador,

M. l'Ambassadeur,

Tenho a honra de acusar a recepção da Nota dessa Embaixada de 7 do corrente do seguinte teor :

I have the honour to acknowledge receipt of the Note of the 7th instant from your Embassy in the following terms :—

[See note I]

[See note I]

Aceitando a sugestão de Vossa Excelência, estou de acordo em que a supracitada Nota dessa Embaixada e esta minha Nota sejam consideradas como constituindo um acordo entre os dois Governos.

In accepting your Excellency's suggestion, I am in agreement that the above-mentioned Note from your Embassy and this, my Note, should be considered as constituting an agreement between the two Governments.

Aproveito, &amp;c.

I avail, &amp;c.

(Assinado) José CAEIRO DA MATTA

(Signed) José CAEIRO DA MATTA

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> FURTHER PROLONGING THE MONETARY AGREEMENT OF 16 APRIL 1946 AS MODIFIED BY THE EXCHANGE OF NOTES OF 7 AND 22 FEBRUARY 1950. LISBON, 14 APRIL 1950

*Official texts: English and Portuguese.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 15 August 1951.*

I

*His Majesty's Ambassador at Lisbon to the Portuguese Minister for  
Foreign Affairs*

BRITISH EMBASSY

Lisbon, 14th April, 1950

Your Excellency,

I have the honour to propose, in accordance with instructions received from His Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, that the Monetary Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Portuguese Government signed in London on 16th April, 1946, which, having been prolonged by notes exchanged between the two Governments on 14th April, 1948, and 14th April, 1949, will continue until 15 April, 1950, shall be continued for a further period of one year from the latter date as amended by notes exchanged between the two Governments on 7th February-22nd February, 1950.

If the Portuguese Government agree to this proposal I have the honour to suggest that the present note and your Excellency's reply in that sense shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments.

I avail, &c.

(Signed) N. RONALD

<sup>1</sup> Came into force on 14 April 1950, by the exchange of the said notes.

## II

*The Portuguese Minister for Foreign Affairs to His Majesty's  
Ambassador at Lisbon*

PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Lisboa, 14 de Abril de 1950

Lisbon, 14th April, 1950

Senhor Embaixador,

M. l'Ambassadeur,

Tenho a honra de acusar a recepção da Nota de V. Ex<sup>a</sup>. desta data, pela qual V. Ex<sup>a</sup>. se dignou propôr, de harmonia com as instruções recebidas do Principal Secretário de Estado de Sua Majestade Britânica para os Negócios Estrangeiros, que o Acordo entre o Governo Português e o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte, assinado em Londres a 16 de Abril de 1946, o qual, em conformidade com as Notas trocadas entre os dois Governos a 14 de Abril de 1948 e a 14 de Abril de 1949 terminará em 15 de Abril de 1950, seja prorrogado por um novo período de um ano a partir desta última data, com as modificações que constam das Notas trocadas entre os dois Governos em 7 e 22 de Fevereiro de 1950.

Ao comunicar a V. Ex<sup>a</sup>. a concordância do Governo Português a esta proposta, tenho a honra de aceitar a sugestão de que a Nota de V. Ex<sup>a</sup>. e a presente Nota deverão ser consideradas como constituindo um acordo entre os dois Governos.

Aproveito, &amp;c.

(Assinado) José CAEIRO DA MATTA

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's Note of today's date in which your Excellency was so good as to propose, in accordance with instructions received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, that the agreement between the Portuguese Government and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland signed in London on 16th April, 1946, which, in accordance with Notes exchanged between the two Governments on 14th April, 1948, and 14th April, 1949, will terminate on 15th April, 1950, should be prolonged for a further period of one year from the latter date with the alterations contained in the Notes exchanged between the two Governments on 7th and 22nd February, 1950.

In communicating to your Excellency the agreement of the Portuguese Government to this proposal I have the honour to accept the suggestion that your Excellency's Note and the present Note should be considered as constituting an agreement between the two Governments.

I avail, &amp;c.

(Signed) José CAEIRO DA MATTA

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> FURTHER MODIFYING THE MONETARY AGREEMENT OF 16 APRIL 1946. LONDON, 30 NOVEMBER AND 11 DECEMBER 1950

*Official texts: English and Portuguese.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 15 August 1951.*

I

*His Majesty's Ambassador at Lisbon to the Portuguese Minister for  
Foreign Affairs*

BRITISH EMBASSY

Lisbon, 30th November, 1950

Your Excellency,

In accordance with instructions received from His Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to propose that, in order to conform with the provisions of the Agreement relating to the Establishment of the European Payments Union which was signed in Paris on 19th September, 1950,<sup>2</sup> the following modification should be introduced into the Monetary Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Portuguese Government, signed in London on 16th April, 1946, as extended and modified by the Exchange of Notes between those Governments on 14th April, 1948, 14th April, 1949, 7th/22nd February, 1950, and 14th April, 1950.

Paragraphs (i) to (iv) shall be deleted from Article 2 of the Monetary Agreement and the following substituted :—

“ The Bank of England and the Bank of Portugal, as agents of their respective Governments, shall make such arrangements as may be necessary to implement as between those Governments Article 8 of the European Payments Agreement.”

If the Portuguese Government agree to this proposal, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply in that sense shall be regarded as constituting an Agreement between the two Governments modifying the aforesaid Agreement of 16th April, 1946, accordingly.

I avail, &c.

(Signed) N. RONALD

<sup>1</sup> Came into force on 11 December 1950, by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> United Kingdom : “ Miscellaneous No. 14 (1950),” Cmd. 8064.

## II

*The Portuguese Minister for Foreign Affairs to His Majesty's  
Ambassador at Lisbon*

PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS

MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS  
DIRECÇÃO GERAL DOS NEGÓCIOS ECONÓMICOS E CONSULARES

Lisboa, 11 de Dezembro de 1950

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar a recepção da Nota de V. Ex<sup>a</sup>. de 30 de Novembro p.<sup>o</sup>. do, seguinte teor :

“ De acôrdo com as instruções recebidas do Principal Secretário de Estado de Sua Majestade para os Negócios Estrangeiros, tenho a honra de propôr que, afim de o harmonizar com as provisões do acôrdo referente ao estabelecimento de uma União Europeia de Pagamentos que foi assinado em Paris do dia 19 de Setembro de 1950, as seguintes modificações sejam introduzidas no Acôrdo Monetário entre o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte, e o Governo Português, assinado em Londres no dia 16 de Abril de 1946, com as prorrogações e modificações constantes das trocas de notas entre os mencionados Governos, de 14 de Abril de 1948, 14 de Abril de 1949, 7/22 de Fevereiro de 1950, e 14 de Abril de 1950.

Os parágrafos (i) a (iv) serão suprimidos do Artigo 2 de Acôrdo Monetário, e substituídos pelo seguinte :

‘ O Banco de Inglaterra e o Banco de Portugal, como agentes dos respectivos Governos, farão os arranjos que forem necessários para dar execução entre esses Governos, ao Artigo 8 do Acôrdo Europeu de Pagamentos.’

Se o Governo Português concordar com esta proposta, tenho a honra de sugerir que a presente Nota e a resposta de Vossa Excelência no mesmo sentido sejam tidas como constituindo um Acôrdo entre os dois Governos, alterando nessa conformidade o acima mencionado Acôrdo de 15 de Abril de 1946.”

Dando a conformidade do Governo Português à proposta de Vossa Excelência, aproveito, &c.

(Assinado) Paulo CUNHA

TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
DIRECTORATE-GENERAL OF ECONOMIC AND CONSULAR AFFAIRS

Lisbon, 11th December, 1950

Mr. Ambassador,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's Note of 30th November in the following terms :—

[*See note I*]

As the Portuguese Government are in agreement with your Excellency's proposal, I avail, &c.

(*Signed*) Paulo CUNHA

---

<sup>1</sup> Translation by the Government of the United Kingdom.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.



## TRADUCTION — TRANSLATION

N° 71. ACCORD MONÉTAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS. SIGNÉ A LONDRES, LE 16 AVRIL 1946<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.  
LISBONNE, 7 ET 22 FÉVRIER 1950

*Textes officiels anglais et portugais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

## I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Lisbonne au Ministre des affaires étrangères  
du Portugal*

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Lisbonne, le 7 février 1950

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions que j'ai reçues du Principal Secrétaire d'État de Sa Majesté britannique pour les affaires étrangères, j'ai l'honneur de proposer que, par suite de la modification du cours de la livre sterling qui a été annoncée par le Gouvernement de Sa Majesté le 18 septembre 1949 et de la décision du 21 septembre 1949 par laquelle le Gouvernement portugais a fixé de nouvelles parités entre l'escudo et le dollar des États-Unis, d'une part, et l'escudo et la livre sterling, d'autre part, et, conformément à la recommandation faite par les représentants de nos deux Gouvernements en ce qui concerne le montant maximum des avoirs de la Banque d'Angleterre et de la Banque du Portugal en escudos et en livres sterling, les modifications ci-après soient apportées à l'Accord monétaire entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement portugais, signé à Londres le 16 avril 1946 et maintenu en vigueur par les notes échangées entre les deux Gouvernements le 14 avril 1948 et le 14 avril 1949 :

Dans le paragraphe i de l'article premier, remplacer « 100 escudos pour une livre sterling » par « 80,50 escudos pour une livre sterling ».

Dans les paragraphes i, a, et i, b, de l'article 2, remplacer « 500 millions d'escudos » par « 644 millions d'escudos ».

Dans les paragraphes ii, a, et ii, b, de l'article 2, remplacer « 5 millions de livres sterling » par « 8 millions de livres sterling ».

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 6, p. 119; vol. 11, p. 418; vol. 66, p. 347; vol. 71, p. 283, et vol. 97, p. 311.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 22 février 1950 par l'échange desdites notes.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement portugais, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

(Signé) N. RONALD

## II

*Le Ministre des affaires étrangères du Portugal à l'Ambassadeur de Sa Majesté  
à Lisbonne*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Lisbonne, le 22 février 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade de Votre Excellence datée du 7 courant dont la teneur suit :

[Voir note I]

Je suis heureux d'accepter la proposition de Votre Excellence et de confirmer que la note de son Ambassade et la présente réponse seront considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

(Signé) José CAEIRO DA MATTA

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> PROROGÉANT À NOUVEAU L'ACCORD MONÉTAIRE DU 16 AVRIL 1946, SOUS SA FORME MODIFIÉE PAR L'ÉCHANGE DE NOTES DES 7 ET 22 FÉVRIER 1950. LISBONNE, 14 AVRIL 1950

*Textes officiels anglais et portugais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

## I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Lisbonne au Ministre des Affaires étrangères  
du Portugal*

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Lisbonne, le 14 avril 1950

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions que j'ai reçues du Principal Secrétaire d'État de Sa Majesté britannique pour les affaires étrangères, j'ai l'honneur de proposer que l'Accord monétaire que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement portugais ont signé à Londres le 16 avril 1946 et qui, par suite des prorogations dont il a fait l'objet en vertu des notes échangées entre les deux Gouvernements le 14 avril 1948 et le 14 avril 1949, demeurera en vigueur jusqu'au 15 avril 1950, soit prorogé pour une nouvelle période d'un an à compter de cette dernière date, sous sa forme modifiée par les notes échangées entre les deux Gouvernements les 7 et 22 février 1950.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement portugais, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

(Signé) N. RONALD

## II

*Le Ministre des affaires étrangères du Portugal à l'Ambassadeur de Sa Majesté  
à Lisbonne*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Lisbonne, le 14 avril 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour par laquelle elle a bien voulu me proposer, conformément aux instructions qu'elle a reçues du Principal Secrétaire d'État de Sa Majesté pour les affaires étrangères, que l'Accord que le Gouvernement portugais et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont signé à Londres le 16 avril 1946 et qui, en vertu des notes échangées entre les deux Gouvernements le 14 avril 1948 et le 14 avril 1949,

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 14 avril 1950, par l'échange desdites notes.

prendra fin le 15 avril 1950, soit prorogé pour une nouvelle période d'un an à partir de cette dernière date, sous sa forme modifiée par les notes échangées entre les deux Gouvernements les 7 et 22 février 1950.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement portugais donne son agrément à la proposition qui précède et accepte, comme le suggère Votre Excellence, que sa note et la présente réponse soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

(Signé) José CAEIRO DA MATTA

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> MODIFIANT A NOUVEAU L'ACCORD MONÉTAIRE DU 16 AVRIL 1946. LONDRES, 30 NOVEMBRE ET 11 DÉCEMBRE 1950

*Textes officiels anglais et portugais.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 15 août 1951.*

## 1

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Lisbonne au Ministre des affaires étrangères  
du Portugal*

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Lisbonne, le 30 novembre 1950

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions que j'ai reçues du principal Secrétaire d'État de Sa Majesté britannique pour les Affaires étrangères, j'ai l'honneur de proposer qu'afin de tenir compte des dispositions de l'Accord sur l'établissement de l'Union européenne des paiements, qui a été signé à Paris le 19 septembre 1950<sup>2</sup>, la modification ci-après soit apportée à l'Accord monétaire signé à Londres le 16 avril 1946 entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement portugais, qui a été prorogé et modifié par les notes échangées entre les deux Gouvernements les 14 avril 1948, 14 avril 1949, 7 et 22 février 1950 et 14 avril 1950.

Il s'agirait de supprimer les paragraphes i et iv de l'article 2 de l'Accord monétaire et de les remplacer par le texte suivant :

« La Banque d'Angleterre et la Banque du Portugal, en qualité d'agents de leurs Gouvernements respectifs, prendront les dispositions nécessaires à la mise en œuvre de l'article 8 de l'Accord européen des paiements dans les relations entre leurs Gouvernements. »

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement portugais, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, modifiant l'Accord du 16 avril 1946.

Je saisis, etc.

(Signé) N. RONALD

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 décembre 1950, par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> Documents de l'Organisation européenne de coopération économique, 19 septembre 1950.

## II

*Le Ministre des affaires étrangères du Portugal à l'Ambassadeur de Sa Majesté  
à Lisbonne*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET CONSULAIRES

Lisbonne, le 11 décembre 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 30 novembre dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement portugais et je saisis, etc.

(Signé) Paulo CUNHA

No. 446. PROTOCOL<sup>1</sup>, SIGNED AT LAKE SUCCESS, NEW YORK, ON 4 MAY 1949, AMENDING THE INTERNATIONAL AGREEMENT FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC, SIGNED AT PARIS ON 18 MAY 1904, AND THE INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC, SIGNED AT PARIS ON 4 MAY 1910

N° 446. PROCOLE<sup>1</sup>, SIGNÉ A LAKE SUCCESS, NEW-YORK, LE 4 MAI 1949, AMENDANT L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL EN VUE D'ASSURER UNE PROTECTION EFFICACE CONTRE LE TRAFIC CRIMINEL CONNU SOUS LE NOM DE TRAITE DES BLANCHES, SIGNÉ A PARIS LE 18 MAI 1904, ET LA CONVENTION INTERNATIONALE RELATIVE A LA RÉPRESSION DE LA TRAITE DES BLANCHES, SIGNÉE A PARIS LE 4 MAI 1910

---

ACCEPTANCE

*Instrument deposited on:*

14 August 1951

UNION OF SOUTH AFRICA

---

ACCEPTATION

*Instrument déposé le:*

14 août 1951

UNION SUD-AFRICAINE

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 30, pp. 23 and 367; Vol. 31, p. 488; Vol. 32, p. 400; Vol. 42, p. 367; Vol. 43, p. 341; Vol. 44, p. 342; Vol. 45, p. 331; Vol. 47, p. 363; Vol. 65, p. 317; Vol. 70, p. 273; Vol. 71, p. 311; Vol. 87, p. 388, and Vol. 92, p. 399.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 30, p. 23 et 367; vol. 31, p. 488; vol. 32, p. 400; vol. 42, p. 367; vol. 43, p. 341; vol. 44, p. 342; vol. 45, p. 331; vol. 47, p. 363; vol. 65, p. 317; vol. 70, p. 273; vol. 71, p. 311; vol. 87, p. 388, et vol. 92, p. 399.

No. 969. ADDITIONAL PROTOCOL TO THE TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> AND TO THE PAYMENTS AGREEMENT<sup>2</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF DENMARK AND THE AUSTRIAN REPUBLIC, BOTH SIGNED AT COPENHAGEN ON 29 NOVEMBER 1948. SIGNED AT VIENNA, ON 23 FEBRUARY 1950<sup>3</sup>

Nº 969. PROTOCOLE ADDITIONNEL A L'ACCORD<sup>1</sup> CONCERNANT LES ÉCHANGES DE MARCHAN-  
DISSES ET A L'ACCORD<sup>2</sup> DE PAIEMENTS ENTRE LE ROYAUME DE DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, SIGNÉS L'UN ET L'AUTRE A COPENHAGUE LE 29 NOVEMBRE 1948. SIGNÉ A VIENNE, LE 23 FÉVRIER 1950<sup>3</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>4</sup> CONCERNING THE VALIDITY OF CERTAIN TERMS OF PAYMENT IN THE ABOVE-MENTIONED PROTOCOL. COPENHAGEN, 17 APRIL 1951

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>4</sup> RELATIF A LA VALIDITÉ DE CERTAINES MODALITÉS DE PAIEMENT PRÉVUES DANS LE PROTOCOLE SUSMENTIONNÉ. COPENHAGUE, 17 AVRIL 1951

*Official text: German.*

*Texte officiel allemand.*

*Registered by Denmark on 19 August 1951.*

*Enregistré par le Danemark le 19 août 1951.*

## I

### GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND

#### DER VORSITZENDE DER DÄNISCHEN DELEGATION

Kopenhagen, den 17. April 1951

Herr Vorsitzender,

Ich habe die Ehre, Ihnen mitzuteilen, dass man dänischerseits der Ansicht ist, dass die im Protokoll vom 23. Februar 1950 unter B enthaltenen Bestimmungen über den Zahlungsverkehr zwischen Dänemark und Oesterreich als Teil des zwischen den beiden Ländern abgeschlossenen Zahlungsabkommens vom 29. November 1948 anzusehen sind, weswegen diese Bestimmungen für denselben Zeitraum Gültigkeit haben sollen, wie das Zahlungsabkommen.

Genehmigen Sie, Herr Vorsitzender, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

(*Gez.*) S. Sandager JEPPESEN

An den Vorsitzenden der Oesterreichischen Delegation  
z.Z. Kopenhagen

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 74, p. 243.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 74, p. 257.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 74, p. 269.

<sup>4</sup> Came into force on 22 May 1951, by mutual consent of the Contracting Parties.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 74, p. 243.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 74, p. 257.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 74, p. 269.

<sup>4</sup> Entré en vigueur le 22 mai 1951, par accord mutuel entre les Parties contractantes.



## TRANSLATION — TRADUCTION

THE CHAIRMAN OF THE DANISH LEGATION

Copenhagen, 17 April 1951

Sir,

I have the honour to inform you that the Danish Government is of the opinion that the provisions respecting payments between Denmark and Austria contained in Part B of the Protocol of 23 February 1950, are to be regarded as an integral part of the Payments Agreement concluded between the two countries on 29 November 1948. The said provisions will accordingly remain in force for the same period as the Payments Agreement.

I have the honour to be, etc.

(Signed) S. Sandager JEPPESEN

To the Chairman  
of the Austrian Delegation  
Copenhagen

## TRADUCTION — TRANSLATION

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DANOISE

Copenhague, le 17 avril 1951

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, de l'avis du Gouvernement danois, les dispositions relatives aux modalités de paiement applicables aux échanges entre le Danemark et l'Autriche, qui figurent au paragraphe B du Protocole du 23 février 1950, doivent être considérées comme faisant partie intégrante de l'Accord de paiements conclu entre les deux pays le 29 novembre 1948; en conséquence, la durée de validité de ces dispositions doit être la même que celle de l'Accord de paiements.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) S. Sandager JEPPESEN

A Monsieur le Président  
de la délégation autrichienne  
Copenhague

## II

## GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND

DER VORSITZENDE DER ÖSTERREICHISCHEN DELEGATION

Kopenhagen, den 17. April 1951

Herr Vorsitzender,

Mit Schreiben vom heutigen Tage teilten Sie mir folgendes mit :

[See note I — Voir note I]

Ich habe die Ehre, Ihnen gegenüber zu bestätigen, dass man österreichischerseits mit Obenstehendem einverstanden ist.

Genehmigen Sie, Herr Vorsitzender, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

(Gez.) Bruno KREISKY

An den Vorsitzenden der Dänischen Delegation  
Kopenhagen

## TRANSLATION — TRADUCTION

THE CHAIRMAN OF THE AUSTRIAN DELEGATION

Copenhagen, 17 April 1951

Sir,

In your note of today's date you were good enough to state the following :

[See note I]

I have the honour to confirm that the Austrian Government is in agreement with the above.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Bruno KREISKY

To the Chairman  
of the Danish Delegation  
Copenhagen

## TRADUCTION — TRANSLATION

LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION  
AUTRICHIENNE

Copenhague, le 17 avril 1951

Monsieur le Président,

Par votre lettre en date de ce jour, vous m'avez fait savoir ce qui suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement autrichien partage cette manière de voir.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Bruno KREISKY

A Monsieur le Président  
de la délégation danoise  
Copenhague

## GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND

## PROTOKOLL ÜBER DIE BESPRECHUNGEN DER DÄNISCH-ÖSTERREICHISCHEN GEMISCHTEN KOMMISSION IN DER ZEIT VOM 11. BIS 17. APRIL 1951

Die auf Grund des Artikels 9 des am 29. November 1948 zwischen dem Königreich Dänemark und der Republik Österreich unterzeichneten Warenaustauschübereinkommens in der Zeit vom 11. bis 17. April 1951 in Kopenhagen abgehaltene Tagung der Gemischten Kommission hat zu folgendem Ergebnis geführt :

## I.

Die von den beiderseitigen Regierungen aufgestellten und bei der OEEC hinterlegten Liberalisierungslisten werden auf den zukünftigen Warenverkehr zwischen den beiden Ländern vollinhaltlich Anwendung finden.

## II.

Für Waren, die entweder in den beiderseitigen Liberalisierungslisten nicht enthalten sind, oder an deren Einfuhr eines der beiden Länder besonderes Interesse hat, wurden in den dem gegenständlichen Protokoll beigeschlossenen Listen A und B Kontingente vereinbart.

Die beiden Regierungen verpflichten sich, die für die Ausnützung dieser Kontingente erforderlichen Ein- und Ausfuhrbewilligungen im Rahmen der in beiden Ländern in Geltung stehenden Bestimmungen zu erteilen.

## III.

Hinsichtlich der im Artikel 5 des Warenaustauschübereinkommens vom 29. November 1948 in der Frage der Zulassung von Kompensationsgeschäften getroffenen Regelung wurde vereinbart, dass Kompensationsgeschäfte in Zukunft zwischen dem Königreich Dänemark und der Republik Österreich in der Regel nicht mehr zugelassen sein werden.

Beide vertragschliessenden Teile behalten es sich jedoch vor, gegenseitig zusätzliche Lieferungen zu bewilligen, wobei der wertmässige Ausgleich zu sichern ist.

## IV.

Das gegenwärtige Protokoll tritt in Kraft, sowie es von den Regierungen der beiden vertragschliessenden Teile genehmigt ist, und wird bis zum 22. Februar 1952 Gültigkeit haben.

Kopenhagen, den 17. April 1951.

Der Vorsitzende der Dänischen Delegation :  
(*Gez.*) Sandager JEPPESEN

Der Vorsitzende der Österreichischen Delegation :  
(*Gez.*) Bruno KREISKY

## LISTE A

## ÖSTERREICHISCHE AUSFUHR NACH DÄNEMARK

<i>Ware</i>	<i>Menge</i>	<i>Wert in 1000 d. Kr.</i>
Roheisen . . . . .	5.000 t	
Magnesitsteine . . . . .		2.000
Wasserstoffsperoxyd . . . . .		400
Wolfram- und Molybdänerzeugnisse, Sinterisen und Sinterstahl, Kontakt- baustoffe und Hartmetallerzeugnisse . . . . .		50
Schrauben und Bolzen . . . . .		300
Diverse Eisen- und Metallwaren . . . . .		1.400
Kunstleder und Wachstuch . . . . .		150
Kunststoffolien . . . . .		800
Dichtungsmaterial . . . . .		100
Diverse Chemikalien . . . . .		50
Armaturen und Ventile . . . . .		350
Stahlwerkskokillen . . . . .		500
Maschinen und Apparate, darunter elektrische Maschinen und Apparate sowie elektrische Messgeräte . . . . .		1.500
Diesellastkraftwagen-Fahrgestelle . . . . .		500
Motorräder . . . . .		400
Motorradbeiwagen . . . . .	P. M.	
Fahrradhilfsmotoren . . . . .		100
Herrenwäsche . . . . .		500
Sonstige Konfektion, darunter Strick- und Wirkwaren . . . . .		600
Hutstumpen und Capeline . . . . .		300
Hüte . . . . .		350
Diverse Papier und Papierwaren . . . . .		500
Optische Instrumente und feinmechanische Erzeugnisse, darunter geo- dätische Apparate und Instrumente, sowie Schmalfilmkameras un Projektoren . . . . .		250
Beleuchtungsglas . . . . .		100
Hohlglaswaren, auch veredelt . . . . .		250
Holzfaserplatten . . . . .		300
Furniere . . . . .		300
Holzhäuser . . . . .	P. M.	
Sonstige Holzwaren . . . . .		50
Glasbijouterien . . . . .	P. M.	
Diverse Gummiwaren . . . . .		200
Lederwaren aller Art . . . . .		150
Veredelte Rohwaren . . . . .	P. M.	
Wein und Sekt . . . . .		100
Diverse, darunter Aluminiumbronzefarben und Voralberger Stickereien . . . . .		1.000

## LISTE B

## DÄNISCHE AUSFUHR NACH ÖSTERREICH

<i>Ware</i>	<i>Menge</i>	<i>Wert in 1000 d. Kr.</i>
Eiprodukte (Trockenei und Hühnereiweiss) . . . . .		1.200
Trockenvollmilch . . . . .	300 t	
Käse . . . . .		300
Fischkonserven . . . . .		2.000
Forelleneier . . . . .		7
Schlachtpferde . . . . .		200
Fleischextrakt . . . . .		100
Frisches Obst, ausgenommen Äpfel . . . . .	P. M.	
Käselab sowie Butter- und Käsefarben . . . . .		100
Obstbaumunterlagen . . . . .		100

<i>Ware</i>	<i>Menge</i>	<i>Wert in 1000 d. Kr.</i>
Kraut . . . . .	P. M.	
Zwiebeln . . . . .	P. M.	
Kümmel . . . . .		200
Speisekartoffeln . . . . .	P. M.	
Saatkartoffeln . . . . .	P. M.	
Kasein . . . . .		3.000
Enzyme . . . . .		100
Getrocknete Zuckerrübenbrocken, nicht ausgelaugt . . . . .		150
Blumen- und Gemüsesämereien . . . . .		300
Emulgatoren . . . . .		150
Pektin . . . . .	P. M.	
Agar-Agar . . . . .		200
Tierische Haare . . . . .		150
Kryolith . . . . .		2.200
Fettsäuren und andere technische Öle, darunter Stearin . . . . .		1.500
Pharmazeutische Fertigwaren, darunter Insulin . . . . .		2.200
Diverse Maschinen und Apparate sowie sonstige Eisen- und Metall- erzeugnisse . . . . .		2.000
Elektromedizinische Apparate . . . . .		50
Hochspannungsporzellan . . . . .	P. M.	
Flintsteine . . . . .		50
Kieselfluornatrium . . . . .		100
Schaumstoffe . . . . .		50
Rechenschieber . . . . .		50
Kolbenringe . . . . .		50
Wollene Maschinengarne . . . . .	P. M.	
Gummistrümpfe und -Bandagen . . . . .		100
Diverse, darunter Korkparkett . . . . .		1.500

## TRANSLATION — TRADUCTION

ADDITIONAL PROTOCOL<sup>1</sup> TO THE TRADE AGREEMENT AND TO THE PAYMENTS AGREEMENT,  
BOTH SIGNED AT COPENHAGEN ON 29 NOVEMBER 1948. SIGNED AT COPENHAGEN,  
ON 17 APRIL 1951

The Joint Commission, at its session at Copenhagen from 11 to 17 April 1951 in conformity with article 9 of the Trade Agreement of 29 November 1948 between the Kingdom of Denmark and the Austrian Republic, came to the following decisions :

## I

The free lists drawn up by both Governments and deposited with the OEEC shall in future apply to all trade transactions between the two countries.

## II

Quotas for goods which are not included in the free lists of the two countries or the importation of which is of particular concern to either country have been agreed upon in lists A and B annexed to this Protocol.

Both Governments undertake to issue, in accordance with the regulations in force in each country, the import and export licences required to fill these quotas.

## III

It was agreed that the compensation transactions hitherto permitted under article 5 of the Trade Agreement of 29 November 1948 should in general not be permitted in future between the Kingdom of Denmark and the Austrian Republic.

Each Contracting Party, however, reserves the right to permit any additional deliveries of goods needed to maintain the balance of its accounts.

## IV

This Protocol shall come into force as soon as it has been approved by the Governments of the two Contracting Parties and shall remain in force until 22 February 1952. Copenhagen, 17 April 1951.

The Chairman of the Danish Delegation :  
(Signed) Sandager JEPPESEN

The Chairman of the Austrian Delegation :  
(Signed) Bruno KREISKY

<sup>1</sup> Came into force on 22 May 1951, by mutual consent of the Contracting Parties, in accordance with article IV.

## TRADUCTION — TRANSLATION

PROTOCOLE ADDITIONNEL<sup>1</sup> A L'ACCORD CONCERNANT LES ÉCHANGES DE MARCHANDISES ET A L'ACCORD DE PAIEMENTS, SIGNÉS L'UN ET L'AUTRE A COPENHAGUE LE 29 NOVEMBRE 1948. SIGNÉ A COPENHAGUE, LE 17 AVRIL 1951

La Commission mixte qui s'est réunie à Copenhague du 11 au 17 avril 1951, conformément aux dispositions de l'article 9 de l'Accord entre le Royaume de Danemark et la République d'Autriche concernant les échanges de marchandises signé le 29 novembre 1948, est parvenue aux conclusions suivantes :

## I

Les listes de produits « libéralisées », établies par les deux Gouvernements et déposées auprès de l'OECE (Organisation européenne de coopération économique), s'appliqueront intégralement, à l'avenir, en ce qui concerne les échanges de marchandises entre les deux pays.

## II

Pour les marchandises qui ne figurent pas dans les listes de produits « libéralisées » ou dont l'importation présente un intérêt spécial pour l'un ou l'autre des deux pays, la Commission a établi les contingents indiqués dans les listes A et B annexées au présent Protocole.

Les deux Gouvernements s'engagent, dans le cadre de la réglementation en vigueur dans leurs pays respectifs, à délivrer les licences d'importation et d'exportation nécessaires pour l'application desdits contingents.

## III

En ce qui concerne la réglementation relative à l'autorisation des opérations de compensations dont il est question à l'article 5 de l'Accord concernant les échanges de marchandises, signé le 29 novembre 1948, la Commission a décidé que ces opérations ne seront, en principe, plus autorisées, à l'avenir, entre le Royaume de Danemark et la République d'Autriche.

Chacune des deux Parties contractantes se réserve néanmoins le droit d'autoriser des livraisons supplémentaires, tout en maintenant l'équilibre entre les valeur des produits ainsi échangés.

## IV

Le présent Protocole entrera en vigueur dès qu'il aura été approuvé par les Gouvernements des deux Parties contractantes; il restera en vigueur jusqu'au 22 février 1952. Copenhague le 17 avril 1951.

Le Président de la délégation danoise :  
(*Signé*) Sandager JEPPESEN

Le Président de la délégation autrichienne :  
(*Signé*) Bruno KREISKY

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 mai 1951, par accord mutuel entre les Parties contractantes, conformément à l'article IV.

## LIST A

## AUSTRIAN EXPORTS TO DENMARK

<i>Goods</i>	<i>Quantity</i>	<i>Value in 1,000 Danish kroner</i>
Pig iron . . . . .	5,000 t	
Magnesite bricks . . . . .		2,000
Hydrogen peroxide . . . . .		400
Wolfram and molybdenum products, sinter iron and sinter steel, contact materials and hard-metal products . . . . .		50
Screws and bolts . . . . .		300
Miscellaneous iron and metal products . . . . .		1,400
Imitation leather and oilcloth . . . . .		150
Plastic sheets . . . . .		800
Caulking material . . . . .		100
Miscellaneous chemicals . . . . .		50
Mouldings and valves . . . . .		350
Ingot moulds for steel mills . . . . .		500
Machinery and appliances, including electrical machinery and appliances and electrical measuring instruments . . . . .		1,500
Chassis for diesel lorries . . . . .		500
Motorcycles . . . . .		400
Motorcycle side-cars . . . . .	P. M.	
Auxiliary motors for cycles . . . . .		100
Men's underlinen . . . . .		500
Other ready-made clothing, including knitted and woven goods . . . . .		600
Hat shapes and hoods . . . . .		300
Hats . . . . .		350
Miscellaneous paper and paper products . . . . .		500
Optical instruments and precision products, including geodetic apparatus and instruments and small cinema cameras and projectors . . . . .		250
Glass for lighting purposes . . . . .		100
Hollow glassware and processed glass . . . . .		250
Wall boards . . . . .		300
Veneers . . . . .		300
Wooden buildings . . . . .	P. M.	
Other wood products . . . . .		50
Glass jewellery . . . . .	P. M.	
Miscellaneous rubber goods . . . . .		200
Leather goods of all kinds . . . . .		150
Finished furs . . . . .	P. M.	
Wine and sparkling wine . . . . .		100
Miscellaneous, including aluminium-bronze paints and Vorarlberg embroideries . . . . .		1,000

## LIST B

## DANISH EXPORTS TO AUSTRIA

<i>Goods</i>	<i>Quantity</i>	<i>Value in 1,000 Danish kroner</i>
Egg products (dried eggs and white of hens' eggs) . . . . .		1,200
Dried whole milk . . . . .	300 t	
Cheese . . . . .		300
Tinned fish . . . . .		2,000
Trout eggs . . . . .		7
Horses for slaughter . . . . .		200
Meat extract . . . . .		100
Fresh fruit, except apples . . . . .	P. M.	



## LISTE A

## EXPORTATIONS DE L'AUTRICHE VERS LE DANEMARK

<i>Produits</i>	<i>Quantités</i>	<i>Valeur en milliers de couronnes danoises</i>
Fonte . . . . .	5.000 t.	
Briques de magnésite . . . . .		2.000
Eau oxygénée . . . . .		400
Produits à base de wolfram et de molybdène, fer et acier de frittage, liants et ouvrages en potin . . . . .		50
Vis et boulons . . . . .		300
Articles divers en fer ou autre métal . . . . .		1.400
Cuir artificiel et toile cirée . . . . .		150
Matières synthétiques en feuilles . . . . .		800
Matériel d'étoupage . . . . .		100
Produits chimiques divers . . . . .		50
Armatures et soupapes . . . . .		350
Lingotières d'aciérie . . . . .		500
Machines et appareils, y compris les machines et appareils électriques, ainsi que les instruments électriques de mesure . . . . .		1.500
Châssis pour camions diesel . . . . .		500
Motocycles . . . . .		400
Side-cars . . . . .	P. M.	
Moteurs auxiliaires pour bicyclettes . . . . .		100
Linge pour homme . . . . .		500
Autres vêtements de confection, y compris la bonneterie . . . . .		600
Cloches et formes de chapellerie . . . . .		300
Chapeaux . . . . .		350
Papier et produits de papier divers . . . . .		500
Instruments d'optique et instruments mécaniques de précision, y compris les appareils et instruments géodésiques ainsi que les appareils cinématographiques de prise de vue et les projecteurs de petit format . . . . .		250
Verreries d'éclairage . . . . .		100
Articles de gobeletterie, simples ou travaillés . . . . .		250
Panneaux de revêtement en fibres de bois . . . . .		300
Feuilles de placage et contre-plaqué . . . . .		300
Maisons en bois . . . . .	P. M.	
Autres articles en bois . . . . .		50
Bijouterie en verre . . . . .	P. M.	
Articles divers en caoutchouc . . . . .		200
Articles de tous genres en cuir . . . . .		150
Fourrures apprêtées . . . . .	P. M.	
Vins naturels et vins mousseux . . . . .		100
Produits divers, y compris les peintures à base de bronze d'aluminium et les broderies du Vorarlberg . . . . .		1.000

## LISTE B

## EXPORTATIONS DU DANEMARK VERS L'AUTRICHE

<i>Produits</i>	<i>Quantités</i>	<i>Valeur en milliers de couronnes danoises</i>
Produits à base d'œufs (œufs séchés et blanc d'œuf de poule) . . . . .		1.200
Lait entier en poudre . . . . .	300 t.	
Fromage . . . . .		300
Conserves de poisson . . . . .		2.000
Œufs de truite . . . . .		7
Chevaux destinés à la boucherie . . . . .		200
Extraits de viande . . . . .		100
Fruits frais, à l'exception des pommes . . . . .	P. M.	

<i>Goods</i>	<i>Quantity</i>	<i>Value in 1,000 Danish kroner</i>
Cheese rennet and butter and cheese colouring . . . . .		100
Parent stocks for fruit trees . . . . .		100
Cabbage . . . . .	P. M.	
Onions . . . . .	P. M.	
Caraway seeds . . . . .		200
Table potatoes . . . . .	P. M.	
Seed potatoes . . . . .	P. M.	
Casein . . . . .		3,000
Enzyme . . . . .		100
Dried sliced sugar-beets, not leached . . . . .		150
Flower and vegetable seeds . . . . .		300
Emulsifiers . . . . .		150
Pectin . . . . .	P. M.	
Agar-agar . . . . .		200
Animal hair . . . . .		150
Cryolite . . . . .		2,200
Fatty acids and other technical oils, including stearin . . . . .		1,500
Finished pharmaceutical products, including insulin . . . . .		2,200
Miscellaneous machinery and appliances and other iron and metal products . . . . .		2,000
Electro-medical apparatus . . . . .		50
High-tension porcelain . . . . .	P. M.	
Flints . . . . .		50
Sodium silicofluoride . . . . .		100
Cellular plastic . . . . .		50
Slide-rules . . . . .		50
Piston rings . . . . .		50
Woollen machine yarn . . . . .	P. M.	
Rubber stocking and bandages . . . . .		100
Miscellaneous, including cork flooring . . . . .		1,500

<i>Produits</i>	<i>Quantités</i>	<i>Valeur en milliers de couronnes danoises</i>
Présure; colorants pour le beurre et le fromage		100
Plants fruitiers		100
Choux	P. M.	
Oignons	P. M.	
Cumin		200
Pommes de terre de consommation	P. M.	
Pommes de terre de semence	P. M.	
Caséine		3.000
Enzyme		100
Cassettes de betterave à sucre séchées, non traitées		150
Semences de fleurs et de légumes		300
Émulsifs		150
Pectine	P. M.	
Agar-agar		200
Poils d'origine animale		150
Cryolithe		2.200
Acides gras et autres huiles industrielles, y compris la stéarine		1.500
Préparations pharmaceutiques, y compris l'insuline		2.200
Machines et appareils divers et autres ouvrages en fer et autres métaux		2.000
Appareils électriques à usage médical		50
Porcelaine isolante pour courant de haute tension	P. M.	
Pierres à briquet		50
Fluosilicate de sodium		100
Plastiques spongieux ou cellulaires		50
Règles à calcul		50
Segments de pistons		50
Filés de laine pour machines	P. M.	
Bas et bandages caoutchoutés		100
Articles divers, notamment plaquettes de liège		1.500

No. 1257. INTERNATIONAL AGREEMENT FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC. SIGNED AT PARIS ON 18 MAY 1904, AND AS AMENDED BY THE PROTOCOL SIGNED AT LAKE SUCCESS, NEW YORK, 4 MAY 1949<sup>1</sup>

N° 1257. ARRANGEMENT INTERNATIONAL EN VUE D'ASSURER UNE PROTECTION EFFICACE CONTRE LE TRAFFIC CRIMINEL CONNU SOUS LE NOM DE TRAITE DES BLANCHES. SIGNÉ A PARIS LE 18 MAI 1904, ET AMENDÉ PAR LE PROTOCOLE SIGNÉ A LAKE SUCCESS, NEW-YORK, LE 4 MAI 1949<sup>1</sup>

---

The UNION OF SOUTH AFRICA became a party to the Agreement on 14 August 1951, having on that date become a party to the Protocol of 4 May 1949. (See No. 446 above, p. 287.)

---

L'UNION SUD-AFRICAINE est devenue partie à l'Arrangement le 14 août 1951, étant à cette date devenue partie au Protocole du 4 mai 1949. (Voir n° 446 ci-dessus, p. 287.)

---

<sup>1</sup>United Nations, *Treaty Series*, Vol. 92, p. 399.

---

<sup>1</sup>Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 399.

No. 1274. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND PORTUGAL RELATING TO THE WAIVER OF CERTAIN VISA REQUIREMENTS. LISBON, 22 AND 24 FEBRUARY 1950<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A SUPPLEMENTARY AGREEMENT<sup>2</sup> EXTENDING TO THE ISLAND OF MADEIRA THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LISBON, 24 JULY AND 4 AUGUST 1950

*Official texts: English and Portuguese.*

*Registered by the United States of America on 21 August 1951.*

I

*The Portuguese Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador*

PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS  
 MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS  
 DIRECÇÃO GERAL  
 DOS NEGÓCIOS ECONÓMICOS E CONSULARES

Lisboa, 24 de Julho de 1950

Proc. 517/G/49  
 No. 33

Senhor Embaixador,

Tenho e honra de comunicar a V. Ex<sup>sa</sup>. que o Governo Português no desejo de tornar extensivas à Ilha da Madeira as facilidades concedidas aos cidadãos americanos para entrada em Portugal Continental, estabelecidas no Acordo por troca de Notas concluído no dia 24 de Fevereiro último com o Governo dos Estados Unidos da América, está disposto a permitir a entrada na Ilha da Madeira, sem necessidade de qualquer visto diplomático ou consular, nos mesmos termos que para Portugal Continental, conforme a Acordo em referência, dos Americanos em viagens

TRANSLATION<sup>3</sup> — TRADUCTION<sup>4</sup>  
 MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
 GENERAL OFFICE  
 OF ECONOMIC AND CONSULAR AFFAIRS

Lisbon, July 24, 1950

Proc. 517/G/49  
 No. 33

Mr. Ambassador :

I have the honor to inform Your Excellency that the Portuguese Government, desirous of extending to the Island of Madeira the facilities granted to American citizens for entry into Continental Portugal, as provided in the Agreement concluded by an exchange of notes on February 24 last with the Government of the United States of America,<sup>1</sup> is willing to permit entry to the Island of Madeira, without need of any diplomatic or consular visa, under the same terms as apply to Continental Portugal in accordance with the aforesaid Agreement, by Americans travel-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, Vol. 92, p. 219.

<sup>2</sup> Came into force on 4 August 1950, by the exchange of the said notes, and, according to their terms, became operative on 1 September 1950.

<sup>3</sup> Translation by the Government of the United States of America.

<sup>4</sup> Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

de trânsito, negócios ou recreio, munidos de passaportes válidos expedidos pelas competentes autoridades dos Estados Unidos.

2. Por sua vez aos cidadãos portugueses admissíveis como não emigrantes nos Estados Unidos, residentes na Ilha da Madeira, munidos de passaportes válidos expedidos pelas competentes autoridades portuguesas serão concedidos, nos mesmos termos que para os portugueses residentes em Portugal Continental, conforme o Acordo em referência, vistos gratuitos válidos para uma ou mais entradas nos Estados Unidos durante um período de vinte e quatro meses.

3. Se o Governo dos Estados Unidos concordar com a extensão das facilidades acima referidas, tenho a honra de sugerir que a presente Nota e a de resposta de V. Ex<sup>a</sup>. em termos semelhantes sejam consideradas como representando tal Acordo entre as duas partes.

4. A extensão de tais facilidades vigorará de 1 Setembro de 1950 a 31 de Dezembro de 1951 e continuará em vigor depois desta última data nos termos do já referido Acordo de 24 de Fevereiro último.

Aproveito o ensejo para reiterar a V. Ex<sup>a</sup>. os protestos da minha alta consideração consideração.

José CAEIRO DA MATTA

Sua Excelência  
Senhor Lincoln MacVeagh  
Embaixador dos Estados Unidos da América  
em Lisboa, Portugal  
etc., etc., etc.

ing in transit, or on business or recreation, who are provided with valid passports issued by the proper United States authorities.

2. In turn, Portuguese citizens admissible as non-immigrants to the United States, who are residents of the Island of Madeira and who have valid passports issued by the appropriate Portuguese authorities, will be granted free visas valid for one or more entries to the United States during a period of twenty-four months, under the same terms as apply to Portuguese residents of Continental Portugal.

3. If the Government of the United States agrees to the granting of the above-mentioned facilities, I have the honor to suggest that the present note and Your Excellency's reply thereto in similar terms be considered as representing such an Agreement between the two parties.

4. The extension of such facilities shall be in force from September 1, 1950 to December 31, 1951, and shall continue in force thereafter under the terms of the aforementioned Agreement of February 24 last.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my high consideration.

José CAEIRO DA MATTA

His Excellency  
Lincoln MacVeagh  
Ambassador of the United States of America  
in Lisbon, Portugal  
etc., etc., etc.

## II

*The American Ambassador to the Portuguese Minister for Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Lisbon, August 4, 1950

Excellency :

I have the honor to refer to Note No. 33 signed on July 24, 1950, by His Excellency Dr. José Caeiro da Matta, Minister of Foreign Affairs of Portugal, which reads as follows :

[See note I]

I am glad to inform Your Excellency that the Government of the United States concurs in the terms of Your Excellency's Note quoted above and agrees that that Note, together with this acknowledgement, will constitute an agreement between our two governments amplifying that concluded on February 24 last, to enter into effect on September 1, 1950, and remain valid in accordance with paragraph 5 of the original agreement.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Lincoln MACVEACH

His Excellency Dr. Paulo Cunha  
Minister for Foreign Affairs  
Lisbon

## TRADUCTION — TRANSLATION

N<sup>o</sup> 1274. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE PORTUGAL RELATIF A L'EXEMPTION DE CERTAINES FORMALITÉS DE VISA. LISBONNE, 22 ET 24 FÉVRIER 1950<sup>1</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD COMPLÉMENTAIRE<sup>2</sup> ÉTENDANT A L'ILE DE MADÈRE L'APPLICATION DES DISPOSITIONS DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LISBONNE, 24 JUILLET ET 4 AOUT 1950

*Textes officiels anglais et portugais.*

*Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 21 août 1951.*

## I

*Le Ministre des affaires étrangères du Portugal à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DIRECTION GÉNÉRALE  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET CONSULAIRES

Lisbonne, le 24 juillet 1950

Proc. 517/G/49  
N<sup>o</sup> 33

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que, désireux détendre à l'île de Madère les facilités accordées aux ressortissants des États-Unis pour l'entrée sur le territoire portugais continental, conformément à l'Accord conclu par l'échange de notes du 24 février 1950 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Portugal, ce Gouvernement est disposé à permettre l'entrée dans l'île de Madère, sans formalité de visa diplomatique ou consulaire, dans les conditions applicables au territoire portugais continental en vertu de l'Accord susmentionné, aux ressortissants des États-Unis voyageant en transit ou effectuant des voyages d'affaires ou d'agrément, qui sont munis d'un passeport valable délivré par les autorités compétentes des États-Unis.

2. D'autre part, les ressortissants portugais résidant dans l'île de Madère, qui remplissent les conditions requises pour l'admission aux États-Unis en qualité de non-immigrants et qui sont munis d'un passeport valable délivré par les autorités portugaises compétentes, obtiendront, sans frais, des visas valables pour une ou plusieurs entrées aux États-Unis pendant une période de vingt-quatre mois, dans les mêmes conditions

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 219.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 4 août 1950 par l'échange desdites notes, et entré en application le 1er septembre 1950, conformément à leurs dispositions.



que celles qui sont applicables aux ressortissants portugais résidant sur le territoire du Portugal continental.

3. Si le Gouvernement des États-Unis approuve les dispositions susmentionnées, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence, rédigée en termes analogues, soient considérées comme constituant, entre les deux Parties, un accord en la matière.

4. Les dispositions ainsi définies seront appliquées du 1er septembre 1950 au 31 décembre 1951 et resteront en vigueur par la suite dans les conditions prévues par l'Accord susmentionné en date du 24 février 1950.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

José CAEIRO DA MATTA

Son Excellence Monsieur Lincoln MacVeagh  
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique  
à Lisbonne (Portugal)  
etc., etc., etc.

11

*L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des affaires étrangères du Portugal*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Lisbonne, le 4 août 1950

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la note n° 33, en date du 24 juillet 1950, que Son Excellence Monsieur José Caeiro da Matta, Ministre des affaires étrangères du Portugal, m'a adressée dans les termes suivants :

[Voir note I]

Je suis heureux de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis donne son agrément aux termes de la note de Votre Excellence reproduite ci-dessus et accepte que ladite note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord élargissant l'application de l'Accord conclu le 24 février 1950; le nouvel accord prendra effet le 1er septembre 1950 et restera en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'accord initial.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Lincoln MACVEAGH

Son Excellence Monsieur Paulo Cunha  
Ministre des affaires étrangères  
Lisbonne



## ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations*

---

## ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
par le Secrétariat de la Société des Nations*

No. 3470. ADDITIONAL TREATY TO THE EXTRADITION TREATY OF 14 JANUARY 1893,<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND SWEDEN. SIGNED AT WASHINGTON, ON 17 MAY 1934<sup>2</sup>

N° 3470. TRAITÉ ADDITIONNEL AU TRAITÉ D'EXTRADITION DU 14 JANVIER 1893<sup>1</sup>, ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA SUÈDE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 17 MAI 1934<sup>2</sup>

---

#### TERMINATION

Notification to this effect having been received by the Government of the United States of America from the Government of Sweden on 4 December 1950, both the Extradition Treaty of 14 January 1893 and the Additional Treaty thereto of 17 May 1934 terminated on 4 June 1951, six months from the date of the receipt of the said notification, in accordance with the provisions of article XII of the Extradition Treaty of 14 January 1893.

*Certified statement relating to the termination of the above-mentioned treaties was registered at the request of the United States of America on 15 August 1951.*

---

#### DÉNONCIATION

Une notification à cet effet, émanant du Gouvernement de la Suède ayant été reçue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le 4 décembre 1950, le Traité d'extradition du 14 janvier 1893 ainsi que le Traité additionnel du 17 mai 1934, ont l'un et l'autre cessé d'avoir effet à partir du 4 juin 1951, six mois après la date de réception de ladite notification, conformément aux dispositions de l'article XII du Traité d'extradition du 14 janvier 1893.

*La déclaration certifiée relative à la dénonciation des traités susmentionnés a été enregistrée à la demande des États-Unis d'Amérique le 15 août 1951.*

---

<sup>1</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 85, p. 464.

<sup>2</sup> League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CL, p. 375.

---

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXII, p. 334.

<sup>2</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CL, p. 375.